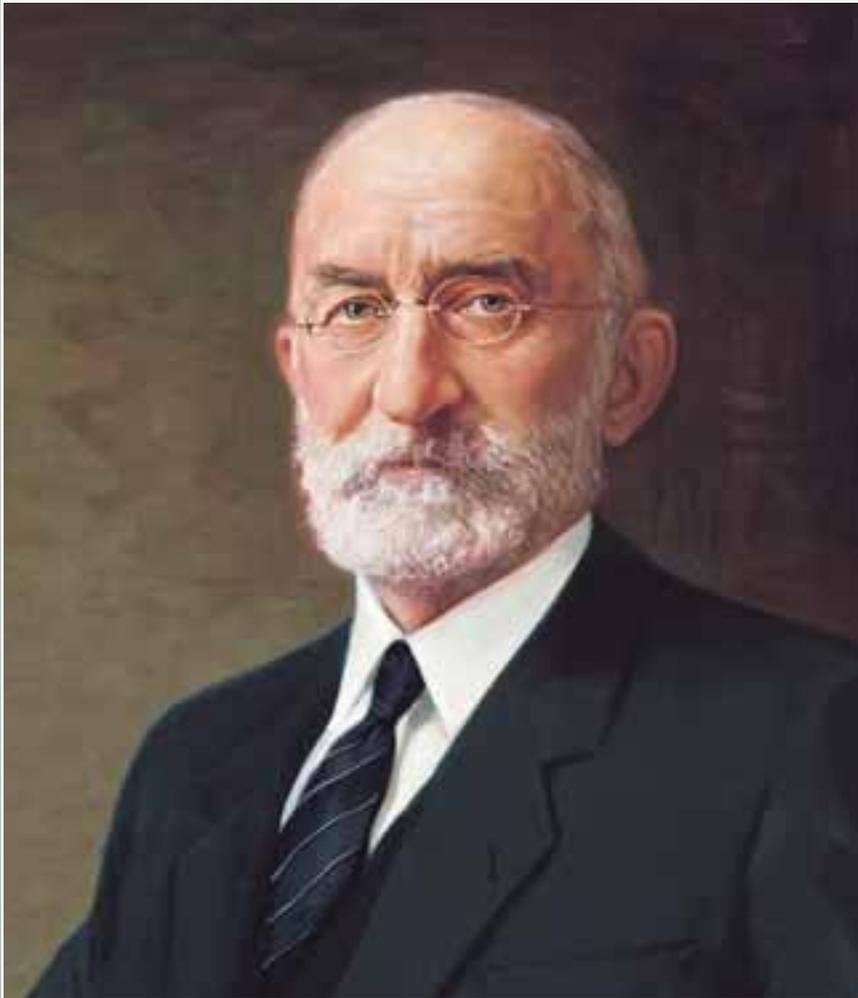




ENSEIGNEMENTS DES PRÉSIDENTS DE L'ÉGLISE

HEBER J. GRANT





ENSEIGNEMENTS DES PRÉSIDENTS DE L'ÉGLISE
HEBER J. GRANT

Publié par
l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours
Salt Lake City (Utah, USA)

Vos commentaires et suggestions concernant ce manuel sont les bienvenus. Veuillez les envoyer à : Curriculum Planning, 50 East North Temple Street, Floor 24, Salt Lake City, UT 84150-3200, USA.

Courrier électronique : cur-development@ldschurch.org

Veillez indiquer vos nom, adresse, paroisse et pieu. N'oubliez pas de préciser le titre du manuel. Écrivez ensuite vos commentaires et suggestions concernant les points forts du manuel et ce qui pourrait être amélioré.

© 2002 Intellectual Reserve, Inc.
Tous droits réservés
Printed in Germany

Approbation de l'anglais: 1/00
Approbation de la traduction: 1/00

Traduction de *Teachings of the Presidents of the Church : Heber J. Grant*
French
35970 140



Table des matières

Titre	Page
Introduction	V
Résumé historique	VIII
Vie et ministère d'Heber J. Grant	XI
1 Apprentissage et enseignement de l'Évangile	1
2 La mission de Joseph Smith, le prophète	11
3 Marcher sur le sentier qui conduit à la vie éternelle	23
4 La persévérance	34
5 Le réconfort à l'heure de la mort	45
6 Unir les familles par l'œuvre généalogique et du temple	53
7 Un témoignage personnel durable	65
8 Suivre les hommes que Dieu a choisis pour présider son Église	74
9 La joie de l'œuvre missionnaire	85
10 La force de l'exemple	95
11 La prêtrise, « pouvoir du Dieu vivant »	105
12 Travail et autonomie	113
13 Principes de sécurité financière	125
14 « Venez, venez, sans craindre le devoir »	135
15 Œuvrer pour le bonheur d'autrui	145
16 Pardoner aux autres	155
17 Être des citoyens loyaux	165
18 Le chant du cœur	175
19 La prière honnête et sincère	183
20 Le murmure doux et léger de la révélation	191
21 Observer la Parole de Sagesse	199
22 Élever les enfants en les corrigeant et en les instruisant selon l'Évangile	209
23 La progression et la destinée de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours	219
24 Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant	231
Liste des illustrations	241
Index	242



Henry Grant



Introduction

La Première Présidence et le Collège des douze apôtres ont mis en place la série d'ouvrages *Enseignements des Présidents de l'Église* afin d'aider les membres de l'Église à approfondir leur compréhension de la doctrine de l'Évangile et à se rapprocher de Jésus-Christ grâce aux enseignements des prophètes de notre dispensation. Cet ouvrage présente les enseignements d'Heber J. Grant, qui a été président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours de novembre 1918 à mai 1945.

L'application des enseignements du président Grant à leur vie sera une source de bénédictions pour les saints des derniers jours. Il a souligné : « Aucune somme de connaissance, d'inspiration et de témoignage de la divinité de l'œuvre de Dieu ne nous sera profitable si nous ne la mettons pas réellement en pratique dans notre vie quotidienne. Ce n'est pas l'étendue de la connaissance d'une personne qui lui sera profitable, à elle et à son entourage, mais c'est l'application pratique qu'elle fera de cette connaissance¹. »

Comment utiliser ce livre

Chaque chapitre de cet ouvrage contient quatre sections : (1) une déclaration qui introduit brièvement le thème du chapitre ; (2) « Épisodes de la vie de Heber J. Grant », qui illustre le message du chapitre en relatant un ou plusieurs événements de la vie du président Grant ; (3) « Enseignements de Heber J. Grant », qui présente des points de doctrine tirés des discours et écrits du président Grant et des messages donnés par la Première Présidence lorsqu'il était président de l'Église ; et (4) « Conseils pour l'étude et la discussion », qui comporte des questions ayant pour but d'inciter à une étude et une réflexion personnelles, à l'application des principes de l'Évangile et à la discussion au foyer et à l'Église. La lecture des questions avant l'étude des paroles du président Grant peut permettre de mieux comprendre ses enseignements.

Cet ouvrage doit être utilisé dans les situations suivantes :

Étude personnelle et familiale. Par une étude approfondie et assistée de la prière, chacun peut recevoir le témoignage personnel des vérités enseignées par le président Grant. Ce volume viendra s'ajouter à la section de l'Évangile de la bibliothèque de chaque membre et constituera un élément important pour l'instruction de la famille et l'étude au foyer.

Discussion lors des réunions du dimanche. Cet ouvrage est le manuel de leçons utilisé le deuxième et le troisième dimanches de chaque mois pour les réunions dominicales des groupes de grands prêtres, des collèges d'anciens et de la Société de Secours. Ces réunions dominicales doivent consister en des discussions centrées sur la doctrine et les principes de l'Évangile. Les instructeurs doivent mettre l'accent sur le contenu de l'ouvrage et aider les membres à appliquer ces enseignements. Ils peuvent s'aider des questions figurant à la fin de chaque chapitre pour lancer la discussion en classe. Lorsque c'est approprié, des membres doivent témoigner et faire part d'exemples personnels en rapport avec la leçon. Si les instructeurs recherchent humblement l'aide de l'Esprit dans la préparation et la présentation des leçons, tous les participants seront fortifiés dans leur connaissance de la vérité.

Les dirigeants et les instructeurs doivent recommander aux membres de lire les chapitres pour se préparer aux réunions du dimanche et d'apporter leur manuel à l'église. Ils doivent faire honneur à cette préparation en basant leur enseignement sur les paroles du président Grant. S'ils lisent le chapitre à l'avance, les membres sont généralement prêts à s'instruire et à s'édifier mutuellement.

Il n'est pas nécessaire ni souhaitable que les membres achètent des ouvrages de références ou des commentaires pour compléter le contenu de ce livre. Il leur est recommandé de consulter les Écritures pour approfondir l'étude de la doctrine.

Ce livre étant destiné à l'étude personnelle et à servir de référence sur l'Évangile, de nombreux chapitres sont trop longs pour être entièrement traités lors des réunions du dimanche.

Les membres doivent donc l'étudier chez eux pour bénéficier pleinement des enseignements du président Grant.

Sources citées dans ce livre

Les enseignements du président Grant se trouvant dans ce livre sont des citations directes de différentes sources. Les citations reprennent la ponctuation, l'orthographe et les majuscules des documents sources sauf lorsque des révisions ou des modifications typographiques se sont avérées nécessaires pour en faciliter la lecture. Pour cette raison, les lecteurs pourront remarquer des incohérences mineures dans le texte.

Note

1. « Concerning Inactive Knowledge », *Improvement Era*, mars 1943, p. 141.



Résumé historique

Ce livre n'est pas un récit, mais une compilation de principes de l'Évangile tels que le président Grant les a enseignés. La chronologie suivante fournit un bref contexte historique à ces enseignements. Elle ne contient pas certains événements importants de l'histoire, comme les guerres et les crises économiques mondiales. Elle ne contient pas non plus de nombreux événements importants de la vie du président Grant, notamment ses mariages et les naissances et décès de ses enfants.

- 22 novembre 1856 Naissance d'Heber Jeddy Grant, fils de Rachel Ridgeway Ivins Grant et de Jediah Morgan Grant, à Salt Lake City (Utah). Le père d'Heber, qui était deuxième conseiller de Brigham Young, meurt neuf jours plus tard.
- 10 juin 1875 Il accepte un appel à servir dans la présidence de la Société d'Amélioration Mutuelle des Jeunes Gens de la 13^e paroisse de Salt Lake City.
- 6 avril 1880 Il est appelé comme secrétaire de la présidence générale de la Société d'Amélioration Mutuelle des Jeunes Gens.
- 30 octobre 1880 Il est appelé comme président du pieu de Tooele (Utah).
- 16 octobre 1882 Il est ordonné apôtre par George Q. Cannon, de la Première Présidence.
- 1883-1884 Il rend visite à des collectivités d'Amérindiens, appelle et met à part, avec l'aide d'autres dirigeants de l'Église, des détenteurs de la prêtrise pour y œuvrer.

- 1897 Il est membre de la présidence générale de la Société d'Amélioration Mutuelle des Jeunes Gens, et directeur commercial du magazine de l'Église intitulé *Improvement Era*.
- 12 août 1901–
8 septembre 1903 Il organise et préside la première mission au Japon.
- 1^{er} janvier 1904–
5 décembre 1906 Il est président des missions britannique et européenne.
- 23 novembre 1916 Il est mis à part comme président du Collège des douze apôtres.
- 23 novembre 1918 Il est mis à part comme président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.
- 27 novembre 1919 Il consacre le temple de Laie (Hawaï, USA).
- 1920 Il dirige la commémoration du centenaire de la Première Vision.
- 26 août 1923 Il consacre le temple de Cardston (Alberta, Canada).
- 3–5 octobre 1924 Il préside la première conférence générale diffusée par radio.
- 1926 Sous la direction de la Première Présidence, l'Église lance le programme de l'institut de religion.
- 23 octobre 1927 Il consacre le temple de Mesa (Arizona, États-Unis).
- 6 avril 1930 Il préside la commémoration du centenaire de l'organisation de l'Église.
- 1936 La Première Présidence établit le Plan de sécurité de l'Église, appelé maintenant Programme d'entraide de l'Église.
- Février 1940 Il est victime d'une attaque cérébrale.

RÉSUMÉ HISTORIQUE

- 6 avril 1942 Il prononce pour la dernière fois un discours à la conférence générale. Les trois années suivantes, tous ses discours de conférence seront lus par d'autres personnes.
- 14 mai 1945 Il meurt à Salt Lake City (Utah, États-Unis).



Vie et ministère de Heber J. Grant

Lors de la conférence générale d'octobre 1899 de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Heber J. Grant, alors membre du Collège des douze apôtres, a dit : « Il n'y a pas d'obstacle insurmontable lorsque Dieu commande et que nous obéissons¹. » Cette phrase simple a été un thème récurrent de la vie et du ministère d'Heber J. Grant. L'adversité ne l'a pas épargné, mais il a abordé chaque obstacle avec foi, obéissance, diligence et enthousiasme.

Une époque de changement et de progrès

Heber J. Grant a vécu à une période de changement extraordinaire. Il est né en 1856 dans un monde de charrettes à bœufs et de voitures tirées par des chevaux, où les voyages duraient parfois des mois. Lorsqu'il est mort en 1945, il a quitté un monde d'automobiles et d'avions, dans lequel les voyages durent quelques heures. Le transport du courrier par diligence dans sa jeunesse avait fait place à d'autres moyens de communication : le téléphone, la radio et le courrier par avion.

Né 26 ans après l'organisation de l'Église et 9 ans après l'arrivée des pionniers dans la vallée du lac Salé, Heber J. Grant a été le témoin d'une période de grande progression dans le royaume de Dieu sur la terre. Tout au long de sa vie, il a été très proche de présidents de l'Église, et il a aussi aidé à la préparation d'hommes qui allaient lui succéder dans cet appel. Pendant sa jeunesse, il est souvent allé chez Brigham Young. En tant que membre du Collège des douze apôtres, il a servi sous la direction de quatre présidents de l'Église : John Taylor, Wilford Woodruff, Lorenzo Snow et Joseph F. Smith. Il servi dans le Collège des Douze avec trois autres frères qui allaient devenir présidents de l'Église : George Albert Smith, David O. McKay et Joseph Fielding Smith. Pendant qu'il était président de l'Église,

Heber J. Grant a ordonné Harold B. Lee, Spencer W. Kimball et Ezra Taft Benson à l'apostolat. Et en 1935, avec ses conseillers dans la Première Présidence, il a embauché un jeune homme revenant de mission, qui s'appelait Gordon B. Hinckley, comme secrétaire exécutif du comité de la Radio, de la Publicité et de la Documentation missionnaire de l'Église.

Des relations empreintes d'affection entre mère et fils

Heber Jeddy Grant est né le 22 novembre 1856 à Salt Lake City (Utah) ; il était le fils unique de Rachel Ridgeway Ivins et de Jediah Morgan Grant, deuxième conseiller de Brigham Young dans la Première Présidence. Neuf jours après la naissance d'Heber, son père est mort de la typhoïde et d'une pneumonie.

Pendant une grande partie de son enfance, Heber et sa mère veuve ont eu du mal à survivre financièrement. Ils ont vécu « de froides nuits de vent sans feu dans la cheminée, des mois sans chaussures ; il n'a jamais eu plus d'un vêtement à la fois, confectionné à la main dans une étoffe rude, et à part une provision suffisante de pain, il a eu une nourriture peu abondante qui ne comportait que quelques livres de beurre et de sucre pour toute une année² ».

Rachel était déterminée à subvenir à ses besoins et à ceux de son jeune fils. Elle travaillait comme couturière et tenait une pension de famille. Ses frères lui ont proposé une vie facile si elle voulait quitter l'Église, mais elle est restée fidèle à sa foi. Son dévouement et ses sacrifices ont laissé une impression durable à Heber, qui a raconté par la suite :

« Les frères de ma mère étaient aisés financièrement et ils lui avaient proposé une rente à vie si elle renonçait à sa religion. L'un de ses frères lui avait dit : 'Rachel, tu as déshonoré le nom des Ivins. Nous ne voulons plus jamais te revoir si tu restes avec ces horribles mormons', c'était lorsqu'elle est partie pour l'Utah, 'mais, avait-il continué, reviens dans un an, reviens dans cinq ans, reviens dans dix ou vingt ans, quel que soit le moment où tu reviendras, les portes seront grandes ouvertes, et tu pourras profiter de l'argent et du confort'.

« Par la suite, lorsque la pauvreté est devenue son lot quotidien, si elle n'avait pas su que Joseph Smith était prophète de Dieu et que l'Évangile était vrai, il lui aurait suffi de repartir dans l'Est et de laisser ses frères prendre soin d'elle. Mais plutôt que de rejoindre dans l'Est sa riche famille qui aurait largement subvenu à ses besoins, sans difficulté ni pour elle ni pour son fils, elle a préféré faire sa vie parmi les personnes auxquelles elle était plus fortement attachée qu'à sa famille qui ne croyait pas en sa religion³. »

Rachel Grant et son fils étaient pauvres financièrement, mais ils étaient riches de l'amour qu'ils avaient l'un pour l'autre et de leur dévouement à l'Évangile rétabli de Jésus-Christ. Le président Grant a dit : « C'est à ma mère, bien sûr, que je dois tout, car mon père est mort alors que je n'avais que neuf jours. Les enseignements merveilleux, la foi et l'intégrité de ma mère ont été une inspiration pour moi⁴. »

Inspiré par sa mère, Heber J. Grant a acquis une qualité pour laquelle il allait être connu dans toute l'Église : la persévérance. Sa diligence et son ardeur au travail l'ont aidé à surmonter des faiblesses naturelles. Par exemple, des garçons se moquaient de sa maladresse au base-ball. En réponse à leurs railleries, il a gagné suffisamment d'argent pour acheter une balle de base-ball et il a passé des heures à lancer la balle contre le mur d'une grange. Grâce à sa persévérance, il a par la suite joué en championnat de base-ball. À l'école, des camarades de classes s'étaient moqués de sa mauvaise écriture. Il a raconté par la suite : « Ces remarques et d'autres, bien que faites non dans le but de me blesser, mais par simple plaisanterie, m'ont touché cependant profondément et ont suscité en moi un esprit de détermination. J'ai décidé d'être un exemple en matière de calligraphie pour tous ceux qui fréquentaient l'université et d'être professeur de calligraphie et de comptabilité dans cet établissement... J'ai commencé à consacrer mon temps libre à la calligraphie, continuant d'année en année jusqu'à ce qu'on m'appelle 'le plus grand calligraphe du monde'. » Cela l'a mené à gagner le premier prix de calligraphie à une foire territoriale et il est devenu professeur de calligraphie et de comptabilité à l'université du Deseret (appelée maintenant université d'Utah)⁵.

« Un dirigeant en matière de finances et de travail »

Heber J. Grant est entré tôt dans le monde des finances afin de pouvoir aider sa mère financièrement. À 15 ans, il a été employé comme comptable et rédacteur dans un cabinet d'assurances. Il a aussi travaillé dans une banque et a gagné de l'argent en écrivant des cartes d'invitation et en faisant des cartes routières le soir après son travail.

En réfléchissant aux possibilités qu'il avait, il fut pris de « l'immense ambition de faire des études universitaires et d'obtenir un diplôme d'un grand établissement ». Il pensait qu'il avait « très peu d'espoir d'y parvenir, n'ayant pas d'argent et devant s'occuper de sa mère qui était veuve », mais on lui a proposé de faire des études à la United States Naval Academy. Il raconte :

« Pour la première fois de ma vie, je n'ai pas bien dormi ; je suis resté éveillé toute la nuit à me réjouir de savoir que l'ambition de ma vie devait s'accomplir. Je me suis endormi peu avant le lever du jour et ma mère a dû me réveiller.

« J'ai dit : 'Mère, comme c'est merveilleux pour moi de pouvoir faire des études aussi poussées que n'importe quel autre jeune homme d'Utah. J'ai à peine pu dormir ; je suis resté éveillé presque jusqu'à l'aube, ce matin.'

« J'ai regardé son visage et j'ai vu qu'elle avait pleuré.

« J'ai entendu dire que, quand ils se noient, certains voient toute leur vie défiler dans leur tête en quelques secondes. Je me suis imaginé amiral. Je me suis vu parcourant le monde à bord d'un navire, loin de ma mère qui est veuve. J'ai éclaté de rire, je l'ai prise dans mes bras, je l'ai embrassée et j'ai dit :

« 'Maman, je ne veux pas une instruction navale. Je veux être homme d'affaires, j'entrerai dès maintenant dans un bureau, je m'occuperai de toi, et je ferai en sorte que tu arrêtes de prendre des pensionnaires pour gagner ta vie.'

« Elle s'effondra en pleurs et dit qu'elle n'avait pas fermé l'œil mais qu'elle avait prié toute la nuit pour que j'abandonne mes ambitions et qu'elle ne reste pas seule⁶. »

En s'attachant à son goût pour les affaires, Heber réussit très jeune, surtout dans les affaires bancaires et dans les assurances. Il se tailla une réputation d'homme d'affaires honnête et travailleur. Heber M. Wells, premier gouverneur de l'État d'Utah, déclara : « Il peut entrer dans les bureaux de cadres et de directeurs d'établissements financiers et industriels les plus prestigieux d'Amérique et être accueilli avec sympathie et chaleur par des hommes fiers de le compter parmi leurs amis ainsi que comme dirigeant du monde financier et industriel⁷. » Une publication financière de 1921 contenait l'hommage suivant au président Grant : « Monsieur Grant possède les caractéristiques d'un vrai dirigeant : la détermination, la noblesse, l'humilité, l'enthousiasme pour toutes les causes qu'il embrasse et une énergie infatigable. Il est connu et respecté par les hommes d'affaires du tiers occidental des États-Unis, quelles que soient leur obédience religieuse⁸. »

Heber J. Grant n'a pas réussi dans toutes ses entreprises financières. Par exemple, en 1893, une crise économique a touché la plus grande partie des États-Unis, ruinant des centaines de banques, de compagnies ferroviaires, de mines et d'autres affaires. Cette crise, appelée la panique de 1893 prit frère Grant, alors membre du Collège des douze apôtres, par surprise. Il se retrouva avec des dettes qu'il mit des années à rembourser. Pendant cette période difficile, toute la famille Grant fit corps pour contribuer à réduire la tension financière qui s'exerçait sur le foyer. Une fille de frère Grant raconte : « Dès que nous avons été assez grands, nous nous sommes mis à travailler... et le sentiment de l'aider en prenant soin de nous était notre plus grande satisfaction, tout jeunes que nous étions⁹. »

Par la suite, Heber J. Grant a atteint la prospérité financière et il a utilisé ses ressources pour aider des personnes, des familles, l'Église et la collectivité. Il a dit : « J'ai travaillé dur pour *de l'argent*, mais vous savez, comme tous les amis qui ont pleinement conscience de mes sentiments intimes, que *l'argent* n'est pas mon Dieu et que je n'y ai jamais engagé mon cœur que pour faire du bien avec ce qui pouvait entrer en ma possession. Mon désir le plus profond est qu'il en soit toujours ainsi¹⁰. »

Le président Grant aimait beaucoup donner des livres. Il en a donné des milliers, la plupart avec une dédicace personnelle. Il disait qu'il les achetait avec son « argent pour le tabac » en expliquant que la quantité d'argent qu'il consacrait à son habitude d'offrir des cadeaux n'était guère différente de celle qu'un fumeur devait consacrer à satisfaire son goût pour le tabac¹¹. En offrant tant de cadeaux, il oubliait souvent ce qu'il avait fait. Il raconte : « Un jour j'ai donné un livre à quelqu'un qui m'en a très gentiment remercié et qui a dit : 'Frère Grant, j'aime beaucoup ce livre. C'est le troisième exemplaire du même livre que vous me donnez.' » Après cela, le président Grant tint note des livres qu'il avait offerts¹².

On a dit du président Grant qu'il donnait parce qu'il aimait le faire et que c'était la tendance d'un cœur noble et généreux¹³. Lucy Grant Cannon, sa fille, disait qu'il était l'homme le plus généreux du monde et parlait de sa sollicitude envers les veuves et les orphelins « lorsqu'il libérait leurs maisons des hypothèques, qu'il permettait à leurs enfants d'avoir un emploi dans le monde des affaires et qu'il veillait à ce que les malades reçoivent les soins appropriés. Elle ajoute : « Même pendant les années difficiles qui ont suivi la panique de 1893 lorsqu'il était plus difficile de donner un cent qu'il l'avait été de donner cinq ou dix dollars auparavant, mon père continua d'aider les gens dans la détresse¹⁴. »

« Un chef de famille remarquable »

Frances Grant Bennett, fille du président Grant, déclare : « La force de caractère [de mon père] est connue, mais peu de gens comprennent quel chef de famille remarquable il était¹⁵. » Ses responsabilités dans l'Église exigeaient qu'il voyage souvent, mais il restait en contact étroit avec les membres de sa famille en leur écrivant des milliers de lettres et de petits mots. Son petit-fils, Truman G. Madsen, raconte : « Sa manière de résoudre le problème de la distance imposée par de fréquents déplacements était d'écrire... Dans les trains, dans les salles d'attente, dans les hôtels et sur les estrades où il était assis entre les réunions, il

écrivait des messages pour faire part de ses expériences et de ses impressions et pour répondre aux leurs¹⁶. »

Sa fille Lucy raconte les moments merveilleux que ses frères et sœurs et elle ont passés avec lui quand il rentrait à la maison après avoir exercé son ministère auprès des saints.

« Quels moments de joie nous avons quand il rentrait à la maison ! Nous nous rassemblions tous autour de lui et nous écoutions ce qui lui était arrivé. Je le revois faisant le tour de la maison avec un enfant sur chaque pied ou faisant sauter les enfants sur ses genoux... »

« Les souvenirs me ramènent aux tours que nous faisons en voiture, traînés par notre cheval, Old John. Les deux sièges de notre carriole étaient surchargés, mais nous voulions tous y aller. Mon père prenait notre chemin préféré, le long de West Temple Street puis allait vers Liberty Park. West Temple était bordée de peupliers. Si l'on était au début du printemps et que la sève montait dans les arbres mon père en coupait un rameau et nous faisait des sifflets. Cela nous intéressait beaucoup de le voir retirer doucement l'écorce et de faire une entaille dans les fibres du bois, sur laquelle il remettait l'écorce et notre sifflet était prêt. Et comme nous soufflions fort dans ces sifflets en rentrant lentement à la maison ! Chacun d'eux avait un ton un peu différent¹⁷. »

Le président Grant était capable de maintenir la discipline au foyer sans recourir à des punitions physiques. Sa fille, Lucy, a dit : « Je suis sûre que notre père n'a jamais pris au sérieux la mise en garde contre le risque de gâter le caractère de ses enfants en leur épargnant le bâton... Je crois que nous étions plus blessés de savoir que nous avions déplu à nos parents que nous ne l'aurions été par la cinglure d'une badine¹⁸. »

Le président Grant a exhorté les parents à mettre leur vie en ordre de manière à ce que leur exemple soit inspirant pour leurs enfants¹⁹ et il a appliqué cet enseignement dans sa vie. Sa fille, Frances, parle d'une fois où elle a tiré une leçon de son exemple.

« Il m'est arrivé quelque chose qui m'a laissé une impression si profonde que je ne l'ai jamais oubliée de toute ma vie.



Le président Grant, à l'extrême droite, a prononcé son premier discours radiophonique adressé au monde entier, le 6 mai 1922.

J'utilisais un langage que mon père n'approuvait pas et il m'a dit qu'il devait purifier ma bouche de tels mots. Il m'a brossé complètement l'intérieur de la bouche avec du savon et m'a dit : 'Maintenant, ta bouche est pure. Je ne veux plus que tu la salisses de nouveau avec de tels mots.'

« Plusieurs jours plus tard, pendant le petit-déjeuner, mon père a raconté une histoire et, en citant quelqu'un d'autre, il a proféré une grossièreté. Je l'ai aussitôt relevée.

« J'ai dit : 'Papa, tu m'as lavé la bouche parce que j'avais dit des mots comme celui-là.'

« 'C'est vrai, a-t-il répondu. Et je ne devrais pas plus les dire que toi. Est-ce que tu veux me laver la bouche ?'

« Certainement. Je suis allée chercher le savon dans la buanderie et j'ai fait le travail à fond.

« Mon père aurait pu biaiser. Il aurait pu dire qu'il n'avait pas vraiment dit des jurons, ce qui était bien sûr vrai. Mais ce n'était pas sa manière de faire. Un petit enfant ne voyait pas la différence entre le fait de citer quelqu'un et celui de dire vraiment ces mots, et lui l'avait compris. À partir de cet instant, j'ai compris que mon père serait absolument honnête en tout avec moi, et je ne l'ai jamais pris en défaut. Après cela, je ne l'ai jamais plus entendu même seulement citer des grossièretés. Il aimait raconter une histoire animée et il disait : 'Jean a dit, *en insistant*, ceci et cela', mais il ne prononçait jamais les mots. Il croyait beaucoup aux mérites de l'enseignement par l'exemple et ne nous demandait jamais de faire quoi que ce soit qu'il ne voulait pas faire lui-même²⁰. »

Lucy se rappelle l'amour tendre de son père pour sa mère, morte à l'âge de 34 ans. « Pendant les années où ma mère a été malade, c'est-à-dire pendant longtemps, il a toujours été plein d'attention et de considération pour elle, et non seulement sa famille et ses amis intimes, mais aussi des étrangers qui étaient témoins de ces marques de dévouement en parlaient. J'ai passé six mois avec ma mère pendant qu'elle recevait des soins dans un hôpital de Californie, et il était avec nous aussi souvent que possible. Elle recevait souvent des fleurs, des fruits, des friandises, de

nouveaux vêtements et tout ce qu'il pouvait lui envoyer il l'envoyait. Elle recevait une lettre presque chaque jour et si, pour quelque raison, elle était en retard, même les infirmières s'en apercevaient. Je me rappelle la sœur supérieure (nous étions dans un hôpital catholique) qui disait à ma mère que pendant toutes ses années d'infirmière, elle n'avait jamais vu d'homme aussi prévenant envers sa femme que mon père²¹. »

Lucy dit aussi que son père s'occupait continuellement de sa propre mère. « Je n'ai jamais vu de fils plus affectueux. Son désir qu'elle ait une vieillesse heureuse, sa volonté de partager tout ce qu'il avait avec elle et de bien subvenir à ses besoins était presque une passion chez lui. Chaque jour, lors de la prière en famille, quand c'était son tour de la faire, il s'agenouillait à côté de notre grand-mère et parlait de manière à ce qu'elle puisse entendre sa prière malgré ses problèmes auditifs. Il lui parlait et elle entendait sa voix alors qu'elle n'entendait pas celle de certains autres... De toutes les manières possibles, [il] appliquait le sixième commandement : 'Honore ton père et ta mère' (Exode 20:12)... Ma grand-mère a passé les sept dernières années de sa vie chez moi et je ne me rappelle pas un seul jour que mon père, lorsqu'il était chez lui, ne soit venu, n'ait téléphoné ou n'ai pris des nouvelles de ma grand-mère. Il était toujours si fier d'elle du fait de sa grâce, de sa spiritualité remarquable et de son visage beau et radieux, visage qui reflétait son contentement et sa paix²². »

Une vie de consécration et de service dans l'Église

Président de pieu

Juste avant son 24^e anniversaire, Heber J. Grant a été appelé à quitter son foyer à Salt Lake City et à s'installer à Tooele, en Utah, où il devait être président de pieu. De cette période de sa vie, il raconte : « Je n'avais aucune expérience et j'étais profondément conscient de ma faiblesse²³. » Cependant, il se consacra entièrement à sa nouvelle responsabilité. Il a dit par la suite : « J'ai toujours pensé que je resterais [à Tooele] toute ma vie. Je n'ai jamais pensé à quoi que ce soit d'autre²⁴. »

Le 30 octobre 1880 ; les membres du pieu de Tooele ont eu la surprise d'entendre Heber J. Grant, qui avait 23 ans, et qui leur était presque totalement étranger, leur être présenté comme leur nouveau président de pieu. Ce dernier s'est présenté à l'assemblée en faisant un bref discours. Le discours a été plus court qu'il ne l'aurait souhaité, mais il a donné aux gens un aperçu de l'homme qui allait les servir comme dirigeant de la prêtrise. Des années plus tard, il a rappelé le thème central de ce discours.

« J'ai annoncé dans un discours qui a duré sept minutes et demie que je ne demanderais à aucun homme de Tooele d'être plus honnête dans le paiement de sa dîme que moi, de donner plus de ses moyens en proportion de ce qu'il avait que moi, ni de mieux appliquer la Parole de Sagesse que moi et que je donnerais ce qu'il y avait de meilleur en moi au profit des gens de ce pieu de Sion²⁵. »

Le président Grant remplit fidèlement son appel de président de pieu pendant deux ans avant d'être appelé au saint apostolat.

Apôtre

Le 16 octobre 1882, Heber J. Grant fut ordonné apôtre par le président George Q. Cannon, premier conseiller du président Taylor. Pendant ses 36 ans au Collège des Douze, frère Grant apporta sa contribution à l'Église en qualité de dirigeant, d'instructeur, d'homme d'affaires et de missionnaire. Il fut membre de la surintendance générale de l'organisation des jeunes gens de l'Église et fut l'un des principaux fondateurs du magazine de l'Église intitulé *l'Improvement Era*. Il fut aussi directeur commercial de *l'Improvement Era*.

Dans son apostolat, frère Grant fut missionnaire à plein temps pendant cinq ans. En réponse aux appels de la Première Présidence, il organisa et présida la première mission du Japon et présida plus tard les missions britannique et européenne. Dans ses conseils aux missionnaires qui servaient avec lui, il a souvent répété deux thèmes. Premièrement, il les a exhortés à observer les règles de la mission et à garder les commandements. Deuxièmement, il leur a recommandé de travailler dur. Dans la mission britannique, il a donné le rythme en faisant

plus d'heures de travail quotidien que jamais auparavant. Tout au long de cette mission, il y a eu une envolée des résultats en dépit de la légère diminution des forces missionnaires d'année en année²⁶.

Président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Joseph F. Smith est mort le 19 novembre 1918, en sachant que Heber J. Grant lui succéderait au poste de président de l'Église. Les dernières paroles du président Smith au président Grant ont été : « Que le Seigneur vous bénisse, mon garçon, que le Seigneur vous bénisse. Votre responsabilité est grande. Rappelez-vous toujours que c'est l'œuvre du Seigneur et non pas celle de l'homme. Le Seigneur est plus grand que n'importe quel homme. Il sait qui il veut voir diriger son Église et ne se trompe jamais. Que le Seigneur vous bénisse²⁷. »

La Première Présidence a été dissoute, laissant le Collège des douze apôtres comme autorité dirigeante de l'Église, avec Heber J. Grant comme président du collège. Le 23 novembre 1918, le président Grant a été mis à part comme président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Il a conservé les conseillers du président Smith. Anthon H. Lund comme premier conseiller et Charles W. Penrose comme deuxième conseiller.

La première conférence générale à laquelle Heber J. Grant a assisté en tant que président de l'Église a eu lieu en juin 1919 après un report de deux mois dû à une épidémie mondiale de grippe qui a touché la vallée du lac Salé. Une partie de son premier discours de conférence en tant que président de l'Église a été l'écho de son premier discours en tant que président du pieu de Tooele.

« Je me sentis petit, plus que je ne puis le dire avec les mots que Dieu a mis dans ma bouche, en me tenant devant vous ce matin, à ce poste pour lequel vous venez de me manifester votre soutien. Je me rappelle m'être tenu devant une assemblée à Tooele, après avoir été soutenu comme président de ce pieu lorsque j'étais un jeune homme de vingt-trois ans, m'être engagé devant cette assemblée à donner le meilleur de moi-même. Je me tiens humblement ici devant vous aujourd'hui, reconnaissant ma

faiblesse, mon manque de sagesse et de connaissance et mon manque de compétence pour occuper la position élevée à laquelle vous m'avez soutenu. Mais, comme je l'ai dit plus jeune à Tooele, je vous dis ici aujourd'hui que par et avec l'aide du Seigneur, je ferai de mon mieux pour assumer chaque responsabilité qui m'incombe à moi, président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, au mieux de mes capacités.

« Je ne demanderai à aucun homme d'être plus généreux de ses moyens que moi, en proportion de ce qu'il possède, pour l'avancement du royaume de Dieu. Je ne demanderai à aucun homme d'observer la Parole de Sagesse plus fidèlement que je ne le ferai. Je ne demanderai à aucun homme d'être plus consciencieux ni prompt dans le paiement de sa dîme que je ne le suis. Je ne demanderai à aucun homme d'être plus prêt ni plus disposé à venir tôt et à partir tard et à travailler avec toute sa puissance intellectuelle et physique que moi, toujours humblement. J'espère avoir les bénédictions du Seigneur et je prie pour cela, en reconnaissant librement et franchement que, sans elles, il me sera impossible de réussir dans l'appel élevé qui m'a été confié. Mais, comme Néphi autrefois, je sais que le Seigneur ne donne pas de commandements aux enfants des hommes sans leur préparer la voie pour qu'ils puissent accomplir ce qu'il leur commande (voir 1 Néphi 3:7). Intimement persuadé de cela, j'accepte cette grande responsabilité sans craindre les conséquences, sachant que Dieu me soutiendra comme il a soutenu tous mes prédécesseurs qui ont occupé ce poste, à condition comme toujours, que je travaille humblement et diligemment, recherchant toujours à être guidé par son Saint-Esprit, et c'est ce que j'essaierai de faire²⁸. »

Le président Grant a été président de l'Église pendant près de 27 ans, plus longtemps que n'importe quel président de l'Église, à l'exception de Brigham Young. Pendant ce temps, les membres d l'Église comme des millions d'autres personnes dans le monde entier, ont souffert des suites de la Première Guerre mondiale, de la catastrophe financière de la Grande Dépression et des épreuves et des horreurs de la Deuxième Guerre mondiale. Cette époque a été marquée par l'adversité, mais elle a aussi été une

époque de joie. Les saints des derniers jours ont célébré le centenaire de la Première Vision et de l'organisation de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Ils se sont réjouis de la consécration de temples à Laie (Hawaï, États-Unis), à Cardston (Alberta, Canada) et à Mesa (Arizona, États-Unis). Et à partir d'octobre 1924, les personnes qui ne pouvaient pas assister à la conférence générale dans le Tabernacle de Salt Lake City ou dans les bâtiments proches, ont pu entendre les paroles des prophètes des derniers jours à la radio.

Dans ses messages adressés aux saints, le président Grant a souligné continuellement l'importance de l'obéissance aux commandements. Il a déclaré : « Je vous promets, en tant que serviteur du Dieu vivant, que tous les hommes et les femmes qui obéissent aux commandements de Dieu prospéreront, que chaque promesse faite par Dieu s'accomplira pour eux et qu'ils croîtront en sagesse, en lumière, en connaissance, en intelligence et, surtout, en témoignage du Seigneur Jésus-Christ²⁹. » Quand il parlait du besoin de garder les commandements, il insistait souvent sur la Parole de Sagesse et sur la loi de la dîme. Dans un discours de conférence, il a enseigné :

« Le diable est prêt à nous aveugler avec les choses de ce monde et il serait heureux de nous priver de la vie éternelle qui est le plus grand de tous les dons. Mais le pouvoir n'est pas donné au diable ; et il ne lui sera jamais donné de vaincre tout saint des derniers jours qui garde les commandements de Dieu. À l'adversaire de l'âme humaine, il n'est pas donné pouvoir de nous détruire si nous faisons notre devoir. Si nous ne sommes pas absolument honnêtes avec Dieu, alors nous baissons la garde et nous détruisons une partie des remparts qui nous protègent, et le diable peut pénétrer. Mais aucun homme qui a connaissance de la vérité, qui assume ses responsabilités, qui observe la Parole de Sagesse, qui paie sa dîme et qui accepte les appels et les devoirs de son office et de son appel dans l'Église ne perd son témoignage de la vérité ni ne s'écarte jamais du chemin sur la droite ou sur la gauche.

Il en est qui demandent toujours de savoir ce que le Seigneur attend d'eux et qui semblent hésiter à ce propos. Je suis intime-

ment convaincu que tout ce que le Seigneur demande de vous ou de moi ou de n'importe quel autre homme ou femme de l'Église, c'est que nous accomplissions tout notre devoir et que nous gardions les commandements de Dieu³⁰. »

Pendant la Grande Dépression des années 1930, où des gens du monde entier étaient aux prises avec le chômage et la pauvreté, le président Grant et ses conseillers, J. Reuben Clark, fils, et David O. McKay, se souciaient du bien-être des saints des derniers jours : Le 20 avril 1935, ils ont appelé Harold B. Lee dans leur bureau. C'était un jeune président de pieu dont le pieu avait réussi à pourvoir aux besoins des pauvres et des nécessiteux. Le président Lee raconte :

« Le président Grant... a dit qu'il n'y avait rien de plus important pour l'Église que de s'occuper de ses nécessiteux et que pour ce qui le concernait, on devait sacrifier tout le reste [afin] de porter secours de manière appropriée à nos membres. J'étais étonné d'apprendre que pendant des années, il y avait eu devant eux, en raison de leur réflexion, de leurs plans et de l'inspiration du Tout-Puissant, l'idée du plan qui attendait, et qui était en préparation pour une période où, pensaient-ils, la foi des saints des derniers jours était telle qu'ils étaient prêts à suivre les conseils des hommes qui dirigent et président l'Église³¹. »

En avril 1936, après un travail en conseil avec le président Lee, les Autorités générales, des hommes d'affaires et d'autres personnes, la Première Présidence a présenté le plan de sécurité de l'Église, qui porte maintenant le nom de programme d'entraide de l'Église. Lors de la conférence générale d'octobre 1936, le président Grant en a expliqué l'objectif. « Notre but principal était d'établir, dans la mesure du possible, un système dans lequel la malédiction de l'oisiveté serait éliminée, les maux des allocations gouvernementales abolis et l'indépendance, l'industrie, l'économie et le respect de soi réinstaurés parmi notre peuple. Le but de l'Église est d'aider les gens à se prendre en charge. Le travail doit être remis à l'honneur comme principe directeur de la vie des membres de notre Église³². »

J. Reuben Clark, fils, a rendu le témoignage suivant : « Le plan d'entraide repose sur la révélation... Sa mise en œuvre est le

résultat d'une révélation du Saint-Esprit accordée au président Grant³³. » Albert E. Bowen, qui a été ordonné apôtre par le président Grant, a expliqué la vision du programme : « En fait, l'objectif à long terme du plan d'entraide est d'édifier le caractère des membres de l'Église, donneurs comme receveurs, de préserver ce qu'ils ont de plus fin au tréfonds d'eux-mêmes et de faire fleurir et fructifier la richesse latente de leur esprit³⁴. »

En février 1940, le président Grant a eu une attaque cérébrale qui a diminué son éloquence et lui a provisoirement paralysé le côté gauche du corps. Cela ne l'a pas empêché de continuer à travailler à l'œuvre du Seigneur. Il a travaillé quelques heures par jour et a continué de faire de brefs discours de conférence générale pendant les deux années qui ont suivi. Le 6 avril 1942, il a prononcé son dernier discours de conférence générale. Par la suite, quelqu'un d'autre lisait ses discours. Son dernier discours de conférence générale, lu par Joseph Anderson le 6 avril 1945, se terminait par le témoignage suivant :

« Le plus glorieux qui se soit jamais passé dans l'histoire du monde depuis la vie terrestre du Sauveur est que Dieu lui-même a jugé bon de venir sur terre avec son Fils bien-aimé, son Fils unique dans la chair, notre Rédempteur et Sauveur, et d'apparaître au jeune Joseph. Il y a des milliers et des centaines de milliers de personnes qui ont reçu une connaissance et un témoignage parfaits et personnels de cette vérité éternelle. L'Évangile a été rétabli ici-bas dans sa pureté et je tiens à souligner que notre peuple a une chose suprême à accomplir, et c'est d'appeler le monde à se repentir du péché et à obéir aux commandements de Dieu. Et nous avons pour première responsabilité d'aller dans notre pays et à l'étranger, selon que les temps et les circonstances le permettent, et de proclamer l'Évangile du Seigneur Jésus-Christ. Nous avons aussi le devoir de ne pas oublier les enfants de notre Père qui nous ont précédés dans la mort sans connaître l'Évangile, et de leur ouvrir la porte du salut dans nos temples, où il y a aussi des obligations dont nous devons nous acquitter¹⁵.

« Je vous rends témoignage que je sais que Dieu est vivant, qu'il entend nos prières et y répond, que Jésus est le Christ, le Rédempteur du monde, que Joseph Smith était et est prophète

du Dieu vrai et vivant, et que Brigham Young et les hommes qui lui ont succédé étaient et sont également des prophètes de Dieu.

« Les mots me manquent pour remercier de vive voix Dieu de la connaissance que je possède. À de nombreuses reprises, mon cœur s'est adouci, mes yeux ont versé des larmes de reconnaissance de savoir qu'il vit et que cet Évangile que l'on appelle le mormonisme est bel et bien le plan de vie et de salut, et qu'il est vraiment l'Évangile du Seigneur Jésus-Christ. Je prie constamment et sincèrement Dieu de vous aider et de m'aider, et d'aider tout le monde à l'appliquer, et d'aider les personnes qui ne connaissent pas la vérité afin qu'elles reçoivent ce témoignage, au nom de Jésus-Christ. Amen³⁵. »

L'état de santé du président Grant a continué de se détériorer jusqu'à son décès le 14 mai 1945. Les funérailles ont eu lieu quatre jours plus tard. Joseph Fielding Smith a raconté : « Sur le passage du cortège funèbre, des milliers de personnes se tenaient, la tête inclinée, dans les rues pendant des kilomètres. Des représentants d'autres Églises et le glas de la cloche de la cathédrale catholique ont rendu hommage au président Grant... Des hommes de renom sont venus de loin pour lui rendre hommage, de nombreux magasins de la ville étaient fermés et le deuil était général en raison du retour de ce grand homme dans son foyer céleste après une longue vie riche en accomplissements³⁶. »

J. Reuben Clark, fils, et David O. McKay, qui avaient été les premier et deuxième conseillers du président Grant, ont pris la parole aux funérailles. Leurs hommages ont traduit les sentiments partagés par des centaines de milliers de saints des derniers jours qui avaient soutenu le président Grant comme prophète.

J. Reuben Clark, fils, a dit que le président Grant « avait été un homme droit et qu'il a reçu de notre Père céleste les bénédictions accordées à ceux qui obéissent à ses commandements³⁷. »

David O. McKay a déclaré : « Homme d'action persévérant, sincère, honnête, droit en tout, parlant positivement, dynamique, ne faisant aucun compromis avec le mal, compatissant envers les malheureux, magnanime au plus haut degré, fidèle à sa parole,

tendre et plein de sollicitude pour ses êtres chers, loyal envers ses amis, envers la vérité et envers Dieu, notre président, que nous aimons et à qui nous rendons hommage était un dirigeant distingué et un exemple de dignité pour les membres de l'Église et pour tout le genre humain³⁸. »

Notes

1. Conference Report, octobre 1899, p. 18.
2. Ronald W. Walker, « Jedediah and Heber Grant », *Ensign*, juillet 1979, p. 49.
3. *Gospel Standards*, compilé par G. Homer Durham, 1941, p. 341–342.
4. *Gospel Standards*, p. 151.
5. « The Nobility of Labor », *Improvement Era*, décembre 1899, p. 83.
6. *Gospel Standards*, p. 348–349.
7. « President Grant—The Business Man : Business Ventures and Church Financing », *Improvement Era*, novembre 1936, p. 689.
8. « Strength of the 'Mormon' Church », *Coast Banker*, San Francisco et Los Angeles, mars 1921 ; cité dans Conference Report, avril 1921, p. 205.
9. Lucy Grant Cannon, « A Father Who Is Loved and Honored », *Improvement Era*, novembre 1936, p. 681.
10. *Gospel Standards*, p. 330.
11. *Gospel Standards*, p. 248.
12. Lettre de Heber J. Grant à Harrison M. Merrill, 7 octobre 1930, Archives du département de Généalogie et d'Histoire de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.
13. Bryant S. Hinckley, « Greatness in Men : President Heber J. Grant », *Improvement Era*, octobre 1931, p. 703.
14. *Improvement Era*, novembre 1936, p. 680–681.
15. *Glimpses of a Mormon Family*, 1968, p. 299, 301.
16. Manuscrit inédit de Truman G. Madsen.
17. *Improvement Era*, novembre 1936, p. 681.
18. *Improvement Era*, novembre 1936, p. 681.
19. Conference Report, octobre 1944, p. 9.
20. *Glimpses of a Mormon Family*, p. 15–16.
21. *Improvement Era*, novembre 1936, p. 682.
22. *Improvement Era*, novembre 1936, p. 684 ; paragraphes coupés différemment.
23. *Gospel Standards*, p. 12.
24. *Gospel Standards*, p. 77.
25. *Gospel Standards*, p. 191.
26. Voir Ronald W. Walker, « Heber J. Grant's European Mission, 1903–1906 », *Journal of Mormon History*, 1988, p. 20.
27. Cité par Heber J. Grant, Conference Report, avril 1941, p. 5.
28. Conference Report, juin 1919, p. 4.
29. *Gospel Standards*, p. 39.
30. Conference Report, avril 1944, p. 10.
31. Cité dans L. Brent Goates, *Harold B. Lee : Prophet and Seer*, 1985, p. 141–142.
32. Message de la Première Présidence, Conference Report, octobre 1936, p. 3 ; lu par Heber J. Grant.
33. « Pres. Clark Testifies of Divinity of Church Welfare Program », *Church News*, 8 août 1951, p. 15.
34. *The Church Welfare Plan, Cours de Doctrine de l'Évangile*, 1946, p. 44.
35. Conference Report, avril 1945, p. 10.
36. *Essentials in Church History*, 20^e édition, 1966, p. 653.
37. « President Heber J. Grant », *Improvement Era*, juin 1945, p. 333.
38. « President Heber J. Grant », *Improvement Era*, juin 1945, p. 361.



Apprentissage et enseignement de l'Évangile

L'enseignement de l'Évangile n'est profitable que lorsqu'il est présenté et reçu au moyen de l'inspiration du Saint-Esprit.

Épisodes de la vie de Heber J. Grant

Heber J. Grant a dit un jour : « Je ne connais rien qui apporte plus de joie au cœur humain que de travailler pour le salut de l'âme des hommes, dans notre pays ou à l'étranger. Je ne connais rien qui suscite en nous un plus grand amour de tout ce qui est bon que d'enseigner l'Évangile de Jésus-Christ¹. »

Le président Grant était non seulement un enseignant dévoué de l'Évangile, mais il avait également soif d'apprendre grâce au témoignage des autres. Il a dit : « Je suis toujours content d'avoir l'occasion de rencontrer des saints des derniers jours dans n'importe laquelle de leurs réunions. Je n'assiste jamais à l'une de nos réunions, dans les paroisses, les pieux ou lors des conférences générales sans être béni, instruit et encouragé à avoir foi en l'Évangile ni sans entendre quelque chose qui me nourrisse vraiment du pain de vie². »

Quand il était jeune homme, Heber J. Grant a eu une expérience qui l'a aidé à voir l'importance d'enseigner et d'apprendre par l'Esprit. Il a raconté par la suite :

« Il ressort de ma vie de nombreuses occasions, dans ma jeunesse, où j'ai ressenti l'inspiration et la puissance extraordinaires d'hommes qui prêchaient l'Évangile avec l'esprit du témoignage et de la prière. Une fois – j'avais alors dix-sept ou dix-huit ans – j'ai entendu feu Millen Atwood, qui était évêque, faire un sermon dans la 13^e paroisse. À cette époque, j'étudiais



Je ne connais rien qui suscite en nous un plus grand amour de tout ce qui est bon que d'enseigner l'Évangile de Jésus-Christ. »

la grammaire et il a commis quelques erreurs grammaticales dans son discours.

« J'ai écrit sa première phrase, ai souri intérieurement et me suis dit : 'Je vais rassembler ici ce soir, pendant le discours de trente minutes de frère Atwood, suffisamment de documentation pour m'occuper tout l'hiver pendant mon cours du soir de grammaire. Pour chaque cours, nous devons apporter en classe chaque semaine de deux à quatre phrases, qui n'étaient pas correctes grammaticalement, avec nos corrections.

« J'envisageais de faire mes corrections et d'écouter, en même temps, le sermon de frère Atwood. Mais je n'ai rien écrit d'autre après cette première phrase, pas un seul mot, et quand Millen Atwood s'est arrêté de parler, je pleurais à grosses larmes, des larmes de reconnaissance du fait du merveilleux témoignage que cet homme rendait de la mission divine de Joseph Smith, le prophète de Dieu, et de l'inspiration merveilleuse que le prophète recevait dans tout ce qu'il faisait.

Cela fait maintenant plus de soixante-cinq ans que j'ai entendu ce discours, mais il est tout aussi vivant aujourd'hui et les sentiments que j'ai éprouvés sont tout aussi clairs maintenant que le jour où je l'ai entendu. Vous savez, il ne me viendrait pas plus à l'idée de me servir des phrases dans lesquelles il avait commis des erreurs grammaticales que de me lever en classe et de profaner le nom de Dieu. Ce témoignage a laissé dans mon cœur et mon âme la première impression profonde de la mission divine du prophète. J'avais entendu de nombreux témoignages qui m'avaient plu et m'avaient impressionné, mais c'était le premier qui m'avait fait pleurer sous l'inspiration de l'Esprit de Dieu accordée à cet homme.

« Depuis, au cours de toutes les années qui ont suivi, je n'ai jamais été choqué ni gêné par les fautes de grammaire ou les mots mal prononcés de personnes prêchant l'Évangile. Je me suis rendu compte que le fait de juger l'esprit d'un homme d'après son langage équivalait à juger l'esprit d'un homme sur ses vêtements. Depuis ce jour, ce qui m'impressionne le plus, c'est l'Esprit, l'inspiration du Dieu vivant qu'une personne [a] quand elle proclame l'Évangile, et non sa manière de s'exprimer... J'ai

vraiment appris que c'est l'Esprit qui donne vie et compréhension et non la lettre » (voir 2 Corinthiens 3:6)³.

Enseignements de Heber J. Grant

Lorsque nous enseignons l'Évangile, nous devons nous concentrer sur les principes et commandements simples et fondamentaux

Ce n'est pas la nourriture à laquelle nous pensons et que nous regardons qui nous profite, mais seulement celle que nous mangeons et digérons. Ce n'est pas non plus un grand festin qui contribue le plus à notre force et à notre réconfort et qui nous aide à bien faire, dans le combat de la vie, mais au contraire c'est souvent la nourriture la plus simple qui apporte les seuls avantages durables aux personnes qui en prennent. Ce n'est donc pas toujours le festin préparé par l'érudit qui contribue à notre force pour nous acquitter avec noblesse et force d'âme de notre devoir dans la bataille de la vie, mais ce sont souvent les enseignements des plus simples trouvant un écho dans notre cœur et dans notre âme qui nous donnent un surcroît de force pour aller de l'avant et accomplir notre devoir, et nous efforcer chaque jour de nous améliorer.

Les organisations de l'Église doivent avoir pour objectif de construire de forts témoignages dans le cœur et l'esprit des saints, surtout de nos jeunes : des témoignages de la véracité de l'Évangile rétabli, de l'appel de Messie de notre Seigneur Jésus-Christ, de la nature divine de la mission de Joseph Smith, le prophète, de l'origine divine de cette Église rétablie par Dieu et son Fils par et à travers le prophète et du fait que notre Église est et sera toujours l'Église de Jésus-Christ avec tout ce que cela comporte. Tout cela permet aux saints d'avoir le bénéfice de ces témoignages afin de vivre conformément aux commandements du Seigneur, d'accroître constamment leur connaissance de la vérité, ce qui leur permettra d'être sauvés, exaltés et éternellement heureux dans le royaume céleste, et enfin d'amener à leur tour d'autres personnes dans le monde à la connaissance et au témoignage de la vérité, autant par leurs préceptes que par leur exemple, ce qui leur vaut les mêmes bénédictions⁵.

Je crois que l'instructeur qui aime Dieu et le connaît, qui aime Jésus-Christ et qui a le témoignage qu'il est divin, qui a le témoignage de la mission divine de Joseph Smith, le prophète, qui implante ces mêmes choses dans le cœur et l'être même des enfants qu'il instruit, accomplit l'une des œuvres les plus nobles et les plus remarquables que l'on puisse entreprendre⁶.

Enseignez et appliquez les premiers principes de l'Évangile et laissez de côté les mystères célestes jusqu'à ce que vous soyez dans les cieux⁷.

Comme le fait de chanter souvent nos cantiques... : nous ne répéterons jamais assez les commandements du Seigneur à ce peuple et nous n'exhorterons jamais assez les saints à les appliquer⁸.

Les gens me disent très souvent : « Je suis malade et fatigué de réentendre toujours les mêmes choses. C'est inutile de faire des répétitions. » Beaucoup d'hommes critiquent les discours qu'ils entendent parce qu'ils contiennent des répétitions. Il semble que le Seigneur reconnaisse la nécessité de la répétition pour inculquer aux gens un message qu'il doit donner. Dans ses enseignements, notre Sauveur répétait continuellement la même idée dans un langage différent, apparemment pour la faire entrer définitivement dans l'esprit et le cœur de ses auditeurs⁹.

**Pour être des instructeurs de l'Évangile efficaces,
nous devons enseigner par le pouvoir du Saint-Esprit.**

Le premier grand voyage que j'ai fait après mon appel au Collège des Douze, avec Brigham Young, fils (membre lui aussi du Collège des Douze), qui est mort, a duré environ quatre mois. Je me souviens d'avoir décidé de ne plus parler, pendant ce voyage, de ce qu'on appelle chez nous « la Parole de Sagesse »... J'ai décidé que lors de la réunion suivante à laquelle j'assisterais, je trouverais certainement d'autres sujets. J'ai essayé pendant 20 minutes de parler de quelque chose d'autre et cela a été un échec cuisant. Puis j'ai encore parlé pendant 20 minutes, parfaitement à l'aise, de la Parole de Sagesse et j'ai appris par la suite que si les gens avaient besoin d'une chose, dans la petite

ville où je me trouvais, c'était bien qu'on les instruisse à propos de la Parole de Sagesse... Après cela, j'ai décidé que chaque fois que je me sentais poussé à parler d'un certain sujet et que j'avais envie de le faire, même si j'avais parlé de ce sujet pendant des semaines de suite, je devais assurément en reparler...

Dans mon ministère parmi les gens, j'ai eu le grand plaisir de pouvoir témoigner que lorsque nous sommes humbles, adonnés à la prière et désireux d'instruire les gens, le Seigneur nous inspire¹⁰.

Nous sommes tous craintifs et timides quand nous nous adressons aux gens pour leur proclamer le plan de vie et de salut. Je pense que c'est bien qu'il en soit ainsi, parce que nous comprenons que nous sommes dépendants, faibles et incapables d'instruire les gens à qui nous nous adressons sans l'aide du Saint-Esprit... Je suis reconnaissant d'avoir toujours ressenti cette timidité lorsque je me suis adressé publiquement aux saints des derniers jours, parce que je ne veux jamais être en état de ne pas désirer recevoir la lumière et l'inspiration divines pour m'adresser au peuple. Je sais que je ne peux comprendre ce qui est pour le plus grand bien des gens que par la voix de l'inspiration¹¹.

Lorsque je m'adresse aux saints des derniers jours, j'ai toujours le désir d'avoir l'esprit éclairé par l'inspiration du Saint-Esprit. Je comprends que lorsqu'il instruit les gens, il est impossible à l'orateur de dire quoi que ce soit qui leur soit bénéfique ou de quelque valeur s'il n'est pas inspiré par notre Père céleste¹².

Un homme ne peut enseigner l'Évangile de Jésus-Christ sous l'inspiration du Dieu vivant et avec le pouvoir des cieux que s'il l'applique¹³.

Nous avons le devoir, quand nous nous levons pour instruire les gens, de nous mettre en position de le faire suivant l'inspiration de l'Esprit de Dieu qui descendra sur nous. Mais si nous ne suivons pas les commandements de Dieu, nous ne pouvons pas exhorter les gens avec pouvoir et avec force à obéir aux commandements auxquels nous n'obéissons pas¹⁴.

**Pour bénéficier des réunions et des cours de l'Église,
nous devons être réceptifs et disposés à
appliquer ce que nous apprenons.**

Quelle que soit la puissance d'un témoignage ou l'inspiration qu'il a, il aura peu d'effet à moins que la personne qui l'écoute n'ait l'esprit ouvert. Cela revient en gros à semer du bon grain dans une terre aride¹⁵.

La faim rend la nourriture délicieuse. La faim de l'Évangile de Jésus-Christ nous permet d'apprécier [nos] conférences¹⁶.

Certaines personnes assistent à des réunions pendant des années et écoutent les serviteurs du Seigneur leur enseigner simplement et humblement les responsabilités qui leur incombent, mais elles quittent ces réunions et ne mettent jamais en pratique ce qu'elles entendent. Cependant, elles se vantent beaucoup de toujours assister aux réunions. Mes amis, si vous alliez toujours à vos dîners, si vous vous asseyiez et si vous regardiez bien les aliments et que vous n'en mangiez jamais, vous ne tarderiez pas à mourir de faim. Certains saints des derniers jours vont aux réunions et meurent de faim spirituellement parce qu'ils ne reçoivent et ne digèrent pas la nourriture spirituelle qui y est dispensée. Nous ne devons pas nous borner à écouter la parole, mais nous devons aussi la mettre en pratique (voir Jacques 1:22)¹⁷.

Quand nous sommes dans une réunion, nous profitons de l'esprit de cette réunion. Lorsque nous n'y assistons pas et que quelqu'un nous parle de l'esprit merveilleux qu'il y avait et du bénéfice qu'ils ont eu d'y avoir assisté et d'y avoir participé, nous ne pouvons pas l'apprécier. Cela ressemble beaucoup à un homme affamé à qui quelqu'un parle d'un bon repas : il n'apprécie pas ce repas. Nous devons nous même manger, vivre, nous acquitter de notre devoir pour pouvoir bénéficier de l'Esprit du Seigneur, si l'Esprit du Seigneur se manifeste.

... Francis M. Lyman (du Collège des douze apôtres) devait venir de Tooele la veille au soir de notre réunion et passer une nuit et toute la journée (à Salt Lake City) pour assister aux réunions de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres,

qui duraient de deux à trois heures, mais il n'en a jamais manqué une seule.

Un jour, je lui ai dit : « J'admire beaucoup que vous soyez si diligent et toujours présent à nos réunions. »

Il a répondu : « Je ne veux pas me priver de la moindre source d'inspiration du Seigneur, je ne veux pas recevoir l'Esprit du Seigneur par l'intermédiaire de quelqu'un d'autre. Je veux en bénéficier, le sentir, me rendre compte de sa présence et le connaître personnellement¹⁸. »

**Par la prière de la foi, les instructeurs et les élèves
s'édifient et se fortifient mutuellement.**

Comme toujours lorsque je m'adresse aux saints, je veux bénéficier de votre foi et de vos prières afin que le bon Esprit soit avec nous et que nous puissions nous édifier et nous fortifier mutuellement dans notre foi très sacrée par le fait de nous être rencontrés... Je sais que certains membres de l'assistance pensent que c'est presque une formule toute faite de l'orateur de faire appel à la foi et aux prières des saints, mais je tiens à vous dire que je crois que les membres de l'assistance négligent beaucoup trop de supplier le Seigneur de bénir et d'inspirer ceux qui prennent la parole. Dans ce cas, nous sommes régulièrement coupables de ne pas concentrer nos pensées et nos sentiments sur l'orateur et de ne pas désirer sincèrement, en nous aidant de la prière, qu'il soit béni par le Seigneur. Je confesse que je suis coupable, moi aussi, d'oublier de temps en temps, lorsque mes frères prennent la parole, de prier le Seigneur pour qu'il les bénisse en leur accordant son Saint-Esprit.

Je sais par expérience que, s'il a le désir sincère de leur apporter quelque chose, un frère ne se lève jamais pour s'adresser aux saints sans vouloir ardemment avoir le soutien de la foi et des prières de son auditoire... Je sais qu'en réponse aux prières des saints réunis, Dieu nous bénira, moi et les autres qui se tiennent devant vous de temps en temps pour vous proclamer les responsabilités et les devoirs dont vous devez vous acquitter envers votre Créateur¹⁹.

Quand nous nous rendons à une réunion, nous devrions avoir une prière au cœur et demander au Seigneur d'inspirer les orateurs en leur accordant son Saint-Esprit ; et après qu'ils nous ont parlé sous l'inspiration du Saint-Esprit, en partant, nous devons demander en prière d'apprendre réellement la leçon que nous avons entendue et de la mettre en application, et décider fermement de le faire.

Je n'ai jamais connu de joie, ni de bonheur, ni de paix qui puisse se comparer à ceux de voir des gens qui m'avaient entendu prêcher l'Évangile de Jésus-Christ venir vers moi et me dire qu'ils avaient reçu le témoignage que cette œuvre est divine, que les paroles que j'avais prononcées leur avaient permis de savoir que le plan de vie et de salut avait été rétabli ici-bas. Je crois que rien au monde n'est comparable à la joie d'un homme qui comprend qu'il est l'instrument entre les mains du Dieu vivant permettant de toucher un cœur honnête, en lui inspirant de l'amour pour Dieu et le désir de le servir²¹.

Conseils pour l'étude et la discussion

- Pourquoi est-il nécessaire d'enseigner continuellement les principes de base de l'Évangile ? Quels avantages avez-vous tirés de la répétition fréquente de principes de l'Évangile ?
- Quelles occasions avons-nous d'enseigner l'Évangile ? Lorsque nous nous préparons à enseigner, pourquoi est-il important de reconnaître nos faiblesses devant le Seigneur ?
- Que veut dire enseigner selon l'inspiration du Saint-Esprit ? (Voir aussi 2 Néphi 33:1 ; D&A 50:13–22 ; 100:5–8.) Que pouvons-nous faire pour être guidés par l'Esprit lorsque nous enseignons ? (Voir aussi Alma 17:2–3 ; D&A 11:18–21 ; 42:14.)
- Quelles responsabilités avons-nous lorsque nous écoutons les autres enseigner l'Évangile ? Quel effet a notre réceptivité sur notre expérience dans les cours de l'Église ? De quelles manières notre réceptivité influence-t-elle l'instructeur et les autres élèves ?
- Que peuvent faire les instructeurs pour inciter les élèves à participer aux leçons ?

- De quelles manières les réunions de l'Église vous ont-elles aidé à progresser spirituellement ? Pourquoi notre devoir est-il de prier pour les instructeurs dans les réunions de l'Église ?
- Si nous cherchons à étudier les enseignements du président Grant, que pouvons-nous faire pour appliquer ce que nous avons appris dans ce chapitre ?

Notes

1. Conference Report, avril 1915, p. 82.
2. Conference Report, avril 1914, p. 24.
3. *Gospel Standards*, compilé par G. Homer Durham, 1941, p. 294–296.
4. « Some Paragraphs from Life », *Improvement Era*, avril 1944, p. 203.
5. James R. Clark, *Messages of the First Presidency of The Church of Jesus Christ of Latter-Day Saints*, 6 volumes, 1965–1975, 6:210–211.
6. « Spiritual Development Needed in Education », *Improvement Era*, octobre 1923, p. 1092.
7. Conference Report, avril 1924, p. 8.
8. Conference Report, avril 1916, p. 38.
9. « Spirit of the Lord Attends Elders of Church Who Strive to Obtain His Aid While Speaking in Public », *Deseret Evening News*, 15 mars 1919, section 4, p. VII.
10. *Deseret News*, 15 mars 1919, section 4, p. VII.
11. Brian H. Stuy, compilateur, *Collected Discourses Delivered by President Wilford Woodruff, His Two Counselors, the Twelve Apostles, and Others*, 5 volumes, 1987–1992, 3:190–191.
12. Conference Report, avril 1898, p. 14.
13. Conference Report, avril 1938, p. 15.
14. Conference Report, octobre 1898, p. 36.
15. « Some Sentence Sermons », *Improvement Era*, septembre 1944, p. 541.
16. Conference Report, octobre 1933, p. 118.
17. *Collected Discourses*, 3:193–194.
18. Conference Report, octobre 1934, p. 122–123.
19. *Collected Discourses*, 3:190–191 ; paragraphes coupés différemment.
20. Conference Report, octobre 1914, p. 77.
21. *Deseret Evening News*, 15 mars 1919, section 4, p. VII.



La mission de Joseph Smith, le prophète

Les révélations de Dieu données par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète, sont la base solide de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Épisodes de la vie de Heber J. Grant

Heber J. Grant a commencé à avoir le témoignage de l'appel de prophète de Joseph Smith quand il était jeune et que sa mère et son amie, Eliza R. Snow, lui ont parlé des expériences qu'elles ont vécues avec le Prophète. Son témoignage du Prophète a été également influencé par celui des présidents de l'Église suivants : Brigham Young, John Taylor, Wilford Woodruff, Lorenzo Snow et Joseph F. Smith, des hommes qui avaient connu personnellement Joseph Smith. Le président Grant a dit : « Grâce au témoignage de ma mère et de centaines d'autres personnes qui ont connu le prophète Joseph, ainsi que par les révélations que m'a accordées l'Esprit de Dieu, je sais que Joseph Smith était prophète de Dieu¹. »

Tout au long de son ministère d'apôtre et de président de l'Église, Heber J. Grant a aimé témoigner de Joseph Smith, le prophète, et du rétablissement de l'Évangile. Il a déclaré : « Nul homme n'a jamais eu de joie aussi réelle que moi à témoigner qu'il sait que Dieu vit, que Jésus est le Christ et que Joseph Smith est un prophète de Dieu. Je m'en réjouis². »

Pendant son ministère au sein du Collège des douze apôtres, frère Grant a contribué, par son témoignage du prophète Joseph, à la conversion de son demi-frère, Fred, « qui était insouciant, indifférent et égaré et qui n'avait manifesté aucun intérêt pour l'Évangile de Jésus-Christ³ ». Frère Grant était un jour dans



« Avec l'apparition du Père et du Fils à Joseph Smith, le prophète, au début du printemps de 1820, la plus grande dispensation de l'Évangile de tous les temps est ouverte. »

le Tabernacle de Salt Lake City, se préparant à faire un discours, quand il a vu entrer Fred. Il a raconté :

« Lorsque... j'ai vu Fred pour la première fois dans le Tabernacle et que j'ai compris qu'il recherchait auprès de Dieu la lumière et la connaissance de la nature sacrée de cette œuvre, j'ai incliné la tête et j'ai prié le Seigneur pour que, si on me demandait de m'adresser à l'assemblée, le Seigneur m'inspire, par la révélation de son Esprit, les paroles qui amèneraient mon frère à reconnaître devant moi que j'avais parlé au-delà de mes capacités naturelles et que j'avais été inspiré par le Seigneur. J'ai compris que s'il faisait cette confession, je pourrais alors lui montrer que Dieu lui avait accordé le témoignage de la nature divine de cette œuvre. »

Lorsque ce fut à lui de parler, frère Grant se dirigea vers la chaire et ouvrit un livre pour être guidé dans le discours qu'il s'était préparé à faire. Il dit ensuite à l'assemblée : « Je ne peux pas vous dire vraiment pourquoi, mais jamais auparavant je n'ai autant qu'aujourd'hui souhaité recevoir l'inspiration du Seigneur. » Il a demandé aux personnes de l'assemblée de le soutenir par leur foi et leurs prières et a poursuivi en priant en silence pour être inspiré. Après un discours de 30 minutes, il est retourné s'asseoir. Voici ce qu'il a raconté par la suite :

« Lorsque je me suis assis après mon discours, je me suis rappelé que mon livre était encore ouvert sur la chaire. George Q. Cannon (premier conseiller dans la Première Présidence) était assis juste derrière moi... et je l'ai entendu dire en a-parte : 'Merci, Seigneur, de la puissance de ce témoignage !' À ces mots, je me suis rendu compte que j'avais oublié le discours que j'avais eu l'intention de faire. J'ai éclaté en larmes, j'ai posé les coudes sur mes genoux et je me suis couvert le visage des mains, afin que les gens à côté de moi ne voient pas que je pleurais comme un enfant. J'ai su en entendant ce qu'avait dit George Q. Cannon que Dieu avait entendu et exaucé ma prière. J'ai su que mon frère avait eu le cœur touché.

« J'avais consacré mes trente minutes de discours presque uniquement à témoigner que Dieu vit, que Jésus est le Christ et que Joseph Smith, le prophète, avait accompli une œuvre mer-

veilleuse, et que je savais, par le pouvoir de Dieu, que Joseph Smith était réellement prophète du Dieu vrai et vivant.

« Le lendemain matin, mon frère est entré dans mon bureau et m'a dit : 'Heber, j'étais à la réunion hier et j'ai entendu ton discours.'

« Je lui ai dit : 'C'était la première fois que tu entendais un discours de ton frère, je suppose ?'

« 'Oh, non, a-t-il dit. Je t'ai entendu de nombreuses fois. D'habitude, j'arrive en retard et je m'assieds au balcon. Je sors souvent avant la fin de la réunion. Mais tu n'as jamais parlé comme hier. Tu as dépassé tes capacités naturelles. Tu as été inspiré par le Seigneur.' C'étaient exactement les paroles que j'avais prononcées la veille dans ma prière au Seigneur !

« Je lui ai dit : 'Tu pries toujours pour recevoir un témoignage de l'Évangile ?'

« Il a dit : 'Oui, et j'en deviens presque fou.'

« Je lui ai demandé : 'Quel était le sujet de mon discours d'hier ?'

« Il a répondu : 'Tu sais bien ce que tu as dit.'

« J'ai dit : 'Eh bien, dis-moi.'

« 'Tu as prêché à propos de la mission divine de Joseph Smith, le prophète.'

« Je lui ai répondu : 'Et j'ai été inspiré au-delà de mes capacités naturelles ; tu ne m'as jamais entendu parler comme hier. Est-ce que tu attends que le Seigneur prenne une massue et t'assomme avec elle ? Quel témoignage supplémentaire veux-tu de l'Évangile de Jésus-Christ que celui d'un homme qui dépasse ses capacités naturelles sous l'inspiration de Dieu en témoignant de la mission divine de Joseph Smith, le prophète ?'

« Le dimanche suivant, il m'a demandé d'être baptisé⁴. »

Enseignements de Heber J. Grant

Dieu a rétabli la plénitude de l'Évangile par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète.

L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours donne au monde le message que Dieu vit, que Jésus-Christ est son Fils et qu'ils sont apparus au jeune Joseph Smith et lui ont promis qu'il serait un instrument entre les mains du Seigneur pour rétablir le véritable Évangile au monde⁵.

Après la crucifixion [de Jésus] et la mort des apôtres qu'il avait choisis et qui ont souffert le martyre aux mains des opposants aux principes de vérité qu'il enseignait, sa mission et son ministère ont pu paraître un échec, mais au fil du temps et lorsque la doctrine chrétienne a été comprise, des hommes réfléchis se sont tournés vers lui comme vers leur source de lumière et de force, préservant ainsi la foi en sa mission et en son ministère. Le christianisme devint ainsi l'influence prédominante dans la civilisation et le développement du monde.

Le temps s'écoula et des querelles s'élevèrent dans l'Église primitive. Les lois de l'Église établies par le Rédempteur furent transgressées, les ordonnances changées, l'alliance éternelle enfreinte (voir Ésaïe 24:5). Les hommes se mirent à enseigner pour doctrine leurs propres commandements (voir Matthieu 15:9), une forme de culte, appelée le christianisme, avait été établie, mais elle était dépourvue de la puissance de Dieu qui caractérisait l'Église primitive. Les ténèbres spirituelles ont envahi la terre et l'esprit des hommes est tombé dans l'obscurité la plus profonde (voir Ésaïe 60:2)

Puis une nouvelle époque de l'histoire du monde a vu le jour. Le temps pré ordonné par le Seigneur et prévu par ses prophètes était arrivé : une autre dispensation de l'Évangile devait être ouverte, l'Évangile du Royaume devait être rétabli et prêché dans le monde entier en témoignage à chacun avant que la fin n'arrive.

Une fois encore, les cieux se sont réjouis, des êtres célestes ont communiqué la volonté du Père à ses enfants qui sont ici-bas, et des hommes se sont réjouis du commencement de la dispensation de la plénitude des temps.

Joseph Smith a été l'intermédiaire du Seigneur par lequel le Seigneur a jugé bon de lancer la grande œuvre des derniers jours. Le Père et le Fils lui sont apparus dans une vision céleste, les clés de la prêtrise éternelle lui ont été conférées, avec l'autorité de les transmettre à d'autres, avec la promesse que la prêtrise ne serait jamais plus retirée de la terre jusqu'à l'accomplissement des objectifs du Père⁶.

En de nombreux endroits, j'ai vu des gens étudier notre foi. Certains d'entre eux disaient : « Je pourrais accepter tout ce que votre peuple enseigne, sauf cet homme, Joseph Smith. Si seulement vous pouviez l'éliminer ! »

Il est impossible que cela arrive un jour. Pas plus que nous ne pourrions essayer d'évincer Jésus-Christ, le Fils du Dieu vivant. Soit Joseph Smith a *vraiment* vu Dieu et a *vraiment* parlé avec lui, et Dieu en personne a *vraiment* présenté Jésus-Christ au jeune Joseph Smith, et Jésus-Christ a *vraiment* dit à Joseph Smith qu'il serait l'instrument dans les mains de Dieu pour rétablir sur terre le véritable Évangile de Jésus-Christ, soit le mormonisme, pour l'appeler ainsi, est une invention. Or le mormonisme n'est pas une invention ! C'est le pouvoir de Dieu pour le salut. C'est l'Église de Jésus-Christ établie sous sa direction, et toute l'incrédulité du monde ne peut rien changer aux faits fondamentaux associés à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Chaque saint des derniers jours croit que Dieu est apparu au jeune Joseph Smith et que Dieu en personne lui a présenté ainsi Jésus-Christ : « Mon Fils bien-aimé. Écoute-le ! » (Joseph Smith, Histoire 1:17).

Cette Église repose entièrement sur le fondement de l'inspiration du Dieu vivant accordée à Joseph Smith, le prophète⁸.

La Première Vision de Joseph Smith a marqué le début de « prodiges et de miracles »

L'événement le plus glorieux qui se soit jamais passé dans l'histoire du monde, depuis la vie terrestre du Sauveur, est que Dieu lui-même a jugé bon de venir sur terre avec son Fils bien-aimé, son Fils unique dans la chair, notre Rédempteur et Sauveur, et d'apparaître au jeune Joseph.

La gloire du Seigneur a couvert Joseph Smith et, dans la gloire et la majesté de sa personne, avec son Fils unique dans la chair, Jéhovah, Dieu s'est révélé dans une vision et a désigné de sa propre voix Joseph Smith pour qu'il soit l'instrument par lequel la plus grande dispensation de l'Évangile de tous les temps a été ouverte.

Il n'y a eu aucune ostentation, aucun cérémonial ni aucun déploiement théâtral : l'occasion était simple, solennelle, d'une gloire extrême et plus impressionnante que les mots ne peuvent l'exprimer.

La voix du Seigneur, qui s'était tue pendant des siècles, a été entendue à nouveau. Le message divin suivant, si souvent répété, a été donné à nouveau : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Écoute-le ! » La personnalité du Père et de son Fils unique dans la chair a été à nouveau révélée afin que le genre humain puisse les connaître tels qu'ils sont¹⁰.

L'événement marque le début de prodiges et de miracles qui ont été prédits par le prophète Ésaïe (voir Esaïe 29:13–14), confirmés par Daniel (voir Daniel 2:29–44) et prédits ensuite par l'apôtre Jean (voir Apocalypse 14:6–7). L'apparition du Père et du Fils en personnes, choisissant Joseph pour être le dirigeant de la dispensation de la plénitude des temps, a marqué le début de cette œuvre et elle a été complétée par l'apparition d'anges et d'autres messagers célestes qui ont conféré à Joseph les pouvoirs de la prêtrise, qui est l'autorité d'agir au nom de Dieu, afin de présenter, par l'autorité divine, l'Évangile de Jésus-Christ au genre humain et, par direction divine, d'organiser et d'établir la véritable Église du Christ dans les derniers jours¹¹.

Avec humilité et avec la pleine conscience de la responsabilité que cela implique, nous rendons témoignage aux gens du monde entier qu'avec l'apparition du Père et du Fils à Joseph Smith, le prophète, au début du printemps 1820, s'est ouverte la plus grande dispensation de l'Évangile de tous les temps, dispensation de la lumière qui rayonne de la présence de Dieu, qui éclaire l'esprit humain, développe l'intelligence et la connaissance qui sont la gloire de Dieu¹².

Les clés de la prêtrise ont été rétablies par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète.

« Nous croyons que l'on doit être appelé de Dieu par prophétie, et par l'imposition des mains de ceux qui détiennent l'autorité, pour prêcher l'Évangile et en administrer les ordonnances » (5^e article de foi).

Et nous annonçons au monde entier... que nous avons cette autorité. Nous annonçons que l'homme même qui a baptisé le Sauveur du monde, à savoir Jean-Baptiste, est venu ici-bas, a imposé les mains à Joseph Smith et à Oliver Cowdery et leur a donné la Prêtrise d'Aaron ou prêtrise inférieure, qui est l'autorité de baptiser. Après cette ordination, il leur a dit de se baptiser l'un l'autre et leur a promis que Pierre, Jacques et Jean, les apôtres du Seigneur Jésus-Christ, qui étaient à la tête de l'Église après la crucifixion, leur apparaîtraient par la suite et leur conféreraient l'apostolat, la Prêtrise de Melchisédek ou prêtrise supérieure.

Nous annonçons au monde entier qu'ils sont effectivement venus et que nous avons reçu cette autorité et que toute l'incrédulité du monde entier ne peut rien changer à la réalité de ces deux apparitions, de ces deux ordinations. Si ces événements sont réels, le doute ne peut pas les changer. Et nous annonçons qu'ils sont réels¹³.

Les fruits du Rétablissement témoignent de la mission de Joseph Smith.

Les plus grandes preuves de la nature sacrée de la Première Vision ainsi que des apparitions d'anges et d'autres messagers au prophète Joseph qui ont suivi la Première Vision, sont le résultat concret des messages qui ont été donnés et de l'autorité qui a été conférée. L'Évangile dans sa pureté a été rétabli ici-bas. Les remarquables annales des peuples anciens du continent américain, le Livre de Mormon, ont été sorties de leur cachette dans la colline Cumorah. Elles contiennent la plénitude de l'Évangile enseigné par le Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ, sur ce continent. L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours a été organisée le 6 avril 1830 dans la ville de Fayette, dans le comté

de Seneca de l'État de New York et elle a prospéré... malgré les persécutions et les obstacles qu'elle a connus continuellement¹⁴.

Quand nous prenons le temps de penser à l'œuvre extraordinaire accomplie par le prophète Joseph, je me demande parfois comment un homme intelligent peut analyser la vie de cet homme, apprendre qu'il a été incarcéré, qu'il a été chassé, persécuté, enduit de goudron et de plumes, condamné à mort, puis lire les nombreuses merveilles écrites dans les Doctrine et Alliances et ne pas reconnaître l'inspiration du Seigneur dans ses accomplissements.

Je ne comprends pas qu'un homme intelligent puisse penser que quelqu'un, sans l'aide du Seigneur, puisse produire le Livre de Mormon, qui est à notre disposition maintenant depuis plus de cent ans et a résisté à la mise à l'épreuve du temps, malgré les moqueries ridicule dont il a été accablé pour une raison ou pour une autre. Actuellement, ce livre, qui a été traduit par Joseph Smith au service du Seigneur, a montré sa valeur suprême. Il s'agit aujourd'hui du plus grand missionnaire que nous ayons pour proclamer cet Évangile ; rien d'autre n'est comparable¹⁵.

Cette Église est... une œuvre merveilleuse et un prodige. Il n'y a rien de semblable dans le monde, parce que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, l'a établie, et qu'il est à sa tête, parce que Jésus-Christ s'est manifesté au prophète et à Oliver Cowdery, et à d'autres, et parce que Dieu, en réponse aux prières, a donné aux habitants du monde entier où l'Évangile a été prêché, une connaissance et un témoignage individuels concernant la nature divine de l'œuvre dans laquelle nous sommes engagés¹⁶.

La montagne de la maison de l'Éternel est fondée sur le sommet des montagnes et toutes les nations y affluent (voir Esaïe 2:2). Grâce aux bénédictions du Seigneur sur leurs travaux, le désert est vaincu et il fleurit comme le narcisse. Des pays arides se réjouissent grâce à eux (voir Esaïe 35:1). Des villes sont fondées, des sources d'eau jaillissent pour donner vie aux terres arides, de la musique et la voix des enfants s'entendent dans les rues où ont régné pendant des siècles la désolation et le silence.

Des temples sont érigés ; l'œuvre rédemptrice s'y accomplit pour une foule innombrable de vivants et de morts...

En repensant à ce qui s'est produit depuis l'organisation de l'Église, qui a eu lieu dans les conditions les plus humbles et, aux yeux du monde, les plus obscures, ainsi qu'en parcourant son histoire de persécutions, de pauvreté et de détresse, peut-on nier qu'une œuvre grandiose et prodigieuse s'est accomplie, que les promesses du Seigneur se sont réalisées et que son pouvoir de faire ce qu'il s'est fixé a été manifesté ?

Que la gloire et l'honneur en soient attribués à Dieu, notre Père, par l'intermédiaire de Jésus-Christ, son Fils, à jamais, car il est l'auteur de tout cela¹⁷.

Cet Évangile de Jésus-Christ que j'ai embrassé et que vous avez embrassé est en réalité le plan de vie et de salut qui a à nouveau été révélé ici-bas. C'est le même Évangile que celui que notre Seigneur Jésus-Christ a proclamé...

Je sais que Dieu vit. Je sais que Jésus est le Christ. Je sais que Joseph Smith est un prophète de Dieu. J'ai tendu la main. J'ai cueilli les fruits de l'Évangile. J'en ai mangé et ils sont doux, oui plus doux que tout. Je sais que Dieu a choisi son prophète, Joseph Smith, et qu'il lui a donné des instructions et l'autorité pour établir cette œuvre et que le pouvoir et l'influence de Joseph Smith se ressentent maintenant comme promis par l'ange [Moroni]. Son nom est connu en bien ou en mal dans le monde entier (voir Joseph Smith, Histoire 1:33) mais en mal seulement par les personnes qui le calomnient. Les personnes qui le connaissent et qui connaissent ses enseignements savent que sa vie a été pure et que ses enseignements étaient réellement la loi de Dieu...

Je le répète : C'est le même Évangile que celui que notre Seigneur et Maître, Jésus-Christ, a proclamé, pour lequel il a donné sa vie en témoignage, et la vie de notre prophète et celle de notre patriarche (Joseph et Hyrum) ont été sacrifiées en témoignage de la nature divine de l'œuvre dans laquelle nous sommes engagés. Le mormonisme, pour l'appeler ainsi, est réellement l'Évangile du Seigneur Jésus-Christ. Dieu m'a donné le témoignage de ces choses¹⁸.

Conseils pour l'étude et la discussion

- Pourquoi avoir le témoignage du prophète Joseph Smith est-il une partie essentielle du témoignage de l'Évangile ?
- Comment recevons-nous le témoignage de la nature divine de la mission de Joseph Smith ? Qu'est-ce qui a renforcé votre témoignage de Joseph Smith, le prophète ?
- Quelle différence cela fait-il dans notre vie quotidienne d'avoir le témoignage de Joseph Smith, le prophète ?
- Quels principes vrais avez-vous appris sur notre Père céleste et sur Jésus-Christ en méditant sur le récit de la Première Vision ? (Voir Joseph Smith, Histoire 1:11–20.) En quoi cela vous aide-t-il de savoir que « Dieu a jugé bon d'apparaître en personne sur la terre avec son Fils bien-aimé et unique » ?
- Comment les derniers jours sont-ils une « dispensation de lumière » ? Quelles manifestations de la lumière voyez-vous dans le monde actuel ?
- Pourquoi a-t-il fallu que la prêtrise soit rétablie ? De quelles bénédictions disposons-nous aujourd'hui grâce au rétablissement de la prêtrise ?
- Comment le message du Rétablissement nous apporte-t-il de l'espoir dans le monde troublé où nous vivons ?

Notes

1. *Gospel Standards*, compilé par G. Homer Durham, 1941, p. 20.
2. « God's Power Manifested », *Deseret News*, 24 août 1935, section consacrée à l'Église, p. 8.
3. *Gospel Standards*, p. 366.
4. *Gospel Standards*, p. 368–370 ; paragraphes coupés différemment.
5. *Gospel Standards*, p. 146.
6. James R. Clark, *Messages of the First Presidency of The Church of Jesus Christ of Latter-Day Saints*, 6 volumes, 1965–1975, 5:246–247.
7. *Gospel Standards*, p. 3.
8. *Gospel Standards*, p. 83.
9. *Gospel Standards*, p. 16.
10. Message de la Première Présidence, Conference Report, avril 1930, p. 8 ; lu par Heber J. Grant.
11. *Gospel Standards*, p. 16.
12. Message de la Première Présidence, Conference Report, avril 1930, p. 4 ; lu par Heber J. Grant.
13. *Gospel Standards*, p. 8.
14. *Gospel Standards*, p. 17–18.
15. *Gospel Standards*, p. 15.
16. Conference Report, octobre 1924, p. 7.
17. Message de la Première Présidence, Conference Report, avril 1930, p. 11–12 ; lu par Heber J. Grant.
18. Conference Report, avril 1943, p. 7–8.



Le Sauveur a dit : « Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai et je me ferai connaître à lui » (Jean 14:21).



Marcher sur le sentier qui conduit à la vie éternelle

Si nous nous efforçons sincèrement d'appliquer l'Évangile et si nous centrons notre vie sur les choses de Dieu, nous sommes en sécurité car nous restons sur le sentier qui conduit à la vie éternelle.

Épisodes de la vie de Heber J. Grant

Dans ses discours de conférence générale, Heber J. Grant a continuellement exhorté les saints à rester sur le sentier étroit et resserré qui conduit à la vie éternelle. Il les a mis en garde contre les dangers qu'il y a à adopter de mauvaises priorités et de se laisser écarté de ce qui a le plus de valeur. Il a affirmé : « Nous pouvons ne pas voir les bénédictions du Seigneur si nous nous attachons trop fermement aux choses de ce monde. Nous pouvons sacrifier les choses éternelles, troquer, pour ainsi dire, de grosses coupures contre de la menue monnaie¹. »

Pour expliquer combien il est important de reconnaître et de rechercher ce qui a une valeur éternelle, le président Grant a souvent parlé d'une sainte des derniers jours qui trouvait que la mallette qu'il portait était laide. Elle aurait souhaité que quelqu'un lui offre « une mallette correcte et présentable ». Ce qu'elle n'avait pas compris, c'est que la mallette du président Grant valait très cher et qu'elle lui avait été donnée par ses associés dans les affaires pour lui témoigner leur estime. Il a expliqué qu'elle n'en connaissait pas la valeur. Le genre de mallette qu'elle préférait, elle, était de qualité nettement inférieure. Le président Grant a comparé cette sœur qui appréciait mal la valeur des choses aux gens qui ne reconnaissent pas les vérités de l'Évangile rétabli. Il a déclaré : « Ils ne connaissent pas la vérité. Ils ne se rendent pas compte de la valeur de l'Évangile de Jésus-Christ². »

Le président Grant a enseigné : « Qu'est-ce que l'Évangile ? C'est le plan de vie et de salut. C'est ce qui a plus de valeur que la vie même. Il n'est pas étonnant que nous soyons prêts à faire des sacrifices pour l'Évangile lorsque nous sommes conscients de son importance si nous l'appliquons³. » Ce principe dirigeait la vie de frère Grant. Malgré ses nombreuses capacités et ses multiples centres d'intérêt, il n'a pas permis que de moindres préoccupations obscurcissent sa vision des choses de première importance. Par exemple, ses compétences dans le domaine des affaires l'ont conduit à des postes clés dans de nombreuses entreprises professionnelles. Il aimait prendre part à des sports de compétition, en particulier le tennis et le golf. Il aimait le théâtre et l'opéra. Il aimait la lecture, appréciait la nature et la vie en société. Il était engagé dans la vie politique. Il a fait de nombreux voyages pour s'acquitter de ses responsabilités ecclésiastiques et professionnelles, et sa famille et lui étaient enchantés de découvrir des endroits et de faire des expériences nouvelles. Du fait de sa consécration et de son service, il a reçu de nombreuses distinctions. Mais ses activités, sa position en vue et sa réussite ne l'ont pas éloigné du sentier qui conduit à la vie éternelle.

Lorsqu'il conseillait de marcher sur le sentier étroit et resserré, il le faisait de manière directe. Il conseillait tout simplement aux saints de faire leur devoir, de garder les commandements. Il a déclaré : « Je dis à tous les saints des derniers jours : Gardez les commandements de Dieu. Ces quelques mots sont ma devise : *Garder les commandements de Dieu*⁴ ! »

Enseignements de Heber J. Grant

Si nous aimons le Seigneur, le grand objectif de notre vie est de le servir et de garder ses commandements.

Dans le 22^e chapitre de Matthieu, nous lisons :

« Les pharisiens, ayant appris qu'il avait réduit au silence les sadducéens, se rassemblèrent,

« et l'un d'eux, docteur de la loi, lui fit cette question, pour l'éprouver :

« Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ?

« Jésus lui répondit : tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée.

« C'est le premier et le plus grand commandement.

« Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

« De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes » (Matthieu 22:34–40).

Plus je vis, plus j'étudie l'Évangile, plus j'entre en contact avec des hommes et plus je suis impressionné par la véracité des paroles de notre Sauveur que je viens de vous lire. Si dans chacune de nos actions, nous nous efforcions d'aimer le Seigneur, notre Dieu, de tout notre cœur, de toute notre pensée et de toute notre âme, il n'y aurait pas besoin d'exhorter régulièrement les membres à garder les commandements du Seigneur. Ils auraient plaisir à servir le Seigneur et à garder ses commandements. Il nous est dit que là où un homme a son trésor, là aussi est son cœur (voir Matthieu 6:21). Et si nous aimons le Seigneur de tout notre cœur, de tout notre esprit et de toute notre âme, le servir serait l'objectif principal de notre vie et le trésor que nous nous efforcerions d'obtenir serait son amour. Si nous suivions ce deuxième commandement, qui est d'aimer notre prochain comme nous-mêmes... nos difficultés se régleraient toutes à l'amiable... Il ne serait presque pas [nécessaire] de demander aux gens de faire des dons, de les exhorter à être généreux, à s'efforcer de veiller au profit et au bien-être de leurs semblables⁵.

Lorsque nous gardons les commandements, le Seigneur nous bénit et nous aide dans nos travaux.

Il nous est dit que la foi sans les œuvres est morte, que, de même que le corps sans l'esprit est mort, de même la foi sans les œuvres est morte (voir Jacques 2:17, 26), et je suis au regret de déclarer qu'il y a beaucoup de soi-disant saints des derniers jours qui sont spirituellement morts.

Nous nous posons souvent la question de savoir pourquoi un homme progresse dans le plan de vie et de salut alors que son voisin, qui est aussi intelligent et aussi capable et qui a, semble-

t-il, le même témoignage et le même pouvoir, et peut-être même davantage de pouvoir, ne progresse pas. Je vais vous expliquer pourquoi. L'un garde les commandements de notre Père céleste et l'autre pas. Le Sauveur dit que celui qui garde ses commandements est celui qui l'aime, et que celui qui garde les commandements de Dieu sera aimé de son Père, et le Sauveur dit qu'il l'aimera et se manifestera à lui (voir Jean 14:21).

Le Seigneur raconte également que quiconque entend ses paroles et les met en pratique sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc, et quand la pluie est tombée et que les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison, elle n'est pas tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc. Le Seigneur raconte également que quiconque entend ses paroles, et ne les met pas en pratique sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable, et quand la pluie est tombée et que les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ont battu cette maison, elle est tombée, et sa ruine a été grande (voir Matthieu 7:24–27). Beaucoup de saints des derniers jours bâtissent leur maison sur le sable. Ils n'appliquent pas les commandements de notre Père céleste qui nous sont adressés de temps en temps par l'intermédiaire de ses serviteurs inspirés.

Or, si nous avons l'Évangile (et nous savons que nous l'avons), je déclare à chaque saint des derniers jours qui désire progresser et grandir dans l'Évangile, qu'il doit garder les commandements de Dieu. Si nous le faisons et menons une vie à l'image de celle de Dieu, nous devenons pleins de charité, de longanimité et d'amour pour nos semblables et nous progressons et grandissons dans tous les domaines qui contribuent à nous rendre nobles et semblables à Dieu. Nous acquérons également l'amour et la confiance des personnes de notre entourage. C'est par l'accomplissement des devoirs simples qui nous incombent quotidiennement que nous croîtrons dans l'Esprit de Dieu⁶.

Je me réjouis extrêmement de l'Évangile de Jésus-Christ qui a été révélé à notre époque et je désire sincèrement, avec les autres saints des derniers jours, mettre ma vie en ordre afin que mon esprit ne soit jamais enténébré, que je ne m'éloigne jamais de la

vérité ni ne transgresse les alliances que j'ai faites avec le Seigneur. Je souhaite sincèrement connaître l'avis et la volonté de mon Père céleste et avoir la capacité et la force de caractère de l'appliquer toute ma vie. Je souhaite la même chose pour tous les saints des derniers jours. Je suis pleinement conscient que Dieu nous bénira et nous aidera dans nos tâches en fonction de notre diligence, de notre fidélité et de notre humilité dans l'observance de ses commandements. Chacun a la responsabilité de demander sincèrement au Seigneur de lui apprendre ses voies⁷.

Dans la providence et la bonté du Seigneur, chaque disciple de l'Évangile de Jésus-Christ reçoit tôt ou tard le don précieux qu'on appelle le témoignage de la partie éternelle de sa personnalité, le témoignage de la nature divine de l'œuvre dans laquelle nous sommes engagés.

Il n'y a personne qui fasse les sacrifices que nous faisons, mais ce ne sont pas pour nous des sacrifices mais un honneur : celui d'obéir, celui de travailler en collaboration avec notre Père céleste et de recevoir les bénédictions de choix qui sont promises à ceux qui l'aiment et qui gardent ses commandements⁸.

Aucun obstacle n'est insurmontable lorsque Dieu commande et que nous obéissons... Néphi [a dit] : « Car je sais que le Seigneur ne donne pas de commandement aux enfants des hommes sans leur préparer la voie pour qu'ils puissent accomplir ce qu'il leur commande » (1 Néphi 3:7). Comprendons cela et aussi que l'obéissance aux commandements de Dieu nous apportera la lumière et l'inspiration de son Esprit. Le plus profond désir sera alors de connaître la volonté du Seigneur et nous prierons pour avoir la force et la capacité de l'accomplir, marchant ainsi sur les pas de notre Seigneur et Maître, Jésus-Christ⁹.

**Quand nous faisons notre devoir et que notre foi
et notre témoignage grandissent, l'adversaire
ne peut pas nous égarer.**

Le diable est prêt à nous aveugler avec les choses de ce monde et il serait heureux de nous priver de la vie éternelle qui est le plus grand de tous les dons. Mais ce don ne lui est pas accordé et aucun pouvoir ne lui sera jamais donné de vaincre un saint

des derniers jours qui garde les commandements de Dieu. À l'adversaire de l'âme humaine, il n'est pas donné pouvoir de nous détruire si nous faisons notre devoir. Si nous ne sommes pas absolument honnêtes avec Dieu, alors nous baissons la garde et nous détruisons une partie des remparts qui nous protègent, et le diable peut intervenir. Mais il n'est jamais arrivé qu'un homme qui a la connaissance de la vérité, qui assume ses responsabilités, qui observe la Parole de Sagesse, qui paie sa dîme et qui accepte les appels et les devoirs de son office et de son appel dans l'Église perde son témoignage de la vérité ni ne s'écarte du chemin.

Il en est qui demandent toujours à savoir ce que le Seigneur attend d'eux et qui semblent hésiter à ce propos. Je suis intimement convaincu que tout ce que le Seigneur demande de vous ou de moi, ou de n'importe quel autre homme ou femme de l'Église, est que nous accomplissions tout notre devoir et que nous gardions les commandements de Dieu¹⁰.

Trouvez-moi un homme qui assiste à ses réunions de collègue, qui s'acquitte de ses devoirs dans la paroisse où il habite, qui paie honnêtement sa dîme et je vous montrerai en lui un homme rempli de l'Esprit de Dieu et dont le témoignage de l'Évangile se développe. Par contre, trouvez-moi un homme qui a vu des anges, qui a eu de merveilleuses manifestations, qui a vu chasser des démons, qui est allé aux extrémités de la terre et qui a prêché l'Évangile, mais qui n'obéit pas aux commandements de Dieu, et je vous montrerai en lui un homme qui critique les oints du Seigneur et qui trouve à redire à ce que fait le Président, à ses déplacements, à ce qu'il entreprend et à sa manière de gérer les affaires de l'Église...

Vous vous rendrez compte que les gens qui ne s'acquittent pas de leur devoir, sont toujours en train de se plaindre de quelqu'un qui s'en acquitte, et de se trouver des excuses. Je n'ai jamais trouvé d'homme gardant les commandements de Dieu, qui ait la moindre critique à faire à propos de la gestion des affaires de l'Église. Le fait de négliger son devoir et de ne pas obéir aux commandements de Dieu enténébre l'esprit humain et l'Esprit de Dieu se retire. Dans les Doctrine et Alliances, nous lisons : « Car

bien qu'un homme puisse avoir beaucoup de révélations et le pouvoir de faire beaucoup de grandes œuvres, s'il se vante de sa force, méprise les recommandations de Dieu et obéit aux caprices de sa volonté et de ses désirs charnels, il tombera » (D&A 3:4)¹¹.

J'ai l'esprit si pratique que, lorsqu'un saint des derniers jours me dit qu'il sait qu'il est engagé dans l'œuvre de Dieu, qu'il sait qu'il s'agit là de l'œuvre du Seigneur, qu'il sait que Joseph Smith était un prophète inspiré, qu'il sait que les hommes qui dirigent actuellement l'Église sont des serviteurs inspirés de Dieu, et que cet homme ne fait absolument pas attention aux devoirs simples qui lui sont enseignés jour après jour, mois après mois, et année après année, je ne crois pas beaucoup en ses propos¹².

Nul, homme ou femme, ne risque de perdre sa foi en cette Église s'il est humble, adonné à la prière et obéissant dans l'accomplissement de ses devoirs. Je n'ai jamais vu une telle personne perdre sa foi. Lorsque nous nous acquittons de nos responsabilités, notre foi se développe jusqu'à devenir une connaissance parfaite¹³.

J'ai vu des hommes et des femmes apostasier de l'Église et, presque toujours, j'ai vu que l'apostasie les a gagnés progressivement.

Lorsque vous alignez votre vie sur vos responsabilités, vous êtes comme un alignement de piquets dont aucun ne dépasse de la ligne. Mais si vous faites un pas de côté, chaque piquet semble ne pas être tout à fait aligné. Plus vous vous éloignerez de cette ligne droite, plus les piquets paraîtront tordus. C'est le chemin étroit et resserré du devoir qui nous ramènera, vous et moi, en présence de Dieu¹⁴.

**Les commandements nous aident à nous préparer
à demeurer avec notre Père céleste.**

Sachant ce qui est le meilleur pour vous et moi, et pour chacun, le Seigneur nous a donné des lois qui nous rendront plus semblables à Dieu si nous y obéissons. Elles nous prépareront et nous qualifieront pour retourner demeurer en présence de notre Père céleste et pour recevoir la louange suivante : « C'est bien, bon et fidèle serviteur » (Matthieu 25:21).

C'est ce qui motive nos efforts.

Nous sommes à l'école, en train d'apprendre, de nous qualifier et de nous préparer à être dignes et capables de retourner demeurer en présence de notre Père éternel ; et l'homme qui prétend savoir que l'Évangile est vrai et qui ensuite ne l'applique pas, ne suit pas les commandements de Dieu. Un tel homme ne parviendra jamais, dans l'Église et dans le royaume de Dieu, à avoir la force, le pouvoir, l'élévation et la capacité qu'il aurait en obéissant aux lois de Dieu¹⁵.

La meilleure voie à suivre est d'accomplir chaque jour les devoirs requis tels qu'ils se présentent. De cette manière, on reçoit ses récompenses au fil de sa progression et l'on avance sur la voie qui conduit au salut¹⁶.

Dans l'optique de notre Créateur, la réussite est très souvent, en fait presque toujours, tout le contraire de l'idée que s'en fait l'homme. On considère souvent qu'un homme a réussi lorsqu'il gagne de l'argent, mais on ne fait pas attention à la manière dont il est devenu riche ni à ce qu'il fait de sa fortune. Il a peut-être annihilé en lui tous les sentiments raffinés et, dans sa course folle après les choses du monde qui n'ont aucune valeur durable, il s'est privé du droit de demeurer en présence de son Créateur dans la vie à venir...

Faisons tous dès aujourd'hui la volonté de notre Père céleste ; alors nous serons prêts à nous acquitter de nos responsabilités de demain, ainsi qu'à vivre dans les éternités à venir. N'oubliez jamais que ce que nous nous efforçons d'obtenir, c'est la perle de grand prix, qui est la vie éternelle. Seul celui qui l'obtiendra par les efforts de toute sa vie aura réussi¹⁷.

Si nous étudions le plan de la vie et du salut, si nous étudions les commandements qui nous sont donnés à nous, membres de l'Église de Dieu, nous découvrirons que chacun d'eux nous est donné dans le but exprès de nous apporter des bienfaits, de nous instruire, de nous qualifier, et de nous préparer à retourner en présence de notre Père céleste afin de demeurer avec lui. Les devoirs et les obligations sont destinés à nous rendre semblables à Dieu. Ils sont prévus pour faire de nous des Dieux,

pour nous préparer et nous qualifier à devenir, comme cela nous est promis, co-héritiers avec notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ, et à demeurer avec lui en présence de Dieu, le Père éternel, pendant les éternités sans nombre.

La raison pour laquelle nous avons été mis sur cette terre est de nous permettre de réaliser notre exaltation, de nous permettre de nous préparer à retourner avec notre Père céleste pour demeurer avec lui. Notre Père, connaissant les faiblesses et les défauts humains, nous a donnés certains commandements à suivre, et, si nous voulons tenir compte de ce qui est attendu de nous et de nos responsabilités, nous nous apercevrons qu'elles visent toutes à notre intérêt et à notre progression. L'école de la vie dans laquelle nous sommes, et les leçons qui nous sont données par notre Père nous rendront exactement tels qu'il le veut, afin de nous préparer à demeurer en sa présence¹⁸.

C'est là le mot d'ordre, saints des derniers jours : Comprendons que Dieu est plus puissant que toute la terre. Comprendons que, si nous sommes fidèles à garder les commandements de Dieu, ses promesses s'accompliront à la lettre. Car il a dit que pas un seul iota ni un seul trait de lettre ne disparaîtra de la loi jusqu'à ce que tout soit arrivé (voir Matthieu 5:18). Le problème est que l'adversaire de l'âme des hommes aveugle leur esprit. Il leur jette, pour ainsi dire, de la poudre aux yeux et ils sont aveuglés par les choses du monde. Les hommes ne s'amassent pas des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent (voir Matthieu 6:19-20), mais ils mettent leur cœur dans les choses du monde et l'adversaire prend pouvoir sur eux.

Je vous dis, saints des derniers jours, que la perle de grand prix est la vie éternelle. Dieu nous a dit que le plus grand de tous les dons qu'il pouvait accorder à l'homme est la vie éternelle (voir D&A 14:7). Nous nous efforçons de recevoir ce grand don et il nous sera accordé si nous gardons les commandements. Il ne nous sera pas profitable si nous nous contentons de professer et de prêcher jusqu'aux confins de la terre que c'est là l'Évangile, mais il le sera si nous faisons la volonté de Dieu¹⁹.

Le plus important pour vous et moi est de savoir si nous marchons sur le sentier étroit et resserré qui conduit à la vie éternelle ; et, si ce n'est pas le cas, c'est de savoir en quoi nous avons permis à l'adversaire de nous aveugler et de nous faire quitter le chemin qui nous ramène en présence de Dieu. Chacun doit sonder son cœur afin de découvrir en quoi il a failli. Il doit ensuite prier diligemment notre Père céleste pour lui demander l'aide de son Saint-Esprit afin de pouvoir retourner sur le droit chemin²⁰.

On a dit... que nous ne faisons pas tout notre possible. Je crois que personne ne vit à la hauteur de ses idéaux mais que, si nous nous efforçons de le faire, si nous essayons de notre mieux de nous améliorer de jour en jour, alors nous ne nous sommes pas écartés de notre devoir. Si nous cherchons à corriger nos défauts, si nous vivons de manière à pouvoir demander à Dieu de nous accorder la lumière, la connaissance, l'intelligence et, par-dessus tout, son Esprit afin de surmonter nos faiblesses, alors je peux vous dire que nous sommes sur le chemin étroit et resserré qui conduit à la vie éternelle et que nous n'avons pas à être dans la crainte²¹.

Il n'y a qu'un seul chemin sûr pour les saints des derniers jours, celui du devoir. Il ne suffira pas d'un témoignage ni de manifestations merveilleuses ni de la connaissance de la véracité de l'Évangile ou du plan de salut, il ne suffira pas de savoir que le Sauveur est le Rédempteur et que Joseph Smith était son prophète pour être sauvés, vous et moi, mais il faudra que nous gardions les commandements de Dieu, et que nous menions une vie digne d'un saint des derniers jours²².

Conseils pour l'étude et la discussion

- En quoi l'obéissance n'est-elle pas un sacrifice mais une prérogative ? Comment le fait d'avoir le cœur rempli de l'amour de Dieu rend-il agréable l'obéissance à ses commandements ?
- Quelles expériences vous ont confirmé que Dieu est contraint de tenir ses promesses quand nous faisons ce qu'il commande ? (Voir aussi D&A 82:10.)

- Comment une mauvaise conception de la réussite peut-elle nous écarter du chemin de la vie éternelle ?
- Quels sont les éléments de notre vie qui risquent de nous détourner des choses de Dieu ? Comment pouvons-nous empêcher ces choses de devenir des sujets d'égarement ?
- Pourquoi est-ce progressivement que nous négligeons nos responsabilités ? Que pouvons-nous faire qui nous aidera à continuer à faire notre devoir avec diligence et vaillance ?
- Quelles responsabilités quotidiennes incombent à tous les membres de l'Église ? Quelles autres responsabilités vous incombent en particulier ?
- Pourquoi le devoir est-il la seule voie sûre pour les saints des derniers jours ?

Notes

1. Brian H. Stuy, compilateur, *Collected Discourses Delivered by President Wilford Woodruff, His Two Counselors, the Twelve Apostles, and Others*, 5 volumes, 1987–1992, 5:60.
2. Conference Report, octobre 1911, p. 24–25.
3. *Gospel Standards*, compilé par G. Homer Durham, 1941, p. 24.
4. Conference Report, avril 1945, p. 10.
5. Conference Report, octobre 1911, p. 20–21.
6. Conference Report, avril 1900, p. 21–22. Paragraphes coupés différemment.
7. *Collected Discourses*, 4:33.
8. *Gospel Standards*, p. 38–39.
9. Conference Report, oct. 1899, p. 18.
10. Conference Report, avril 1944, p. 10.
11. Conference Report, avril 1900, p. 22. Paragraphes coupés différemment.
12. *Collected Discourses*, 5:59–60.
13. Conference Report, avril 1934, p. 131.
14. Conference Report, octobre 1935, p. 5.
15. *Gospel Standards*, p. 40.
16. *Collected Discourses*, 2:137.
17. « Letter from President Heber J. Grant », *Millennial Star*, 26 février 1903, p. 130–131.
18. *Collected Discourses*, 4:355–356 ; paragraphes coupés différemment.
19. *Gospel Standards*, p. 44–45.
20. *Gospel Standards*, p. 47.
21. Conference Report, avril 1909, p. 111.
22. Conference Report, avril 1945, p. 9.



La persévérance

La persévérance dans la quête de justes aspirations peut nous aider à cultiver des talents, à atteindre nos buts spirituels et à rendre service à autrui.

Épisodes de la vie de Heber J. Grant

Tout au long de sa vie, Heber J. Grant s'est efforcé diligemment de s'améliorer, croyant que « chacun peut le faire jour après jour et année après année, et être capable d'accomplissements supérieurs au fil des années¹ ». Il s'est illustré par sa persévérance et on a dit « qu'il ne critiquait jamais les faiblesses des autres mais qu'il luttait contre les siennes² ». Il racontait l'histoire suivante d'une époque de sa jeunesse pendant laquelle il a démontré sa persévérance.

« Lorsque je suis entré dans un club de base-ball, les garçons de mon âge et un peu plus âgés que moi jouaient dans l'équipe de première division, ceux qui étaient plus jeunes que moi en deuxième, et ceux qui étaient encore plus jeunes en troisième division, et moi, je jouais avec eux. C'était d'abord parce que je n'étais pas capable de lancer la balle d'une base à l'autre, mais aussi parce que je n'avais pas la force physique de courir ni de frapper correctement la balle avec la batte. Quand je ramassais la balle, les autres avaient l'habitude de crier : 'Lance-la par ici, poule mouillée.' Mes jeunes compagnons se moquaient tellement de moi que je me suis solennellement promis de jouer au base-ball dans l'équipe qui remporterait le championnat du territoire d'Utah.

« Ma mère tenait à l'époque une pension de famille pour gagner sa vie. J'ai ciré les bottes des pensionnaires jusqu'à ce que j'aie épargné un dollar avec lequel j'ai acheté une balle de



Heber J. Grant a cultivé sa persévérance pendant sa jeunesse. Il a dit par la suite : « Je ne connais pas de méthode facile pour réussir. Ce qui compte dans le combat de la vie, c'est de persévérer, encore et encore et de travailler sans cesse¹. »

base-ball. J'ai passé des heures et des heures à lancer la balle contre la grange d'un voisin (celle d'Edwin D. Woolley), ce qui l'a amené à me traiter de garçon le plus paresseux de la treizième paroisse. J'avais souvent tellement mal au bras que je n'arrivais presque plus à dormir la nuit. Mais j'ai poursuivi mon entraînement, et j'ai fini par réussir à faire partie de l'équipe de deuxième division de mon club. Je suis ensuite entré dans le meilleur club et j'ai enfin joué dans l'équipe qui a remporté le championnat d'État. Ayant ainsi tenu la promesse que je m'étais faite, je me suis retiré du monde du base-ball. »

Le président Grant a reconnu par la suite que les heures, les jours, les semaines et les mois qu'il avait passés à lancer une balle de base-ball contre la grange de son voisin avaient été partiellement une perte de temps. Il a dit : « Je suis conscient que je n'avais pas... entrepris l'activité la plus élevée que ma nature me permettait d'accomplir... Mon expérience de lanceur de balle m'a cependant valu un accomplissement, celui de tenir une promesse que je m'étais faite³. »

Quand il était jeune, Heber J. Grant a aussi appris à bien jouer aux billes, amélioré sa grammaire et acquis une belle écriture par sa persévérance.

Ayant appris dans sa jeunesse la valeur de la persévérance, il a continué d'appliquer ce principe plus tard. Par exemple, il a décidé d'apprendre à chanter. Il raconte : « Dès l'âge de neuf ans, j'ai essayé de chanter. J'ai essayé bien des fois sans y arriver. Vers l'âge de quarante-trois ans, j'avais un secrétaire particulier qui possédait une belle voix de baryton. Je lui ai dit que je donnerais tout au monde si j'arrivais à chanter ne serait-ce qu'un seul air. Il s'est esclaffé et a déclaré : 'Quiconque a une voix et de la persévérance peut chanter.' Je l'ai immédiatement nommé mon professeur de chant.

« Mes leçons de chants ont commencé le soir même. À la fin des deux heures d'entraînement, je n'arrivais toujours pas à chanter un seul couplet du chant que nous avions répété. Après avoir répété ce chant plus de cinq mille fois, je l'ai complètement gâché quand j'ai essayé de le chanter en public. J'ai dû le répéter six mois de plus. Maintenant j'arrive à apprendre un chant en quelques heures⁴. »

Le président Grant ne se formalisait pas de ses difficultés à apprendre à chanter et il ne se laissait pas décourager par ses erreurs ni par le rire ou la critique des autres. Dans un discours adressé aux jeunes de l'Église, il a déclaré :

« Lorsque j'apprenais à chanter... J'ai répété un chant douze fois sans m'arrêter le même jour. Comme il contient trois couplets, j'ai donc chanté trente-six couplets et, pour être exact, j'ai fait cinq erreurs par couplet, ce qui donne 180 erreurs par répétition, et je ne m'en apercevais pas. Lorsque j'ai commencé à apprendre à chanter, il m'a fallu de trois à quatre mois pour apprendre deux cantiques simples. Il y a quelques semaines, j'ai appris un cantique en trois heures, à raison d'une demi-heure de répétition chaque soir pendant six jours, et je le connais bien⁵. »

Le président Grant a souvent cité la déclaration suivante, parfois attribuée à Ralph Waldo Emerson. « Ce que nous faisons avec persévérance nous devient plus facile à faire, non pas que

la nature de la chose ait changé, mais parce que notre capacité de l'accomplir augmente⁶. » Le président Grant a donné l'exemple de cette vérité surtout dans le service du Seigneur. Malgré des épreuves comme la pauvreté et la mort précoce de son père, il a continué à garder les commandements, à s'acquitter de ses appels dans l'Église et à faire tout son possible pour édifier le royaume de Dieu ici-bas.

Enseignements de Heber J. Grant

Nous pouvons atteindre tout but valable si nous sommes persévérants

Je crois que nous pouvons atteindre n'importe quel objectif que nous nous fixons. Aucun jeune ne devrait rester assis à se dire, parce qu'il n'obtient pas d'aussi bons résultats que les autres, qu'il ne fera rien. Dieu a donné à certains dix talents, à d'autres un seul ; mais ceux qui développent ce seul talent dépasseront un jour ceux qui en ont reçu dix mais qui ne les ont pas développés⁷. »

La loyauté, l'opiniâtreté et la détermination sont des qualités qui vous aideront à remporter la bataille de la vie⁸.

Je crois que si nous n'avons pas l'ambition de réaliser des accomplissements et d'agir, nous ne valons pas grand chose dans la bataille de la vie. Rien ne me paraît actuellement plus triste que de me rendre compte du nombre de nos membres qui perdent leur intégrité, leur dévouement et l'ambition d'accomplir. Tout cela me paraît mauvais. Tout le monde devrait avoir le désir de progresser et de développer sa capacité de réaliser des choses. Il est certain qu'il ne suffit pas de vouloir ou de désirer pour accomplir quoi que ce soit. Nous devons accompagner le désir d'efforts pour accomplir ce que nous désirons. Je suis sûr qu'un jeune homme qui est parfaitement satisfait de ce qu'il fait, même si c'est peu, et n'a pas l'ambition de faire plus, ne progressera pas. Mais je suis convaincu que tout le monde peut s'améliorer jour après jour, année après année et accroître sa capacité d'accomplir quelque chose au fil des années. Je crois cela de tout mon cœur⁹.

C'est par la pratique et l'entraînement que l'on devient compétent dans tous les métiers et tous les domaines de la vie, qu'ils soient religieux ou profanes¹⁰.

Je ne connais pas de méthode facile pour réussir. Ce qui compte dans le combat de la vie, c'est de persévérer encore et encore et de travailler sans relâche¹¹.

**Il faut persévérer pour rester sur la voie
qui conduit à la vie éternelle.**

Je me rends compte que chacun de nous doit faire continuellement des efforts pour réussir dans la vie. Aucun effort n'est nécessaire pour descendre la pente, mais il en faut pour la monter jusqu'au sommet. Aucun effort n'est requis pour marcher sur le chemin large qui conduit à la destruction, mais il en faut pour rester sur le chemin étroit et resserré qui mène à la vie éternelle¹².

Je crois que nous devons apprendre à ne jamais nous décourager... Je crois que, lorsque nous décidons dans notre cœur qu'avec et par les bénédictions de Dieu, notre Père céleste, nous accomplirons un certain travail, Dieu donne la capacité de l'accomplir, mais que, quand nous abandonnons, quand nous nous décourageons, quand nous regardons vers le haut de la montagne et que nous disons qu'il est impossible de grimper au sommet, si nous ne faisons aucun effort, nous n'y arriverons jamais.

Néphi a dit à son père qu'il irait et ferait ce que le Seigneur a commandé (voir 1 Néphi 3:7), et quand ses frères n'ont pas réussi à obtenir les plaques et qu'ils sont revenus découragés, lui ne l'a pas été... Il a dit à ses frères : « Comme le Seigneur vit, et comme nous vivons, nous ne descendrons pas vers notre père dans le désert que nous n'ayons accompli ce que le Seigneur nous a commandé » (1 Néphi 3:15). Maintenant, nous devons, nous, saints des derniers jours, nous rappeler que Néphi a réussi, que, malgré les obstacles, il a obtenu les plaques qui contenaient les paroles précieuses de Dieu, qu'il s'est procuré ces annales, inestimables pour ses descendants, et sans lesquelles il aurait été difficile à beaucoup d'entre eux de trouver le chemin étroit et resserré qui conduit à la vie éternelle.

S'il est un personnage du Livre de Mormon que j'admire plus que les autres et dont j'essaie de suivre l'exemple, c'est bien Néphi, qui vécut autrefois, qui n'a jamais été découragé, jamais désespéré, qui était toujours prêt, toujours décidé à faire de son mieux pour accomplir les desseins de Dieu¹³.

Si vous voulez savoir comment obtenir le salut, je peux vous dire que c'est en gardant les commandements de Dieu. Aucun pouvoir ici-bas, aucun pouvoir sous la terre, autre que nous-même, ne nous empêchera jamais ni vous, ni moi, ni aucun saint des derniers jours d'être sauvé. Nous sommes les architectes de notre vie, non seulement ici-bas mais de notre vie à venir dans l'éternité. Nous avons en nous la capacité d'accomplir les tâches et les obligations que Dieu a fixées aux hommes. Aucun commandement ne nous a jamais été donné sans que Dieu nous donne le pouvoir d'y obéir. Si nous échouons, nous sommes responsables de l'échec, et nous seul, parce que Dieu dote ses serviteurs, du président de l'Église jusqu'au membre le plus humble, de toute la compétence, de toute la connaissance et de tout le pouvoir nécessaires pour s'acquitter fidèlement, diligemment et correctement de chaque devoir et de chaque obligation qui leur incombent et nous, et nous seul, aurons à en répondre si nous échouons dans ce domaine¹⁴.

La foi et la connaissance ne valent rien sans les actes. Toute la connaissance du monde serait sans effet si nous ne la mettions pas réellement en pratique. C'est nous qui traçons les plans et qui édifions notre vie, et si nous ne mettons pas en application notre connaissance et n'accomplissons pas les devoirs qui nous incombent, nous faisons de notre vie un échec¹⁵.

Avec l'aide de notre Père céleste, il n'est aucune obligation ni aucune loi dans l'Église que nous ne puissions respecter. Le Seigneur nous donnera la force et la capacité d'accomplir d'une manière acceptable à ses yeux chaque responsabilité et chaque tâche qui nous incombent. La seule question est de savoir si nous avons envie de le faire. J'ai entendu parler hier d'un homme qui a dit qu'il ne réussissait pas à arrêter de boire du café. Je ne crois pas qu'il dise la vérité. Je crois que ce qui lui manque, c'est l'envie d'essayer de se débarrasser de cette habitude¹⁶.

Beaucoup de personnes que j'ai rencontrées m'ont dit : « Monsieur Grant, comment expliquez-vous que beaucoup de gens qui rendent leur témoignage qu'ils savent que le mormonisme est vrai et que Joseph Smith était bien un prophète de Dieu, se détournent ensuite de l'Évangile des saints des derniers jours et en deviennent d'amers opposants ? » Je me contente de leur répondre qu'il n'est promis à personne, homme, femme ou enfant, quel que soit le témoignage qu'il reçoive, ou la lumière et l'intelligence que Dieu lui donne, qu'il restera ferme et inébranlable dans le chemin étroit et resserré qui conduit à la vie éternelle, autrement qu'en obéissant aux commandements de Dieu. Je ne connais aucun saint des derniers jours qui a fait fidèlement ses prières en famille et en secret, qui a assisté à ses réunions publiques et à celles de son collège, qui a été prêt et disposé à payer la dîme en versant un dixième de ses revenus annuels au Seigneur, qui a suivi ce que nous appelons parmi nous la Parole de Sagesse, je dis que je n'en connais aucun qui a fait tout cela et qui est tombé sur le bord du chemin. Mais j'en connais beaucoup qui, malgré les grandes et merveilleuses manifestations qu'ils ont eues, ont quitté le chemin faute de veiller aux devoirs et aux responsabilités qui leur incombent en qualité de saints des derniers jours¹⁷.

L'un des points importants que [l'adversaire] peut exploiter est que nous sommes de pauvres et faibles mortels, pleinement conscients de nos faiblesses. Il essaie donc de profiter de ce que nous savons à ce propos pour nous amener à penser que nous ne sommes pas bons et que ce que nous faisons ne vaut pas le temps que nous y passons. Mais nous pouvons être sûrs que si nous nous empressons de nous acquitter des petits devoirs qui nous incombent chaque jour, nous serons prêts pour de plus grands quand, dans la providence empreinte de bonté du Seigneur, de plus grandes tâches nous seront confiées dans l'intérêt de son œuvre¹⁸.

Je veux que les jeunes aient la conviction que ce n'est pas parce qu'ils n'ont pas réussi jusqu'à présent ou qu'ils n'ont pas mené une vie correcte qu'ils doivent penser que tout espoir est perdu pour l'avenir. Notre Seigneur et Maître, Jésus-Christ, n'a

jamais enseigné quoi que ce soit de plus simple que lorsqu'il a dit qu'aucun de nos péchés passés ne serait retenu contre nous si nous nous repentons et si nous les abandonnons en nous efforçant dorénavant de faire le bien avec diligence¹⁹.

**Nous ne devons pas nous arrêter de faire
du bien aux autres.**

J'ai souvent relaté une expérience de Karl G. Maeser. Il racontait qu'une pauvre veuve était venue le voir avec son fils. Elle a dit à frère Maeser que c'était son fils unique et qu'elle avait fait des lessives pour épargner l'argent nécessaire pour l'envoyer à l'université Brigham Young parce qu'elle avait entendu dire que frère Maeser avait la capacité de réformer les garçons égarés. Elle a dit à frère Maeser qu'elle n'arrivait à rien avec ce garçon, que l'évêque et ses conseillers ne pouvaient rien tirer de lui et que tous le considéraient comme mauvais.

Le garçon a commencé ses études et n'a pas tardé à avoir des problèmes. Frère Maeser a expliqué qu'il transgressait toutes les règles de l'école. Les enseignants ne pouvaient rien faire de lui et il exerçait une mauvaise influence dans l'établissement. Frère Maeser a hésité à le renvoyer, pensant à la pauvre veuve qui avait fait des lessives afin que son fils unique puisse faire des études. Il a donc supporté ce garçon insouciant et égaré jusqu'à la limite de ses forces. Alors, il l'a renvoyé.

Le lendemain matin, à huit heures, dès que frère Maeser est arrivé dans son bureau, quelqu'un a frappé à la porte. Quand il a ouvert la porte, il a vu le garçon en question. Frère Maeser a dit qu'en voyant ce garçon et en pensant à tous les problèmes qu'il avait causés à l'école, il a eu « envie de le frapper juste entre les deux yeux ». C'est la première pensée qu'il a eue en voyant ce garçon qui avait été renvoyé la veille.

Le garçon lui a dit : « Frère Maeser, donnez-moi encore une seule chance. »

Frère Maeser a raconté plus tard : « J'étais là, paralysé à l'idée que ce garçon était en train de demander d'avoir une autre

chance. Il ne croyait pas que je la lui donnerais. Il a dit : ‘Frère Maeser, frère Maeser, donnez-moi encore une seule chance.’ »

La voix brisée, frère Maeser s’est précipité dans les bras tendus et suppliants du garçon, en le prenant lui aussi dans ses bras, en l’embrassant et en lui promettant une centaine d’autres chances.

« Alors, a dit frère Maeser, que pensez-vous qu’il est arrivé ? Hé bien ce garçon est conseiller d’évêque dans la ville même où il avait été le trouble-fête ! »

Ce sont là les dividendes qui comptent, les dividendes en valeurs humaines. Les efforts patients et inlassables que nous consacrons à nos jeunes qui ont besoin d’aide et, de façon générale, aux personnes qui, quelle qu’en soit la cause, se sont éloignées de nous, nous reviennent souvent en bénédictions sous forme de joie et de satisfaction inexprimables des années plus tard.

Puissions-nous continuer sans cesse de faire des efforts avec patience, avec miséricorde et avec une détermination appuyée par la prière, auprès de toutes les personnes qui ont besoin de notre aide²⁰ !

Conseils pour l’étude et la discussion

- Quelles expériences avez-vous eues que le Seigneur a transformées en bénédictions du fait de votre persévérance ?
- Qu’est-ce qui nous pousse à la persévérance dans l’accomplissement de notre devoir envers le Seigneur ?
- Quels obstacles devons-nous être prêts à affronter lorsque nous perséverons à cultiver nos talents et nos capacités, à obéir aux commandements et à aider les autres ?
- Pourquoi est-il essentiel de faire continuellement des efforts pour mener une vie juste et réussie sur le plan éternel ? (Voir aussi 1 Néphi 13:37 ; 3 Néphi 27:16 ; D&A 14:7.)
- Le président Grant a exprimé sa grande admiration pour le prophète Néphi. Quelles similitudes voyez-vous entre Néphi

et le président Grant ? Que pouvez-vous faire pour suivre leur exemple ?

- Comment pouvons-nous rendre service aux personnes qui se sont éloignées de nous ?
- De quelles manières avez-vous été béni grâce aux efforts persistants des autres ?

Notes

1. *Gospel Standards*, compilé par G. Homer Durham, 1941, p. 185–186.
2. Bryant S. Hinckley, *Heber J. Grant: Highlights in the Life of a Great Leader*, 1951, p. 50.
3. « Work, and Keep Your Promises », *Improvement Era*, janvier 1900, p. 196–197.
4. « Heber J. Grant Says : 'Persist in Doing' », *Northwestern Commerce*, octobre 1939, p. 4.
5. « Farewell Address of Apostle Heber J. Grant », *Improvement Era*, juillet 1901, p. 685.
6. *Gospel Standards*, p. 355.
7. *Improvement Era*, juillet 1901, p. 684–685.
8. *Discours adressé par Heber J. Grant aux coursiers du Deseret News pendant leur tournée annuelle*, brochure, 15 janvier 1921, p. 6.
9. *Gospel Standards*, p. 185–186.
10. *Gospel Standards*, p. 184.
11. *Northwestern Commerce*, octobre 1939, p. 4.
12. *Gospel Standards*, p. 47.
13. Conference Report, avril 1898, p. 35. Paragraphes coupés différemment.
14. Brian H. Stuy, compilateur, *Collected Discourses Delivered by President Wilford Woodruff, His Two Counselors, the Twelve Apostles, and Others*, 5 volumes, 1987–1992, 4:357.
15. Conference Report, avril 1939, p. 18.
16. *Gospel Standards*, p. 47.
17. *Collected Discourses*, 5:400.
18. « Against Discouragement », *Improvement Era*, octobre 1944, p. 595.
19. *Improvement Era*, janvier 1900, p. 192.
20. *Gospel Standards*, p. 293–294.



*« Puissent la paix et le réconfort de notre Père céleste
apporter son effet guérisseur à toutes les personnes qui sont
appelées à être dans le deuil et à supporter les afflictions. »*



Le réconfort à l'heure de la mort

La paix et le réconfort de notre Père céleste peuvent avoir un effet guérisseur sur tous les gens qui pleurent la mort d'êtres chers.

Épisodes de la vie de Heber J. Grant

Lucy Grant Cannon, fille de Heber J. Grant, a écrit : « Lorsqu'il était malade ou à sa mort, le courage de mon père a été admirable. » Lorsque son fils (Heber Stringham Grant, âgé de 7 ans), a dû garder le lit pendant un an et pendant les derniers mois de sa vie où il était souvent accablé de grandes souffrances, mon père s'asseyait près de son lit pendant des heures pour l'apaiser. Il restait dans sa chambre et avec lui aussi souvent que possible et, quand son fils est décédé, mon père s'est résigné à son départ bien qu'il sût qu'il n'aurait probablement pas d'autre fils pour porter son nom dans sa postérité terrestre. Sa grande foi, qui semblait absolue à nos yeux, a été une force et un soutien pour nous tous pendant toute notre vie¹. »

Lorsque le président Grant parlait du chagrin qui accompagne le décès d'un être cher, il en parlait avec la compassion née de l'expérience personnelle. Non seulement son fils Heber, mais également six autres membres de sa famille proche sont morts avant lui. Heber J. Grant a perdu son père, quand il avait neuf jours. En 1893, Lucy, sa femme, est décédée à l'âge de 34 ans après une maladie pénible. Deux ans plus tard, Daniel Wells Grant, son seul autre fils, est décédé à l'âge de cinq ans. En 1908, peu après la fin de la mission en Europe du président Grant et de sa femme, celle-ci est morte d'un cancer de l'estomac. Une année plus tard, le président Grant a perdu sa mère. En 1929, onze ans après sa mise à part comme président de l'Église, il a perdu sa fille, Emily, âgée de 33 ans.

Le président Grant a été vivement touché par ces décès. Pendant la maladie de Lucy, il a écrit dans son journal : « Lucy pense qu'elle ne peut pas guérir ; nous en avons parlé sérieusement aujourd'hui et nous avons tous deux pleuré à l'idée de notre séparation. Je ne peux m'empêcher de craindre que sa vie ne soit pas épargnée². »

Ces craintes étaient justifiées mais le président Grant a puisé de l'espoir et de la paix dans sa foi aux principes de vérité de l'Évangile. Il a dit qu'il n'avait jamais assisté à l'enterrement d'un membre fidèle de l'Église sans remercier le Seigneur « de l'Évangile de Jésus-Christ et du réconfort et de la consolation qu'il nous apporte dans les moments de tristesse et de deuil³ ». Il a dit avoir connu ce réconfort et cette consolation lors du décès de son fils, Heber : « Je sais que quand mon dernier fils est mort (je n'en avais eu que deux), une influence paisible, un réconfort et une joie régnaient dans mon foyer. Ceux qui ne savent rien de l'Évangile et de la paix qu'il met dans notre cœur ne peuvent pas comprendre cela⁴. »

Enseignements de Heber J. Grant

Les principes éternels de vérité peuvent nous réconforter lors du décès d'êtres chers.

Comme doivent être cruels la souffrance et le chagrin des gens qui ne voient rien au-delà du tombeau que le commencement d'une nuit et d'un oubli éternels ! Pour ces non-croyants, la mort a son aiguillon et le tombeau sa victoire. La gloire de cette terre n'est pour eux que le dernier vacillement d'une chandelle au milieu de ténèbres infinies.

Mais pour celui qui a la foi, la mort n'est que la reprise de la vie qu'il a interrompue pour venir ici-bas⁵.

Je ne peux pas imaginer les personnes que j'aime, ma mère et les autres personnes décédées, dans la tombe. Je me réjouis de savoir qu'elles sont réunies et qu'elles ont la joie de rencontrer leurs êtres chers de l'autre côté du voile⁶.

Nous ne sommes bien sûr jamais prêts pour la mort, quel que soit le moment où elle arrive. Je sais, pour ce qui me concerne,

que je m'étais fait à l'idée qu'étant donné son admirable santé, ma mère vivrait au moins cent ans ; et sa mort, douze ans plus tôt que cela, a été un grand choc pour moi.

Je suis toujours reconnaissant de l'Évangile de Jésus-Christ, du plan de vie et de salut, mais je ne suis jamais aussi reconnaissant de la vérité que lorsque je suis dans ce genre de situations (les enterrements). La connaissance parfaite et absolue que nous avons de la divinité de l'œuvre dans laquelle nous sommes engagés, nous, saints des derniers jours, l'assurance absolue qu'à la fin de cette vie, si nous avons été fidèles, nous aurons le plaisir et la bénédiction de retourner en présence des personnes que nous avons aimées et qui sont parties plus tôt que nous, et que nous retrouverons notre Père céleste, notre Rédempteur, Joseph Smith, le prophète, le patriarche Hyrum et tous les grands hommes et grandes femmes qui ont consacré leur vie à cette cause, nous apporte alors une paix et un bonheur que, j'en suis certain, aucune langue connue ou inconnue ne pourrait pleinement exprimer⁷.

La mort apporte le chagrin au foyer et dans le cœur d'un saint des derniers jours, mais ce chagrin est plus ou moins de la même nature que celui que nous ressentons quand nous sommes appelés à nous séparer d'êtres chers qui partent en mission ou partent pour quelque temps. Je crois que l'angoisse terrible que j'ai vue chez les personnes qui ignorent la vérité n'entre jamais dans le cœur d'un vrai saint des derniers jours⁸.

Je regrette souvent, dans les moments de détresse et de trouble qui surviennent aux personnes que nous admirons et que nous aimons, de ne pas être capable de les libérer du chagrin dans lequel elles sont plongées quand elles sont appelées à se séparer de leurs êtres chers.

Cependant, nous nous rendons compte que notre Père céleste peut guérir leur cœur brisé, dissiper leur chagrin et leur faire espérer dans la joie et la satisfaction les bénédictions que doit apporter l'obéissance à l'Évangile du Seigneur Jésus-Christ, car nous comprenons et nous sommes convaincus que la volonté de notre Père céleste est que nous continuions à vivre et que notre existence ne prend pas fin lorsque ces corps mortels sont couchés dans la tombe.

La providence du Seigneur et les révélations de notre Père céleste nous donnent la très grande bénédiction d'être assurés que l'esprit et le corps seront un jour réunis malgré l'incrédulité du monde actuel – et il règne certainement un grand scepticisme et un grand manque de foi à ce sujet. Mais malgré cela, les révélations venant du Seigneur, notre Dieu, nous donnent l'assurance que le dessein divin est que le corps et l'esprit soient unis éternellement et que, par la bénédiction et la miséricorde divines, vienne le temps où nous n'aurons plus de chagrin mais où nous aurons triomphé de tout ce qui est source d'épreuve et de détresse, et où nous nous tiendrons en présence du Dieu vivant, remplis de joie, de satisfaction et de paix⁹.

Le Seigneur nous rend forts si nous reconnaissons sa main et acceptons sa volonté.

Il y a un très grand nombre de choses inexplicables ici-bas. Il m'est difficile de comprendre pourquoi, dans la providence du Seigneur... les seuls fils que j'ai eus ont dû tous les deux être rappelés et que je sois le dernier du nom ici-bas. D'autre part, l'Évangile est si édifiant que, malgré la mort de mes deux fils, je n'ai jamais ressenti le moins du monde l'envie de me plaindre ni de critiquer. Il y a dans l'Évangile, quelque chose qui pousse les hommes et les femmes à reconnaître Dieu, dans la vie, la mort, la joie, le chagrin, la prospérité et l'opposition. Le Seigneur dit qu'il n'est satisfait que des gens qui reconnaissent sa main en toutes choses (voir D&A 59:21)¹⁰.

Je peux témoigner que je sais parfaitement que seul l'Esprit du Seigneur aurait pu m'apporter la paix et le réconfort que j'ai ressentis au moment de la mort de mon fils, Heber. Je suis d'un tempérament affectueux. J'aimais mon dernier fils vivant de tout mon cœur. J'avais mis de grands espoirs en ce que j'espérais le voir accomplir. J'espérais le voir devenir missionnaire et prêcher l'Évangile de Jésus-Christ, et j'espérais qu'il serait une force bénéfique ici-bas. Pourtant, malgré toutes ces aspirations que j'avais pour lui, j'ai pu supporter de le voir mourir sans verser de larme, grâce aux bénédictions du Seigneur. Rien ici-bas n'avait le pouvoir de m'apporter cette paix. C'est Dieu qui me l'a procu-

rée. Et il m'est impossible d'en parler ou d'écrire à ce sujet sans avoir le cœur plein d'une reconnaissance inexprimable¹¹.

Rappelons-nous toujours, parce que c'est vrai et réconfortant, que la mort d'un fidèle n'est rien en comparaison de la perte de l'inspiration de l'Esprit. La vie éternelle est la récompense suprême que nous recevrons, et la joie de notre Père céleste sera grande quand il nous accueillera, si nous pratiquons le bien ; et il n'est rien que nous puissions faire de mieux dans cette vie que de pratiquer le bien. Le Seigneur entendra les prières que nous lui adressons et y répondra. Il nous donnera ce que nous lui demandons si c'est pour notre bien. Jamais il n'a abandonné et jamais il n'abandonnera les personnes qui le servent de tout leur cœur, mais nous devons toujours être prêts à dire : « Père, que ta volonté soit faite »¹².

Lorsque ma première femme m'a quitté en mourant, j'étais pleinement convaincu en mon âme et en mon cœur que c'était la volonté du Seigneur qu'elle soit rappelée. Je me suis incliné humblement au moment de sa mort. Le Seigneur a jugé alors bon de donner, à cette occasion, à l'un de mes jeunes enfants, le témoignage que la mort de sa mère était la volonté de Dieu.

Une heure environ avant la mort de ma femme, j'ai appelé mes enfants dans sa chambre et leur ai dit que leur mère allait mourir et de lui faire leurs adieux. L'une de nos filles, qui avait environ douze ans, m'a dit : « Papa, je ne veux pas que maman meure. Je suis allée avec toi à l'hôpital de San Francisco pendant six mois. Tu l'as bénie de nombreuses fois lorsqu'elle était désespérée, alors elle était soulagée de sa douleur et elle s'endormait paisiblement. Je veux que tu imposes les mains à maman pour la guérir. »

J'ai dit à ma fille que nous devions tous mourir à un moment ou à un autre et que je ressentais fortement que le moment était venu pour sa mère. Elle a quitté la chambre avec les autres enfants.

Je me suis alors mis à genoux près du lit de ma femme (qui avait alors perdu connaissance) et j'ai dit au Seigneur que je reconnaissais sa main dans la vie, dans la mort, dans la joie, dans le chagrin, dans la prospérité ou dans l'adversité. Je l'ai remercié

de m'avoir fait savoir que ma femme m'appartenait éternellement, que l'Évangile de Jésus-Christ avait été rétabli et que, par le pouvoir et l'autorité de la prêtrise sur la terre, je pourrais avoir et j'aurais ma femme à jamais, à la seule condition d'être fidèle comme elle l'avait été. Mais j'ai dit au Seigneur que je n'avais pas la force de supporter que la mort de ma femme trouble la foi de mes enfants aux ordonnances de l'Évangile de Jésus-Christ. J'ai supplié le Seigneur de toutes mes forces de faire savoir à ma petite fille que c'était sa volonté que sa mère meure.

Moins d'une heure après, ma femme est décédée et j'ai rappelé les enfants dans la chambre. Mon petit garçon de cinq ans et demi ou six ans pleurait beaucoup. La petite de douze ans l'a pris dans ses bras et lui a dit : « Ne pleure pas, ne pleure pas, Heber ; depuis que nous sommes sortis de la chambre, la voix du Seigneur des cieux m'a dit : 'Par la mort de ta maman s'accomplira la volonté du Seigneur.' »

Ne me dites pas, mes amis, que je ne sais pas que Dieu entend nos prières et y répond ! Ne me dites pas que j'ignore que, dans nos moments d'épreuve, les saints des derniers jours sont réconfortés, bénis et consolés comme personne d'autre¹³ !

La mort est une partie nécessaire de l'expérience terrestre et une étape de notre progression éternelle.

Puissent la paix et le réconfort de notre Père céleste apporter leur effet guérisseur à toutes les personnes qui sont appelées à être dans le deuil et à subir des afflictions. Puissions-nous être affermis par la compréhension que le fait d'être bénis ne signifie pas que toutes les déceptions et les difficultés de la vie nous seront épargnées. Nous en avons tous, même si nous n'avons pas les mêmes difficultés. Je n'ai pas le même genre d'épreuve que les autres, mais j'en ai eu ma part complète. Lorsque, étant jeune, j'ai perdu ma femme et mes deux seuls fils, j'ai vraiment essayé de tout mon cœur de garder les commandements du Seigneur ; ma maison et moi nous obéissions à la Parole de Sagesse et avions droit aux bénédictions de la vie. J'ai été cruellement mis à l'épreuve et tenté, mais je dis avec reconnaissance que les épreuves et les tentations n'ont pas été plus grandes que

je ne pouvais les supporter. De tout mon cœur, j'espère ne jamais devoir supporter plus que le Seigneur ne nous a accordé la force de le faire¹⁴.

Nous, membres de l'Église, avons appris du Seigneur qu'avant de venir ici-bas, nous avons eu une existence qui remonte aux confins de l'éternité, pendant laquelle, en tant qu'esprit, nous nous sommes préparés à venir vivre sur la terre. Qu'ayant alors gardé notre premier état, nous sommes venus ici-bas pour obtenir de la connaissance, de la sagesse et de l'expérience, pour apprendre des leçons, pour souffrir, pour supporter les tentations et pour remporter les victoires de la condition mortelle. Que, lorsque notre corps mortel quittera cette vie, notre esprit reprendra la vie spirituelle que nous avons quittée pour venir dans la vie terrestre ; et que nous continuerons à bâtir dans l'au-delà sur les accomplissements de notre première vie spirituelle, notre premier état, et de notre vie dans la condition mortelle, ou deuxième état, en progressant à travers les éternités sans fin qui suivent jusqu'à atteindre le but fixé par le Seigneur et qui est : que nous soyons parfait comme notre Père céleste est parfait (voir Matthieu 5:48)¹⁵.

Conseils pour l'étude et la discussion

- Quand nous pleurons la perte d'un être cher, à quels principes du plan de salut pouvons-nous recourir pour trouver de la consolation ?
- Heber J. Grant nous a parlé de sa fille qui, à l'instant de la mort de sa mère, a reçu des cieux du réconfort par la voix du Seigneur. Quels autres moyens le Seigneur a-t-il de nous réconforter ? Comment avez-vous été réconfortés quand vous avez perdu des êtres chers ?
- Quelles bénédictions apporte le fait de reconnaître la main du Seigneur dans notre vie, même quand nous subissons des épreuves ?
- Le président Grant a dit que « le fait d'être bénis ne signifie pas que toutes les déceptions et les difficultés de la vie nous seront épargnées ». Pourquoi est-il important de comprendre

ce principe ? Comment les épreuves peuvent-elles entraîner des bénédictions ?

- Comment pouvons-nous nous préparer maintenant à être réceptifs à « la paix et au réconfort de notre Père céleste » et à ses « effets guérisseurs » aux moments d'épreuves et de chagrin ?

Notes

1. Lucy Grant Cannon, « A Father Who Is Loved and Honored », *Improvement Era*, novembre 1936, p. 683.
2. Citation de Francis M. Gibbons, *Heber J. Grant: Man of Steel, Prophet of God*, 1979, p. 80.
3. *Gospel Standards*, compilé par G. Homer Durham, 1941, p. 24–25.
4. « Evidences of Eternal Life », *Deseret News*, 20 août 1932, section consacrée à l'Église, p. 6.
5. *Messages of the First Presidency of The Church of Jesus Christ of Latter-Day Saints*, 6 volumes compilés par James R. Clark, 1965–1975, 6:32.
6. Conference Report, octobre 1934, p. 43.
7. *Deseret News*, 20 août 1932, section consacrée à l'Église, p. 6.
8. *Gospel Standards*, p. 259.
9. « In the Hour of Parting », *Improvement Era*, juin 1940, p. 330.
10. *Deseret News*, 20 août 1932, section consacrée à l'Église, p. 6.
11. « When Great Sorrows Are Our Portion », *Improvement Era*, juin 1912, p. 729–730.
12. Conference Report, avril 1945, p. 7.
13. *Gospel Standards*, p. 360–361.
14. Conference Report, avril 1945, p. 7.
15. *Messages of the First Presidency*, 6:32.



Unir les familles par l'œuvre généalogique et du temple

*Les ordonnances du temple élargissent la possibilité
d'exaltation des enfants de Dieu des deux côtés du voile.*

Épisodes de la vie de Heber J. Grant

Souvent au cours de sa vie, Heber J. Grant a sacrifié des avantages matériels pour participer à l'œuvre généalogique et du temple. Cela a commencé pendant sa jeunesse quand les membres de l'Église pouvaient faire des dons pour contribuer à la construction du temple de Salt Lake City. Il raconte : « Quand j'étais jeune, je versais chaque mois un dollar. Quand mon salaire a augmenté, j'ai donné deux dollars, puis trois, puis quatre, puis cinq dollars par mois et j'ai fini par donner plusieurs milliers de dollars pour la fin de la construction de ce temple. Pourquoi ? Parce que le Seigneur Dieu Tout-Puissant m'avait fait savoir que le cœur des enfants était tourné vers leurs pères, que les clefs détenues par le prophète Élie avaient été réellement remises à Joseph Smith et à Oliver Cowdery.

Les clefs de la prêtrise rétablies par Élie permettent l'union des familles pour le temps et pour toute l'éternité par les ordonnances sacrées. Le président Grant a expliqué que cette œuvre est tout aussi importante pour les vivants que pour les morts. « L'Évangile de Jésus-Christ est rétabli pour nous, nous avons le plan de vie et de salut, nous avons les ordonnances de l'Évangile, non seulement pour les vivants mais aussi pour les morts. Nous avons tout ce qui est nécessaire, non seulement pour notre salut mais aussi pour que nous soyons réellement des libérateurs sur la montagne de Sion (voir Abdias 1:21) en allant dans les temples de notre Dieu pour sauver nos ancêtres qui sont morts sans la connaissance de l'Évangile². »



Le président Grant a consacré le temple de Laie, à Hawaï, le 27 novembre 1919.

Le président Grant a montré son amour pour l'œuvre généalogique et du temple lorsqu'il a dit : « Cette œuvre m'intéresse profondément. J'exhorte ardemment les gens à se hâter de faire leur généalogie et, après l'avoir faite, à œuvrer dans nos temples³. » Grâce à son exemple et à ses enseignements, les membres de sa famille ont aimé l'œuvre du temple. En janvier 1928, il a décidé de faire de chaque jeudi soir le soir du temple pour sa famille. Les membres de sa famille ayant reçu leur dotation se rassemblaient pour dîner puis allaient au temple de Salt Lake City afin de recevoir les ordonnances sacrées en faveur de leurs ancêtres décédés. Pour son anniversaire, en 1934, 50 membres de sa famille se sont réunis dans le temple et ont participé au scellement de 1516 enfants à leurs parents⁴.

Enseignements de Heber J. Grant

**Il n'est pas de sacrifice trop grand quand
nous nous efforçons d'unir notre famille
en accomplissant l'œuvre du temple.**

Je serai reconnaissant jusqu'à ma mort de n'avoir pas écouté certains de mes amis, alors que je n'avais pas tout à fait vingt et un ans, j'ai pris la peine d'aller du comté d'Utah jusqu'à Saint George pour me marier dans le temple de cette ville. C'était avant que la voie ferrée aille au sud du comté d'Utah et nous avons dû parcourir le reste de la route en voiture attelée. À cette époque, la route était longue et difficile, la chaussée mauvaise et irrégulière, et l'aller comme le retour prenaient plusieurs jours.

Baucoup m'ont conseillé de ne pas faire l'effort de descendre jusqu'à Saint George pour me marier. Ils prétendaient que je pouvais demander au président de pieu ou à mon évêque de me marier, puis me disaient que, quand le temple de Salt Lake City serait terminé, je pourrais y aller avec ma femme et mes enfants, pour être scellé à elle et faire sceller nos enfants à nous pour l'éternité.

Pourquoi ne les ai-je pas écoutés ? Parce que je voulais être marié pour le temps et pour l'éternité : parce que je voulais bien

commencer dans la vie. Plus tard, j'ai eu des raisons de me réjouir d'avoir décidé de me marier à cette époque plutôt que d'avoir attendu un moment semblant plus pratique...

Je crois que les saints des derniers jours qui se marient et qui sont dignes ne devraient jamais s'épargner l'effort raisonnable de se rendre dans une maison du Seigneur afin de commencer leur vie ensemble. Les vœux du mariage prononcés dans ces lieux sacrés, et les alliances sacrées contractées pour le temps et pour toute l'éternité sont [des protections] contre beaucoup de tentations de la vie qui tendent à briser les foyers et à détruire le bonheur...

Les bénédictions et les promesses liées au fait de commencer sa vie conjugale pour le temps et l'éternité dans un temple du Seigneur, ne peuvent s'obtenir d'aucune autre manière. Les jeunes saints et saintes des derniers jours qui commencent leur vie ensemble s'aperçoivent que leur union éternelle sous l'alliance éternelle devient la fondation de la paix, du bonheur, de la vertu, de l'amour et de toutes les autres vérités éternelles de la vie, dans ce monde et dans l'au-delà⁵.

Je ne soulignerai jamais assez... qu'il faut que les jeunes saints des derniers jours viennent dans cette maison afin d'être dûment mariés, et commencent la bataille de la vie sous l'inspiration du Dieu vivant et avec les bénédictions de l'autorité de la prêtrise de Dieu détenue par ses serviteurs qui œuvrent dans le temple. Je veux vous faire sentir que tout ce que l'on fait, chaque sacrifice reçoit sa récompense tôt ou tard, dans le temps ou dans l'éternité. Quand nous faisons des sacrifices pour accomplir notre devoir afin de faire ce qui plaît à Dieu, nous en obtenons presque toujours la récompense pendant cette vie⁶.

Il y a un peu plus d'un an, je me suis rendu compte qu'en planifiant mes activités professionnelles et en m'abstenant d'assister à des conférences, des concerts, des pièces de théâtre ou des opéras, je pouvais aller au temple au moins une fois par semaine et faire accomplir des ordonnances en faveur d'êtres chers décédés. M'étant rendu compte que c'était possible, je n'ai eu aucune difficulté à aller au temple une fois par semaine

pendant toute l'année... C'est vrai qu'il m'a fallu parfois renoncer à assister à un opéra ou une pièce de théâtre ou à quelque autre activité que j'aurais aimée, mais je n'ai pas eu la moindre difficulté à le faire...

Généralement, nous pouvons faire ce que nous souhaitons. Un jeune homme peut trouver énormément de temps à passer avec sa fiancée. Il peut s'organiser dans ce but. Nous pouvons nous organiser pour faire de l'exercice, par exemple du golf. Nous pouvons nous organiser pour avoir des distractions. Et, si nous décidons de le faire, nous pouvons nous organiser pour faire l'œuvre du temple, à en juger par ma propre expérience⁷.

Je crois que si je peux trouver le temps d'aller au temple et de faire l'œuvre du temple une fois par semaine, il n'y a vraisemblablement pas un seul homme dans toute l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours qui ne puisse trouver le temps, s'il le souhaite, en planifiant son travail dans ce but. Je parle de personnes qui habitent là où se trouve un temple ; non de celles qui doivent parcourir une longue distance pour y aller... Je ne connais personne de plus occupé que moi et, si je peux le faire, les autres le peuvent également s'ils ont le désir profond de le faire. Le problème c'est que beaucoup de gens n'en ont pas envie⁸.

Je crois que l'un de nos grands privilèges à nous, saints des derniers jours, est de faire l'œuvre du temple pour nos ancêtres qui sont décédés sans connaître l'Évangile...

Si vous pouvez vous mettre dans la tête qu'il s'agit de l'une des choses les plus importantes que vous ayez à faire, vous trouverez le moyen de le faire⁹.

**Depuis le rétablissement des clefs de scellement,
beaucoup de gens ont ressenti le désir
de rechercher leurs ancêtres.**

Depuis la visite d'Élie, qui a rétabli les clefs qu'il détenait, c'est-à-dire celles de tourner le cœur des enfants vers leurs pères (voir D&A 110:13–15), des personnes dans le monde entier ont envie de découvrir leurs ancêtres¹⁰.

Dans le monde entier, des hommes et des femmes organisent des sociétés, partent à la recherche de leurs ancêtres, et compilent des données généalogiques sur leur famille. Des millions de dollars sont dépensés dans ces buts. J'ai souvent entendu parler d'hommes qui ont dépensé de grandes sommes d'argent à compiler des annales de leurs ancêtres et qui, après les avoir réunies, lorsqu'on leur demandait pourquoi ils l'avaient fait, ont répondu : « Je ne sais pas ; j'ai été pris d'une envie irrésistible de réunir ces documents et de donner libéralement de mon argent pour pouvoir le faire. Maintenant que je les ai réunis, je ne vois pas vraiment comment les utiliser. » Les saints des derniers jours accordent une valeur inestimable à ce genre de volumes¹¹.

Pour un saint des derniers jours, un volume de cette taille [il montre le Livre de Mormon], qui contient le nom de ses ancêtres, vaut beaucoup plus, des centaines de fois plus, que son poids en or¹².

**Quand nous recevons les ordonnances du temple
en faveur de nos parents décédés, nous devenons
« des libérateurs sur la montagne de Sion ».**

Je me réjouis de l'œuvre merveilleuse qui s'accomplit dans nos temples, du rétablissement ici-bas du droit d'accomplir des baptêmes, par l'autorité du Dieu vivant, en faveur des personnes décédées, et d'accomplir les ordonnances qui, s'ils les acceptent, conduiront les morts à la vie éternelle et au salut, même s'ils sont morts sans connaître l'Évangile¹³.

Le monde demande comment on peut être baptisé pour quelqu'un d'autre. Mais si nous croyons à l'œuvre du Christ par procuration, nous devons croire que l'on peut agir pour quelqu'un d'autre et que nous pouvons également devenir « des libérateurs sur la montagne de Sion » (voir Abdias 1:21)¹⁴.

Nous avons le devoir... de ne pas oublier les enfants de notre Père qui nous ont précédés dans la mort sans connaître l'Évangile, et de leur ouvrir la porte du salut dans nos temples, dans lesquels nous avons aussi des obligations à remplir¹⁵.

**Si nous sommes diligents, le Seigneur préparera la voie
pour que nous fassions l'œuvre du temple et l'œuvre
généalogique pour nos ancêtres décédés.**

Je prie le Seigneur d'inspirer à chacun d'entre nous plus de diligence pour nous acquitter, dans la pleine mesure de nos moyens, des devoirs et des travaux qui nous incombent d'accomplir l'œuvre par procuration pour nos parents décédés... Je suis sûr que si, année après année, nous recherchons diligemment à connaître les membres de notre famille qui sont décédés sans connaître l'Évangile, le Seigneur nous accorde la bénédiction d'y parvenir¹⁶.

À mon avis, cette œuvre généalogique est tout bonnement extraordinaire. Il est remarquable de voir combien la voie est préparée pour ceux d'entre nous qui s'y intéressent. La manière dont ma femme a pu rassembler des données généalogiques concernant ses ancêtres, paraît miraculeuse. Il est à peine moins remarquable de voir combien nous sommes entrés en possession d'ouvrages et d'autres renseignements. Lorsque, symboliquement, nous nous sommes heurtés à un mur, il y a eu un trou par lequel nous avons pu passer pour découvrir quelque chose de précieux¹⁷.

Pendant des années, ma femme avait cherché à connaître la lignée de son arrière-grand-père, Gideon Burdick. Sa famille comptait des membres de l'Église sur sept générations, mais elle ne pouvait pas remonter plus loin que cet arrière-grand-père. Elle a suivi toutes les pistes sans même pouvoir obtenir le nom de son père.

Comme il avait été dans l'armée pendant la guerre de Sécession, on espérait que les annales officielles de Washington D.C. permettraient de fournir les renseignements nécessaires. Mais elles faisaient état de deux Gideon Burdick dans l'armée américaine de cette époque, et cela rendait l'identification encore plus difficile.

Il y a quelques années, ma femme et moi sommes allés à Washington et avons consulté les archives du bureau des retraites. Elle y a trouvé la demande de retraite de Gideon Burdick. En



Le président Grant a dit : « J'exhorte les gens à se hâter de faire leur généalogie et, après l'avoir faite, à œuvrer dans nos temples. »

l'analysant, elle a trouvé que l'âge de l'homme qui y figurait correspondait à celui de son ancêtre... L'un des témoins qui avaient signé la demande s'avéra être Hyrum Winters, gendre de Gideon et grand-père de ma femme...

On apprit alors que son lieu de naissance était Rhode Island. Il nous restait [donc] à remonter sa lignée dans cet État.

Après avoir poursuivi ses recherches, ma femme apprit grâce à une lettre qu'un certain monsieur Harcourt faisait la généalogie de la famille Burdick. Elle écrivit immédiatement à son adresse, pour ne recevoir qu'une lettre de sa fille lui apprenant qu'il était mort dix ans auparavant, que le manuscrit n'était plus entre les mains de sa famille et qu'elle ne savait pas où il se trouvait.

Cela semblait être un autre mur qui nous bloquait, un mur infranchissable. Mais ma femme déclara : « Je ne vais pas m'arrêter là. » Elle écrivit au receveur des postes du lieu du domicile

de monsieur Harcourt et lui demanda de déposer une lettre chez quiconque se nommait Burdick.

La lettre fut transmise à Alfred Burdick, qui demeurait à proximité du bureau de poste. Il répondit immédiatement en disant qu'il avait le manuscrit Harcourt et qu'il faisait toujours la généalogie des Burdick dans l'intention de la publier sous forme de livre. Il dit qu'il avait les annales de toute la famille Burdick jusqu'à Gideon, mais rien sur sa famille car ce dernier semblait avoir littéralement disparu en partant vers l'Ouest. Il écrivit : « Envoyez-moi tous ce que vous connaissez sur Gideon et je vous enverrai tout ce que vous voulez savoir sur ses ancêtres. »

Cela fait, il eut la bonté de renvoyer à ma femme la généalogie des ancêtres de Gideon Burdick, ce qui lui permit de l'utiliser comme elle le jugeait bon. Elle réussit donc à se procurer une copie complète des renseignements qu'elle recherchait depuis très longtemps, reliant définitivement sa famille à celle de Rhode Island...

J'appris par la suite... l'histoire du manuscrit Burdick.

Bien des années auparavant, William M. B. Harcourt et Alfred A. Burdick avaient commencé la généalogie de la famille Burdick. Ils avaient réuni et organisé beaucoup des renseignements dans le but de les publier.

C'est alors que monsieur Harcourt mourut et que le document tomba entre les mains d'un cousin du docteur Burdick, qui l'emporta à New York. Il pensa d'abord le publier mais, plusieurs années plus tard, il écrivit au docteur Burdick, lui disant que si ce dernier voulait bien lui payer le port, il pourrait obtenir ce [manuscrit]. Le docteur Burdick, indigné du comportement de l'autre homme qui avait emporté le manuscrit, ne répondit pas même à ses menaces de brûler le tout.

Le cousin demanda donc au concierge de porter tous ces précieux documents dans la cave et de les brûler. Pour une raison qu'on ignore, le concierge ne les brûla pas et lorsque le cousin découvrit cela quelque temps plus tard, il empaqueta le tout et l'envoya à son frère. Mais ce dernier n'avait pas la place de les garder chez lui et il les déposa dans son jardin. Ils y restèrent

pendant des mois, exposés à la pluie et au soleil, sans que personne ne sache quoi en faire.

La femme de ce frère mourut et le docteur Burdick se rendit à l'enterrement. C'est là qu'il apprit ce qui était arrivé aux manuscrits et qu'on lui dit qu'il pouvait en disposer s'ils avaient pour lui la moindre valeur. Il les emporta chez lui et, craignant d'en être à nouveau dépossédé, il les recopia, volume par volume. De nombreuses parties avaient déjà été détériorées du fait des mauvaises conditions dans lesquelles elles s'étaient trouvées mais, en examinant soigneusement le tout, il eut la joie de découvrir que presque tous les renseignements de valeur avaient été épargnés.

Depuis cette époque, il avait continué ses recherches en ajoutant les renseignements manquants.

Pendant notre séjour à Washington en décembre dernier, ma femme et moi sommes allés à Baltimore pour rencontrer ce monsieur qui nous avait très courtoisement rendu service... Il nous reconnut d'après les photos que nous lui avons envoyées et nous accueillit à bras ouverts. Nous faisant entrer dans son bureau, il nous montra, volume après volume, les données généalogiques qu'il avait rassemblées sur la famille Burdick et d'autres. Il nous dit : « Je suis prêt à ne pas aller dormir et à parler avec vous de ce sujet pendant toute la nuit. »

Il possédait vingt volumes manuscrits de données bien en ordre sur la famille Burdick. Nous découvrîmes que quatre de ces volumes contenaient la généalogie en ligne directe de Gideon. Le docteur Burdick mit gracieusement ces renseignements à notre disposition pour les copier et les utiliser comme bon nous semblait. Je lui proposai d'envoyer une dactylo dans son bureau afin de faire une copie des renseignements ou de nous en procurer un double... Mais il me mit les volumes entre les mains et me dit : « Je peux vous les confier, président Grant, car je sais qu'ils seront en sécurité entre vos mains. »

Le tout a maintenant été dactylographié en plusieurs exemplaires et l'un d'eux a été rendu au docteur Burdick. D'autres renseignements ont été glanés dans notre Bibliothèque généalogique et dans l'histoire de cette famille, pour enrichir sa compilation...

Nous espérons que tout cela n'intéresse pas seulement ma femme et moi, mais tous ceux qui font leur généalogie pour qu'ils sachent que le Seigneur opère parmi ses enfants en dehors de l'Église et guide les hommes de l'Église ainsi que les dirigeants des pieux et des paroisses de l'Église en leur inspirant de chercher sincèrement à poursuivre leurs propres recherches. « *Cherchez, et vous trouverez* » (Matthieu 7:7)¹⁸.

Le salut des morts est l'un des principaux objectifs du rétablissement de l'Évangile éternel et du rétablissement de l'Église de Jésus-Christ à notre époque. L'intérêt phénoménal que manifestent les saints pour cet aspect très important de la mission rédemptrice du Sauveur est un signe très prometteur. Du petit matin jusqu'à tard le soir, nos temples ne désemplissent pas de personnes qui veulent participer à la rédemption de leurs ancêtres décédés et contribuer à forger le maillon qui finira par relier les dispensations de l'Évangile et par tout réunir dans le Christ, les cieux et la terre ; cette œuvre est le propre de la dispensation de la plénitude des temps. Un bonheur extraordinaire attend les personnes qui œuvrent avec dévouement dans la maison du Seigneur, lorsqu'elles passeront dans le monde des esprits et qu'elles recevront un accueil enthousiaste de celles à qui elles ont rendu ce service inestimable¹⁹ !

Conseils pour l'étude et la discussion

- Comment votre participation aux ordonnances du temple a-t-elle été une bénédiction pour vous ? Que pouvons-nous faire pour profiter plus pleinement des bénédictions du temple ?
- Pourquoi est-il important de se marier au temple ? Quelle force le mariage au temple apporte-t-il à la relation entre un homme et sa femme ?
- Que veut dire être « libérateur sur la montagne de Sion » ? (Voir aussi D&A 128 ; 138:47–48, 53–54, 57–58.) Comment les ordonnances du temple et l'œuvre généalogique vous aident-elles à tourner votre cœur vers les membres de votre famille, en vie ou décédés ?

- Quels moyens l'Église nous donne-t-elle pour accomplir l'œuvre généalogique ?
- Comment le Seigneur vous a-t-il préparé la voie pour que vous découvriez des renseignements généalogiques ? Quelles preuves avez-vous vues que des gens de par le monde ressentent le désir d'en apprendre davantage sur leurs ancêtres ?
- Que pouvons-nous faire pour trouver le temps d'aller régulièrement au temple ? D'accomplir l'œuvre généalogique ?
- Comment les familles qui habitent loin des temples peuvent-elles établir une tradition de respect de l'œuvre du temple ?

Notes

1. *Gospel Standards*, compilé par G. Homer Durham, 1941, p. 34.
2. *Gospel Standards*, p. 94–95.
3. « An Inspired Mission », *Utah Genealogical and Historical Magazine*, juillet 1931, p. 106.
4. Voir Heber J. Grant, « A Family Temple Night », *Improvement Era*, juillet 1944, p. 425, 471.
5. « Beginning Life Together », *Improvement Era*, avril 1936, p. 198–199.
6. Texte tiré d'un discours prononcé lors de la consécration du temple de Cardston (Alberta, Canada), août 1923, Archives du département de Généalogie et d'Histoire de l'Église, Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.
7. *Gospel Standards*, p. 33–34.
8. *Power from On High: A Lesson Book for Fourth Year Junior Genealogical Classes*, 1937, p. 26.
9. « On Going to the Temple », *Improvement Era*, août 1941, p. 459.
10. Conference Report, octobre 1919, p. 23.
11. Conference Report, avril 1928, p. 9.
12. Conference Report, octobre 1919, p. 23.
13. Conference Report, avril 1934, p. 11.
14. Brian H. Stuy, compilateur, *Collected Discourses Delivered by President Wilford Woodruff, His Two Counselors, the Twelve Apostles, and Others*, 5 volumes, 1987–1992, 1:170.
15. Conference Report, avril 1945, p. 10.
16. Conference Report, avril 1928, p. 9. Paragraphes coupés différemment.
17. *Improvement Era*, août 1941, p. 459.
18. « Seek, and Ye Shall Find », *Utah Genealogical and Historical Magazine*, avril 1928, p. 59–61.
19. *Messages of the First Presidency of The Church of Jesus Christ of Latter-Day Saints*, 6 volumes compilés par James R. Clark, 1965–1975, 5:241.



Un témoignage personnel durable

Si nous mettons en pratique l'Évangile de Jésus-Christ, nous acquérons une plus grande connaissance de la vérité et une plus grande capacité de servir le Seigneur.

Épisodes de la vie de Heber J. Grant

Le témoignage de l'Évangile rétabli a commencé à s'ancrer dans le cœur de Heber J. Grant lorsqu'il était enfant. Au cours de sa vie, il a fréquemment exprimé sa reconnaissance envers les instructeurs et les dirigeants qui l'avaient aidé à fortifier son témoignage. Il était particulièrement reconnaissant à sa mère. Il a déclaré un jour : « Je me tiens devant vous aujourd'hui en ma qualité de président de l'Église, parce que j'ai suivi les conseils et les recommandations de ma mère et que j'ai vécu en accord avec le témoignage brûlant de la nature divine de l'œuvre de Dieu, que ma mère m'a transmis¹. »

Au cours de son enfance et de son adolescence, son témoignage s'est fortifié. Il a parlé du témoignage acquis alors qu'il étudiait le Livre de Mormon : « Lorsque j'avais environ quinze ans, alors que je lisais le Livre de Mormon attentivement et à l'aide de la prière, j'ai acquis le témoignage intime, ferme et durable de son authenticité divine. Depuis ce jour-là, ses merveilleux enseignements me réconfortent, m'apportent des bénédictions et me guident². »

Le président Grant a continué de fortifier son témoignage pendant toute sa vie, en priant sincèrement pour rester fidèle à la foi³. À l'âge de quatre-vingts ans, il a déclaré : « Les mots me manquent pour exprimer la reconnaissance qui emplit mon cœur, d'avoir le témoignage durable ancré en moi de la nature divine de cette œuvre. Au fil des ans, j'ai découvert tant de preuves si



Si nous étudions les Écritures et si nous vivons en accord avec les principes qu'elles contiennent, « nous acquerrons davantage de lumière, de connaissance et d'intelligence ».

évidentes et si fortes de la nature divine de cette œuvre qu'il m'est impossible de trouver les mots pour exprimer ma reconnaissance. Je n'ai rien trouvé qui ait affaibli ma foi⁴. »

Enseignements de Heber J. Grant

Le témoignage est une révélation personnelle de Dieu par l'intermédiaire du Saint-Esprit.

En réponse à leurs humbles prières, Dieu donne aux hommes et aux femmes du monde entier, qui recherchent la lumière de son Esprit, le témoignage et la connaissance que l'Évangile est exactement ce qu'il affirme être : que c'est la vérité, qu'il durera éternellement et que les personnes qui le mettent en pratique seront exaltées pour toujours dans la présence de notre Père céleste et de son Fils, notre Rédempteur⁵.

Des centaines, oui, même des milliers de personnes ont eu le cœur vivement touché et, par l'inspiration de l'Esprit et par les révélations que Dieu leur a données, elles ont su que l'œuvre dans laquelle elles étaient engagées était divine. Le Saint-Esprit leur a rendu témoignage, répondant aux attentes de leur âme, répondant aux attentes de tout leur être, les poussant à s'écrier de joie qu'elles savent que Dieu vit, que Jésus est le Christ et que Joseph Smith est un prophète du Dieu vrai et vivant. Aucun homme sur terre ne peut dire qu'il sait que ce que ces personnes disent n'est pas vrai. Il se peut qu'il ne croie pas leur témoignage mais il ne peut pas les priver de la connaissance qu'elles ont. Si je dis que j'aime ma famille, il se peut qu'un homme dise : « Je ne le crois pas », mais cela ne change rien au fait que je sais que je l'aime. Lorsqu'un homme reçoit le témoignage du Saint-Esprit, qu'il reçoit la connaissance que cet Évangile est vrai et qu'il le sait et le proclame, que le monde entier le croie ou non ne change en rien la connaissance qu'il a⁶.

Je rends grâce à Dieu que tous les saints aient le droit d'entendre les murmures de son Esprit Saint. Je rends grâce à Dieu qu'aucun d'entre nous ne dépende d'autres personnes pour avoir le témoignage de l'Évangile. Je lui rends grâce que chacun puisse acquérir un témoignage pour lui-même⁷.

C'est cette connaissance personnelle, ce murmure doux et léger de la révélation que reçoivent toutes les âmes honnêtes en réponse à leurs prières, qui donne de la force à l'Église. Sans ce témoignage individuel, que des hommes et des femmes du monde entier reçoivent lorsqu'ils entendent l'Évangile et implorent Dieu de leur accorder son Esprit, nous ne serions pas ce que nous sommes aujourd'hui : un peuple uni, un peuple qui est d'un seul cœur et d'un seul esprit et qui est un avec Dieu et un avec notre Sauveur⁸.

Je tiens à dire tout de suite que c'est le pouvoir de Dieu, l'Esprit de Dieu, qui convainc les hommes. Ce ne sont ni l'éloquence, ni l'instruction, ni les belles paroles, ni les magnifiques tournures de phrases, qui s'implantent dans le cœur des enfants des hommes pour les convaincre de la vérité⁹.

J'ai rencontré beaucoup de personnes qui ont mis en doute mon témoignage. Elles disaient : « M. Grant, vous ne pouvez pas savoir ces choses. » Pourtant, je suis disposé à témoigner que je sais ces choses. Je les sais comme je sais distinguer la lumière des ténèbres et le chaud du froid. Je sais que j'ai reçu des réponses après avoir imploré le Seigneur. C'est pourquoi j'ai acquis la connaissance de ces choses et je les sais comme je sais que j'aime ma famille et mes amis. J'ai reçu cette connaissance de sorte que je suis disposé à témoigner au monde entier, et je sais que je devrai rendre compte du témoignage que j'apporte. Je ne serais pas honnête envers moi-même si je ne rendais pas témoignage de ce que je sais, lorsque j'en ai l'occasion¹⁰.

Nous, saints des derniers jours, avons de grandes raisons d'être reconnaissants des nombreuses manifestations de la bonté et de la miséricorde de notre Dieu. Efforçons-nous, avec tous nos moyens, d'acquérir assez d'intelligence, de lumière et de connaissance de notre Père céleste pour être capables de rester sur le chemin du devoir. Beaucoup d'entre nous pensent qu'ils sont inébranlables dans la connaissance de l'Évangile et qu'il y a très peu de risque que les épreuves de la vie les détournent de la vérité. Cependant, nous devons bien comprendre que, sans la lumière et l'inspiration de l'Esprit de Dieu, nous ne serions pas capables de résister et de garder le témoignage de l'Évangile, ne serait-ce qu'un jour ou une heure¹¹.

Nous acquérons et fortifions notre témoignage par la prière, l'étude et l'obéissance au Seigneur.

Le plus grand témoignage que nous puissions recevoir est la voix de la révélation : l'inspiration du Saint-Esprit. Personne ne peut acquérir ce témoignage sans vivre de manière à pouvoir le recevoir¹².

On ne peut pas donner à autrui ce qu'on doit acquérir par soi-même. Je ne peux donner à un homme le témoignage de l'Évangile, de même que je ne peux pas manger pour lui. Je peux lui dire comment l'acquérir. Je peux lui parler des bénédictions que Dieu m'a accordées. Mais chacun doit mettre en pratique l'Évangile, s'il veut acquérir le témoignage personnel de la nature divine de cette œuvre.

Dans le monde entier, des hommes et des femmes en ont fait l'expérience. Parce qu'ils se sont joints à l'Église, ils ont été haïs, persécutés et maltraités par la chair de leur chair. Cependant, en réponse à leur humble prière et parce qu'ils faisaient ce que Dieu leur avait dit, ils ont reçu la lumière, la connaissance et le témoignage de la nature divine de cette œuvre¹³.

Mes frères et sœurs, si nous étudions les Écritures, le plan de vie et de salut, et que nous observons les commandements du Seigneur, nous recevrons toutes les bénédictions qui nous ont été promises. Et nous acquerrons davantage de lumière, de connaissance et d'intelligence¹⁴.

En ma qualité de serviteur du Dieu vivant, je vous promets que tous les hommes et toutes les femmes qui obéissent aux commandements de Dieu prospéreront, qu'ils recevront les bénédictions que Dieu a promises, qu'ils acquerront plus de sagesse, de lumière, de connaissance, d'intelligence et, surtout, qu'ils auront un plus grand témoignage du Seigneur Jésus-Christ¹⁵.

Notre témoignage se fortifie lorsque nous le rendons.

Aucun homme ne peut proclamer l'Évangile sous l'inspiration et le pouvoir de l'Esprit du Dieu vivant... sans ressentir, savoir et comprendre que le Seigneur Tout-Puissant l'a béni et qu'il est

capable de témoigner du pouvoir de Dieu, qui se fait sentir lorsque nous proclamons l'Évangile du Seigneur Jésus-Christ¹⁶.

À de nombreuses occasions, j'ai entendu le président Young et d'autres hommes dire que les jeunes gens acquièrent plus souvent le témoignage de la nature divine de cette œuvre, au fond de leur cœur, lorsqu'ils se tiennent debout [pour rendre témoignage] que lorsqu'ils s'agenouillent et prient pour le recevoir. Sous l'inspiration de l'Esprit du Seigneur, ils sentent l'Esprit se déverser sur eux abondamment au point que leur âme est inondée de lumière et remplie de la connaissance que Dieu donne par l'intermédiaire du Saint-Esprit. Ils reçoivent le témoignage dans leur cœur et ils sont ainsi capables de témoigner qu'ils savent avec certitude qu'ils sont engagés dans le plan de vie et de salut et qu'ils savent avec certitude que Dieu vit, que Jésus est le Christ et que Joseph Smith était et est toujours un prophète du Dieu vrai et vivant¹⁷.

Lorsque je présidais la mission européenne, j'ai eu de nombreuses occasions de donner des instructions aux jeunes gens qui y venaient prêcher l'Évangile. Ces jeunes gens n'avaient pas fait d'études, ils n'avaient pas d'expérience et un grand nombre d'entre eux rendaient témoignage pour la première fois de leur vie dans le bureau de la mission, à Liverpool. Je leur recommandais d'étudier l'Évangile et de prier pour être inspirés par l'Esprit du Seigneur. Je leur promettais que, s'ils étaient disposés à ouvrir tout simplement la bouche et à témoigner que Jésus-Christ est le Rédempteur du monde et que Joseph Smith est son prophète, Dieu leur permettrait de dire quelque chose, même si, au premier abord, ils ne trouvaient rien à dire. De très nombreuses fois, des missionnaires m'ont témoigné que cette promesse s'était accomplie et que Dieu les bénissait effectivement chaque fois qu'ils témoignaient de la nature divine de la mission de Joseph Smith, qui, sous la direction de Dieu, avait de nouveau établi l'Église du Christ sur terre¹⁸.

Des centaines et même des milliers de fois, au cours de ma vie, j'ai entendu des jeunes gens et des jeunes filles qui étaient allés proclamer l'Évangile, témoigner, lorsqu'ils revenaient de mission, qu'ils avaient acquis davantage de connaissances sur la nature divine de cette œuvre et que leur témoignage s'était fortifié¹⁹.

Dans l'Église de Dieu, il est impossible de faire du surplace. Nous ne pouvons pas vivre du témoignage que nous avons reçu des années auparavant. Nous avons... entendu le témoignage d'un homme de soixante-dix neuf ans, mais s'il arrêta de rendre le témoignage qu'il a acquis, l'Esprit de Dieu le quitterait, car il n'y a pas d'âge à partir duquel nous pouvons arrêter d'œuvrer dans l'Évangile de Dieu²⁰.

Notre témoignage nous donne la capacité et le courage d'accomplir l'œuvre du Seigneur.

Les personnes qui obéissent aux commandements du Seigneur, qui se conforment aux exigences de l'Évangile, acquièrent, jour après jour et année après année, un plus grand témoignage et une plus grande connaissance de l'Évangile, ainsi qu'une plus grande détermination d'inviter d'autres personnes à étudier le plan de vie et de salut²¹.

Notre peuple a montré que la déclaration du Sauveur est vraie, à savoir que si quelqu'un veut faire la volonté du Père, il connaîtra la doctrine [voir Jean 7:17]. Notre peuple a montré qu'il a une connaissance parfaite et absolue. C'est pour cette raison que nous sommes disposés à faire des sacrifices pour la cause de la vérité²².

Je suis très reconnaissant que les saints des derniers jours du monde entier aient le témoignage personnel durable de la nature divine de l'œuvre dans laquelle ils sont engagés. Sans ce témoignage, les hommes et les femmes ne penseraient pas à faire les merveilleux sacrifices qu'ils font dans ce pays et à l'étranger, pour l'avancement de l'œuvre du Seigneur...

Je suis reconnaissant lorsque je pense aux hommes qui ont présidé l'Église et aux autres dirigeants, qui ont donné de leur temps et de leurs talents et qui ont fait des sacrifices (c'est-à-dire des sacrifices quant aux choses du monde). Ils avaient la connaissance parfaite et durable, que Dieu vit, qu'il entend nos prières et qu'il y répond. Ils savaient, sans l'ombre d'un doute, que Dieu est apparu à Joseph Smith et qu'il lui a présenté son Fils. Ils savaient de manière parfaite que la Prêtrise d'Aaron et la

Prêtrise de Melchisédek ont été rétablies sur la terre par les hommes qui en détenaient les clés au midi des temps...

Sans cette connaissance parfaite et absolue que notre peuple possède, nous ne pourrions accomplir ce que nous accomplissons à présent²³.

Tel que je connais mon propre cœur, je crois qu'il s'attache à l'avancement de l'Église et du royaume de Dieu. Je sais qu'il n'y a rien, sur terre, qui me réjouisse autant que de côtoyer les serviteurs et les servantes de Dieu dans l'Église de Jésus-Christ. Je crois qu'il ne se passe pas un seul jour sans que je remercie Dieu pour le rétablissement du plan de vie et de salut et pour le fait qu'il m'a permis d'y prendre part. Je le prie avec ardeur pour que mon intelligence ne s'obscurcisse jamais, pour que je ne m'éloigne jamais de la vérité, pour que je n'oublie jamais aucune des alliances que j'ai faites, mais pour qu'au fil des ans, à mesure que ma compréhension augmente, je puisse avoir un plus grand témoignage de l'Évangile et un plus grand désir d'œuvrer pour l'avancement du royaume de Dieu sur terre (pour que je n'aie pas seulement le désir de le faire mais que je le fasse aussi)²⁴.

Conseils pour l'étude et la discussion

- Pourquoi personne ne peut-il acquérir de témoignage « sans vivre de manière à pouvoir le recevoir » ?
- Pourquoi faut-il constamment fortifier son témoignage ? Comment pouvons-nous être fermes et infatigables dans nos efforts pour affermir notre témoignage ?
- Comment notre témoignage nous aide-t-il lors des épreuves ou des persécutions ? Comment notre témoignage nous aide-t-il dans les périodes d'aisance et de prospérité ?
- Pourquoi notre témoignage est-il renforcé lorsque nous témoignons ? Et lorsque nous entendons d'autres personnes témoigner ?
- À quelles occasions pouvons-nous rendre témoignage, à part lors des réunions de témoignage ?

- Comment les parents peuvent-ils aider leurs enfants à acquérir le témoignage personnel de l'Évangile ?

Notes

1. Conference Report, avril 1934, p. 15.
2. « As I View the Book of Mormon », *Improvement Era*, mars 1934, p. 160.
3. Voir *Gospel Standards*, choisis et arrangés par G. Homer Durham, 1941, p. 204, 371.
4. « The Power of a Testimony », *Deseret News*, 10 avril 1937, section de l'Église, p. 1.
5. « Our Religion the Truth », *Juvenile Instructor*, mai 1926, p. 243.
6. Conference Report, octobre 1911, p. 23.
7. *Collected Discourses Delivered by President Wilford Woodruff, His Two Counselors, the Twelve Apostles, and Others*, compilés par Brian H. Stuy, 5 volumes, 1987–1992, 1:81.
8. Conference Report, avril 1925, p. 151.
9. « Spirit of the Lord Attends Elders of Church Who Strive to Obtain His Aid While Speaking in Public », *Deseret Evening News*, 15 mars 1919, section 4, VII.
10. *Collected Discourses*, 5:400.
11. *Collected Discourses*, 2:31.
12. *Gospel Standards*, p. 41.
13. « First Presidency Stresses Value of Personal Testimony in Tabernacle Talks : President Heber J. Grant », *Deseret News*, 16 juin 1934, section de l'Église, p. 6 ; mise en paragraphes modifiée.
14. *Gospel Standards*, p. 43.
15. *Gospel Standards*, p. 39.
16. « Significant Counsel to the Young People of the Church », *Improvement Era*, août 1921, p. 872.
17. *Improvement Era*, août 1921, p. 869–870.
18. Conference Report, avril 1917, p. 25.
19. Conference Report, octobre 1930, p. 6.
20. *Collected Discourses*, 2:21.
21. *Gospel Standards*, p. 73.
22. « The President Speaks to Youth », *Improvement Era*, juillet 1936, p. 395.
23. Conference Report, avril 1939, p. 14–15.
24. *Gospel Standards*, p. 204.



Suivre les hommes que Dieu a choisis pour présider son Église

Nous soutenons les autorités de l'Église lorsque nous prions pour elles, lorsque nous suivons leurs recommandations inspirées et lorsque nous les aidons à accomplir leur œuvre.

Épisodes de la vie de Heber J. Grant

Lorsque Heber J. Grant a commencé à servir dans le Collège des douze apôtres, il avait une loyauté inébranlable envers le président de l'Église. Tout de suite après avoir reçu son appel, il a écrit à son cousin, Anthony W. Ivins : « Je peux dire, en toute franchise, que jamais de ma vie je n'ai refusé de changer mes projets en réponse aux injonctions des serviteurs de Dieu¹. »

Lorsqu'il était membre du Collège des Douze, frère Grant a eu de nombreuses expériences qui ont fortifié son témoignage que le président de l'Église était le porte-parole du Seigneur sur terre. Plus tard, alors qu'il était lui-même président de l'Église, il a raconté une expérience montrant que le président Woodruff était inspiré par le Seigneur. En 1890, le président Woodruff a annoncé que le Seigneur voulait que les saints créent une entreprise produisant du sucre de betterave en Utah. Frère Grant a fait partie du comité chargé « d'étudier la question ». Après une étude approfondie, les membres du comité ont recommandé unanimement à l'Église d'abandonner cette idée.

Selon le président Grant, le président Woodruff n'était cependant pas satisfait. Il a raconté : « Le président Woodruff a nommé un autre comité. J'avais fait partie du premier comité et il m'a demandé de faire partie du second. Je lui ai demandé d'en être

dispensé car mon opinion était déjà faite et j'avais déjà apporté ma signature au rapport mais il a refusé. Nous avons étudié de nouveau la question avec soin et l'avis du second comité a été défavorable. Le président Woodruff a déclaré : 'Peu importe le rapport. Le Saint-Esprit me dit qu'il faut que nous créions cette usine de sucre.' »

Suivant l'instruction du prophète du Seigneur, le président Grant et d'autres personnes ont planifié la construction de l'usine de sucre de betterave. Cependant, à cause de la crise financière qu'a connu le pays en 1891, il a été difficile de lever assez de fonds pour construire l'usine. Une fois de plus, un groupe d'hommes d'affaires expérimentés fut d'avis qu'il serait imprudent que l'Église poursuive le projet. Le président Grant s'est souvenu de la réponse que son dirigeant avait donnée concernant cet avis :

« Lorsqu'on lui a présenté le rapport, la réponse de Wilford Woodruff a été la suivante : 'Depuis le jour où j'ai su que l'Évangile de Jésus-Christ, révélé par l'intermédiaire de Joseph Smith, était d'origine divine, depuis le jour où je suis allé proclamer l'Évangile en tant que simple prêtre, alors que je croyais que j'allais en mourir, je ne me suis jamais écarté du droit chemin, même si, pour suivre l'Évangile, je devais faire face à la mort. À présent, le Saint-Esprit me dit qu'il faut que nous construisions cette usine. Chaque fois que je pense à abandonner la construction, des ténèbres envahissent mon esprit. Chaque fois que je pense à la construction de l'usine, mon esprit est rempli de lumière. Nous construirons cette usine, même si cela doit ruiner l'Église.' »

Le président Grant a déclaré plus tard : « Nous l'avons construite et cela n'a pas ruiné l'Église. » En fait l'Église a construit par la suite d'autres usines et a créé ainsi une industrie qui a été bénéfique pour l'Église dans son ensemble ainsi que pour des saints des derniers jours individuellement².

Des années plus tard, Heber J. Grant a fait cette simple recommandation aux saints des derniers jours : « Je ne connais rien de plus important dans la vie que d'obéir aux recommandations et aux conseils du Seigneur et de ses serviteurs qui nous dirigent à notre époque³. »

Photographie prise en 1925. Debout, de gauche à droite : David O. McKay, Rudger Clawson et Orson F. Whitney, du Collège des Douze ; Anthony W. Ivins, premier conseiller dans la Première Présidence ; Richard R. Lyman, du Collège des Douze ; Heber J. Grant, président de l'Église ; Reed Smoot, du Collège des Douze ; Charles W. Nibley, deuxième conseiller dans la Première Présidence ; Sylvester Q. Cannon, Évêque Président ; George Albert Smith et Joseph Fielding Smith, du Collège des Douze. À genoux, de gauche à droite : Hyrum G. Smith, patriarche de l'Église ; Melvin J. Ballard, Stephen L. Richards, John A. Widtsoe, et George F. Richards, du Collège des Douze. Ne figure pas sur la photo : James E. Talmage, du Collège des Douze.



Enseignements de Heber J. Grant

Le Seigneur appelle ses prophètes et les guide par inspiration.

Je témoigne, en cette occasion, et à toute occasion, en toute solennité et en toute humilité, comme chaque fois que j'en ai l'occasion, de la mission divine de Joseph Smith, le prophète, et de la mission divine de tous les hommes qui ont été choisis pour lui succéder⁴.

Vous pouvez être sûrs, mes chers frères et sœurs, qu'aucun homme ne se trouvera à la tête de l'Église de Jésus-Christ, si notre Père céleste ne veut pas qu'il s'y trouve⁵.



Je peux dire que le Seigneur a déversé ses bénédictions abondamment sur tous les hommes qui se sont trouvés à la tête de l'Église, car ils ont tous recherché avec justice l'inspiration de l'Esprit de Dieu pour être guidés dans toutes leurs entreprises⁶.

J'ai fait la connaissance de Brigham Young lorsque j'étais un petit garçon de six ans... Je peux témoigner de sa gentillesse, de son amour pour moi, de son amour pour Dieu et de l'inspiration qu'il recevait du Seigneur quand il se tenait à cette chaire, lorsque j'avais la chance d'être dans l'assemblée et d'écouter ses paroles inspirées.

J'ai été appelé au Collège des douze apôtres à la suite d'une révélation que le Seigneur a donnée au président Taylor. À partir du moment où je suis entré au Collège des Douze, deux ans

après que John Taylor est devenu président de l'Église, jusqu'à sa mort, je l'ai côtoyé semaine après semaine... Je sais qu'il était un serviteur du Dieu vivant. Je sais que le Seigneur l'inspirait. Je sais que chaque fois qu'il disait : « Voici la volonté du Seigneur », et que les membres du Collège des douze apôtres soutenaient sa position, les événements lui donnaient raison et l'inspiration du Seigneur qu'il recevait montrait que la sagesse que Dieu lui donnait était supérieure à celle des hommes.

Plusieurs fois, je suis allé à une réunion... mon opinion parfaitement tranchée sur une question précise qu'on allait y évoquer... Alors qu'avant d'aller à la réunion... j'étais convaincu qu'il fallait suivre une certaine ligne, j'ai voté en toute connaissance de cause et librement en faveur de la ligne diamétralement opposée, du fait de l'inspiration que John Taylor avait reçue du Seigneur. Chaque fois, les événements donnaient raison au serviteur du Seigneur, le président Taylor, et, grâce à l'inspiration du Seigneur, qui lui permettait de juger avec plus de sagesse, il se prononçait en faveur de ce qui s'avérait être le mieux pour les gens.

Je pourrais relater maintes circonstances où, sous l'inspiration du Seigneur, John Taylor a envoyé les apôtres accomplir certaines tâches que ces derniers ne pensaient pas être capables d'accomplir. À leur retour, ils ont pu témoigner qu'avec l'aide du Seigneur, ils avaient réussi à accomplir la tâche dont le président Taylor, le prophète du Seigneur, les avait chargés...

Je peux témoigner que Wilford Woodruff était réellement un serviteur du Dieu vivant et un vrai prophète de Dieu. C'était un homme humble; il a converti et baptisé des centaines de personnes en quelques mois dans le Herefordshire, en Angleterre... Je doute qu'il y ait jamais eu, sur terre, un homme aussi doué pour convertir les âmes à l'Évangile de Jésus-Christ. Il était d'une humilité extraordinaire. Il ne s'était jamais lancé dans d'importantes activités commerciales ; il s'était consacré à l'exploitation de la terre, il cultivait des fruits et travaillait dans les champs. C'était un homme humble qui, selon beaucoup de personnes, n'avait pas les capacités nécessaires pour présider l'Église du Christ. Mais je vous témoigne qu'en plusieurs occasions, grâce à son humilité, grâce à sa vie exemplaire et parce que Dieu l'aimait,

il a fait preuve, sous l'inspiration du Seigneur, d'une plus grande sagesse que celle des financiers les plus brillants de l'Église...

Je sais que Lorenzo Snow était un prophète de Dieu... Il est devenu président de l'Église à l'âge de quatre-vingt-cinq ans et l'œuvre qu'il a accomplie les trois années suivantes est tout simplement prodigieuse. Il a redressé la situation financière de l'Église... qui était au bord de la faillite... Cet homme, qui, selon le monde, était trop vieux pour présider l'Église, qui ne s'était jamais occupé d'activités financières, qui s'était consacré à l'œuvre du temple pendant des années, a pris en charge les finances de l'Église du Christ et, sous l'inspiration du Dieu vivant, a changé la situation financière de celle-ci du tout au tout, en trois ans seulement...

... Je vous témoigne que dès ma petite enfance, alors que je ne comprenais pas bien les enseignements de l'Évangile, je frissonnais de joie et que j'avais le visage baigné de larmes lorsque, sous l'inspiration du Dieu vivant, j'écoutais Joseph F. Smith prêcher l'Évangile... Cela me fortifiait spirituellement de l'entendre proclamer l'Évangile de Jésus-Christ. Je témoigne qu'il fait partie des plus grands prophètes de Dieu qui ont jamais vécu sur terre, et que Dieu était avec lui depuis le jour où il est allé proclamer l'Évangile de Jésus-Christ dans les îles Hawaï, alors qu'il n'avait que quinze ans, jusqu'au jour où il a achevé sa mission sur terre, après avoir consacré soixante-cinq ans de sa vie à l'œuvre de Dieu⁷.

Bien que je ne sois qu'un instrument fragile et humble dans les mains du Seigneur, il m'échoit maintenant de succéder aux hommes merveilleux qui ont présidé l'Église : Joseph Smith, le prophète, qui, je pense, n'a pas son égal parmi les hommes ; Brigham Young, ce formidable pionnier ; John Taylor, ce champion de la liberté ; Wilford Woodruff, cet homme exceptionnellement doué pour convertir les hommes à l'Évangile de Jésus-Christ ; Lorenzo Snow, cet homme extraordinaire de quatre-vingt-cinq ans qui a redressé la situation financière de l'église... et Joseph F. Smith, cet homme aimé par toutes les personnes qui le connaissaient, l'un des hommes les plus remarquables du monde, le plus grand prédicateur de justice que j'aie connu⁸.

Je suis constamment émerveillé à la pensée que je représente le Seigneur ici-bas. Du fait que, depuis mon enfance, j'ai côtoyé



La Première Présidence en 1936. De gauche à droite : J. Reuben Clark, fils, premier conseiller ; Heber J. Grant, président ; et David O. McKay, deuxième conseiller.

les hommes remarquables qui m'ont précédé, j'ai du mal à croire que je fais partie de la même catégorie de personnes.

Le soir de sa mort, Joseph F. Smith m'a serré la main et ses dernières paroles ont été : « Que le Seigneur te bénisse, mon garçon. Que le Seigneur te bénisse. Tu as une grande responsabilité. N'oublie jamais que c'est l'œuvre du Seigneur et non celle de l'homme. Le Seigneur est plus grand que tout homme. Il sait qui il veut à la tête de son Église et il ne se trompe jamais. Que le Seigneur te bénisse⁹. »

Les prophètes sont inspirés pour le bien de l'Église.

Je remercie le Seigneur de m'avoir donné la possibilité de côtoyer, dès ma petite enfance, Brigham Young, John Taylor, Wilford Woodruff, Lorenzo Snow et Joseph F. Smith. Je rends grâce à Dieu qu'en cinquante ans, ma relation avec ces hommes n'ait été que positive... Que se soit en public ou en privé, je n'ai jamais entendu les serviteurs de Dieu, qui avaient été choisis pour se trouver à la tête de cette œuvre, dire quoi que ce soit qui ne soit pour l'amélioration du peuple de Dieu¹⁰.

Je suis reconnaissant de savoir, sans l'ombre d'un doute, parce que j'ai servi avec eux lorsque j'étais l'un des apôtres du Seigneur Jésus-Christ, que John Taylor, Wilford Woodruff, Lorenzo Snow et Joseph F. Smith ont toujours eu pour seul but d'œuvrer pour le perfectionnement des saints des derniers jours et pour la propagation de l'Évangile dans ce pays et à l'étranger. Je suis reconnaissant de savoir que leur plus grand désir était de se consacrer à l'avancement de l'Évangile de vie et au salut des saints des derniers jours. Je suis reconnaissant de savoir avec certitude... que le cœur de ces dirigeants était attaché au bien-être et à la progression du peuple de Dieu, qu'ils ne ménageaient jamais leurs efforts pour le bien du peuple et que leurs pensées, leurs prières et leurs aspirations étaient dirigées vers la progression du peuple. Je sais que Dieu a béni les personnes qui soutenaient ces hommes par leur foi, par leurs prières et par leurs bonnes œuvres. Non seulement elles ont eu plus de foi, plus d'amour pour Dieu et un plus grand témoignage de la nature divine de l'Évangile pour lequel elles œuvraient, mais Dieu les bénissait aussi matériellement, pour qu'elles aient de quoi manger, pour que leur commerce soit rentable ou pour que leurs récoltes soient bonnes. Il leur accordait également de la sagesse pour élever leurs enfants, en les corrigeant et les avertissant selon le Seigneur¹¹.

Chaque fois que je me suis adressé aux saints des derniers jours, mon seul désir a été de dire quelque chose pour leur bien, quelque chose qui puisse leur donner du courage et les inciter à prendre la ferme résolution d'être plus fidèles, d'être plus diligents et d'avoir, à l'avenir, plus d'ardeur pour s'acquitter de leurs responsabilités que dans le passé¹².

**Dieu nous bénit lorsque nous honorons et suivons
les hommes qui nous dirigent.**

Priez pour les autorités de l'Église, puis soutenez-les dans tous leurs efforts et dans tout ce qu'elles entreprennent¹³.

Je sais, par expérience, que, depuis l'époque de Brigham Young, de John Taylor, de Wilford Woodruff, de Lorenzo Snow et de Joseph F. Smith, des prières sincères et ferventes montent, jour après jour, des foyers des saints des derniers jours jusqu'à Dieu, pour que la présidence de l'Église, les apôtres et les autres Autorités générales soient inspirés par le Seigneur, pour que chacun d'entre eux soit inspiré par Dieu pour faire ce qui est le mieux pour les enfants de Dieu et pour la propagation de l'Évangile de Jésus-Christ dans le monde entier. Je sais, après... des années d'expérience, que les hommes qui remplissent la fonction d'apôtre du Seigneur Jésus-Christ à notre époque, ont été dotés de l'Esprit du Dieu vivant¹⁴.

La foi est un don de Dieu et j'ai pu constater que, lorsque les gens ont la foi nécessaire pour mettre l'Évangile en pratique et écouter les recommandations des hommes qui président les paroisses et les pieux et des Autorités générales de l'Église, le Seigneur les bénit abondamment. J'ai vu beaucoup d'entre eux surmonter de graves difficultés financières ou autres de façon miraculeuse¹⁵.

Soyons disposés à suivre et à soutenir nos dirigeants... Vous gagnerez toujours à suivre les conseils et les recommandations des hommes que Dieu a choisis pour présider l'Église, et vous en serez bénis. Si vous honorez l'homme que Dieu a choisi, Dieu vous honorera et vous bénira. Si vous faites chacun votre devoir, vous recevrez plus de lumière et d'inspiration de l'Esprit de Dieu. Et si chacun progresse, l'Église progressera également... C'est l'œuvre de Dieu. Joseph Smith était un prophète de Dieu ; nous devons nous en souvenir. Nous devons chercher premièrement le royaume et la justice de Dieu, puis toutes les autres choses nous seront données par-dessus [voir Matthieu 6:33]. La vie éternelle est notre but. Ne laissez pas la sagesse, les richesses, l'instruction du monde ou quoi que ce soit d'autre vous aveugler au

point de ne pas croire que c'est l'œuvre de Dieu et que le porte-parole de Dieu est sur terre. Lorsque celui-ci s'adresse à nous, soyons disposés à consacrer notre temps, nos talents et tout ce que nous avons reçu, et à accomplir la volonté de Dieu. Je peux vous assurer que Dieu donnera raison à son porte-parole¹⁶.

J'espère que les saints mettront en pratique l'Évangile de Jésus-Christ et je prie pour cela. J'espère qu'ils écouteront les enseignements des présidents de pieu et des évêques. Je tiens à dire que nous attendons de tous les présidents de pieu et de tous les évêques qu'ils enseignent la vérité aux gens. Nous voulons qu'ils disent aux gens qu'ils doivent obéir à la Parole de Sagesse, payer la dîme honnêtement, se souvenir des alliances qu'ils ont contractées dans les temples de Dieu... s'acquitter des responsabilités qui incombent aux saints et prêcher l'Évangile en le mettant en pratique¹⁷.

Il y a beaucoup de personnes qui ne sont absolument pas touchées par les paroles que les serviteurs du Seigneur leur adressent année après année. Cependant, ces mêmes personnes suivent immédiatement les conseils des hommes sages aux yeux du monde. Je me souviens qu'un jour... j'ai fait un sermon sur la Parole de Sagesse. J'ai appris par la suite qu'une sœur, qui avait écouté mon sermon, était tombée malade et qu'elle avait fait venir un médecin de Salt Lake City, par un train spécial. Elle a dû déboursier des centaines de dollars pour que ce médecin lui apprenne qu'elle buvait trop de thé et qu'elle risquait fort d'en mourir si elle n'arrêtait pas. Elle a accepté de suivre ses recommandations et s'est rétablie. Si elle avait écouté mes recommandations, qui ne lui ont rien coûté, elle aurait économisé plusieurs centaines de dollars, et, plus important encore, elle aurait parfaitement suivi les enseignements du Seigneur, révélés dans la Parole de Sagesse¹⁸.

Nous chantons très souvent : « Seigneur, merci pour le prophète qui nous guide en ces derniers jours » [*Cantiques*, n° 10].

Beaucoup de personnes... y ajoutent la réserve suivante : « À condition qu'il nous guide dans le sens de nos propres caprices. »

Depuis Joseph Smith jusqu'à nos jours, les prophètes de Dieu nous ont guidés et nous avons avancé sur le bon chemin lorsque

nous avons suivi leurs directives. Lorsque nous avons commis des erreurs, c'est parce que nous n'avons pas écouté le prophète, qui a le droit de guider le peuple de Dieu...

Je sais que, pour avancer en toute sécurité, les saints des derniers jours doivent non seulement chanter « Seigneur, merci pour le prophète qui nous guide en ces derniers jours », mais également accepter d'être guidés avec joie et empressement¹⁹.

Conseils pour l'étude et la discussion

- Que signifie soutenir et suivre les personnes qui ont été appelées à nous diriger ?
- Que peuvent faire les parents pour apprendre à leurs enfants à soutenir les dirigeants de l'Église ?
- Quelles bénédictions avez-vous reçues, votre famille et vous, lorsque vous avez suivi les recommandations des dirigeants de l'Église ? Comment ces expériences ont-elles fortifié votre foi et votre témoignage ?
- Quelles recommandations le prophète actuel nous a-t-il données récemment ? Que pouvez-vous faire en particulier pour vivre en accord avec les enseignements du prophète ?

Notes

1. Voir *Gospel Standards*, compilés par G. Homer Durham, 1941, p. 330.
2. Conference Report, juin 1919, p. 8–9.
3. *Gospel Standards*, p. 69–70.
4. Conference Report, avril 1936, p. 12.
5. *Gospel Standards*, p. 68.
6. Conference Report, avril 1936, p. 9.
7. Conference Report, juin 1919, p. 7–10, 13–14 ; mise en paragraphes modifiée.
8. *Gospel Standards*, p. 226–227.
9. *Gospel Standards*, p. 194.
10. *Gospel Standards*, p. 18–19.
11. Discours prononcé lors de la consécration du temple de Cardston (Alberta, Canada), Family and Church History Department Archives, Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.
12. *Gospel Standards*, p. 191.
13. *Gospel Standards*, p. 78.
14. « Spirit of the Lord Attends Elders of Church Who Strive to Obtain His Aid While Speaking in Public », *Deseret Evening News*, 15 mars 1919, section 4, VII.
15. *Gospel Standards*, p. 273–274.
16. Conference Report, octobre 1903, p. 10.
17. Conference Report, avril 1929, p. 130–131.
18. Conference Report, avril 1914, p. 70.
19. *Gospel Standards*, p. 304–305.



La joie de l'œuvre missionnaire

Nous avons la grande responsabilité de proclamer l'Évangile de Jésus-Christ. Lorsque nous remplissons notre devoir, nous ressentons de la joie et de la sérénité.

Épisodes de la vie de Heber J. Grant

Heber J. Grant a participé à l'œuvre missionnaire pendant toute sa vie d'adulte en parlant de l'Évangile avec les membres de sa famille, ses amis et ses relations d'affaires. Il a été missionnaire à plein temps pour la première fois en 1901, lorsqu'il a été appelé à présider la première mission du Japon.

Le président Grant était optimiste et enthousiaste à l'idée de servir au Japon. Il a écrit : « Je crois fermement que ce sera l'une des missions les plus fructueuses que l'Église ait jamais ouvertes. Les progrès seront lents au début mais la moisson sera grande et étonnera le monde dans les années à venir¹. »

En août 1901, accompagné de trois autres missionnaires, Heber J. Grant a consacré le Japon à la prédication de l'Évangile, puis il a travaillé diligemment pour faire avancer l'œuvre dont les progrès ont été effectivement lents. Lorsque le président Grant a été relevé de son appel en septembre 1903, il n'avait baptisé que deux personnes. Lors de la conférence générale d'octobre 1903, il a fait le rapport suivant :

« Malheureusement, je ne peux pas vous dire que nous avons eu beaucoup de succès au Japon. Pour être tout à fait franc, je dois reconnaître que j'ai accompli très peu de choses lorsque je présidais cette mission. Les quelques anciens envoyés dans ce pays et les sœurs qui étaient avec moi n'ont pas accompli beaucoup de choses non plus, en termes de conversions. Cependant, j'ai la conviction qu'il s'y accomplira, à l'avenir, une œuvre importante. Les Japonais sont des gens merveilleux². »



De gauche à droite : Goro Takabashi, ami des premiers missionnaires au Japon, Louis A. Kelsch, Horace S. Ensign, Heber J. Grant et Alma O. Taylor. Frère Grant fut président de la première mission du Japon du 12 août 1901 au 8 septembre 1903.

Vingt et un ans plus tard, le président Grant et ses conseillers dans la Première Présidence ont fermé la mission, principalement en raison des « résultats quasi-inexistants de l'œuvre missionnaire » dans le pays³. Cette mission a été réouverte en 1948.

Le 18 mai 1996, quarante-huit ans après la réouverture de la mission, Gordon B. Hinckley s'est rendu au Japon et, lors d'une veillée, s'est adressé à une assemblée si nombreuse que les gens devaient rester debout. Il y avait alors déjà un temple au Japon et le nombre de membres de l'Église s'y élevait à plus de cent mille, répartis en vingt-cinq pieux et neuf missions. Le président Hinckley a rappelé les débuts de l'œuvre au Japon et a déclaré : Si le président Grant était ici, il pleurerait de reconnaissance. Et c'est de la reconnaissance que je ressens lorsque je regarde vos visages... Je n'avais jamais imaginé voir une telle force dans ce pays⁴. »

Enseignements de Heber J. Grant

Nous avons le devoir et la bénédiction de faire connaître l'Évangile.

J'insiste sur le fait que notre peuple a la très grande responsabilité d'appeler le monde au repentir et de l'inviter à se tourner vers Dieu. Notre plus grand devoir est de proclamer l'Évangile du Seigneur Jésus-Christ, le rétablissement du plan de vie et de salut sur la terre. Dans le monde entier, on demande davantage de missionnaires. Les saints des derniers jours doivent organiser leurs affaires et gérer leurs finances de façon à ce qu'un plus grand nombre d'entre eux soit prêts et disposé à aller [en] mission, en particulier les personnes d'un certain âge qui ont de l'expérience et un témoignage de la nature divine de cette œuvre... Nous avons véritablement la perle de grand prix. Ce que nous possédons a plus de valeur que toute la richesse et toutes les connaissances scientifiques du monde. Nous avons le plan de vie et de salut. Le premier commandement est d'aimer le Seigneur notre Dieu de tout notre cœur, de tout notre pouvoir, de toute notre pensée et de toute notre force. Le second, qui lui est semblable, est d'aimer notre prochain comme nous-mêmes [voir Matthieu 22:37-39]. La meilleure façon de montrer notre

amour pour notre prochain est d'aller proclamer l'Évangile du Seigneur Jésus-Christ⁵.

Sauver des âmes, y compris la nôtre, est l'œuvre la plus importante de toutes. Si nous l'accomplissons, notre Père nous accordera des bénédictions et nous aurons l'approbation de notre Seigneur et Maître, Jésus-Christ⁶.

Nous avons reçu la mission suivante : avertir les nations des jugements imminents, prêcher l'Évangile du Rédempteur... et inviter tout le monde à aller au Christ et à avoir part aux bienfaits de sa glorieuse expiation. Le « mormonisme », comme on l'appelle, est dans le monde pour le bien du monde. Son programme missionnaire n'a d'autre but que d'apporter des bénédictions aux gens. Il n'a rien contre les croyances et les confessions de notre époque. Il représente la paix, la paix de Dieu « qui surpasse toute intelligence » [Philippiens 4:7]. Il est prêt à faire le bien de toutes les façons possibles. Il plaide pour un retour à la foi qui a autrefois été transmise aux saints [voir Jude 1:3], croyant que le chemin de la foi sauvera l'humanité des péchés du monde et exaltera finalement les hommes en présence de Dieu, le Père, et de Jésus-Christ, le Fils, « qui est la vie et la lumière du monde » [D&A 10:70]⁷.

Nous savons que notre premier devoir est d'aimer le Seigneur notre Dieu de tout notre cœur, de tout notre pouvoir, de toute notre pensée et de toute notre force ; le deuxième est d'aimer nos semblables. Aucun peuple au monde, en proportion de sa population, ne fait autant preuve d'amour pour son prochain et ne se soucie autant du bien-être de ce dernier que les saints des derniers jours. Notre œuvre missionnaire montre au monde entier que nous sommes disposés à faire des sacrifices financiers et à œuvrer pour le salut de l'âme des enfants de notre Père céleste, sans espoir de recevoir des récompenses terrestres⁸.

Chaque jeune homme doit... avoir l'ambition de se qualifier pour œuvrer au mieux de ses capacités, afin d'être capable d'accomplir tout ce qui lui est possible pour planter solidement l'étendard de la vérité sur la terre⁹.

Des gens disent : « Nous ne comprenons pas la force du 'mormonisme', nous ne comprenons pas pourquoi [des milliers de]

jeunes gens et de jeunes filles consacrent une partie de leur vie pour aller dans le monde proclamer l'Évangile à leurs frais ou à ceux de leur famille, donnant de leur temps sans recevoir d'argent ni de récompense, perdant le salaire qu'ils auraient pu recevoir, payant leur part pour proclamer votre foi. » Tous les saints des derniers jours comprennent pourquoi. Ils comprennent pourquoi, parce que ces jeunes gens et ces jeunes filles, qui vont proclamer l'Évangile, le mettent en pratique. Ils remplissent véritablement les exigences exposées par le Sauveur : premièrement aimer le Seigneur notre Dieu de tout notre cœur, de tout notre pouvoir, de toute notre pensée et de toute notre force, et deuxièmement aimer nos semblables comme nous-mêmes¹⁰.

Nous devons nous souvenir que le Seigneur nous a dit qu'il était de notre devoir d'avertir notre prochain et de prêcher l'Évangile. Nous avons tous ce devoir. Nous devons être missionnaires...

Nous devons nous rendre compte que chacun de nous est responsable de cette œuvre. Faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour la faire progresser¹¹.

L'œuvre missionnaire nous apporte une joie véritable.

Je crois que tous les saints des derniers jours qui ont reçu le témoignage de la nature divine de l'œuvre dans laquelle ils sont engagés éprouvent [le] même sentiment qu'Alma : ils désirent que le monde entier entende le témoignage de l'Évangile du Seigneur Jésus-Christ [voir Alma 29:1–9]. Lorsque les hommes et les femmes acquièrent le témoignage de la nature divine de la mission de Joseph Smith, le prophète, ils tiennent beaucoup à ce que le monde entier ait la même connaissance et la même foi. Ils tiennent à ce que toute âme honnête connaisse l'Évangile. À en juger d'après ma propre expérience, aucune autre œuvre n'apporte autant de joie, de paix et de sérénité que la proclamation de l'Évangile du Seigneur Jésus-Christ¹².

Dans toute l'œuvre de Dieu sur terre à notre époque, il n'existe pas d'autre groupe de personnes qui éprouvent autant de bonheur et de paix que celles qui sont engagées dans l'œuvre missionnaire. Le secret pour avoir de la joie est de servir. On

ressent une joie réelle et véritable lorsqu'on rend service pour le progrès de l'humanité, lorsqu'on travaille sans recevoir d'argent et sans espoir de récompenses terrestres¹³.

Tous les serviteurs de Dieu qui connaissent l'Évangile devraient être disposés à donner leur vie, si nécessaire, pour cette cause, qui est véritablement l'œuvre du Maître, le plan de vie et de salut, l'Évangile de notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ. Nous entreverrons la grandeur de cette œuvre lorsque nous prendrons pleinement conscience du fait que nous avons véritablement la perle de grand prix, que l'Évangile que nous devons annoncer aux peuples du monde signifie la vie éternelle pour toutes les personnes qui l'acceptent et qui le mettent en pratique et lorsque nous prendrons le temps de réfléchir à la révélation suivante que le Seigneur a donnée à Joseph Smith, le prophète, et à Oliver Cowdery : « Et si vous travaillez toute votre vie à appeler ce peuple au repentir et que vous m'amenez ne fût-ce qu'une seule âme, comme votre joie sera grande avec elle dans le royaume de mon Père ! Or, si votre joie est grande avec cette seule âme que vous m'aurez amenée dans le royaume de mon Père, comme elle sera grande si vous m'en amenez beaucoup » [D&A 18:15–16]¹⁴.

Je plains l'homme ou la femme qui n'a jamais connu la joie que le missionnaire ressent lorsqu'il proclame l'Évangile de Jésus-Christ, lorsqu'il apporte à des âmes honnêtes la connaissance de la vérité et lorsqu'il entend les expressions de gratitude qui viennent du cœur des personnes qui ont connaissance de la vie éternelle, grâce à ses efforts. J'ai également de la peine pour les personnes qui n'ont jamais connu la joie de tendre la main pour aider les gens qui sont dans le besoin. Assurément, nous recevons plus de bénédictions lorsque nous donnons que lorsque nous accumulons ; je n'ai aucun doute à ce sujet. De même, nous recevons plus de bénédictions si nous allons proclamer l'Évangile de Jésus-Christ et si nous œuvrons pour le salut de l'âme des hommes que si nous savons que notre religion est vraie mais que nous restons chez nous pour nous occuper de nos affaires quotidiennes et amasser les biens de ce monde qui périclitent lorsque nous les consommons. L'un des

plus gros problèmes est que nous perdons souvent de vue l'œuvre la plus importante que nous devons accomplir, l'œuvre la plus agréable aux yeux de notre Père céleste¹⁵.

**Ce n'est que par le pouvoir de l'Esprit que nous
pouvons proclamer l'Évangile et aider les nouveaux
convertis à fortifier leur témoignage.**

Je tiens à vous dire que tous les missionnaires qui vont prêcher l'Évangile... reçoivent l'imposition des mains de serviteurs autorisés de Dieu, d'hommes qui détiennent son autorité. Dans le monde entier, dans tous les pays et sous tous les climats, du pays du Nord où il fait jour à minuit jusqu'en Afrique du Sud, où qu'ils aillent, l'Esprit du Dieu vivant les accompagne. Dans tous les pays et sous tous les climats, des hommes et des femmes reçoivent le témoignage du Saint-Esprit et acceptent l'Évangile¹⁶.

Je suis allé à Grantsville, la plus grande paroisse du pieu de Sion de Tooele, et je me suis adressé au Seigneur dans à peu près les mêmes dispositions qu'Oliver Cowdery, lorsqu'il dit au Seigneur : « Je veux traduire » et que le Seigneur lui dit qu'il pouvait le faire. Mais, ayant échoué, il lui fut dit plus tard qu'il n'avait pas étudié, n'avait pas prié à ce sujet et n'avait pas fait ce qu'il devait [voir D&A 9:7-8]... Je me suis levé et j'ai parlé pendant cinq minutes. Je crois que j'étais aussi trempé, mais de sueur, que si je m'étais trempé dans un ruisseau. J'étais complètement à court d'idées. Mon discours a été l'échec le plus total qu'un mortel puisse connaître...

[Plus tard,] je suis parti à pied de cette église et j'ai parcouru plusieurs kilomètres dans les champs, au milieu des meules de foin et des bottes de paille et quand je suis arrivé assez loin, certain que personne ne pouvait me voir, je me suis agenouillé derrière une meule et j'ai versé des larmes d'humiliation. J'ai demandé à Dieu de me pardonner d'avoir oublié que les hommes ne peuvent prêcher l'Évangile du Seigneur Jésus-Christ avec puissance, force et inspiration que s'ils reçoivent le pouvoir qui vient de Dieu ; et là je lui ai dit, comme un enfant, que s'il voulait me pardonner ma prétention, s'il voulait me pardonner d'avoir imaginé qu'on pouvait proclamer la vérité sans son Esprit et trouver

des cœurs prêts à l'accepter, je m'efforcerais, jusqu'au jour de ma mort, de me souvenir d'où vient l'inspiration que nous recevons lorsque nous proclamons l'Évangile de Jésus-Christ, le plan de vie et de salut qui a de nouveau été révélé sur terre.

Je suis reconnaissant de pouvoir dire que, pendant les quarante ans qui ont suivi, je n'ai jamais été humilié comme ce jour-là. Pourquoi ? Car, grâce à Dieu, je ne me suis jamais plus levé avec l'idée qu'un homme peut toucher le cœur des personnes qui l'écoutent... à moins qu'il ait l'Esprit du Dieu vivant et qu'il soit ainsi capable de témoigner de la véracité de l'œuvre dans laquelle vous et moi sommes engagés¹⁷.

« Nous croyons au don des langues » et à l'interprétation des langues [voir le 7^e article de foi]. Karl G. Maeser, saint des derniers jours on ne peut plus dévoué, m'a raconté lui-même une expérience personnelle à ce sujet... Il a dit : « Frère Grant, le jour où je me suis fait baptiser, j'ai levé les yeux au ciel et j'ai dit : 'Ô Dieu, j'ai trouvé, je crois, l'Évangile de ton fils Jésus-Christ. J'ai montré mon obéissance en entrant dans les eaux du baptême. Montre-moi un signe, donne-moi la preuve spirituelle irréfutable que j'ai trouvé la vérité, et je te promets que je donnerai ma vie, si nécessaire, pour faire avancer cette cause.' »

À cette époque, Franklin D. Richards [du Collège des douze apôtres] était président de la mission européenne dont le siège était à Liverpool. Il se rendit en Allemagne pour assister au baptême des premiers convertis à l'Évangile de ce grand empire. En rentrant chez lui à pied, après le baptême, une distance de plusieurs kilomètres, Frère Maeser exprima le désir de parler de plusieurs principes de l'Évangile, par l'intermédiaire d'un interprète. Cet interprète était William Budge... Frère Maeser, qui ne comprenait pas l'anglais, posait des questions en allemand, et frère Richards, qui ne comprenait pas l'allemand, répondait en anglais. Frère Budge interprétait les questions et les réponses. Après quelques questions et réponses échangées par l'intermédiaire de l'interprète, frère Richards déclara : « Inutile d'interpréter les questions, je les comprends. » Frère Maeser dit à son tour : « Inutile d'interpréter les réponses, je les comprends. » Ils discutèrent pendant plusieurs kilomètres, posant des questions

en allemand, donnant les réponses en anglais, alors qu'aucun des deux hommes ne connaissait la langue de l'autre. Ils arrivèrent à l'Elbe et furent séparés le temps de franchir le pont. Lorsqu'ils eurent traversé le fleuve, frère Maeser posa une autre question et frère Richards dit : « Frère Budge, pouvez-vous la traduire ? » Lorsque frère Richards y répondit, frère Maeser dit : « Pouvez-vous traduire ? » Puis, il demanda : « Frère Richards, comment se fait-il que nous nous comprenions auparavant alors que nous ne nous comprenons plus maintenant ? » Frère Richards lui dit que le don des langues et de l'interprétation des langues était l'un des fruits de l'Évangile de Jésus-Christ. Puis il ajouta : « Ce soir, Dieu nous a permis, à vous et à moi, de bénéficier de l'un des fruits de l'Évangile en nous accordant le don de l'interprétation des langues. Frère Maeser, Dieu vous a donné un témoignage que vous avez trouvé la vérité. »

Frère Maeser m'a dit : « Je tremblais comme une feuille. J'ai de nouveau levé les yeux au ciel et j'ai dit : 'Ô Dieu, tu m'as donné le témoignage que j'avais demandé et je te promets que je donnerai ma vie, si nécessaire, pour cette cause.'¹⁸ »

Conseils pour l'étude et la discussion

- Quelles bénédictions recevons-nous lorsque nous parlons de l'Évangile de Jésus-Christ à d'autres personnes ? Qu'avez-vous ressenti lorsque vous avez vu des membres de votre famille ou des amis accepter l'Évangile ?
- Qu'est-ce que le Seigneur attend de ses saints concernant la proclamation de son Évangile au monde ? Comment pouvons-nous acquérir la foi et le courage nécessaires pour parler de l'Évangile ?
- Comment pouvons-nous définir l'ordre de nos priorités de façon à avoir des occasions de faire connaître l'Évangile ? Comment les possibilités de participer à l'œuvre missionnaire peuvent-elles évoluer aux différentes étapes de notre vie ?
- Pourquoi est-il impossible de proclamer les vérités de l'Évangile sans le pouvoir du Saint-Esprit ? Comment l'Esprit vous a-t-il aidé à faire connaître l'Évangile ?

- Karl G. Maeser a eu la confirmation du témoignage qu'il avait récemment acquis lorsque Franklin D. Richards et lui ont reçu le don d'interprétation des langues. Quels autres dons pouvons-nous rechercher lorsque nous nous efforçons de fortifier notre témoignage et le témoignage des autres ? (Voir D&A 46:8–26.)
- Qu'ont fait frère Maeser et frère Richards avant que frère Maeser reçoive la confirmation de son témoignage ? Comment pouvons-nous aider les nouveaux convertis à fortifier leur témoignage ?

Notes

1. Cité par Gordon B. Hinckley, dans Jerry P. Cahill, « Times of Great Blessings : Witnessing the Miracles », *Ensign*, janvier 1981, p. 74.
2. Conference Report, octobre 1903, p. 7.
3. « Japanese Mission of Church Closed », *Deseret News*, 12 juin 1924, p. 6.
4. « President Hinckley Visits Asian Saints, Dedicates Hong Kong Temple », *Ensign*, août 1996, p. 74.
5. Conference Report, avril 1927, p. 175–176.
6. *Gospel Standards*, compilés par G. Homer Durham, 1941, p. 31.
7. *Messages of the First Presidency of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, compilés par James R. Clark, 6 vol., 1965–1975, 5:232–233.
8. Conference Report, avril 1925, p. 4.
9. « Work, and Keep Your Promises », *Improvement Era*, janvier 1900, p. 197.
10. Conference Report, octobre 1922, p. 10.
11. Conference Report, avril 1931, p. 131.
12. Conference Report, octobre 1926, p. 4.
13. Conference Report, avril 1934, p. 9.
14. Conference Report, octobre 1907, p. 23.
15. *Gospel Standards*, p. 104.
16. Conference Report, octobre 1919, p. 29.
17. « Significant Counsel to the Young People of the Church », *Improvement Era*, août 1921, p. 871–872 ; mise en paragraphes modifiée.
18. Conference Report, avril 1927, p. 16–17.



La force de l'exemple

En mettant en pratique nos croyances dans notre vie de tous les jours, nous contribuons à asseoir la bonne réputation de l'Église et nous incitons les gens à vivre conformément à l'Évangile.

Épisodes de la vie de Heber J. Grant

En hommage à Heber J. Grant, John A. Widtsoe, du Collège des douze apôtres, a écrit : « Sa vie est une leçon pour tous¹ ». Samuel O. Bennion, des soixante-dix, a également parlé de l'exemple du président Grant : « Il œuvre avec zèle à la grande cause du Seigneur. Il ne reçoit de commandements que de Dieu. Il donne l'exemple aux gens. En conséquence, l'œuvre progresse et est de plus en plus glorieuse². »

En plus de donner lui-même le bon exemple, le président Grant a enseigné également que chaque membre de l'Église peut vivre de façon à donner une bonne image de l'œuvre du Seigneur et à participer à sa gloire. Il a déclaré : « Les saints des derniers jours qui prêchent le mieux l'Évangile du Seigneur Jésus-Christ sont les hommes et les femmes qui le mettent en pratique³. »

Lorsqu'il était membre du Collège des douze apôtres, Heber J. Grant a reçu une lettre d'un ami qui n'était pas membre de l'Église. Lors d'un discours de la conférence générale, frère Grant a lu des extraits de cette lettre pour souligner que les saints des derniers jours doivent montrer l'exemple :

« Mon cher Heber,

« ... 'Au-delà de notre amitié durable et profonde, tu sais à quel point j'ai toujours été impressionné par la sincérité des sentiments religieux des hommes et des femmes de ta foi. Lorsque je discute avec des gens, je dis souvent que les mormons d'Utah



Le bon exemple d'un saint des derniers jours est une lumière pour les autres.

sont le seul groupe religieux de ma connaissance qui vive conformément à ses principes. Et c'est la vérité.' »

Après avoir lu cet extrait, frère Grant a fait le commentaire suivant : « Je suis content que mon ami n'ait pas accès à la liste des membres qui ne payent pas leur dîme... car, dans ce cas, je doute qu'il dise : 'Les mormons d'Utah sont le seul groupe religieux de ma connaissance qui vive conformément à ses principes.' Je suis content que les mormons que mon ami a rencontrés ne soient pas seulement mormons de nom mais qu'ils soient véritablement saints des derniers jours. Il s'est fait une opinion sur tous les 'mormons' à partir de ceux qu'il a rencontrés. Je dis souvent en public que je considère que tout saint des derniers jours a le devoir de vivre de façon à ce que sa conduite inspire à tous du respect envers lui, et ainsi du respect envers tous les saints des derniers jours. Cela est en accord avec les enseignements de notre Sauveur, qui a dit que notre lumière devait luire afin que les hommes, en voyant nos bonnes œuvres, glorifient Dieu et soient amenés à accepter l'Évangile de Jésus-Christ. »

Puis frère Grant a continué de lire la lettre : « 'C'est ce qui inspire le respect... Les gens de votre foi appliquent leurs croyances dans leur vie de tous les jours. Leur manière d'agir montre que leurs croyances ont de l'importance pour eux...' »

Toujours au sujet de la lettre de son ami, frère Grant a poursuivi :

« J'aimerais que la phrase suivante reste gravée dans votre esprit :

« 'S'il y a du vrai (et mon ami souligne en gras 'du vrai') dans la croyance en une existence future éternelle, cette croyance comprend tout (et mon ami souligne également en gras 'tout').' »

« Croyons-nous cela, nous qui sommes saints des derniers jours ? Sommes-nous conscients de l'impact de la remarque de mon ami ? 'S'il y a du vrai dans la croyance en une existence future éternelle, cette croyance comprend tout.' Avons-nous la conviction que cette croyance en une existence future éternelle comprend tout ? Appliquons-nous nos croyances dans notre vie quotidienne, comme le dit notre ami ? Notre manière d'agir montre-t-elle que nos croyances ont de l'importance pour nous⁴ ? »

Enseignements de Heber J. Grant

Nous sommes responsable de la réputation de l'Église.

Nous sommes maintenant connus pour ce que nous sommes : un peuple droit qui craint Dieu. Dans la mesure où nous appliquerons l'Évangile, en sachant que c'est la vérité, nous continuerons de chasser les préjugés, de favoriser la bienveillance et d'attirer d'autres hommes à nous.

Notre condition actuelle est due au fait que nous avons de la connaissance et que beaucoup de saints des derniers jours vivent en accord avec cette connaissance. Chacun de nous est responsable de la réputation de l'Église. Lorsque vous et moi mettons en pratique l'Évangile de Jésus-Christ, nous donnons une bonne image de l'œuvre du Seigneur, qui a été rétablie sur terre dans cette dispensation.

Je suis très reconnaissant de la situation actuelle et mon cœur est rempli de gratitude envers le Seigneur pour les changements remarquables qui se sont produits. J'espère que tous les hommes et toutes les femmes qui font partie de l'Église seront inspirés à décider de mettre en pratique l'Évangile au mieux de leurs capacités afin que leur vie témoigne de sa véracité⁵.

Les émeutes contre l'Église, les méchancetés et les mensonges au sujet de l'ensemble de notre peuple ont presque entièrement disparu parce que les gens ont appris à connaître nos aspirations et se sont rendu compte que nous n'avons pas de sentiments hostiles, pas même envers les personnes qui nous calomnient. En maintes occasions, le Seigneur nous a aidés à nous lier d'amitié avec des personnes qui étaient auparavant des ennemis. Elles ont appris que tous les vrais saints des derniers jours sont des serviteurs du Seigneur et désirent savoir ce que ce dernier veut qu'ils fassent. Bien que leurs ambitions personnelles soient parfois très différentes des nôtres, les gens apprennent qu'on peut faire confiance aux véritables saints des derniers jours dans tous les domaines car ils veulent connaître les desseins et la volonté de Dieu. Bien qu'ils puissent trouver que nos croyances sont erronées, ils se rendent compte que nous sommes honnêtes et intègres⁶.

Vous pouvez rencontrer tous les anciens d'Israël, aller jusqu'aux extrémités de la terre, partout où l'Église est présente, vous trouverez, dans le cœur des saints des derniers jours, le témoignage brûlant que cette œuvre est celle du Dieu Tout-Puissant et que son Fils Jésus-Christ l'a établie. Nous trouvons ce témoignage, nous entendons des personnes témoigner, mais vivons-nous toujours en saints des derniers jours ? Menons-nous notre vie comme nous le devons, compte tenu du grand témoignage qui nous a été donné ? Observons-nous les commandements de Dieu comme nous le devrions ? Nous pouvons dire que nous sommes tous responsables de la réputation de l'Église⁷.

Que le Seigneur bénisse le peuple de Sion. Puissions-nous observer les commandements de façon à ce qu'en voyant nos bonnes œuvres, notre honnêteté et notre intégrité, tous les hom-

mes en viennent au moins à nous respecter, qu'ils croient en notre foi ou non⁸.

Les saints des derniers jours qui agissent mal peuvent jeter le discrédit sur eux et sur la cause de la vérité.

J'affirme que lorsqu'un saint des derniers jours fait quelque chose de mal, il est non seulement responsable de l'erreur qu'il a commise mais aussi du discrédit qu'elle jette sur la cause de la vérité. Imaginons qu'un homme qui appartient à l'Église s'enivre ; il se peut qu'une personne le voie et que ce soit le premier mormon qu'elle rencontre. On fait remarquer qu'il est mormon et on juge tous les autres mormons d'après lui. La personne qui voit cela peut alors dire : « Si c'est cela le mormonisme, je n'en veux pas. » Ensuite, si on lui annonce qu'un mormon va faire un sermon, elle n'ira pas l'écouter. Il y a donc de nombreux péchés qui ont pour résultat de fermer le cœur des hommes au royaume de Dieu⁹.

Il ne sert à rien de prêcher et de parler si notre vie n'est pas en parfaite harmonie avec nos enseignements.

Un jour, un homme a fait un sermon remarquable. Plus tard, l'un de ses amis lui a dit : « Tu sais, tu as fait un sermon remarquable, très impressionnant, mais tes actions parlent si fort que je n'ai rien entendu de ce que tu as dit¹¹. »

On m'a raconté l'histoire d'un homme qui, lors d'un banquet, parla à un autre de la foi des saints des derniers jours. Il dit : « Eh bien, les mormons, ceux qui pratiquent leur religion, ne prennent ni thé, ni café, ni tabac, ni alcool. » L'autre homme lui répondit : « Je n'en crois pas un mot. » L'homme dit : « C'est la vérité. »

Ces deux « non-mormons » étaient assis à l'une des tables de ce banquet. Un « mormon » arriva. L'homme qui parlait en faveur des « mormons » dit : « Voilà un mormon. Il vient à notre table. Je parie qu'il ne boira pas de café. » L'autre fit le pari contraire. Le « mormon » but le café ! Lorsqu'ils sortirent, l'homme qui avait perdu son pari dit : « Je n'ai que faire de cet homme, qui prétend croire que Dieu a donné une révélation par l'intermédiaire de Joseph Smith, disant aux gens de ne pas consommer

ces substances mais qui vient ici et désobéit aux enseignements de son prophète en public. J'avais confiance en cet homme, mais maintenant, c'est fini¹². »

**Lorsque nous pratiquons notre religion,
notre exemple est une lumière pour le monde.**

Je tiens à dire aux saints des derniers jours qu'il nous incombe, à nous qui avons acquis le témoignage de la nature divine de l'œuvre dans laquelle nous sommes engagés, de mener chaque jour notre vie de façon à ce que l'œuvre de Dieu soit glorifiée par nos bonnes œuvres, de façon à ce que notre lumière luise, afin que les hommes, en voyant nos bonnes œuvres, glorifient Dieu [voir Matthieu 5:16]. Aucun peuple sur la terre n'a jamais été autant béni que les saints des derniers jours. Aucun autre peuple n'a jamais bénéficié des nombreuses manifestations de la bonté, de la miséricorde et de la patience que Dieu nous accorde. Plus que la vie de quiconque sur terre, notre vie doit être droite et refléter les qualités divines¹³.

Le Sauveur a dit à ses disciples qu'ils étaient le sel de la terre, mais que, si le sel perdait sa saveur, il ne servait plus qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds par les hommes. Il leur a dit également qu'ils étaient la lumière du monde, une ville située sur une montagne qui ne pouvait être cachée. Il leur a dit que les hommes n'allument pas une lampe pour la mettre sous un boisseau mais pour la mettre sur un chandelier, afin qu'elle éclaire tous ceux qui sont dans la pièce. Il les a exhortés à ce que leur lumière luise, afin qu'en voyant leurs bonnes œuvres, les hommes glorifient Dieu [voir Matthieu 5:13–16].

Cette exhortation s'applique à nous. Nous sommes la lumière du monde. Nous avons reçu l'inspiration du Dieu Tout-Puissant. Nous avons reçu le témoignage de l'Évangile et nous savons que Dieu vit, que Jésus est le Christ et que Joseph Smith était un prophète de Dieu... Ce témoignage brûle dans le cœur de tous les saints des derniers jours fidèles. Vivons-nous de façon à ce que nos bonnes œuvres fassent honneur à l'œuvre de Dieu ? Notre exemple est-il digne d'être suivi par tous les hommes ? Nos actions montrent-elles que nous avons foi en l'Évangile¹⁴ ?

J'affirme que tous les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ont le devoir absolu de vivre de façon à ce que leur exemple soit digne d'être suivi par tous les hommes, leur fasse honneur, apporte des bénédictions à eux-mêmes et à leur postérité, et permette également à des personnes d'apprendre à aimer l'œuvre du Seigneur. Cela devrait être l'ambition la plus noble de tout saint des derniers jours¹⁵.

Je prie pour que Dieu, notre Père céleste, nous aide à lui être loyaux et fidèles, et pour que nous puissions toujours montrer, par notre fidélité, par notre honnêteté envers les hommes et les femmes et par notre droiture, que nous sommes véritablement les serviteurs et les servantes du Dieu vivant, en nous efforçant de répandre l'Évangile de Jésus-Christ¹⁶.

**Notre bon exemple peut inciter les autres
à étudier le plan de vie et de salut.**

Que tous les saints des derniers jours mettent en pratique l'Évangile afin que, par leur exemple, ils proclament la vérité qu'il contient¹⁷.

Les saints des derniers jours qui prêchent le mieux l'Évangile du Seigneur Jésus-Christ sont les hommes et les femmes qui le mettent en pratique. « Montre-moi ta foi par tes œuvres », voilà ce qui compte. Jacques a dit qu'il montrerait sa foi par ses œuvres et que la foi sans les œuvres est morte. Elle est comme le corps sans l'esprit. [voir Jacques 2:17–18, 26]... C'est par nos œuvres, notre diligence, notre fidélité et notre énergie que nous pouvons prêcher l'Évangile. Les gens commencent à reconnaître, à savoir et à comprendre que les fruits de l'Évangile de Jésus-Christ, que les saints des derniers jours enseignent, sont de bons fruits... L'un des grands principes que le Seigneur du monde a donnés est le suivant : « C'est... à leurs fruits que vous les reconnaîtrez » [Matthieu 7:20]. Je défie quiconque dans le monde de trouver un groupe de personnes plus heureuses dans leur foyer, plus satisfaites, plus prospères, plus intègres dans leurs activités commerciales, plus sobres et qui observent davantage les lois de Dieu et des hommes que les saints des derniers jours. Je ne parle pas des mormons qui n'observent pas les commandements de Dieu¹⁸.

Que Dieu vous bénisse tous. Que tous ceux d'entre nous qui ont le témoignage de la nature divine de l'œuvre dans laquelle nous sommes engagés, vivent de façon à ce que leur diligence, leur foi, leur humilité et leur désir de servir Dieu, incitent les personnes qui ne connaissent pas la vérité à étudier les enseignements que nous leur apportons. C'est là ma prière et mon désir¹⁹.

Dieu vit, Jésus est le Christ, Joseph Smith est un prophète du Dieu vivant, nous avons la vérité. Que les personnes qui le savent vivent de façon à ce que celles qui ne le savent pas étudient le plan de vie et de salut et obtiennent la vie éternelle, le plus grand de tous les dons que Dieu a accordés à l'homme²⁰.

Je prie pour que tous les membres de l'Église, tous les saints des derniers jours diligents et fidèles, reçoivent et gardent les bénédictions du Dieu Tout-Puissant. Puissions-nous prêcher l'Évangile du Seigneur Jésus-Christ par notre honnêteté, notre droiture et notre fidélité. Si nous faisons cela, il est certain que nous remporterons la victoire finale²¹.

La capacité que Dieu m'a donnée de m'exprimer n'est pas suffisante pour dire à quel point je suis reconnaissant de savoir qu'il vit, qu'il est notre Père et que Jésus-Christ est notre Rédempteur et notre Sauveur.

Que le Seigneur nous aide, vous, moi et toutes les âmes qui ont cette connaissance, à œuvrer du mieux que nous pouvons pour que d'autres personnes puissent acquérir la même connaissance, grâce à notre exemple. Je suis infiniment reconnaissant à notre Père céleste d'avoir jugé bon de choisir Joseph Smith comme instrument pour rétablir sur terre le plan de vie et de salut. Que Dieu vous bénisse tous, qu'il bénisse toutes les âmes honnêtes qui vivent sur la terre et qu'il aide tous les saints des derniers jours à vivre de façon à ce que leur exemple soit une lumière et que cela permette à d'autres personnes de connaître la vérité²².

Conseils pour l'étude et la discussion

- Pourquoi l'exemple a-t-il tant d'influence ?
- Que signifie le fait que nous sommes responsables de la réputation de l'Église ?
- Comment pouvons-nous être de meilleurs exemples pour les membres de notre famille, pour les membres de notre paroisse ou de notre branche et pour nos voisins ?
- Pouvez-vous donner des exemples de personnes qui vous ont influencé ? Pourquoi ces personnes ont-elles eu tant d'influence sur votre vie ?
- Connaissez-vous des cas où les bonnes œuvres de saints des derniers jours ont incité d'autres personnes à étudier l'Évangile ?

Notes

1. « The Living Prophet », *Improvement Era*, novembre 1926, p. 6.
2. Conference Report, avril 1924, p. 107.
3. *Gospel Standards*, compilés par G. Homer Durham, 1941, p. 95–96.
4. Conference Report, avril 1901, p. 31–32.
5. « As Other Men Judge Us », *Improvement Era*, juin 1938, p. 327.
6. Conference Report, octobre 1939, p. 43–44.
7. Conference Report, avril 1944, p. 10.
8. Conference Report, avril 1923, p. 158–159.
9. *Collected Discourses Delivered by President Wilford Woodruff, His Two Counselors, the Twelve Apostles, and Others*, compilés par Brian H. Stuy, 5 volumes, 1987–1992, 2:102.
10. *Gospel Standards*, p. 79.
11. *Improvement Era*, juin 1938, p. 327.
12. « The Example of Abraham Lincoln and What It Should Mean in the Upholding of Constituted Law and Order », *Deseret News*, 18 février 1928, section de l'Église, V.
13. *Gospel Standards*, p. 376.
14. *Gospel Standards*, p. 45.
15. *Gospel Standards*, p. 43.
16. Conference Report, avril 1925, p. 151.
17. *Deseret News*, 18 février 1928, section de l'Église, V.
18. *Gospel Standards*, p. 95–96.
19. Conference Report, octobre 1925, p. 175.
20. *Gospel Standards*, p. 41.
21. Conference Report, avril 1930, p. 25.
22. Conference Report, octobre 1936, p. 16.



« Nous bénéficions, à notre époque, de tous les dons, toutes les grâces, tous les pouvoirs et toutes les dotations qui découlaient de la sainte prêtreise du Dieu vivant à l'époque où le Sauveur était sur la terre. »



La prêtrise, « pouvoir du Dieu vivant »

Les détenteurs de la prêtrise qui vivent en accord avec les principes de justice peuvent être des instruments dans les mains du Seigneur pour servir les autres.

Épisodes de la vie de Heber J. Grant

Heber J. Grant a déclaré : « Je n'oublierai jamais le jour où un ami m'a fait appeler lorsque le médecin lui a appris que sa fille, qui souffrait de diphtérie, ne passerait pas la nuit. Il m'a demandé de prier pour sa fille et lorsque j'ai quitté son bureau, j'ai demandé à Dieu, avec toute l'ardeur de mon âme, de guérir cette jeune fille. Alors que je priaïis, le Saint-Esprit m'a dit : 'Le pouvoir du Dieu vivant est sur terre. La prêtrise est ici-bas. Dépêche-toi ! Dépêche-toi !... Vas réprimander le pouvoir du destructeur et la jeune fille vivra.'

« Le médecin qui prenait soin de cette jeune fille avait dit qu'elle ne passerait pas la nuit mais, au matin, il a expliqué qu'il pensait que la jeune fille allait se rétablir, mais qu'il ne comprenait pas comment cela se faisait. Il ne pouvait s'empêcher d'exprimer sa surprise en voyant à quel point la santé de la jeune fille s'était améliorée pendant la nuit. Par le pouvoir du Dieu vivant, le destructeur avait été réprimandé¹. »

Le président Grant se réjouissait de l'inspiration qu'il avait reçue ce soir-là : « Le pouvoir du Dieu vivant est sur terre. La prêtrise est ici-bas. » Lors des conférences générales, il parlait souvent aux saints des bénédictions qu'ils pouvaient recevoir par le pouvoir et l'autorité de la prêtrise.

Enseignements de Heber J. Grant

Les clés, l'autorité, les ordonnances et les dons de la prêtrise ont été rétablis.

En traduisant [le Livre de Mormon], Joseph Smith a découvert que le peuple néphite enseignait et pratiquait le principe du baptême. Désirant mieux comprendre ce principe, il a fait ce qu'il avait déjà fait : il est allé dans les bois, accompagné d'Oliver Cowdery, son secrétaire, et a fait une prière fervente. Voici ce qu'il a dit :

« Tandis que nous étions ainsi occupés à prier et à invoquer le Seigneur, un messager céleste descendit dans une nuée de lumière et, ayant posé les mains sur nous, il nous ordonna, disant :

« À vous, mes compagnons de service, au nom du Messie, je confère la Prêtrise d'Aaron, qui détient les clefs du ministère d'anges, de l'Évangile de repentir et du baptême par immersion pour la rémission des péchés ; et cela ne sera plus jamais enlevé de la terre, jusqu'à ce que les fils de Lévi fassent de nouveau une offrande au Seigneur selon la justice.' »

« Le messager qui nous rendit visite à cette occasion et qui nous conféra cette Prêtrise dit qu'il se nommait Jean, celui-là même qui est appelé Jean-Baptiste dans le Nouveau Testament, qu'il agissait sous la direction de Pierre, Jacques et Jean, lesquels détenaient les clefs de la Prêtrise de Melchisédek, Prêtrise qui, dit-il, nous serait conférée en temps voulu » [voir Joseph Smith, Histoire 1:68–69, 72].

Par cette ordination et par le rétablissement de la Prêtrise de Melchisédek qui leur a été conférée par la suite comme promis, toutes les clefs et toute l'autorité de la prêtrise du Dieu Tout-Puissant, que les hommes n'avaient plus depuis des siècles, ont été rétablies. Ces clefs et cette autorité ont été transmises dans l'Église de manière ininterrompue jusqu'à notre époque.

Le rétablissement de la prêtrise a permis de commencer à prêcher l'Évangile, à recevoir ses ordonnances et à organiser l'Église².

Je sais que le peuple de Dieu possède aujourd'hui tous les dons, toutes les grâces et toute l'autorité que les apôtres avaient reçus à l'époque où le Sauveur était sur la terre³.

Je vous rends témoignage aujourd'hui, que nous avons la vérité, que Dieu a parlé de nouveau et que nous bénéficions, à notre époque, de tous les dons, toutes les grâces, tous les pouvoirs et toutes les dotations qui découlaient de la sainte prêtrise du Dieu vivant à l'époque où le Sauveur était sur la terre. Je me réjouis de savoir que les saints des derniers jours bénéficient aujourd'hui de ces choses, dont nous devons profiter : les bénédictions, le pouvoir de guérison du Dieu Tout-Puissant, toutes les grâces et tous les dons, ainsi que de l'inspiration de son Esprit qui permet aux hommes et aux femmes de recevoir des manifestations de Dieu, de parler de nouvelles langues et d'avoir leur interprétation⁴.

Le pouvoir de guérison de la prêtrise est dans l'Église.

Je sais que le pouvoir de guérison du Dieu Tout-Puissant est dans l'Église. Je sais que, sans ce pouvoir de guérison de Dieu, je n'aurais pas la bénédiction de m'adresser à vous aujourd'hui. Je sais qu'il y a, parmi ce peuple, des personnes qui sont des exemples vivants du pouvoir de guérison de Dieu. Si nous avions un livre relatant toutes les merveilleuses bénédictions que le Seigneur a accordées par l'intermédiaire de la prêtrise depuis l'établissement de l'Église sur terre, il serait beaucoup plus épais que le Nouveau Testament⁵.

À l'époque où mon [demi-frère,] Joseph Hyrum Grant... était responsable d'une écurie de louage... quelques employés de l'usine de chaussures de la Zion's Cooperative Mercantile Institution faisaient une sortie... [Joseph,] qui était responsable du transport, attira leur attention sur le fait qu'un orage menaçait. Il leur conseilla vivement de rentrer chez eux, expliquant que... le chariot risquait de se renverser à cause de l'orage et du manque de visibilité. Cependant, ils convinrent de ne pas tenir l'entreprise pour responsable s'il arrivait un accident.

En rentrant, dans le noir, le véhicule se renversa et plusieurs personnes furent très grièvement blessées. Une jeune fille eut plusieurs fractures et contracta une pneumonie à la suite des intempéries. Le médecin qui la soignait déclara qu'elle ne vivrait pas et qu'elle allait probablement mourir avant la fin de la nuit. [Joseph] en était bouleversé ; c'était lui qui avait conduit le véhicule. Il me demanda d'aller avec lui bénir cette jeune fille, en m'expliquant que l'Esprit lui avait témoigné qu'elle vivrait.

Lorsque nous nous approchâmes de son lit, je lui dis qu'elle était en train de mourir et qu'elle mourrait avant que nous eussions retiré nos mains de sa tête. Il se tourna vers moi, d'une pâleur cadavérique, et déclara que le Seigneur lui avait manifesté et qu'il savait, comme il savait que l'Évangile était vrai, que la jeune fille vivrait si nous la bénissions. C'est ce que nous fîmes et, en confirmant l'onction, je me sentis poussé à lui promettre que ses os se souderaient, qu'elle retrouverait la santé et qu'elle retournerait faire fonctionner sa machine à l'usine de chaussures de la Zion's Cooperative Mercantile Institution. Je ne savais pas qu'elle faisait fonctionner une machine, ni quel était son travail. Le soir même, je rencontrai le directeur de l'usine et il me dit : « Je viens d'aller chez Marie DeGray, elle était mourante. Je pense qu'elle est morte maintenant. » Je lui dis alors : « Frère Rowe, montez à votre bureau et écrivez : 'Marie DeGray n'est pas morte. Marie DeGray ne mourra pas. Elle va se rétablir et revenir faire fonctionner sa machine dans votre usine.' L'Esprit du Dieu vivant me l'a manifesté. » Il répondit : « Je n'ai pas besoin de l'écrire, je vous crois. Je sais qu'elle vivra. »

Il me raconta alors ce qui s'était passé dans sa propre famille : « À Londres, avant que je vienne dans ce pays, l'une des mes filles est tombée grièvement malade. Le médecin a dit qu'elle ne passerait pas la nuit. » Si je me souviens bien, il demanda à Junius F. Wells et à son compagnon, qui habitaient à cinq kilomètres de là, de venir bénir sa fille et elle retrouva la santé. Frère Rowe poursuivit : « Le lendemain, le médecin est venu chez moi pour me donner un certificat écrit à la main et signé, attestant que ma fille était morte. Je l'ai fait entrer dans le petit salon et je lui ai présenté la 'défunte'. Alors, si vous me dites que cette

jeune fille va retrouver la santé, je vous crois sur parole car je sais, comme je sais que je vis, que le pouvoir de guérison est dans l'Église⁶. »

**S'ils sont guidés par les principes de justice,
les détenteurs de la prêtrise peuvent faire appel
aux pouvoirs des cieux.**

Ce n'est pas rien de détenir la prêtrise de Dieu : d'avoir le droit de faire appel aux pouvoirs des cieux pour faire le bien⁷.

Parlons de l'autorité de la prêtrise de Dieu et de la manière dont on l'exerce. Lorsque le prophète du Dieu vivant était emprisonné à Liberty, les gens voulaient qu'il soit jugé et exécuté. Cependant toutes les portes de prison du monde ne pouvaient empêcher Dieu de révéler son avis et sa volonté aux personnes autorisées à recevoir ses révélations. Dans la prison de Liberty, Joseph Smith a reçu l'une des plus grandes révélations de Dieu contenues dans les Doctrine et Alliances. Je cite la section 121 :

« Combien de temps des eaux qui coulent peuvent-elles rester impures ? Quel pouvoir arrêtera les cieux ? L'homme pourrait tout aussi bien étendre son bras chétif pour arrêter le Missouri dans son cours fixé ou le faire remonter à sa source qu'empêcher le Tout-Puissant de déverser la connaissance du haut des cieux sur la tête des saints des derniers jours.

« Voici, il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. Et pourquoi ne sont-ils pas élus ?

« Parce que leur cœur se porte tellement vers les choses de ce monde et aspire tant aux honneurs des hommes, qu'ils n'apprennent pas cette grande leçon :

« que les droits de la prêtrise sont inséparablement liés aux pouvoirs du ciel et que les pouvoirs du ciel ne peuvent être maîtrisés ou utilisés que selon les principes de la justice.

« Il est vrai qu'ils peuvent nous être conférés, mais lorsque nous entreprenons de couvrir nos péchés ou d'assouvir notre orgueil, notre vaine ambition, ou d'exercer, avec quelque degré d'injustice que ce soit, une emprise, une domination ou une

contrainte sur l'âme des enfants des hommes, voici, les cieux se retirent ; l'Esprit du Seigneur est attristé, et lorsqu'il est retiré, c'est la fin de la prêtrise ou de l'autorité de cet homme.

« Voici, avant qu'il s'en aperçoive, il est laissé à lui-même pour regimber contre les aiguillons, persécuter les saints et combattre Dieu.

« Nous avons appris par triste expérience qu'il est de la nature et des dispositions de presque tous les hommes de commencer à exercer une domination injuste aussitôt qu'ils reçoivent un peu d'autorité ou qu'ils croient en avoir.

« C'est pour cela que beaucoup sont appelés, mais peu sont élus. » [D&A 121:33–40.]

Je tiens à insister sur la suite de cette révélation, donnée en prison. Tous les efforts du gouvernement pour priver Joseph Smith de sa liberté ne pouvaient empêcher le prophète de communiquer avec les cieux. Il reçut les paroles inspirées suivantes, dont tous les évêques, présidents de pieu, apôtres, et présidents de l'Église, doivent se souvenir, tant qu'ils ont un poste dans l'Église :

« Aucun pouvoir, aucune influence ne peuvent ou ne devraient être exercés en vertu de la prêtrise autrement que par la persuasion, par la longanimité, par la gentillesse et la douceur, et par l'amour sincère,

« Par la bonté et la connaissance pure qui épanouiront considérablement l'âme sans hypocrisie et sans fausseté –

« réprimandant avec rigueur en temps opportun, sous l'inspiration du Saint-Esprit ; et faisant preuve ensuite d'un redoublement d'amour envers celui que tu as réprimandé, de peur qu'il ne te considère comme son ennemi ;

« afin qu'il sache que ta fidélité est plus forte que les liens de la mort.

« Que tes entrailles soient également remplies de charité envers tous les hommes et envers tous les frères en la foi, et que la vertu orne sans cesse tes pensées ; alors ton assurance deviendra grande en la présence de Dieu, et la doctrine de la prêtrise se distillera sur ton âme comme la rosée des cieux.

« Le Saint-Esprit sera ton compagnon constant »

Toute la richesse du monde n'est pas aussi précieuse que le fait d'avoir le Saint-Esprit comme compagnon constant.

« et ton sceptre, un sceptre immuable de justice et de vérité ; et ta domination sera une domination éternelle et, sans moyens de contrainte, elle affluera vers toi pour toujours et à jamais » [D&A 121:41–46]⁸.

Parmi toutes les révélations contenues dans les Doctrine et Alliances, c'est dans la section 121 que figure celle que je cite le plus souvent lorsque je m'adresse aux saints des derniers jours : « Aucun pouvoir, aucune influence ne peuvent ou de devraient être exercés en vertu de la prêtrise autrement que par la persuasion, par la longanimité, par la gentillesse et la douceur, et par l'amour sincère. »

Ce genre de prêtrise, utilisée avec gentillesse, douceur et amour sincère, est sans danger. Cependant, lorsque nous exerçons, avec quelque degré d'injustice que ce soit, une emprise, une domination ou une contrainte sur l'âme des enfants des hommes, voici, les cieux se retirent ; l'Esprit du Seigneur est attristé, et lorsqu'il est retiré, c'est la fin de notre prêtrise ou de notre autorité. Ce sont les paroles de Dieu⁹.

Cela est-il terrible d'exercer la prêtrise du Dieu vivant de la façon prescrite par le Seigneur : « par la gentillesse et la douceur » ? C'est la seule façon de le faire. Si les hommes qui détiennent la prêtrise dans l'Église du Christ ne l'exercent pas de cette façon, c'est la fin de leur prêtrise et de leur autorité¹⁰.

Les hommes qui ont la prêtrise ne doivent pas l'utiliser pour leur propre profit... S'ils le font, ils perdent l'Esprit du Seigneur et aspirent aux choses de ce monde au lieu d'aspirer aux choses de Dieu¹¹.

Comme nous le voyons dans cette révélation, nous ne pouvons rien faire autrement que par l'amour, la charité et la gentillesse : l'amour sincère. Avec l'aide du Seigneur, c'est exactement la façon dont j'utiliserai la prêtrise de Dieu que j'ai reçue, au mieux de mes capacités¹².

Conseils pour l'étude et la discussion

- Quelles bénédictions avez-vous reçues, vous et votre famille, grâce à l'exercice de la prêtrise ?
- Comment pouvons-nous faire preuve de respect pour la prêtrise ? Comment pouvons-nous aider les membres de notre famille à avoir du respect pour la prêtrise ?
- Quelles expériences ont fortifié votre témoignage du pouvoir de guérison de la prêtrise ? Lorsque nous sommes malades ou affligés, que pouvons-nous faire pour distinguer nos propres désirs de la volonté du Seigneur ?
- Que nous apprend la révélation contenue dans Doctrine et Alliances 121:33–46 ? Pourquoi les détenteurs de la prêtrise doivent-ils suivre les principes énoncés dans cette révélation pour agir au nom du Seigneur ? Comment ces principes s'appliquent-ils dans toutes les relations que nous avons avec les autres ?
- Comment les foyers qui n'ont pas de détenteurs de la Prêtrise de Melchisédek peuvent-ils recevoir les bénédictions de la prêtrise ?

Notes

1. Conference Report, avril 1925, p. 9–10.
2. Message de la Première Présidence, Conference Report, avril 1930, p. 10–11 ; lu par Heber J. Grant.
3. Conference Report, octobre 1917, p. 14.
4. Conference Report, avril 1943, p. 7.
5. Conference Report, octobre 1917, p. 14.
6. Conference Report, avril 1927, p. 15–16.
7. *Gospel Standards*, compilés par G. Homer Durham, 1941, p. 8.
8. Conference Report, octobre 1923, p. 158–159.
9. *Gospel Standards*, p. 68.
10. Conference Report, octobre 1928, p. 9.
11. *Gospel Standards*, p. 179.
12. *Gospel Standards*, p. 199.



Travail et autonomie

*Le Seigneur nous bénit lorsque nous travaillons
au mieux de nos capacités.*

Épisodes de la vie de Heber J. Grant

Heber J. Grant a souvent prôné le travail et l'autonomie. Il a fait cette recommandation : « Que chacun sache qu'il est l'architecte et le bâtisseur de sa propre vie et qu'il ait pour but de la réussir par le travail. 'Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage', et tu te reposeras le septième [voir Exode 20:9–11]. N'ayez pas le désir de travailler quatre ou cinq jours, et de ne travailler qu'à demi. Que tous les saints des derniers jours donnent une juste compensation pour tous ce qu'ils reçoivent, que ce soit en travaillant ou autre¹. »

Lorsque le président Grant parlait de la valeur du travail, il se basait sur sa longue expérience. Enfant unique de sa mère veuve, il a appris tôt à balayer, à laver et essuyer la vaisselle. Il a également aidé sa mère dans son travail de couturière, pour subvenir à leurs besoins. Il a raconté par la suite : « Le soir, j'étais assis par terre jusqu'à minuit et j'actionnais la pédale de la machine à coudre pour soulager ses jambes fatiguées². » Heber a continué d'aider sa mère après son enfance ; il l'a aidée financièrement lorsqu'il est entré dans le monde des affaires.

L'un des plus grands désirs du président Grant était de « bien faire comprendre aux jeunes de Sion la valeur inexprimable du travail³. » Dans une série d'articles publiés dans le magazine de l'Église : *Improvement Era*, le président Grant a raconté des expériences personnelles montrant comment sa volonté de travailler lui avait permis de réussir rapidement dans le monde des affaires. Il a expliqué : « Je le ferai, non pour me lancer des fleurs, pour employer une métaphore, mais dans l'espoir de



« Nous devons avoir de l'ambition et le désir de travailler au mieux de nos capacités. Le travail est agréable aux yeux du Seigneur. »

donner à mes lecteurs l'envie de travailler. On s'accorde à dire que les anecdotes personnelles, racontées oralement ou par écrit, ont plus d'effet et restent plus longtemps gravées dans la mémoire des auditeurs ou des lecteurs que toute autre parole. C'est donc mon excuse pour raconter autant d'anecdotes au sujet de ma carrière.

« Lorsque j'allais à l'école, on m'a montré un homme qui tenait les registres de la banque Wells, Fargo and Company, à Salt Lake City. On disait qu'il recevait un salaire de cent cinquante dollars par mois. Je me souviens bien d'avoir calculé qu'il gagnait six dollars par jour, sans compter le dimanche, ce qui me semblait être une somme énorme... Je rêvais d'être comptable et de travailler pour la Wells, Fargo and Company. J'ai immédiatement suivi un cours de comptabilité à l'université de Deseret [qui est devenue l'université d'Utah], dans l'espoir de gagner un jour ce qui me semblait être un très gros salaire.

« J'aime citer... Lord Bulwer Lytton : 'Ce dont l'homme a besoin, ce n'est pas de talents, c'est de buts ; ce n'est pas la capacité de réussir qui lui manque mais la volonté de travailler.' Samuel Smiles a déclaré : 'Comme les œufs qui ne sont pas couvés, les buts que l'on n'atteint pas se décomposent.'

« Indubitablement, Lord Lytton considérait qu'il va de soi que lorsqu'un jeune a des rêves nobles et vaillants, cela lui donne des buts, cela l'incite à agir pour les atteindre et à ne pas les laisser 'se décomposer'. Une fois que je me suis fixé le but d'être comptable, je me suis immédiatement mis au travail pour atteindre cet objectif. Je me souviens bien qu'à l'école j'amusais les autres élèves. L'un d'entre eux a fait la remarque suivante en regardant mes cahiers : 'Qu'est-ce que c'est ? Des pattes de mouches ?' Un autre camarade m'a demandé : 'Est-ce que la foudre est tombée sur un encrier ?' Ces remarques, et d'autres, qui n'étaient pas destinées à me blesser mais à plaisanter gentiment, m'ont néanmoins profondément vexé et m'ont donné de la détermination. J'ai pris la résolution d'être un exemple pour tous les étudiants de l'université et d'être professeur de calligraphie et de comptabilité dans cet établissement. J'avais un but à atteindre, la 'volonté de travailler' et je pensais, comme Lord

Lytton, que, 'dans le vocabulaire plein d'espoir d'un jeune, le mot « échouer » n'existe pas'. J'ai ainsi commencé à m'exercer à la calligraphie pendant mon temps libre et j'ai continué, année après année, jusqu'à ce qu'on dise de moi que j'étais 'le meilleur gribouilleur du monde'.

« Cela m'a permis, quelques années plus tard, d'obtenir un poste de comptable et de rédacteur dans une compagnie d'assurance. À quinze ans seulement, j'avais une très belle écriture et c'était tout ce qu'il me fallait pour remplir le poste que j'avais alors. Cependant, je n'étais pas entièrement satisfait, je continuais de rêver et de 'gribouiller' lorsque je n'avais rien d'autre à faire. J'ai travaillé au guichet de la banque A. W. White and Company et, lorsque je n'étais pas occupé, je proposais d'aider au travail de banque ou de faire quoi que ce soit qui puisse occuper mon temps, sans jamais me demander si j'allais être payé ou non, mais avec le seul désir de travailler et d'apprendre. M. Morf, le comptable de la banque, écrivait bien et s'est donné du mal pour m'aider à devenir un calligraphe compétent. J'ai si bien appris à écrire que la somme que je gagnais avant et après les heures de bureau en écrivant des cartes, des invitations, etc., et en faisant des plans, dépassait souvent mon salaire normal. Plusieurs années plus tard, j'ai reçu le prix du meilleur calligraphe d'Utah, à la Foire territoriale. Lorsque je me suis établi à mon compte, il y avait, à l'université, un poste de professeur de calligraphie et de comptabilité à pourvoir. J'ai posé ma candidature, pour tenir la promesse, que je m'étais faite à moi-même, lorsque j'avais douze ou treize ans, que j'enseignerais ces matières. Ma candidature a été acceptée et j'ai donc rempli l'engagement que j'avais pris envers moi-même⁴. »

Le président Grand avait « la volonté de travailler » tant sur le plan spirituel que sur le plan temporel. Il travaillait inlassablement pour remplir son rôle de père, d'instructeur de l'Évangile et de témoin spécial du Seigneur Jésus-Christ. Tous les aspects de sa vie reflètent l'un des principes qu'il enseignait souvent : « Le secret de la réussite, ici-bas et dans l'au-delà, c'est d'avoir le cœur humble et adonné à la prière et de travailler INLASSABLEMENT⁵. » Il a fait la recommandation suivante : « Si vous

avez des rêves, pensez à ce que vous désirez accomplir puis remontez vos manches et mettez-vous à la tâche. Les rêves qui ne sont pas suivis de travail ne valent rien. C'est le travail réel qui compte. Jacques nous dit que la foi sans les œuvres est morte, comme le corps sans l'esprit est mort [voir Jacques 2:17, 26]. Un certain nombre de gens ont la foi mais n'ont pas les œuvres. Je crois aux gens qui ont la foi et les œuvres et qui sont fermement décidés à agir⁶. »

Enseignements de Heber J. Grant

Nous devons travailler au mieux de nos capacités.

Nous devons avoir de l'ambition et le désir de travailler au mieux de nos capacités. Le travail est agréable aux yeux du Seigneur⁷.

Pas un jour je n'ai préféré rester oisif plutôt que de faire le travail le plus insignifiant (à supposer qu'il existe des travaux insignifiants, ce dont je doute)⁸.

Ce matin, je me suis donné la peine de lire ce qui est écrit dans les Doctrine et Alliances au sujet des paresseux car il y a des paresseux parmi nous. À la section 75 des Doctrine et Alliances, nous lisons :

« Que chacun soit diligent en tout. Le paresseux n'aura pas de place dans l'Église, à moins qu'il ne se repente et ne s'amende » [D&A 75:29]...

À la section 88, nous lisons :

« Cessez d'être paresseux ; cessez d'être impurs ; cessez de vous critiquer les uns les autres ; cessez de dormir plus longtemps qu'il est nécessaire ; couchez-vous de bonne heure, afin de ne pas être las ; levez-vous tôt, afin que votre corps et votre esprit soient remplis de vigueur » [D&A 88:124].

N'oubliez pas que ce ne sont pas mes paroles, mais celles du Seigneur :

« Et les habitants de Sion se souviendront aussi en toute fidélité de leurs travaux, s'ils sont désignés pour travailler ; car le paresseux sera tenu en mémoire devant le Seigneur.

« Or, les habitants de Sion ne me sont pas agréables, à moi, le Seigneur, car il y a des paresseux parmi eux, et leurs enfants grandissent aussi dans la méchanceté ; et ils ne cherchent pas non plus avec ferveur les richesses de l'éternité, mais leurs yeux sont remplis de cupidité » [D&A 68:30–31].

« Tu ne seras pas paresseux, car le paresseux ne mangera pas le pain et ne portera pas les vêtements du travailleur » [D&A 42:42]...

« Voici, ils ont été envoyés prêcher mon Évangile parmi les assemblées des méchants ; c'est pourquoi je leur donne le commandement suivant : tu ne gaspilleras pas ton temps à ne rien faire et tu n'enterreras pas ton talent pour qu'il ne soit pas connu » [D&A 60:13]...

Espérons que l'esprit d'indépendance qui animait nos pères, les pionniers, renaîtra en nous et qu'aucun saint des derniers jours détenant la prêtrise de Dieu ne sera coupable de paresse. Commençons à travailler tôt dans la journée et finissons tard⁹.

De nos jours, les gens ont de plus en plus tendance à éviter de rendre service, à ne pas vouloir donner une juste compensation pour ce qu'ils reçoivent et à essayer d'en faire le moins possible tout en gagnant le plus possible. Tout cela est mauvais. Notre objectif doit être de faire tout notre possible, dans un laps de temps donné, pour le profit de notre employeur et de toutes les personnes qui nous entourent.

L'autre tendance, qui consiste à acquérir tout ce que nous pouvons mais à donner le moins possible en retour, est contraire à l'Évangile du Seigneur Jésus-Christ¹⁰.

Je fais tout mon possible pour bien faire comprendre aux jeunes la nécessité de travailler au mieux de leurs capacités et de ne jamais se décourager en travaillant ainsi...

« C'est pourquoi, lève-toi et agis, et l'Éternel sera avec toi » [Voir 1 Chroniques 22:16]...

Dans la bataille de la vie, je n'ai rien trouvé qui ait plus de valeur que d'accomplir mon devoir du jour au mieux de mes capacités. Je sais que si les jeunes gens font cela, ils seront prêts à faire les travaux de demain...

À dix-neuf ans, je tenais des registres de comptabilité et j'écrivais des polices d'assurance pour le compte de M. Henry Wadsworth, l'agent de Wells, Fargo and Company. Cela n'occupait pas tout mon temps. Je ne travaillais pas pour la compagnie mais pour l'agent lui-même. J'ai... proposé de classer un grand nombre de lettres et d'autres documents, et de tenir plusieurs registres de la Sandy Smelting Company, dont M. Wadsworth s'occupait personnellement.

Pour souligner la véracité du passage du premier livre des Chroniques, que j'ai cité, je tiens à dire que ce que j'ai fait a tellement plu à M. Wadsworth qu'il m'a employé à l'encaissement pour la banque Wells, Fargo and Company et m'a payé, pour ce travail, vingt dollars de plus que le salaire normal de soixante-quinze dollars que je recevais de la compagnie d'assurance. J'étais donc au service de Wells, Fargo and Company, et l'un de mes rêves s'était donc réalisé.

La veille du nouvel an, je suis resté très tard au bureau... M. Wadsworth est entré et m'a gentiment fait remarquer que les affaires marchaient bien. Il a ensuite ajouté qu'une bonne chose en entraîne un autre ou quelque chose de ce genre. Il a parlé du fait que j'avais tenu les registres de la Sandy Smelting Company, sans être payé et m'a fait un grand nombre de compliments, ce qui m'a rempli de joie. Il m'a alors tendu un chèque de cent dollars, ce qui représentait le double de l'indemnisation de mes heures supplémentaires de travail. La satisfaction d'avoir gagné l'amitié et la confiance de mon employeur valait plus que le double de la somme que j'avais reçue.

Je vous promets que tous les jeunes gens qui s'efforcent d'occuper tout leur temps, qui ne s'arrêtent jamais pour compter le salaire qu'ils vont recevoir pour leurs services, mais plutôt, qui sont poussés par le désir de travailler et d'apprendre, sortiront vainqueurs de la bataille de la vie¹¹.

Le travail nous permet d'être autonomes

Il y a une loi, irrévocablement décrétée dans les cieux, sur laquelle reposent toutes les bénédictions, et aucun homme ne

peut recevoir de bénédictions sans obéir à cette loi [voir D&A 130:20–21]. J’aimerais faire comprendre aux saints des derniers jours que nous obtenons ce pour quoi nous travaillons et je tiens à exhorter les saints des derniers jours à travailler¹².

Notre objectif premier [en établissant le programme d’entraide de l’Église] était d’établir, dans la mesure du possible, un système grâce auquel la malédiction de la paresse serait détruite, les maux des subsides abolis et l’indépendance, la diligence, l’économie et le respect de soi remis à l’honneur parmi notre peuple. L’Église a pour but d’aider les membres à se prendre en charge. Le travail doit reprendre sa place de principe directeur de la vie des membres de l’Église.

Notre grand dirigeant, Brigham Young, a déclaré, dans le même ordre d’idées :

« Mettez les pauvres au travail, qu’ils plantent des vergers, fendent du bois, creusent des fossés, fassent des clôtures ou tout autre chose utile. Rendez-les ainsi à même d’acheter de la farine et de pourvoir à leurs besoins » [voir *Discourses of Brigham Young*, choisis et arrangés par John A. Widtsoe, 1954, p. 275].

Cette exhortation est aussi valable aujourd’hui qu’à l’époque où Brigham Young l’a faite¹³.

Soyons tous diligents et rendons-nous utiles, en nous servant de toute notre force et de toutes nos capacités. Il nous est dit que nous devons gagner notre pain à la sueur de notre front [voir Genèse 3:19].

...Il est facile de jeter une pièce à un homme mais cela demande de la compassion et de la générosité de s’intéresser à lui et de faire des projets pour son bien-être. C’est également un principe de l’Évangile de Jésus-Christ, à présent comme depuis toujours, d’aider tous les hommes à se prendre en charge, d’aider tous les enfants de notre Père dans les cieux à travailler à leur propre salut, aussi bien temporel que spirituel¹⁴.

Je désire attirer votre attention sur la déclaration suivante de Brigham Young :

« L’expérience m’a montré, et c’est devenu pour moi un principe, qu’il n’est jamais profitable de donner encore et encore,

aux hommes et aux femmes, de l'argent, de la nourriture, des vêtements ou quoi que ce soit d'autre, s'ils sont valides et peuvent travailler pour gagner ce dont ils ont besoin, lorsqu'il y a sur la terre quelque chose à faire pour eux. Tel est mon principe et j'essaie d'agir en fonction de cela. Agir autrement ruinerait n'importe quelle collectivité du monde et rendrait les gens paresseux » [voir *Discourses of Brigham Young*, p. 274].

Je tiens à signaler au passage que ce qui ruinerait une collectivité ruinerait aussi un État ou une nation¹⁵.

Nous allons faire notre possible pour bien faire comprendre aux gens la déclaration de Brigham Young... dans laquelle il explique qu'il a pour principe de ne jamais rien donner à une personne si celle-ci n'a pas gagné ce qu'elle reçoit, et que les gens doivent faire quelque chose en échange de ce qu'ils reçoivent. Rien ne détruit autant la personnalité d'un homme, d'une femme ou d'un enfant que de ne pas être autonome¹⁶.

Le travail est une responsabilité de toute la vie.

Le travail permet aux gens de rester jeunes. C'est l'oisiveté qui commence à les affaiblir, lorsqu'ils arrêtent de travailler. Le président Young était très actif et plein de vigueur à la fin de sa vie mais il est mort d'une appendicite. Son successeur, John Taylor, avait soixante-treize ans lorsqu'il est devenu président de l'Église. Wilford Woodruff, successeur de John Taylor, avait plus de quatre-vingts ans lorsqu'il est devenu président de l'Église. D'après certaines personnes, il aurait dû prendre sa retraite plus de vingt ans auparavant... Lorsque Lorenzo Snow est devenu président de l'Église, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans, il était aussi actif qu'un jeune homme mais son jugement était celui d'un homme mûr. Il est devenu président lorsque l'Église était dans un gouffre financier mais il l'en a sortie. Pendant les trois ans où il a dirigé l'Église, jusqu'à l'âge de quatre-vingt-huit ans, il avait l'esprit aussi clair et vif que tous les hommes qui ont jamais présidé l'Église.

Beaucoup de gens pensaient que Joseph F. Smith aurait dû prendre sa retraite deux ans avant de devenir président de l'Église

et beaucoup de gens pensent la même chose à mon sujet. Le mois prochain, cela fera vingt-deux ans que j'aurais dû prendre ma retraite, selon certaines personnes¹⁷.

J'ai plus de quatre-vingts ans mais je ne demande à aucun homme ni à aucun enfant de l'Église de travailler plus d'heures que moi... Je ne connais rien qui ne détruise aussi rapidement la santé que le fait de ne pas travailler¹⁸.

Je crois que certains saints des derniers jours ont tendance à dire : « Après soixante-cinq ans, nous n'aurons plus à travailler. » ... J'ai fait autant de travail ces seize dernières années, depuis mes soixante-cinq ans, qu'auparavant. Et avec les bénédictions du Seigneur, s'il me permet de rester ici-bas encore quinze ou seize ans (ce dont je doute), je veux encore accomplir autant de choses, voire un peu plus, que ces seize dernières années. Je crois fermement que le travail ne tue personne mais que c'est la paresse qui tue un homme à un jeune âge.

Tous les hommes et toutes les femmes doivent avoir, au fond d'eux-mêmes, la résolution suivante : « Je vais vivre. Je n'ai rien reçu d'autre que du temps pour vivre et je m'efforcerai, chaque jour de ma vie, d'accomplir une œuvre acceptable aux yeux de mon Père céleste. Si possible, je ferai aujourd'hui, un peu mieux qu'hier¹⁹. »

Conseils pour l'étude et la discussion

- Que pouvons-nous faire dans notre famille pour veiller à ce que le travail soit l'un des principes directeurs de notre vie ? Comment les parents peuvent-ils apprendre à leurs enfants à travailler ?
- Comment pouvons-nous trouver de la dignité dans toutes les tâches que nous accomplissons ? Qu'apprenons-nous grâce à notre travail et quels bénéfices notre travail nous apporte-t-il, même s'il ne nous plaît pas ?
- Quelles satisfactions autres que financières le jeune Heber J. Grant a-t-il éprouvées en réalisant son rêve d'avoir un bon salaire ? Quelles satisfactions retirez-vous de votre instruction et de votre travail ?

- Pourquoi est-il important que nous travaillions en échange de ce que nous recevons ? Quelles conséquences notre manque d'autonomie peut-il avoir sur nous-mêmes et sur notre famille ? Quelles conséquences peut-il avoir sur la collectivité à laquelle nous appartenons et sur notre pays ?
- Quelle influence le travail a-t-il sur l'intelligence, le corps et l'esprit ? Qu'avez-vous appris de personnes qui ont travaillé pendant toute leur vie ?

Notes

1. *Gospel Standards*, compilés par G. Homer Durham, 1941, p. 138.
2. « Faith-Promoting Experiences », *Millennial Star*, 19 novembre 1931, p. 760.
3. *Gospel Standards*, p. 182.
4. « The Nobility of Labor », *Improvement Era*, décembre 1899, p. 82–84 ; mise en paragraphes modifiée.
5. *Gospel Standards*, p. 182.
6. *Gospel Standards*, p. 357.
7. Conference Report, octobre 1938, p. 15.
8. *Gospel Standards*, p. 108.
9. Conference Report, octobre 1937, p. 10–11.
10. *Gospel Standards*, p. 183–184.
11. *Improvement Era*, décembre 1899, p. 81–82, 85–86.
12. *Gospel Standards*, p. 109.
13. Message de la Première Présidence, Conference Report, octobre 1936, p. 3 ; lu par Heber J. Grant.
14. Conference Report, avril 1945, p. 8 ; mise en paragraphes modifiée.
15. Conference Report, octobre 1936, p. 6.
16. *Relief Society Magazine*, octobre 1937, p. 627.
17. Conference Report, octobre 1938, p. 3–4.
18. *Gospel Standards*, p. 183.
19. *Gospel Standards*, p. 108.



*Mari et femme doivent gérer ensemble leurs finances. Heber J. Grant a déclaré :
« S'il est une chose qui apporte la paix et la satisfaction dans le cœur,
et dans la famille, c'est de vivre selon ses moyens. »*



Principes de sécurité financière

Lorsque nous évitons les dettes et que nous payons la dîme et les offrandes, le Seigneur nous donne des bénédictions financières et spirituelles et nous permet d'édifier son royaume.

Épisodes de la vie de Heber J. Grant

En 1893, une grande partie des États-Unis a traversé une crise économique qui a ruiné des centaines de banques, de compagnies ferroviaires, de compagnies minières et d'autres entreprises. Cette crise, appelée Panique de 1893, a pris Heber J. Grant et beaucoup d'autres personnes par surprise. Frère Grant, qui était alors membre du Collège des douze apôtres, a contracté alors des dettes qu'il mit des années à payer. Dans un discours qu'il a fait à cette époque, il a déclaré : « Je dois vous avouer que j'ai mal agi, comme beaucoup d'autres personnes. Pourquoi ? Parce que nous avons été si désireux de faire des profits que nous nous sommes endettés. À présent, nous ne pouvons plus rembourser rapidement les dettes que nous avons contractées honnêtement... Pour la première fois de ma vie, j'ai dû demander un délai aux personnes qui sont venues me demander de rembourser l'argent que je leur devais. Si le Seigneur me pardonne cette fois-ci, on ne m'y reprendra plus jamais. Depuis que j'ai dix-huit ans, j'emprunte de l'argent, mais si j'arrive à rembourser ce que je dois maintenant, je crois que je me contenterai des bénédictions du Seigneur, quelles qu'elles soient, grandes ou petites¹. »

Lorsqu'il était président de l'Église, Heber J. Grant a fait des recommandations aux saints au sujet de la sécurité financière, en se basant sur sa propre expérience et sur l'exemple de Joseph F. Smith, son prédécesseur. Le président Grant a mis l'accent sur

les deux principes de base suivants : nous éprouvons de la paix lorsque nous évitons les dettes et nous recevons des bénédictions temporelles et spirituelles lorsque nous payons la dîme et les offrandes. En avril 1932, il a enseigné ces principes lors de la conférence générale de la Société de Secours. Les États-Unis étaient alors enfoncés dans la Grande Dépression, crise mondiale marquée par une faible activité économique et un taux élevé de chômage. Le président Grant a réprimandé les saints pour ne pas avoir suivi les recommandations du président Smith.

« Si les saints des derniers jours avaient écouté mon prédécesseur, lorsqu'il était à cette chaire, et qu'il les exhortait, sous l'inspiration du Seigneur, à ne pas s'endetter, cette grande dépression ne toucherait que très légèrement les saints des derniers jours... À mon avis, la servitude engendrée par les dettes et l'esprit de spéculation qui anime les gens sont les principales raisons de la crise qui touche l'ensemble des États-Unis.

Le président Grant a ensuite mis l'accent sur la nécessité d'éviter l'endettement. Il a également exhorté l'assemblée à payer la dîme et les offrandes, même dans les périodes de difficulté financière. Il a raconté que, de nombreuses années auparavant, il s'était endetté pour acheter des actions du Théâtre de Salt Lake City, espérant sauver ce bâtiment de la démolition :

« J'aimerais que l'expérience que j'ai eue, concernant l'achat des actions du théâtre, profite à toutes les personnes qui m'entendent. [Pendant] trente-deux ans de ma vie... tout l'argent que j'ai gagné était perdu avant que je le gagne. Pour parler de façon imagée, c'est un lourd fardeau d'avoir un cheval mort et de devoir le porter pendant trente-deux ans avant de pouvoir l'enterrer. C'est une condition terrible. Tout cela à cause de dettes. Depuis lors, j'ai toujours vécu selon mes moyens...

« ... Si quelqu'un, sur terre, peut dire : 'Ne vous endettez pas', c'est bien moi. Grâce au Seigneur, j'ai réussi à rembourser [toutes mes dettes], à rembourser entièrement ce que je devais sans demander un dollar de remise. Je ne crois pas que j'aurais réussi à les rembourser si je n'avais pas été parfaitement honnête avec le Seigneur. Chaque fois que je gagnais de l'argent, je payais d'abord ma dette envers le Seigneur. Je crois, sans l'ombre d'un

doute, que les saints des derniers jours, dans leur ensemble, ne seraient pas dans leur situation aujourd'hui, s'ils avaient écouté les conseils du prophète du Seigneur et s'ils avaient payé la dîme comme il se doit. S'ils payaient [les offrandes de jeûne] honnêtement et consciencieusement, nous pourrions prendre soin des tous les membres de l'Église qui se trouvent la détresse². »

Le président Grant mettait en pratique les principes qu'il enseignait et il a fini par réussir dans ses affaires financières à la fois personnelles et liées à l'Église. Cependant, il prenait toujours soin de faire remarquer que la véritable réussite ne consiste pas à gagner de l'argent. Il a déclaré : « On ne peut pas dire qu'une personne ait vraiment réussi si elle a seulement fait fortune et qu'elle a, dans le même temps, émoussé les sentiments naturels de son cœur, et chassé l'amour qu'elle avait pour ses semblables. En revanche, on peut dire, en toute vérité, qu'une personne mérite d'être couronnée des lauriers de la réussite uniquement si elle vit de façon à ce que les personnes qui la connaissent le mieux l'aiment le plus et de façon à ce que Dieu, qui connaît non seulement ses actions mais aussi les sentiments de son cœur, l'aime également, même si elle meurt dans la pauvreté³. »

Enseignements de Heber J. Grant

En vivant selon nos moyens, nous évitons la servitude engendrée par les dettes.

S'il est une chose qui apporte la paix et la satisfaction dans le cœur, et dans la famille, c'est de vivre selon ses moyens. S'il est une chose éprouvante et décourageante, c'est d'avoir des dettes et des obligations qu'on ne peut pas assumer⁴.

Saints des derniers jours, je vous conseille d'acheter une automobile ou des produits courants lorsque vous avez les moyens de le faire. N'hypothéquez pas votre avenir... Je tiens à vous dire que les personnes qui ne tiennent pas compte de leur avenir, qui s'endettent pour acheter des produits courants ainsi que des produits de luxe, se chargent de fardeaux dont elles ne pourront ensuite se débarrasser qu'en payant des intérêts élevés, ce qui leur causera beaucoup de soucis et d'humiliation⁵.

Si chacun possédait ce qu'il a, ne devait pas payer d'intérêt et achetait seulement lorsqu'il en a les moyens, la majorité des gens se trouverait dans une assez bonne situation... Nous avons hypothéqué notre avenir sans tenir compte de ce qui peut arriver : la maladie, les opérations, etc.⁶

Nous ne pouvons savoir tout ce que nous réserve l'avenir. Cependant, nous savons une chose : si nous achetons une radio, une automobile, ou quoi que ce soit d'autre, lorsque nous avons assez d'argent pour le faire, ce produit nous appartient, quelle que soit la baisse de sa valeur⁷.

Je crois que les difficultés de la majorité des gens disparaîtraient presque toutes s'ils étaient disposés à renoncer à l'habitude de porter des bas de soie, pour ainsi dire, et recommençaient à s'habiller de façon discrète et modeste, s'ils n'allaient voir qu'un dixième des films qu'ils vont voir généralement et s'ils redevenaient économes⁸.

**Nous recevons des bénédictions temporelles
et spirituelles lorsque nous payons honnêtement
la dîme et les offrandes.**

Je tiens à dire à nouveau aux saints des derniers jours que je crois fermement que Dieu, notre Père céleste, donne de la prospérité, des bénédictions et de la sagesse aux hommes et aux femmes qui sont parfaitement honnêtes envers lui en payant la dîme. Je crois que la meilleure façon de résoudre les problèmes financiers (et je parle par expérience car, à plusieurs reprises, je me suis trouvé dans une situation financière des plus difficiles) est d'être parfaitement honnête envers le Seigneur et de ne jamais omettre de donner au Seigneur un dixième de toute somme que nous recevons.

Le Seigneur n'a besoin ni de votre argent ni du mien. C'est uniquement pour notre bien que nous devons respecter la loi de la dîme et faire des dons pour les églises, les centres de pieux, les écoles, les temples, l'œuvre missionnaire et les autres besoins. Ce ne sont que des leçons que nous apprenons, qui nous préparent à ressembler davantage à notre Père céleste et à être capables de retourner en sa présence. Nous recevons des

leçons sur le plan financier tout comme un garçon ou une fille reçoit des leçons à l'école. Ces leçons sont données pour le bien de l'élève, elles ont pour but de le faire progresser et de lui apporter de la joie et du bonheur dans la vie à venir. De même, c'est nous qui profitons de cette loi, en raison de toute la connaissance que nous acquérons, des informations que nous recevons et des progrès que nous faisons.

Dieu, notre Père céleste, a institué des lois pour que son peuple s'améliore sur le plan physique, spirituel et intellectuel. La loi de la dîme fait partie des meilleures lois capables de rendre les saints des derniers jours meilleurs. De nombreuses personnes croient en l'Évangile et l'accepteraient probablement si elles ne ressemblaient pas au jeune homme, dont il est question dans les Écritures, à qui le Seigneur a dit de vendre ce qu'il possédait et de le donner aux pauvres, après que le jeune homme a déclaré : « J'ai observé toutes ces choses » [voir Matthieu 19:16–22]. De nombreuses personnes ne peuvent accepter l'Évangile à cause des exigences financières auxquelles elles doivent se soumettre et elles permettent aux choses de ce monde, auxquelles elles sont fermement attachées, de les priver du plus grand de tous les dons de Dieu : la vie éternelle. Je recommande aux saints des derniers jours d'observer la loi de la dîme⁹.

Pour respecter la loi de prospérité financière, selon l'alliance qu'ils ont faite avec Dieu, les saints des derniers jours doivent payer honnêtement la dîme et ne pas tromper le Seigneur dans les dîmes et les offrandes [voir Malachie 3:8]. Les personnes qui observent la loi de la dîme prospèrent. Lorsque je parle de prospérité, je ne pense pas seulement à l'argent... Ce que je considère être la vraie prospérité, la seule chose qui ait de la valeur pour tous les hommes et toutes les femmes ici-bas, est le fait d'acquérir une plus grande connaissance de Dieu et un plus grand témoignage et d'augmenter leur capacité de mettre l'Évangile en pratique et d'inciter les membres de leur famille à faire de même. Telle est la véritable prospérité¹⁰.

Je crois fermement que la foi sans les œuvres est morte. Je crois également fermement que le Seigneur ne plaisantait pas lorsqu'il a promis d'ouvrir les écluses des cieux et de répandre

sur nous une bénédiction si nous payions la dîme [voir Malachie 3:10]¹¹.

Je crois que les gens sont bénis en fonction de leur générosité. Je ne dis pas qu'ils gagnent forcément plus d'argent que les autres. Cependant, contrairement aux personnes qui ne sont pas honnêtes envers le Seigneur, celles qui le sont et payent la dîme, acquièrent une plus grande foi, un plus grand témoignage et une plus grande connaissance de la nature divine de l'œuvre dans laquelle nous sommes engagés. Je n'ai aucun doute à ce sujet. En outre, je suis assez sot pour croire que le Seigneur récompense les personnes qui payent la dîme et qu'elles sont en général plus prospères que celles qui ne la payent pas. Je crois que le Seigneur donne des idées aux personnes qui donnent généreusement et que les capacités de ces dernières augmentent plus rapidement que celles des personnes qui sont avares de leurs sous. Telle est ma foi. Je crois cela depuis mon enfance¹².

Si vous donnez en fonction de vos moyens, si vous payez la dîme, quel que soit votre revenu... Dieu, notre Père céleste, augmentera l'argent qui vous restera, les neuf dixièmes que vous garderez, et vous aurez assez de sagesse pour l'utiliser à votre avantage, de sorte que vous ne perdrez rien à être honnêtes¹³.

Selon le monde, le critère de la réussite est de gagner de l'argent. Saints des derniers jours, je tiens à vous dire que ce n'est pas la vraie réussite. S'ils n'y prennent garde, les hommes qui acquièrent toujours plus de choses de ce monde perdent l'Esprit du Seigneur et s'attachent aux choses du monde. S'ils perdent l'Esprit du Seigneur et ne sont pas aussi honnêtes avec Dieu en payant la dîme qu'ils le seraient dans leurs rapports avec un associé, ils perdent de leur force et de leurs capacités, et le témoignage de l'Esprit de Dieu s'atténue dans leur cœur. Je n'ai aucun doute à ce sujet.

Nous devons être honnêtes envers le Seigneur. La grande difficulté est que de nombreuses personnes s'attachent aux choses de ce monde et perdent l'Esprit du Seigneur lorsqu'elles acquièrent toujours plus de biens. Ce que le monde considère être la réussite est donc un échec. En effet, si un homme se met en quête d'une récompense mais ne l'obtient pas après avoir tra-

vallé quasiment toute sa vie pour l'obtenir, sa vie est assurément un échec. Je connais beaucoup de personnes qui étaient parfaitement honnêtes envers le Seigneur lorsqu'elles gagnaient peu d'argent. Elles payaient le dixième de ce qu'elles gagnaient. Cependant, lorsqu'elles ont commencé à gagner beaucoup, elles ont payé de un à trois pour cent de leurs revenus, au lieu de dix. Pour quelle raison ? Eh bien, s'il n'y prend garde, l'homme a de plus en plus envie de gagner de l'argent, comme il a de plus en plus envie de boire du whisky. L'argent s'empare de lui et il aime l'argent au lieu de l'aimer uniquement pour le bien qu'il peut faire grâce à lui. Il n'évalue pas les choses à leur juste valeur¹⁴.

La dîme est une loi de Dieu et les saints des derniers jours qui la payent éprouvent de la paix et de la joie. Toutes les personnes qui payent la dîme, qui sont parfaitement honnêtes envers le Seigneur et qui contribuent ainsi à l'édification de l'Église du Christ, éprouvent une grande satisfaction. Toutes les bénédictions que nous avons, vous et moi, viennent de Dieu. Nous lui sommes redevables de tout ce que nous avons, jusqu'au souffle de vie. Il nous demande de montrer notre appréciation et de reconnaître sa bonté en redonnant à l'Église un dixième de ce que nous recevons (sachant que tout ce que nous recevons vient de lui), pour le profit de l'Église et la propagation de l'Évangile dans ce pays et à l'étranger.

Comme je l'ai déjà dit, je ne comprends pas comment un homme parfaitement honnête dans ses rapports avec ses semblables peut transiger avec ses obligations envers Dieu, alors qu'il ne penserait même pas à ne pas régler sa note d'épicerie, s'il en a les moyens...

J'exhorte les saints des derniers jours à être honnêtes envers le Seigneur et je leur promets que la paix, la prospérité et la réussite financière accompagneront les personnes qui sont honnêtes envers leur Père céleste parce qu'elles observent la loi et s'acquittent de leur obligation. Dieu les récompensera pour cela. Être parfaitement honnêtes envers le Seigneur est la plus belle façon d'apprendre à nos enfants à avoir foi dans l'Évangile de Jésus-Christ... Si nous nous attachons aux choses de ce monde et que nous ne sommes pas parfaitement honnêtes

envers le Seigneur, nous n'acquerrons pas la lumière, le pouvoir et la force de l'Évangile que nous recevrons sinon¹⁵.

Je remercie Dieu de la bénédiction de payer la dîme. Je me réjouis de la possibilité que j'ai de montrer ma reconnaissance envers mon Père céleste pour sa miséricorde envers moi¹⁶.

**Nous devons utiliser généreusement nos bénédictions
financières pour contribuer à l'édification
du royaume de Dieu sur terre.**

Une autre chose qu'il nous faut apprendre, nous, saints des derniers jours (et que je me suis efforcé d'apprendre), est de... nous contenter de ce qu'il faut pour vivre et de ne pas vivre dans le luxe. Si nous avons plus que ce dont nous avons besoin, utilisons cet excédent comme le Seigneur désire que nous le fassions : pour l'avancement de son royaume et la propagation de l'Évangile...

Nos biens n'ont aucune valeur pour nous si nous ne sommes pas disposés à les utiliser pour l'avancement du royaume de Dieu. Nous avons le devoir de subvenir aux besoins de notre famille mais pas de vivre dans le luxe. Nous n'avons pas le devoir d'acquérir des richesses pour nous vêtir de façon coûteuse...

Chaque fois qu'ils apprennent à utiliser les moyens que Dieu leur donne pour l'avancement de son royaume, les saints des derniers jours n'ont pas de problèmes financiers particuliers. Le Seigneur leur accorde de vivre dans l'abondance. Nous devons rechercher la lumière et l'inspiration de son Esprit, pour qu'il nous guide en tout temps, et le Seigneur nous donnera en plus tout ce dont nous avons besoin¹⁷.

Le Seigneur aime celui qui donne généreusement. Aucun homme sur la terre ne peut faire des dons aux pauvres, financer la construction d'églises et de temples... utiliser ses moyens pour envoyer ses fils et ses filles proclamer l'Évangile, s'il ne supprime pas l'égoïsme de son cœur, aussi égoïste qu'il ait pu être auparavant. C'est l'une des plus belles choses au monde pour les hommes : parvenir à guérir de l'égoïsme. Lorsque l'égoïsme disparaît de leur nature, ils sont heureux et ont le vif désir de

chercher des occasions de faire le bien avec les moyens que le Seigneur a mis entre leurs mains, au lieu d'essayer de gagner plus d'argent¹⁸.

L'argent n'est pas une bénédiction de Dieu. C'est une bénédiction uniquement si nous avons de l'intelligence et de la sagesse et si l'Esprit de Dieu nous guide pour l'utiliser correctement, et pour l'avancement du royaume de Dieu sur terre. Si l'abondance de biens de ce monde que nous avons nous aveugle... ce n'est pas une bénédiction de Dieu mais une malédiction qui vient de l'adversaire¹⁹.

Comme je l'ai souvent fait remarquer, la tendance naturelle de l'homme est d'être égoïste, mesquin et cupide, de ne penser qu'à lui-même et à personne d'autre, et de chercher son propre intérêt. Cependant, l'Évangile enseigne tout le contraire de cela. Nous constatons que ce qui nous est demandé, c'est-à-dire payer la dîme et les offrandes de jeûne... et utiliser nos moyens pour annoncer l'Évangile aux nations de la terre, chasse toutes les dispositions égoïstes et mesquines de notre cœur. Au lieu d'être égoïstes, les saints des derniers jours fidèles sont remplis d'amour pour l'Évangile et ont le vif désir d'utiliser leur temps et leurs moyens pour faire avancer le royaume de Dieu. L'Évangile peut rendre généreux, noble et libéral un homme égoïste et mesquin s'il se soumet fidèlement à ses obligations financières... L'Évangile nous donne le vif désir d'abandonner, si nécessaire, les choses de ce monde et d'aller jusqu'aux extrémités de la terre, sans recevoir aucune récompense financière, pour le profit et le salut de nos semblables²⁰.

Conseils pour l'étude et la discussion

- Pourquoi l'endettement est-il une servitude ? Quelles bénédictions pouvons-nous recevoir lorsque nous vivons selon nos moyens ? Quelles habitudes nous aident à nous acquitter de nos dettes ou à éviter de nous endetter ?
- Quelles bénédictions financières et spirituelles recevons-nous lorsque nous observons la loi de la dîme ? Comment les

parents peuvent-ils enseigner à leurs enfants le principe de la dîme et des offrandes ?

- Pourquoi est-il important d'être honnête envers le Seigneur comme envers nos semblables ? Pourquoi est-ce une bénédiction pour les enfants d'avoir des parents parfaitement honnêtes envers le Seigneur ?
- Pourquoi la réussite matérielle peut-elle nous faire perdre l'Esprit du Seigneur ? Que pouvons-nous faire pour accorder une juste valeur à la réussite financière ?
- Quelles sont nos responsabilités lorsque Dieu nous donne des bénédictions matérielles ? Quels comportements nous empêchent d'assumer ces responsabilités ?
- Que pouvons-nous faire grâce à l'argent, si nous lui accordons la valeur qui lui revient ?

Notes

1. *Collected Discourses Delivered by President Wilford Woodruff, His Two Counselors, the Twelve Apostles, and Others*, compilés par Brian H. Stuy, 5 volumes, 1987–1992, 3:374.
2. *Relief Society Magazine*, mai 1932, p. 299, 302.
3. « Symposium of Best Thought », *Improvement Era*, février 1898, p. 283.
4. *Gospel Standards*, compilés par G. Homer Durham, 1941, p. 111.
5. *Gospel Standards*, p. 111.
6. *Gospel Standards*, p. 112.
7. *Gospel Standards*, p. 112.
8. *Gospel Standards*, p. 113.
9. Conference Report, octobre 1921, p. 6–7 ; mise en paragraphes modifiée.
10. *Gospel Standards*, p. 58.
11. *Relief Society Magazine*, mai 1932, p. 303.
12. *Gospel Standards*, p. 64.
13. *Gospel Standards*, p. 61.
14. *Gospel Standards*, p. 181 ; mise en paragraphes modifiée.
15. *Gospel Standards*, p. 60–61.
16. Conference Report, octobre 1912, p. 50.
17. *Collected Discourses*, 3:374–375 ; mise en paragraphes modifiée.
18. *Gospel Standards*, p. 62.
19. *Gospel Standards*, p. 108–109.
20. *Collected Discourses*, 4:356.



« Venez, venez, sans craindre le devoir »

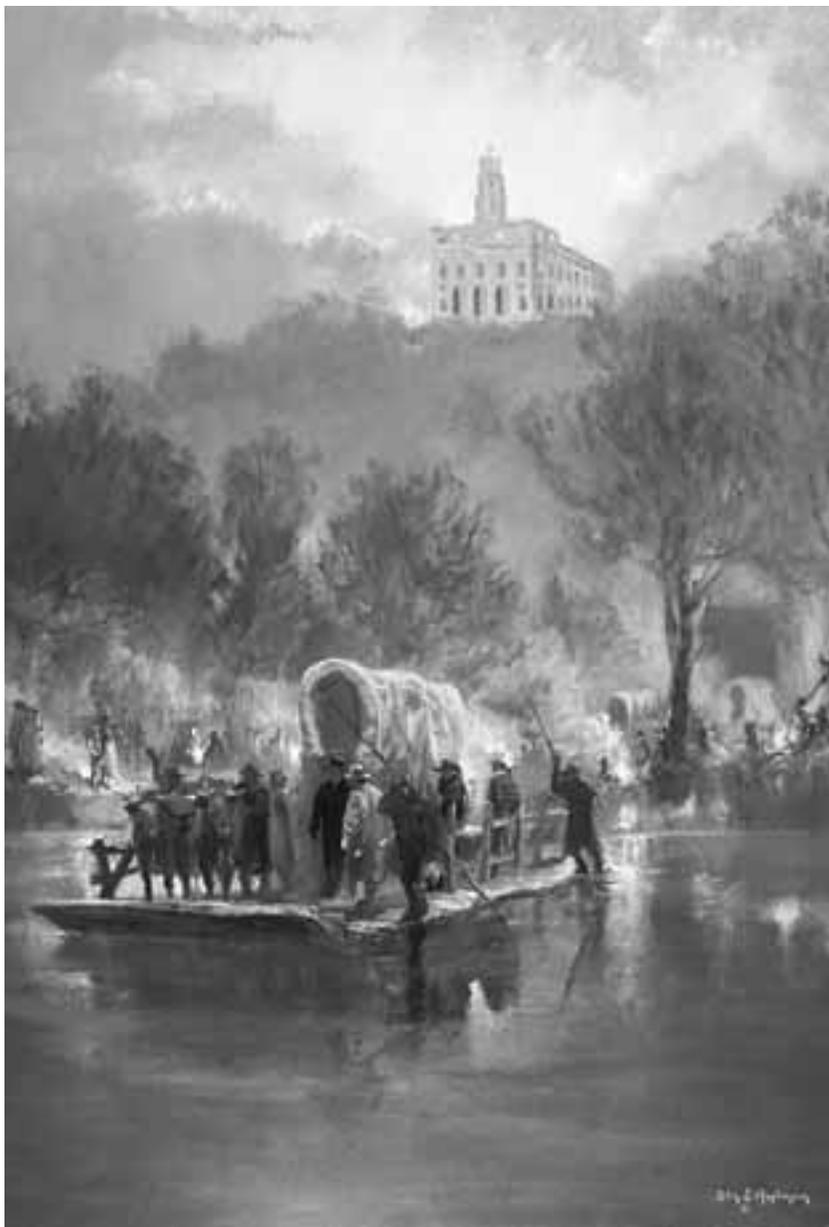
Le cantique « Venez, venez, sans craindre le devoir » nous inspire de la reconnaissance envers les premiers pionniers saints des derniers jours et nous donne davantage de foi et de courage.

Épisodes de la vie de Heber J. Grant

Le cantique préféré de Heber J. Grant était « Venez, venez, sans craindre le devoir », hymne d'espoir qui a inspiré les premiers pionniers saints des derniers jours qui se rendaient dans la vallée du lac Salé (voir *Cantiques*, n° 30). Il avait le sentiment qu'il était important que les membres de l'Église comprennent ce cantique, en particulier le quatrième couplet qui porte un message d'espoir aux personnes que la mort « arrête en chemin » et à celles dont les « jours sont épargnés, pour voir les saints se reposer ».

Ce cantique rappelait au président Grant son patrimoine pionnier. Il déclara : « Chaque fois que j'entends mon cantique préféré : 'Venez, venez, sans craindre le devoir, travailler au progrès', je ne peux m'empêcher de penser à la mort de ma petite sœur, à son enterrement dans les plaines et aux loups qui ont déterré son corps. Je pense à la mort de la première femme de mon père et au fait qu'il a apporté son corps ici pour l'enterrer¹. » L'histoire de Jedediah Grant, de sa femme, Caroline, et de leur fille, Margaret, illustre le message répété dans ce cantique : « Tout est bien ! »

En 1847, Jedediah Grant a conduit un convoi de pionniers saints des derniers jours de Winter Quarters, au Nebraska, jusqu'à la vallée du lac Salé. Peu avant d'arriver dans la vallée, sa



Le 4 février 1846, de nombreux saints des derniers jours ont quitté Nauvoo, en Illinois, et ont traversé le Mississippi, commençant leur voyage vers les Montagnes Rocheuses. Heber J. Grant a souvent exprimé « son admiration et sa gratitude » pour la foi de ces pionniers.

filles de six mois, Margaret, a contracté le choléra et en est morte. Son corps a été enterré près de la piste ; il n'était protégé que par un tumulus de terre qui venait d'être retournée. Peu après, Caroline, la première femme de Jedediah, fut emportée par le choléra et une forte fièvre. Avant de mourir, elle murmura à son mari : « Tout est bien ! Tout est bien ! Jeddy, emporte-moi dans la vallée s'il te plaît. Va chercher Margaret et apporte-la-moi ! » Son mari lui répondit : « Oui, oui, Caroline. Je ferai de mon mieux. Je ferai de mon mieux. »

Le convoi est arrivé dans la vallée trois jours plus tard. Le soir même, ont eu lieu les obsèques de Caroline Grant. Après quelques jours de repos, Jedediah s'est mis en route pour rechercher le corps de la petite Margaret. Son ami, Bates Noble, et la fille adoptive de ce dernier, Susan, l'accompagnaient. Un soir, alors qu'ils campaient, Jedediah a exprimé sa confiance dans la volonté de Dieu de la manière suivante :

« Bates, Dieu m'a fait comprendre clairement quelque chose. J'ai l'impression de ressentir, ce soir, la joie du paradis où sont réunies ma femme et ma petite fille. Dans un sage dessein, elles sont libérées des difficultés auxquelles nous devons faire face, toi et moi, ici-bas. Elles sont bien plus heureuses que nous ne pouvons l'être ici. Ce campement devrait être, pour moi, le lieu le plus triste du monde, mais ce soir j'ai l'impression qu'il est tout près des cieux.

Le lendemain matin, les trois voyageurs ont atteint l'endroit où on avait creusé la tombe. Susan raconta : « Nous nous sommes arrêtés à quelques pas de la petite tombe, hésitant à nous en approcher. Nous avons posé nos affaires et nous sommes restés immobiles, le regard fixé devant nous. Personne n'a essayé de parler. Il y avait, à la place du petit tumulus, un horrible trou. Cela faisait si peu de temps que les loups étaient partis que leurs traces étaient encore très visibles. Je n'osais pas lever les yeux vers Jedediah. D'après la tristesse que j'éprouvais, je ne pouvais qu'imaginer ce qu'il devait ressentir. Nous sommes restés immobiles comme des statues plantées au milieu d'une étendue sauvage, prenant pleinement conscience qu'il n'y avait plus rien à faire. Après avoir pleuré en silence quelques minutes, nous som-

mes repartis sans un bruit, remportant uniquement ce que nous avions apporté². »

Près de neuf ans plus tard, ont été célébrées les obsèques de Jedediah Grant, qui avait été le deuxième conseiller de Brigham Young. Heber C. Kimball, premier conseiller dans la Première Présidence, a fait un discours, parlant de la vision que son ami, Jedediah, avait eue :

« Il a vu les justes rassemblés dans le monde des esprits. Aucun esprit mauvais n'était parmi eux. Il a vu sa femme ; c'est la première personne qui est venue vers lui. Il a vu beaucoup d'autres personnes qu'il connaissait mais n'a parlé qu'à sa femme, Caroline. Il a raconté qu'elle était venue vers lui, qu'elle était ravissante et qu'elle tenait, dans ses bras, leur petit enfant qui était mort dans les plaines. Elle lui a dit : '... C'est notre petite Margaret. Tu sais que les loups l'ont dévorée mais cela ne lui a pas fait mal. Elle va bien ici³.' »

Enseignements de Heber J. Grant

« Travailler au progrès »

Je crois que William Clayton était inspiré lorsqu'il a écrit ce cantique... Les pionniers s'apprêtaient à faire un voyage remarquable... J'admire le courage, la foi et la volonté de nos pères et de nos mères, qui sont partis dans le désert, sans savoir où ils allaient mais en chantant :

*Venez, venez, sans craindre le devoir,
Travailler au progrès !*

J'ai parlé à des centaines de personnes qui ont traversé les plaines et elles m'ont dit qu'elles avaient vraiment été heureuses de cheminer jusqu'ici.

*Si le chemin à vos yeux paraît noir,
Le secours est tout près.*

Assurément Dieu les a secourus jour après jour.

*Mieux vaut lutter de tout son cœur,
Pour acquérir le vrai bonheur.
Venez, joyeux, ne craignez rien,
Tout est bien, tout est bien !*

Ce n'était pas seulement un bon conseil pour les gens qui traversaient les plaines, c'est aussi un bon conseil pour chacun d'entre nous, un conseil dont nous avons besoin tous les jours. Un esprit serein, joyeux et heureux est agréable à notre Père céleste. Il lui est agréable que nous soyons capables d'accepter et de croire l'Écriture qui nous enseigne à confesser sa main en toutes choses [voir D&A 59:21].

« Recouvrons-nous du bouclier »

*Pourquoi gémir, déplorer votre sort ?
Tout est bien, tout est bien.
Peut-on gagner la palme sans effort,
En quittant le chemin ?*

Le problème est qu'un grand nombre de personnes ne sont pas disposées à faire les sacrifices nécessaires. Elles ne sont pas disposées à se battre pour remporter la victoire de la vie. Elles ressemblent beaucoup aux personnes dont N. L. Nelson [professeur à l'académie Brigham Young] parle dans un livre sur la prédication, que j'ai lu un jour. Ces personnes appliquent à la lettre l'instruction selon laquelle nous ne devons pas nous inquiéter de ce que nous dirons. Frère Nelson écrit qu'une grande partie des personnes, qui ne s'inquiètent pas du tout de ce qu'elles vont dire, ne disent jamais grand chose, puisqu'elles ne sont pas en accord avec le principe selon lequel nous devons nous préparer. Il écrit que ces personnes... disent : « Oh, Seigneur, me voici. Je te prête pour un temps ma bouche et mes poumons. Remplis-moi de sagesse pour que j'édifie ce peuple », ce que le Seigneur fait rarement [voir *Preaching and Public Speaking : A Manual for the Use of Preachers of the Gospel and Public Speakers in General*, 1898, p. 3–7].

*Peut-on gagner la palme sans effort,
En quittant le chemin ?
Recouvrons-nous du bouclier ;
Allons partout nous écrier
Que Dieu sera notre soutien.
Tout est bien, tout est bien !*

Cette magnifique assemblée [réunie pour la conférence générale], notre beau temple, le bâtiment [administratif] de l'Église et les temples situés du Canada jusqu'au Sud de l'Utah et aux îles Hawaï, témoignent au monde entier que Dieu n'a jamais abandonné son peuple.

« Dieu nous prépare un brillant avenir »

*Dieu nous prépare un brillant avenir
Dans l'Ouest, au lointain.
Notre destin pourra s'y accomplir
En dépit du Malin.*

Je crois qu'aucun véritable saint des derniers jours ne doute que Dieu ait préparé ce pays pour son peuple. En contemplant cette vallée... Brigham Young a dit : « C'est bien là. » Dieu lui avait montré cet endroit dans une vision, avant qu'il arrive ici. Des hommes ont essayé de le persuader d'aller jusqu'en Californie, qui était un pays riche ; mais c'était cet endroit que Dieu avait préparé. Les saints se sont arrêtés là et ils ne se sont pas trompés.

*Et nos transports célébreront
Au monde entier nos chants diront
Tous les bienfaits du Roi divin.
Tout est bien, tout est bien⁴ !*

« Et si la mort nous arrête en chemin »...

*Et si la mort nous arrête en chemin :
Heureux jour ! Tout est bien !
Fini l'effort et fini le chagrin
Car le ciel est atteint.*

Est-ce que nous pensons que tout est bien si nous mourons ? Vivons-nous de façon à être dignes de retourner en présence de notre Père céleste si la mort vient nous chercher, et serons-nous les bienvenus en sa présence lorsque nous quitterons cette terre ? Sommes-nous dignes des bénédictions que nous avons reçues ? Je me pose les questions suivantes : Est-ce que je fais tout mon possible pour m'édifier personnellement et pour édifier également mes semblables ? Suis-je véritablement une lumière pour autrui par mon exemple⁵ ?

Qu'il est magnifique d'avoir cette foi ! Tout est bien, même si l'on doit, par exemple, mourir dans le désert et être enterré dans une tombe sans inscription. Telle était la foi des pionniers. Ils pouvaient chanter ce refrain jour et nuit, en y mettant tout leur cœur. Ils priaient véritablement le Seigneur. Ils croyaient fermement aux paroles suivantes, contenues dans la révélation donnée à la femme de Joseph Smith, le prophète : « Le chant des justes est une prière pour moi, et il sera exaucé par une bénédiction sur leur tête. » Ainsi que : « Mon âme met ses délices dans le chant du cœur » [D&A 25:12].

*Et si la mort nous arrête en chemin :
Heureux jour ! Tout est bien !
Fini l'effort et fini le chagrin
Car le ciel est atteint.
Mais si nos jours sont épargnés,
Pour voir les saints se reposer,
Ah, que ce chant sonnera bien !
Tout est bien, tout est bien !*

J'ai souvent raconté qu'un jour... mon beau-père, Oscar Winters, qui est maintenant décédé, a dit : « Heber, je pense que les jeunes de Sion n'ont pas pleinement conscience de ce que le cantique de frère Clayton représentait pour nous, qui le chantions, soir après soir, lorsque nous traversions les plaines... Je vais te raconter un incident dont j'ai été témoin lorsque je me rendais dans la vallée. Un homme qui faisait partie de notre convoi était en retard pour arriver au camp. Alors que des volontaires s'apprêtaient à retourner en arrière pour voir s'il était arrivé quelque chose... nous l'avons vu au loin. Lorsqu'il est arrivé, nous avons dételé ses bêtes et nous l'avons aidé à préparer son dîner. Il avait été très malade et avait dû s'allonger plusieurs fois à côté de la route. Après le dîner, il s'est assis sur une grosse pierre, près du feu de camp, et s'est mis à chanter le cantique 'Venez, venez, sans craindre le devoir'. Dans le camp, nous avions pour règle de chanter tous en chœur chaque fois que quelqu'un commençait à chanter ce cantique. Je ne sais pas pourquoi mais nous n'avons pas uni notre voix à celle de ce frère. Sa voix était très faible. Après qu'il a fini de chanter, j'ai regardé autour de moi et je crois que toutes les personnes assises là avaient les larmes aux yeux. Il a interprété ce chant d'une très belle manière, d'une voix faible et plaintive, mais en transmettant l'esprit de ce cantique. Le lendemain matin, nous nous sommes aperçus qu'il n'attelait pas ses bœufs. Nous sommes allés à son chariot et nous avons découvert qu'il était mort pendant la nuit ! Nous avons creusé une tombe peu profonde puis nous y avons déposé son corps. Nous avons repensé à la pierre sur laquelle il s'était assis, la veille, pour chanter :

*« Et si la mort nous arrête en chemin :
Heureux jour ! Tout est bien !
Fini l'effort et fini le chagrin
Car le ciel est atteint.*

« Nous avons alors roulé cette pierre jusqu'à sa tombe pour en faire une pierre tombale. »

J'ai remarqué que frère Winters avait les larmes aux yeux. Il était sur le point de me dire quelque chose d'autre mais s'est

arrêté. Par la suite, j'ai appris qu'après être resté dans la vallée un certain temps, à la campagne, il s'était rendu à Salt Lake City pour retrouver sa mère mais y avait appris qu'elle aussi, était morte avant la fin du voyage.

Il y a quelques années, les ingénieurs de la compagnie Burlington Railroad, qui construisait une voie ferrée traversant le Nebraska et le Wyoming, ont trouvé un morceau de roue de chariot planté dans le sol, sur lequel était gravé le mot « Winters ». Ils ont écrit à Salt Lake City pour faire part de leur découverte et ont eu la gentillesse de faire plusieurs kilomètres en arrière pour modifier le trajet de la ligne de chemin de fer, afin qu'elle ne passe pas à cet endroit, sachant que la tombe d'un pionnier se rendant en Utah s'y trouvait. Depuis, nous y avons érigé un petit monument à la mémoire de Grand-mère Winters. Sur l'une des faces de ce monument, taillé dans le même granite que le temple, nous avons gravé le dernier couplet de « Venez, venez, sans craindre le devoir ».

Chaque fois que j'entends ce chant, chaque fois que je le lis, mon cœur se remplit de reconnaissance envers mon père, ma mère et les milliers d'hommes et de femmes nobles qui ont traversé les plaines. Beaucoup d'entre eux ont retraversé les plaines plusieurs fois pour aider d'autres personnes. Ils supportaient les épreuves le cœur joyeux et mettaient véritablement en application les enseignements de ce cantique inspiré ! Chaque fois que je pense à eux, je suis rempli d'admiration et de gratitude et je prie le Seigneur de m'aider à être aussi loyal et fidèle qu'eux, moi qui suis l'un des descendants de ces nobles personnes. C'étaient véritablement des hommes et des femmes nobles qui inspireront, à l'avenir, toujours plus de respect et d'admiration aux peuples du monde⁶.

Conseils pour l'étude et la discussion

- Que représente pour vous ce cantique ? Quelles leçons pouvons-nous en tirer ?
- En quoi sommes-nous des pionniers aujourd'hui ? Comment pouvons-nous faire honneur au patrimoine que nous ont transmis d'autres pionniers saints des derniers jours ?

- Comment pouvons-nous avoir un « esprit serein, joyeux et heureux » en dépit de l'adversité ?
- Réfléchissez aux questions suivantes du président Grant : « Est-ce que nous pensons que tout est bien si nous mourons ? Vivons-nous de façon à être dignes de retourner en présence de notre Père céleste si la mort vient nous chercher, et serons-nous les bienvenus en sa présence lorsque nous quitterons cette terre ? Sommes-nous dignes des bénédictions que nous avons reçues ?... Est-ce que je fais tout mon possible pour m'édifier personnellement et pour édifier également mes semblables ? Suis-je véritablement une lumière pour autrui par mon exemple ? »
- Pourquoi est-il utile de réfléchir régulièrement au cours que suit notre vie ? Que pouvons-nous faire pour nous préparer à « retourner en présence de notre Père céleste » ?
- Que pouvons-nous faire pour nous édifier nous-mêmes et édifier autrui ?

Notes

1. *Gospel Standards*, compilés par G. Homer Durham, 1941, p. 342.
2. Voir Carter E. Grant, « Robbed by Wolves : A True Story », *Relief Society Magazine*, juillet 1928, p. 358–364.
3. *Deseret News Weekly*, 10 décembre 1856, p. 317.
4. Conference Report, octobre 1919, p. 4–5.
5. Conference Report, avril 1909, p. 111.
6. Conference Report, octobre 1919, p. 6–7 ; mise en paragraphes modifiée.



Œuvrer pour le bonheur d'autrui

Nous trouvons la véritable clé du bonheur lorsque nous aidons les autres et que nous les encourageons.

Épisodes de la vie de Heber J. Grant

Heber J. Grant parlait rarement des services qu'il rendait mais, parfois, d'autres personnes ont parlé des bonnes actions qu'elles l'avaient vu faire. Les membres de sa famille étaient les premiers témoins et les premiers bénéficiaires des services qu'il rendait. Sa fille, Lucy Grant Cannon, a parlé de la générosité et de la gentillesse dont il faisait preuve envers ses enfants et ses petits-enfants :

« Le dévouement de mon père envers les membres de sa famille est exceptionnel. Il fait constamment preuve d'intérêt pour chacun d'entre eux et pour leur famille. Il les aide même lorsqu'il doit faire beaucoup de sacrifices pour cela. Il dit souvent : 'Aide les jeunes arbres, les grands chênes peuvent se prendre en charge'.

« À chaque anniversaire, tous les enfants et petits-enfants reçoivent une lettre et un chèque en main propre ou par courrier. À Noël, au nouvel an et en de nombreuses autres occasions, mon père envoie des livres, des chèques, des photos ou d'autres marques d'attention. Les cadeaux qu'il nous envoie témoignent de son amour, qui se déverse comme une bénédiction sur nous tous¹. »

Lucy a parlé des soins aimants que son père lui a prodigués lorsqu'elle a eu la diphtérie :



« La véritable clé du bonheur est d'œuvrer pour le bonheur d'autrui. »

« Aujourd'hui encore, quarante-trois ans plus tard, des larmes de gratitude et d'appréciation me viennent aux yeux, lorsque je pense à sa tendresse envers moi lorsque j'étais malade. Comme il l'a raconté à de nombreuses personnes, je suis tombée gravement malade lorsque j'avais douze ans. À cette époque, nous étions à Washington. Si je n'avais pas eu de bénédiction des serviteurs du Seigneur et sans le pouvoir de Dieu qu'ils ont demandé en ma faveur, je serais morte. Deux infirmières ont veillé sur moi pendant les semaines où j'ai été le plus malade mais mon père quittait rarement la pièce, de jour comme de nuit. Lorsque ma santé s'est améliorée, il m'a fait la lecture pendant des heures. Il me faisait des cadeaux et m'apportait des mets délicats lorsque j'étais capable de les apprécier. Il agissait comme l'aurait fait la plus affectueuse des mères.

« Lorsque nous avons quitté Washington, j'étais toujours trop faible pour marcher. Mon père m'a porté jusqu'au train et a pris soin de moi pendant le voyage de retour. Il avait la main aussi douce et était aussi attentionné qu'une infirmière expérimentée. Nous sommes arrivés à temps à Salt Lake City pour la consécration du temple. Il m'a portée plusieurs fois pour me faire visiter tout le temple. Des semaines de convalescence ont suivi mon retour à la maison. Tous les membres de la famille voulaient s'occuper de moi mais je voulais toujours qu'il reste près de moi et il était disposé à le faire. Ce qui est vrai pour moi est également vrai pour toutes mes sœurs, lorsqu'elles étaient malades². »

Le président Grant ne rendait pas service seulement aux membres de sa famille. Sa fille Lucy a raconté :

« Une année, quelques jours avant Noël, mon père est venu chez moi alors que je préparais de petits cadeaux pour une famille dans le dénuement. Je lui ai montré les cadeaux et je lui ai raconté l'histoire de cette famille, que la mère m'avait racontée. Je lui ai dit que je devais préparer mes vêtements du temple, puisque je devais les prêter à cette sœur pour qu'elle les porte le lendemain matin. Le lendemain, lorsqu'elle est venue me rapporter mes vêtements, elle m'a dit que mon père l'avait attendue à l'entrée des jardins du temple. Il ne l'avait jamais vue auparavant et ne l'a reconnue que grâce à la description que je lui avais

faite d'elle. Il l'a interpellée, lui a tendu une enveloppe en souhaitant un joyeux Noël à sa famille. L'enveloppe contenait vingt dollars³. »

Après avoir subi plusieurs accidents vasculaires cérébraux qui l'ont beaucoup affaibli, le président Grant a continué de trouver des moyens de servir les autres. Puisque ses activités physiques étaient réduites, sa plus grande distraction était de conduire une automobile. Il faisait des sorties presque tous les jours et invitait toujours des membres de sa famille et des amis à l'accompagner. Lors de ces sorties, il faisait souvent preuve d'amour envers les autres en allant faire des visites à l'hôpital ou chez des gens⁴.

En hommage au président Grant, John A. Widtsoe, du Collège des douze apôtres, a écrit : « Il a toujours fait preuve du plus grand amour par des gestes d'humanité. Toute sa vie, il s'est préoccupé des enfants de son Père céleste... Non seulement il se préoccupe de l'humanité en général mais il fait également preuve d'amour pour les gens individuellement. Les personnes dans le dénuement bénéficient toujours de sa générosité. Son entourage sait qu'il réagit immédiatement lorsqu'il voit quelqu'un dans la détresse. Il donne de l'argent, mais aussi l'aide personnelle que les gens forts peuvent apporter à ceux qui sont faibles. Le président Grant est généreux à l'excès. Il est charitable au possible et, en conséquence, naturellement loyal envers ses amis et aimant envers sa famille. A ce poste élevé, il a de l'amour pour tous les hommes et les exhorte à chasser tout désir égoïste de leur cœur⁵. »

Enseignements de Heber J. Grant

Notre amour pour le Seigneur doit se traduire par des services chrétiens.

Compte tenu de la merveilleuse connaissance qu'ils possèdent, à savoir que Dieu vit, que Jésus est le Christ et que Joseph Smith est un prophète de Dieu, quel genre d'hommes et de femmes les saints des derniers jours doivent-ils être ? Ils doivent être le peuple le plus honnête, le plus vertueux et le plus charitable, le meilleur peuple de toute la terre⁶.

N'oublions pas que nous avons le devoir d'être loyaux envers le Seigneur et de le servir, et que notre service est acceptable devant lui uniquement lorsque nous servons nos semblables⁷.

Nous demandons instamment à tous les membres de l'Église d'aimer leurs frères, leurs sœurs et tous les peuples, quels qu'ils soient et où qu'ils se trouvent, de chasser la haine de leur vie et de remplir leur cœur de charité, de patience, de longanimité et de pardon⁸.

L'Évangile du Christ est un évangile d'amour et de paix, de patience et de longanimité, d'indulgence et de pardon, de gentillesse et de bonnes œuvres, de charité et d'amour fraternel. L'envie, la cupidité, l'ambition du mal, la soif de pouvoir et la domination injuste de ses semblables ne doivent avoir aucune place dans le cœur des saints des derniers jours ni dans celui des hommes craignant Dieu dans le monde entier⁹.

Les services que nous rendons peuvent édifier et encourager autrui.

J'ai entendu l'histoire d'un frère (dont je ne me souviens plus du nom) qui était allé à une réunion au début de l'Église. Brigham Young lança un appel pour envoyer des dons au Missouri afin d'aider les saints à se rassembler à Sion. Il voulait que toutes les personnes qui pouvaient se le permettre donnent un bœuf, une vache ou fassent un autre don. Un frère se leva d'un bond et dit : « Je donne une vache ». Un autre frère se leva et dit : « Je donne une vache ». Le premier frère avait deux vaches et une famille nombreuse. L'autre frère possédait une demi-douzaine de vaches et n'avait pas beaucoup d'enfants. L'esprit [du diable] vint alors murmurer à l'oreille du premier homme : « Allons, réfléchis un peu, tu n'arrives pas à subvenir aux besoins de ta famille nombreuse. Tu ne pourras absolument pas t'en sortir avec une seule vache. En plus, l'autre homme n'a pas beaucoup d'enfants et possède six vaches. Il pourrait très bien donner deux ou trois vaches, il arriverait toujours à s'en sortir. » Sur le chemin du retour, l'homme était de moins en moins résolu à chaque pâté de maisons qu'il passait.

Finalement, il se dit : « Je pense que je ne la donnerai pas ». Il se rendit alors compte de la différence qu'il y avait entre l'esprit qui le tentait et celui qui l'avait poussé à promettre au président de l'Église de donner une vache. À présent, cet esprit l'incitait à ne pas remplir son obligation, à ne pas être honnête et à ne pas tenir sa promesse. Il s'arrêta brusquement, se retourna et dit : « Monsieur le diable, taisez-vous, sinon, aussi vrai que je vis, je retourne au bureau de frère Brigham et je lui donne ma deuxième vache. » Il ne fut plus tenté.

Tous les saints des derniers jours doivent être une aide et non une charge pour les autres¹⁰.

Un jour, alors que j'étais assis à la State Bank (banque d'état), j'ai vu un frère âgé, nommé John Furster, passer dans la rue. C'était l'un des premiers baptisés de Scandinavie. Lorsque je l'ai vu par la fenêtre de la banque, l'Esprit m'a murmuré : « Donne vingt dollars à cet homme ». Je me suis approché du caissier, je lui ai donné un reçu pour vingt dollars, j'ai descendu la rue et j'ai rattrapé M. Furster devant le magasin de la Zion's Cooperative Mercantile Institution. Je lui ai serré la main et je lui ai laissé les vingt dollars dans la main. J'ai appris, plusieurs années après, que frère Furster avait prié ce matin-là pour avoir assez d'argent pour aller à Logan et y œuvrer un peu dans le temple. À cette époque, le temple de Salt Lake City n'était pas encore fini. Vingt dollars correspondaient exactement à la somme dont il avait besoin et, des années plus tard, le visage baigné de larmes, il m'a remercié de lui avoir donné cet argent.

Un jour, à mon bureau, j'ai ressenti qu'il fallait que j'aie vu Emily Woodmansee et que je lui prête cinquante dollars. C'est ce que j'ai fait et j'ai constaté qu'elle manquait terriblement des produits les plus nécessaires... Il n'y a rien que je désire plus que d'être réceptif aux inspirations de ce genre¹¹.

Chaque fois que vous dites un mot gentil, votre capacité d'en dire d'autres augmente. Chaque fois que vous prêtez assistance à l'un de vos semblables, en fonction de la connaissance que vous avez, votre capacité d'aider une autre personne augmente. La capacité de faire le bien augmente à chaque bonne œuvre. À en juger par l'absence totale de gentillesse et de désir d'aider

autrui dont beaucoup d'hommes font preuve, il me semble parfois qu'ils s'imaginent qu'en disant ou faisant quelque chose de gentil, ils réduiraient à néant leur capacité de faire un geste gentil ou de dire un mot gentil. Si votre grenier est plein et que vous donnez un ou deux sacs de blé, vous diminuez d'autant votre réserve. Par contre, si vous faites quelque chose de gentil ou dites des paroles d'encouragement à une personne en détresse, qui a du mal à faire face aux épreuves de la vie, votre capacité de le refaire augmente. Ne passez pas votre vie les lèvres réticentes à dire des paroles gentilles et encourageantes et le cœur insensible au point de ne pas œuvrer pour autrui. Faites des mots suivants votre devise : toujours essayer d'aider les autres à porter leur fardeau¹².

Le service est la véritable clé du bonheur.

Personne ne peut jamais savoir quelles seront les conséquences des services fidèles qu'il rend. Nous ne savons pas non plus quand notre entourage ou nous profiterons des mêmes services. Il se peut que nous ne soyons pas récompensés tout de suite mais que nous recevions une récompense plus tard, avec des plus-values. Je crois que nous n'avons rien à perdre à rendre service, à faire des sacrifices, et à faire ce qui est juste¹³.

La véritable clé du bonheur est d'œuvrer pour le bonheur d'autrui. Je plains l'homme égoïste qui n'a jamais connu la joie d'entendre les remerciements des personnes qu'il a aidées à faire face aux difficultés de la vie¹⁴.

C'est en servant que nous trouvons le bonheur dans cette vie et que nous nous préparons à passer dans l'au-delà¹⁵.

Je suis convaincu que c'est en servant que nous trouvons la paix et le bonheur dans cette vie. Le service est la véritable clé, du fait, je pense, que lorsque nous rendons service, lorsque nous participons à l'œuvre missionnaire, par exemple, nous pouvons repenser à ce que nous avons fait en mission pendant tout le reste de notre vie. Les gestes gentils que nous faisons nous apportent de la satisfaction, tandis que les distractions ordinaires s'effacent¹⁶.

Dieu a décrété que nos qualités divines et notre amour de Dieu augmentent et que nous accomplissons mieux la mission que nous avons reçue ici-bas, en fonction des services que nous rendons et de ce que nous faisons dans l'Église et en dehors (de ce que nous sommes disposés à sacrifier pour l'Église et pour les personnes auxquelles nous devons notre loyauté en dehors de l'Église)¹⁷.

Frères et sœurs, que le Seigneur soit avec vos tous, où que vous vous trouviez. Que sa paix soit dans votre cœur. Que son Esprit vous inspire à atteindre de nouveaux objectifs dans le service envers votre entourage¹⁸.

Conseils pour l'étude et la discussion

- Pourquoi trouvons-nous « la véritable clé du bonheur » lorsque nous « œuvrons pour le bonheur d'autrui » ?
- Pourquoi hésitons-nous parfois à servir activement les autres ? Que pouvons-nous faire pour éprouver plus de joie à servir ?
- Que pouvons-nous faire pour aider les enfants et les jeunes à avoir le désir de servir ?
- Comment pouvons-nous améliorer notre capacité de deviner les besoins des autres ?
- Que signifie « être une aide et non une charge pour les autres » ?
- Comment le service nous aide-t-il à nous préparer « à passer dans l'au-delà » ?
- Quelles choses simples pouvons-nous faire en particulier pour suivre l'exemple du président Grant concernant le service ? Comment pouvons-nous rendre service, quelle que soit notre situation ?

Notes

1. « A Father Who Is Loved and Honored », *Improvement Era*, novembre 1936, p. 680.
2. *Improvement Era*, novembre 1936, p. 682.
3. *Improvement Era*, novembre 1936, p. 682.
4. Voir Francis M. Gibbons, *Heber J. Grant : Man of Steel, Prophet of God*, 1979, p. 222–223 ; voir aussi *Improvement Era*, novembre 1936, p. 684.
5. « The Living Prophet », *Improvement Era*, novembre 1926, p. 7.
6. *Gospel Standards*, compilés par G. Homer Durham, 1941, p. 4.
7. *Messages of the First Presidency of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, compilés par James R. Clark, 6 vol., 1965–1975, 5:223.
8. Message de la Première Présidence, Conference Report, octobre 1939, p. 8 ; lu par Heber J. Grant.
9. Message de la Première Présidence, Conference Report, avril 1942, p. 90 ; lu par J. Reuben Clark, fils.
10. « Settlement », *Improvement Era*, janvier 1941, p. 56.
11. Lettre de Heber J. Grant à N. L. Nelson, 1^{er} avril 1914, Family and Church History Department Archives, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.
12. « Have a Purpose in Life », *Improvement Era*, février 1902, p. 289–290.
13. *Gospel Standards*, p. 356.
14. *Improvement Era*, février 1902, p. 290.
15. *Gospel Standards*, p. 187.
16. *Gospel Standards*, p. 187.
17. *Gospel Standards*, p. 186–187.
18. *Messages of the First Presidency*, 5:311.



Comme nous le voyons dans ce tableau du père qui reçoit le fils prodigue de retour chez lui, « l'esprit de joie et de paix vient au moment du pardon, et lorsque notre cœur est rempli de charité et d'indulgence envers les personnes qui ont commis des erreurs. »



Pardonnez aux autres

Pardonnez aux autres nous apporte la paix et la joie.

Épisode de la vie de Heber J. Grant

Lucy Grant Cannon, fille de Heber J. Grant, écrit : « L'un des attributs de [mon père] qui, à mon avis, le fait presque ressembler au Christ, est sa capacité de présenter l'autre joue, de faire du bien aux personnes qui le maltraitent. Souvent, il a aidé un homme en détresse qui, auparavant, l'avait ouvertement critiqué, qui l'avait diffamé et qui ne vivait pas conformément aux principes de mon père. Il est très clément et tolérant envers les personnes qui négligent l'Église et se sont détournées de la foi de leurs pères. Il semble ne jamais avoir de rancune. Il s'élève fermement contre le péché mais est plein de miséricorde envers le pécheur¹. »

Il a cultivé cet attribut petit à petit, en apprenant des Écritures, des instructeurs inspirés et de ses expériences personnelles, jusqu'à ce qu'il puisse dire « Je ne ressens d'animosité contre aucun être vivant². » Dans un discours qu'il a fait lors de la conférence générale d'octobre 1920, il a raconté une expérience qui l'avait aidé à cultiver l'esprit du pardon. La plupart des enseignements qui suivent sont tirés de ce discours.

Enseignements de Heber J. Grant

L'Évangile de Jésus-Christ est un évangile de pardon.

Que Dieu aide chacun de nous à se souvenir que l'Évangile de Jésus-Christ n'est pas seulement un évangile de conversion mais aussi un évangile de pardon. Il est écrit que, même si les péchés d'un homme sont comme le cramoisi, s'il se repent, ils deviendront blancs comme la neige (voir Ésaïe 1:18). Je me réjouis de la révélation remarquable qui dit :

« Moi, le Seigneur, je pardonne à qui je veux pardonner, mais de vous il est requis de pardonner à tous les hommes » (D&A 64:10)³.

Au cours de ma vie, j'ai donné beaucoup de conseils aux membres de l'Église, et l'un des principaux était de ne jamais critiquer personne d'autre que soi-même. Je crois que l'habitude de chercher des défauts matin, midi et soir est bonne, mais uniquement pour ce qui est de notre chère personne⁴.

Rien ne nous rapprochera plus de l'Esprit de Dieu qu'... une attitude bienveillante, attentionnée, charitable, patiente et indulgente. Rien ne nous apportera plus de joie que d'être prêts à pardonner à notre prochain qui nous a offensé, et rien ne nous condamnera plus que de durcir notre cœur et de nourrir des sentiments hostiles et rancuniers envers les personnes qui nous entourent⁵.

Dans Doctrine et Alliances 64:8–13 il est écrit :

« Dans les temps anciens, mes disciples cherchaient à s'accuser les uns les autres et ne se pardonnaient pas les uns aux autres dans leur cœur ; et pour ce mal, ils furent affligés et sévèrement châtiés.

« C'est pourquoi je vous dis que vous devez vous pardonner les uns aux autres ; car celui qui ne pardonne pas à son frère ses offenses est condamné devant le Seigneur, car c'est en lui que reste le plus grand péché.

« Moi, le Seigneur, je pardonne à qui je veux pardonner, mais de vous il est requis de pardonner à tous les hommes.

« Et vous devriez dire en votre cœur : que Dieu juge entre toi et moi, et te récompense selon tes actes.

« Et celui qui ne se repent pas de ses péchés et ne les confesse pas, vous l'amènerez devant l'église et vous ferez de lui ce que l'écriture vous dit, soit par commandement, soit par révélation.

« Et cela vous ferez afin que Dieu soit glorifié — non parce que vous ne pardonnez pas, n'ayant pas compassion, mais afin que vous soyez justifiés aux yeux de la loi, afin que vous n'offensiez pas celui qui est votre législateur. »

Et dans la section 121:45, 46, nous lisons :

« Que tes entrailles soient également remplies de charité envers tous les hommes et envers les frères en la foi, et que la vertu orne sans cesse tes pensées ; alors ton assurance deviendra grande en la présence de Dieu, et la doctrine de la prêtrise se distillera sur ton âme comme la rosée des cieux.

« Le Saint-Esprit sera ton compagnon constant et ton sceptre, un sceptre immuable de justice et de vérité ; et ta domination sera une domination éternelle et, sans moyens de contrainte, elle affluera vers toi pour toujours et à jamais. »

Je tiens en très haute estime cette citation des... Doctrine et Alliances.

L'esprit de joie et de paix vient au moment du pardon.

Il y a quelques années, un homme éminent fut excommunié de l'Église. Des années plus tard, il supplia qu'on lui permette d'être rebaptisé. John Taylor, alors président de l'Église, présenta sa demande de baptême aux apôtres, affirmant (dans une lettre) que s'ils acceptaient son baptême à l'unanimité, l'homme pourrait être baptisé, mais que si une seule voix s'y opposait, il ne serait pas admis au sein de l'Église. Je me souviens qu'il y eut cinq voix pour le baptême et sept contre. Environ un an plus tard, la question survint de nouveau, et il y eut huit voix pour le baptême et quatre contre. Plus tard, elle survint encore, et il y eut dix voix pour le baptême et deux contre. Enfin, tout le Collège des apôtres, à l'exception de votre humble serviteur, donna son accord pour que cet homme soit baptisé et j'étais alors l'avant dernier membre du collège. Plus tard, j'étais dans le bureau du président. Il me dit :

« Heber, j'entends que onze apôtres ont donné leur accord pour le baptême de frère Untel, « citant son nom », et que vous seul vous y opposez. Que ressentirez-vous lorsque vous arriverez de l'autre côté et vous découvrirez que cet homme avait supplié d'être baptisé et que c'est peut-être vous qui l'avez empêché d'entrer avec les personnes qui se sont repenties de leurs péchés et qui ont reçu une récompense ?

Je dis : « Président Taylor, si Dieu me pose cette question, je le regarderai droit dans les yeux et lui dirai que j'ai fait ce que je croyais le mieux pour le Royaume... Je dirai au Seigneur que (cet homme) avait suffisamment déshonoré l'Église, et que je m'opposais à ce qu'un tel homme réintègre l'Église. »

John Taylor dit : « C'est bien, mon garçon, gardez vos convictions, gardez-les bien. »

Je dis : « Président Taylor, vous disiez dans votre lettre que vous vouliez que chaque apôtre vote selon les convictions de son cœur. Si vous désirez que je renonce à mes convictions, je le ferai volontiers ; c'est avec plaisir que je voterai pour que cet homme revienne ; mais je pense que si cela est laissé à mon propre jugement, je n'y consentirai pas aussi longtemps que je vivrai. Cet homme a été accusé devant les apôtres, il y a quelques années, et il s'est levé, a menti et a proclamé son innocence. Le Seigneur m'a donné le témoignage qu'il mentait, mais je ne pouvais pas le condamner à cause de cela. Ce soir-là, je me suis agenouillé et j'ai prié Dieu de me donner la force de ne pas dénoncer cet homme, vu qu'il avait menti, mais que nous n'avions pas de preuve, à l'exception du témoignage de la jeune fille qu'il avait séduite. Et j'ai prié le Seigneur afin qu'un jour un témoignage supplémentaire nous parvienne, et c'est arrivé et nous l'avons donc excommunié. Et si un homme peut mentir aux apôtres, et être coupable tout en proclamant le repentir, je pense que l'Église a été suffisamment déshonorée et qu'elle ne devrait pas le laisser retourner en son sein. »

John Taylor répéta : « Mon garçon, ne votez pas tant que vous vivez, pendant que vous défendez ces idées, tenez-vous-y. »

Je quittai le bureau du président. Je retournai chez moi... Je relisais Doctrine et Alliances du début jusqu'à la fin pour la troisième ou la quatrième fois, et mon signet marquait la page à laquelle je m'étais arrêté, mais quand je pris le livre en main, au lieu de s'ouvrir à la page marquée par le signet, il s'ouvrit à la page contenant cette Écriture :

« Moi, le Seigneur, je pardonne à qui je veux pardonner, mais de vous il est requis de pardonner à tous les hommes ; car celui

qui ne pardonne pas a son frère ses offenses est condamné devant le Seigneur » (voir D&A 64:9–10).

Je fermai le livre et dis : « Si le diable demande à être baptisé et qu'il affirme s'être repenti, je le baptiserai. » Après le déjeuner, je retournai au bureau de John Taylor et dis : « Président Taylor, j'ai eu un changement de cœur. Il y a une heure je vous ai dit que je pensais ne jamais consentir à ce que frère Untel soit baptisé, mais je viens pour vous dire qu'à mon avis, il peut être baptisé. »

Lorsque John Taylor était particulièrement content, il se redressait et riait en bougeant tout son corps. Il rit et il dit : « Mon garçon, ce changement est très, très soudain. J'ai une question à vous poser. Que ressentiez-vous lorsque vous avez quitté ce bureau il y a une heure ? Aviez-vous envie de frapper cet homme entre les yeux et de le jeter à terre ? »

Je répondis : « C'est exact. »

Il demanda : « Comment vous sentez-vous maintenant ? »

« À vrai dire, président Taylor, j'espère que le Seigneur pardonnera le pécheur. »

Il dit : « Vous vous sentez heureux, n'est-ce pas, par rapport à tout-à-l'heure. Vous aviez un esprit de colère, vous éprouviez de l'hostilité envers cet homme, à cause de son péché et à cause du déshonneur qu'il avait attiré à l'Église. Et maintenant vous avez l'esprit de pardon et vous êtes vraiment heureux, n'est-ce pas ? »

Et je dis : « Oui ; je me sentais hostile et plein de haine mais maintenant je suis heureux. »

Et il demanda : « Savez-vous pourquoi j'ai écrit cette lettre ? »

Je répondis : « Non, monsieur. »

« Eh bien, je l'ai écrite afin que vous et d'autres jeunes apôtres appreniez la leçon que là où il y a le repentir, le pardon précède la justice ; et qu'avoir dans le cœur l'esprit de pardon et en éliminer l'esprit de haine et de rancœur apporte la paix et la joie, que l'Évangile de Jésus-Christ apporte la joie, la paix et le bonheur à toute âme qui le vit et qui suit ses enseignements. »

Et il continua ainsi. Je ne me souviens pas de tous ses enseignements, mais il continua de cette manière. Il m'a dit qu'il n'aurait jamais pu me procurer cette expérience, qu'il ne pouvait pas me donner le témoignage de l'Évangile ; que je devais recevoir ce témoignage moi-même, qu'il fallait que j'invite le bon esprit dans mon cœur et que je le ressente, l'esprit de pardon, l'esprit d'indulgence et de charité, avant de recevoir quelque chose de bon. Il dit que si j'avais simplement soumis ma volonté à la sienne et voté pour le baptême de cet homme, je n'aurais jamais appris que l'esprit de joie et de paix vient au moment du pardon et lorsque notre cœur est rempli de charité et d'indulgence envers les personnes qui ont commis des erreurs. Je n'ai jamais oublié ces enseignements.

Le prophète du Seigneur (John Taylor) a dit :

« Mon garçon, n'oubliez jamais que lorsque vous accomplissez votre devoir avec justice, votre cœur sera plein d'amour et de pardon, même envers le pécheur repentant. Cependant, lorsque vous ne l'accomplissez pas de cette manière, et que vous décidez que ce qui est pour vous la justice, l'équité et le droit devrait régner, vous êtes souvent tout sauf heureux. Vous pouvez distinguer l'Esprit du Seigneur de l'esprit de l'adversaire, lorsque vous vous sentez heureux et satisfait, que vous aimez les personnes qui vous entourent, que vous vous souciez de leur bien-être ; et vous savez que vous n'avez pas cet Esprit lorsque vous êtes rempli d'animosité et que vous avez envie de jeter quelqu'un à terre. »

Le pardon est l'expression de la vraie charité.

Je me souviens de l'un des plus beaux chapitres de toute la Bible (1 Co. 13) :

« Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit.

« Et quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la

foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien.

« Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien.

« La charité est patiente, elle est pleine de bonté ; la charité n'est point envieuse ; la charité ne se vante point, elle ne s'enfle point d'orgueil,

« elle ne fait rien de malhonnête, elle ne cherche point son intérêt, elle ne s'irrite point, elle ne soupçonne point le mal,

« elle ne se réjouit point de l'injustice, mais elle se réjouit de la vérité ;

« elle excuse tout, elle croit tout, elle espère tout, elle supporte tout.

« La charité ne périt jamais. Les prophéties prendront fin, les langues cesseront, la connaissance disparaîtra.

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie,

« mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra.

« Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant ; lorsque je suis devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant.

« Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face ; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu.

« Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, la charité ; mais la plus grande de ces choses, c'est la charité. »

Beaucoup de gens s'imaginent que la charité consiste à donner une pièce à quelqu'un ; mais la vraie charité consiste à donner de l'amour et de la compassion, et c'est de cette charité que parlait l'apôtre au 13^e chapitre de la première épître aux Corinthiens.

Je me souviens qu'après que le président de l'Église m'eut donné cet enseignement lorsque j'étais jeune homme, presque un garçon, pendant longtemps, je lus ce chapitre environ une fois par semaine, ensuite une fois par mois pendant plusieurs mois. Je pensais en avoir besoin pour mes affaires, pour ainsi dire ; que c'était l'une des choses indispensables pour ma progression.

**Plutôt que condamner les autres, nous devons
nous efforcer de nous améliorer.**

Je me rappelle avoir lu, il y a un an, ici, lors d'une conférence, un chant magnifique, dont voici la moitié du premier couplet :

*Que chaque homme apprenne à se connaître,
Qu'il s'efforce d'acquérir cette connaissance,
Qu'il corrige en lui les défauts
Qu'il critique tant chez son prochain.
(Voir « Let Each Man Learn to Know Himself », Hymns,
1948, n° 91.)*

J'ai également cité les quatre brefs couplets de notre cantique (intitulé « Si l'envie nous prend de blâmer »), dont voici une partie :

*Si l'envie nous prend de blâmer
Le prochain pour ses erreurs ;
Pussions-nous plutôt rechercher
La faiblesse en notre cœur.
(Voir Cantiques, 1993, n° 151)*

Lorsque j'ai cité ces poèmes, je n'avais pas la moindre idée que je souhaiterais les citer de nouveau aujourd'hui ; mais étant donné les critiques, et l'esprit d'animosité et quasiment de haine qui semble animer certains membres de l'Église de nos jours dans le domaine des affaires et de la politique, je désire, de tout mon être, insister sur le dernier couplet de ce petit cantique... :

*Nous pourrions un jour regretter
Un mot dur, irréfléchi :
Ceux qu'à tort, nous avons jugés
Étaient nos futurs amis.
(Voir Cantiques, 1993, n° 151) ...*

Je souhaite répéter le dernier couplet d'un excellent cantique que j'ai appris il y a trente-cinq ou quarante ans, lorsque Francis M. Lyman (du Collège des douze apôtres) me l'a chanté pour la première fois. Je l'ai noté le soir-même et je l'ai appris le lendemain. Je voudrais que tous les saints des derniers jours appliquent les enseignements de ce magnifique verset. Si nous le faisons, je suis persuadé que notre amour et notre charité grandiront, que les saints ressentiront l'esprit de paix et de bonheur que John Taylor m'a promis lorsque j'étais déterminé à empêcher un homme de revenir dans l'Église, et l'esprit de joie et de paix que j'ai ressenti après mon changement de cœur :

*Et si, en vous examinant, vous trouvez
Que vos actions surpassent celles des autres,
Que la Providence envers vous a été bienveillante,
Comme vous devriez l'être envers les moins doués.
L'exemple fait briller un doux rayon
De lumière, que les hommes inclinent à emprunter,
Alors améliore-toi aujourd'hui
Et puis améliore tes amis demain.
(Voir Hymns, 1948, n°. 91) ...*

Je supplie tous les membres de l'Église de cultiver la charité, l'indulgence et l'amour fraternel.⁶

Conseils pour l'étude et la discussion

- Pourquoi peut-on dire que l'Évangile de Jésus-Christ est l'Évangile du pardon ?
- Pourquoi devons-nous pardonner aux autres ? Quelles sont les conséquences du refus de pardonner ?

- Pourquoi est-il parfois difficile de pardonner ? Que pouvons-nous faire pour surmonter ces difficultés ?
- De quelle manière l'attitude de la personne qui pardonne peut-elle influencer celle à qui elle pardonne ?
- Comment le pardon est-il l'expression de la charité ?

Notes

1. « A Father Who Is Loved and Honored », *Improvement Era*, novembre 1936, p. 682.
2. Conference Report, octobre 1937, p. 131.
3. Conference Report, avril 1936, p. 12.
4. *Gospel Standards*, choisis et arrangés par G. Homer Durham, 1941, p. 47.
5. Voir *Collected Discourses Delivered by President Wilford Woodruff, His Two Counselors, the Twelve Apostles, and Others*, choisis et arrangés par Brian H. Stuy, 5 tomes, 1987–1992, 3:194.
6. Conference Report, octobre 1920, p. 4–10 ; paragraphes changés.



Être des citoyens loyaux

*Nous, membres de l'Église, avons le devoir d'obéir
aux lois et de faire tout notre possible pour aider
notre gouvernement à agir selon les principes moraux.*

Épisode de la vie de Heber J. Grant

Heber J. Grant fut mis à part comme président de l'Église en 1918, année de la fin de la Première Guerre mondiale. Il présida l'Église jusqu'à sa mort en 1945, année de la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Il dirigea l'Église à travers les difficultés économiques de la Grande Dépression qui ravagea des familles et des communautés du monde entier. Il soutint et aida les membres lors de la crise financière, de la guerre et de l'après-guerre. Pendant ce temps, partout dans le monde, des gouvernements se succédaient. Ces changements influencèrent le rôle du gouvernement dans la vie de chacun, ils influencèrent également l'attitude des gens vis-à-vis de leur gouvernement.

En ces moments difficiles, Heber J. Grant recommanda aux membres de s'impliquer dans les questions concernant le gouvernement au niveau local, régional et national. Mais il ne se limita pas à donner des recommandations ; il s'acquitta de cette responsabilité lui-même. Par exemple, en dépit de ses nombreuses obligations de président de l'Église, il œuvra avec vigueur pour soutenir la Prohibition, mouvement ayant pour but de proscrire la fabrication, la vente et la distribution de boissons alcoolisées aux États-Unis.

Heber J. Grant respectait les lois de son pays, et il enseigna que la Constitution des États-Unis fut instituée par Dieu. Il dit : « Dès mon enfance, j'ai compris que nous croyons fermement que la Constitution de notre pays est un document inspiré, et



Dans nos pays et nos collectivités, nous devons faire tout ce que nous pouvons pour élire de bons dirigeants et promulguer de bonnes lois.

que Dieu a guidé ses auteurs et tous les gens qui ont défendu notre indépendance¹. »

À l'époque où Heber J. Grant était apôtre et ensuite président de l'Église, la majorité des membres de l'Église vivaient aux États-Unis. Ainsi, la plupart des propos qu'il a tenus à propos du gouvernement concernaient les États-Unis. Cependant, ses enseignements expriment une vérité applicable au monde entier.

Enseignements de Heber J. Grant

Les saints des derniers jours doivent soutenir leur gouvernement et obéir aux lois de leur pays.

Je sais sans le moindre doute que tout membre de l'Église a pour devoir de soutenir et de respecter la loi².

Voici la déclaration de l'Église qui se trouve dans la section 134 des Doctrine et Alliances, et qui exprime notre foi dans les gouvernements et dans la loi en général, telle qu'elle fut adoptée à l'unanimité lors d'une assemblée générale de l'Église il y a plus d'un siècle.

« Nous croyons que les gouvernements ont été institués par Dieu pour le bénéfice de l'homme et qu'il tient les hommes pour responsables de leurs actes vis-à-vis d'eux, tant pour la promulgation de lois que pour leur application pour le bien et la sécurité de la société.

« Nous croyons qu'aucun gouvernement ne peut vivre en paix si ne sont instituées et ne demeurent inviolées des lois qui garantissent à chacun la liberté de conscience, le droit à la propriété et la protection de la vie.

« Nous croyons que tout gouvernement a nécessairement besoin d'officiers civils et de magistrats pour faire appliquer ses lois, et que des hommes susceptibles d'administrer les lois avec équité et justice doivent être recherchés et soutenus par la voix du peuple, dans une république, ou par la volonté du souverain.

« Nous croyons que la religion est instituée par Dieu, et que les hommes sont responsables devant lui, et devant lui seul, de l'exercice de leur religion, à moins que leurs opinions religieuses

ne les portent à empiéter sur les droits et les libertés d'autrui ; mais nous ne croyons pas que les lois humaines ont le droit de s'immiscer en prescrivant des règles de culte pour enchaîner la conscience des hommes, ni de dicter des formes de dévotion publique ou privée. Nous croyons que les magistrats civils doivent réprimer le crime, mais ne doivent jamais contraindre la conscience ; punir les délits, mais ne jamais supprimer la liberté de l'âme.

« Nous croyons que tous les hommes sont tenus de soutenir et de défendre les gouvernements respectifs des pays où ils résident, aussi longtemps qu'ils sont protégés dans leurs droits inhérents et inaliénables, par les lois de ces gouvernements, et que la sédition et la rébellion sont indignes de tout citoyen ainsi protégé et doivent être punies en conséquence ; et que tous les gouvernements ont le droit de décréter les lois qui, selon leur jugement, sont les plus susceptibles de garantir l'intérêt public tout en tenant pour sacrée la liberté de conscience.

« Nous croyons que chaque homme doit être honoré dans sa position, les gouvernants et les magistrats comme tels, ceux-ci étant mis là pour protéger les innocents et punir les coupables, et que tous les hommes sont tenus de faire preuve de respect et de déférence à l'égard des lois, car sans elles la paix et l'entente seraient supplantées par l'anarchie et la terreur, les lois humaines étant instituées dans le but exprès de régler nos intérêts individuels et nationaux d'homme à homme ; tandis que les lois divines ont été données du ciel pour prescrire les règles relatives aux affaires spirituelles, pour la foi et le culte, deux choses dont l'homme devra rendre compte à son Créateur.

« Nous croyons que les gouvernants, les États et les gouvernements ont le droit et le devoir de promulguer des lois pour la protection de tous les citoyens dans le libre exercice de leurs croyances religieuses ; mais nous ne croyons pas qu'ils aient, en toute justice, le droit de priver les citoyens de ce droit sacré ou de les proscrire pour leurs opinions, tant qu'ils font preuve de considération et de respect pour les lois et que ces opinions religieuses ne justifient pas la sédition ou la conspiration.

« Nous croyons que la perpétration d'un crime doit être punie selon la nature du délit ; que le meurtre, la trahison, le vol, le larcin, les attentats à l'ordre public, sous quelque forme que ce soit, doivent être punis selon leur gravité et leur tendance à favoriser le mal parmi les hommes, par les lois du gouvernement du pays où le délit a été commis ; et dans l'intérêt de la paix et de la tranquillité publiques, tous les hommes doivent s'impliquer et utiliser leurs capacités pour que ceux qui ont violé de bonnes lois soient punis.

« Nous ne croyons pas qu'il soit juste de mêler l'influence religieuse au gouvernement civil, de sorte qu'une organisation religieuse est favorisée et qu'une autre se voit entravée dans ses droits spirituels et que ses membres se voient refuser leurs droits personnels de citoyens » (D&A 134:1-9).

Souvenez-vous que cette déclaration fut publiée en 1835, pour exprimer la position de l'Église, et qu'elle n'a jamais changé³.

Les membres se réunissent lors de cette conférence générale (d'octobre 1940) dans un monde qui est toujours déchiré par la guerre (la Deuxième Guerre mondiale). Des millions d'enfants du Seigneur souffrent et meurent. Ils ressentent cruellement toute la souffrance et la misère qui accompagnent les conflits armés...

Nos frères et nos sœurs se trouvent des deux côtés de ce conflit terrible. De chaque côté ils sont liés à leur pays par les liens du sang, de la famille et du patriotisme...

Les membres des deux côtés n'ont d'autre choix que de soutenir le gouvernement auquel ils doivent allégeance. Mais ils doivent prier jour et nuit pour que Dieu tourne le cœur de leurs dirigeants vers la paix, pour que le fléau de la guerre prenne fin⁴.

Nous sommes des citoyens légitimes dans la mesure où nous respectons les autorités de notre pays, et soutenons notre gouvernement, et notre gouvernement nous respectera et nous soutiendra⁵.

Lorsqu'une loi est décrétée et devient une loi constitutionnelle, personne ne peut dire honnêtement qu'il est un citoyen

loyal, s'il dépense son argent pour aider des gens à enfreindre cette loi⁶.

Je voudrais pouvoir instiller la déclaration (d'Abraham Lincoln, 16^e président des États-Unis) que je vais lire, dans le cœur de tous les membres de l'Église qui l'entendront :

« Que le respect des lois soit insufflé par toute mère américaine au bébé qui gazouille sur ses genoux ; qu'il soit enseigné à l'école, au lycée et à l'université ; qu'il soit écrit dans les livres de lecture, les livres de grammaire et dans les almanachs ; qu'il soit prêché de la chaire, proclamé dans les assemblées législatives et appliqué aux tribunaux » (Voir « The Perpetuation of Our Political Institutions », cité dans *The Speeches of Abraham Lincoln*, 1908, p. 6)⁷.

**Nous devons contribuer à élire de bons dirigeants
et à promulguer de bonnes lois.**

Je prie pour notre pays et demande au Seigneur de bénir les personnes qui président la fédération, les États, les villes et les comtés. Je prie pour que Dieu inspire les gens à obéir à ses commandements, et à élire au gouvernement des hommes bons ; à enterrer leurs discordes politiques et à rechercher des hommes intègres pour les diriger et non pas ceux qui sont complices des personnes qui enfreignent la loi de notre pays. Il est écrit dans l'un de nos articles de foi que nous devons respecter, honorer et défendre la loi du pays (voir 12^e article de foi). Que Dieu nous aide à le faire⁸.

On a souvent chuchoté, et j'entends la même rumeur maintenant, que la présidence de l'Église de Jésus-Christ qui dirige l'Église et qui détient la prêtrise souhaite que tel ou tel homme soit élu au pouvoir.

La présidence de l'Église, en ce qui la concerne, permet à tout homme, toute femme et tout enfant en âge de voter, de voter selon ses propres convictions. Mais, nous rendant compte de la responsabilité que cela représente, nous appelons tous les hommes et toutes les femmes à demander à Dieu notre Père céleste

de les guider dans la politique aussi bien que dans la religion, et de défendre la justice⁹.

Bien que je nie vigoureusement qu'il y ait, parmi les saints des derniers jours, un mélange de l'Église et de l'État dans le sens dans lequel le monde l'entend, je ne nie pas du tout que si moi, en tant que membre, j'ai du pouvoir ou de l'influence que je puisse exercer pour aider les meilleurs hommes à servir la nation, je le ferai tant que je vivrai¹⁰.

Les divergences politiques me font fortement penser à la rougeole. La rougeole ne fait pas très mal, si l'on prend un peu d'infusion de safran ou un autre remède pour qu'elle reste en surface. Mais une fois installée, elle peut faire jaunir votre teint et parfois vous faire loucher. Alors ne laissez pas les divergences politiques s'installer en vous. Je crois fermement que les meilleurs hommes doivent être au pouvoir. Je crois qu'il faut choisir des hommes honnêtes, droits, et bons pour occuper des postes importants¹¹.

Tout membre de l'Église devrait prier quotidiennement le Seigneur de l'aider à penser et à agir de manière juste, sans prendre en compte ses avantages personnels, ses intérêts factieux ou la conviction politique¹².

**Les gouvernements doivent être fondés et dirigés
selon des principes moraux.**

Dans son discours d'adieu au peuple américain, George Washington (premier président des États-Unis) déclara :

« La religion et la moralité sont la base indispensable de toutes les aptitudes et habitudes qui mènent à la prospérité politique. L'homme qui s'efforcerait de renverser ces grands piliers du bonheur humain, ces soutiens inébranlables des devoirs de l'homme et du citoyen, prétendrait en vain être patriote.

« Bien que nous puissions faire des concessions à l'influence d'une instruction raffinée sur des esprits d'une structure particulière, aussi bien la raison que l'expérience nous interdisent de nous attendre à ce que la moralité d'une nation puisse exister sans principes religieux.

« C'est avec prudence que nous devons considérer la supposition que la moralité peut être maintenue sans la religion » (voir « George Washington : Farewell Address », dans William Benton, éditeur, *The Annals of America*, 21 tomes, 1968–1987, tome 3, p. 612)¹³.

Nous... déclarons que Dieu est attristé par la guerre et que les personnes qui la mènent de manière injuste seront sujettes aux punitions éternelles imposées par sa volonté.

Nous affirmons que toutes les polémiques internationales peuvent être réglées par des moyens (pacifiques) si les peuples se comportent les uns envers les autres sans égoïsme et avec justice. Nous appelons les dirigeants de tous les pays et les peuples à régler leurs différends, de peur que les coupes de la colère de Dieu ne se déversent sur la terre, car il a dit que sa colère se déverserait sans mesure sur les méchants¹⁴.

Dieu n'est content ni de la guerre, ni de la méchanceté qui l'annonce toujours... Nous disons à tous les pays de régler leurs différends par des moyens pacifiques. C'est la façon du Seigneur¹⁵.

Aucun homme ne peut faire ce qui est malhonnête ou enfreindre la loi de son pays et être un vrai saint des derniers jours. Aucun pays et aucun chef d'État ne peut faire ce qui est mal et rompre ses obligations sans être tout autant condamné devant Dieu et devant les hommes qu'un particulier qui fait du mal. La vérité l'emportera. « Défendre la justice, quoi qu'il en coûte » devrait être la devise de tout saint des derniers jours¹⁶.

Conseils pour l'étude et la discussion

- De quelle manière les membres de l'Église peuvent-ils soutenir la cause du gouvernement juste?
- Pourquoi est-il important d'exercer notre droit de vote lorsque nous en avons la possibilité ? Quand nous avons le droit de voter, comment pouvons-nous nous préparer à accomplir ce devoir ?
- Comment pouvons-nous aider les dirigeants de notre gouvernement à agir selon les principes moraux ?

- De quelles manières les familles et les personnes individuellement peuvent-elles contribuer à améliorer leur collectivité ?
- Que pouvons-nous faire dans notre foyer pour encourager les membres de notre famille à respecter la loi ?

Notes

1. Conference Report, octobre 1936, p. 6.
2. *Gospel Standards*, choisis et arrangés par G. Homer Durham, 1941, p. 143.
3. « Lincoln and Law », *Improvement Era*, février 1940, p. 73, 127.
4. Déclaration de la Première présidence, dans Conference Report, octobre 1940, p. 5–6 ; lu par David O. McKay.
5. *Gospel Standards*, p. 125.
6. *Gospel Standards*, p. 129.
7. Voir Conference Report, juin 1919, p. 138.
8. *Gospel Standards*, p. 129.
9. *Gospel Standards*, p. 130–131.
10. *Gospel Standards*, p. 125–126.
11. *Gospel Standards*, p. 130.
12. *Improvement Era*, février 1940, p. 127.
13. Voir Conference Report, avril 1931, p. 79.
14. Message de la Première présidence, voir Conference Report, octobre 1939, p. 8 ; lu par Heber J. Grant, alors président de l'Église.
15. Déclaration de la Première présidence, dans Conference Report, octobre 1940, p. 6 ; lu par David O. McKay, paragraphes changés.
16. Conference Report, octobre 1919, p. 13.



Le Chœur du Tabernacle vers 1920. Heber J. Grant a recommandé aux assemblées et aux chœurs de chanter les cantiques de Sion qui ont « une influence puissante qui contribue à convertir les gens aux principes de l'Évangile et à promouvoir la paix et la progression spirituelle ».



Le chant du cœur

Lorsque nous chantons les cantiques de Sion dans l'esprit qui convient, nous adressons des prières au Seigneur et nous permettons à l'influence du Saint-Esprit de se manifester dans notre vie et dans celle des autres.

Épisode de la vie de Heber J. Grant

Heber J. Grant aimait chanter les cantiques de Sion, bien qu'il eût des difficultés à chanter juste. En avril 1900, alors qu'il était membre du Collège des douze apôtres, il dédia un discours entier à l'importance de chanter les cantiques. Dans ce discours, prononcé à la conférence générale de l'Union de l'École du Dimanche de Deseret, il raconta ses efforts pour apprendre à chanter :

« Toute ma vie, j'ai beaucoup aimé chanter. Lorsque j'avais dix ans, je me suis inscrit à un cours de chant, et le professeur m'a dit que jamais je ne pourrais apprendre à chanter. Il y a quelques années (un homme) m'a dit que je savais chanter, mais il a précisé qu'il voudrait se trouver à soixante kilomètres lorsque je le faisais...

« Quand j'étais petit, à part ma mère, aucune femme ne s'est jamais autant intéressée à moi, ne m'a donné autant de conseils maternels ni n'a semblé m'aimer plus que sœur (Eliza R.) Snow. Je l'aimais de tout mon cœur, et j'aimais son cantique 'Ô mon Père'. Il y a quatre ou cinq mois j'ai dit à Horace S. Ensign que je serais prêt à donner quatre ou cinq mois de mon temps libre si seulement je pouvais apprendre à chanter ce cantique-là. Il m'a répondu qu'avec de la persévérance, n'importe qui pouvait apprendre à chanter. Je lui ai dit, que s'il y avait une qualité que je possédais, c'était la persévérance. Je lui ai alors proposé de

nous asseoir et qu'il me donne mon premier cours de deux heures pour apprendre ce chant. Et depuis, je continue ces cours...

« J'en parle, car je sens que nous devons encourager nos jeunes à apprendre à chanter. En tant que chanteur, j'ai perdu trente-trois ans de ma vie. Lorsque j'avais dix ans, on m'a dit que jamais je n'apprendrais à chanter. Je n'ai pas appris avant l'âge de quarante-trois ans, et j'ai passé quatre ou cinq mois à apprendre à chanter les cantiques 'Dieu possède mille moyens' et 'Ô mon Père'. J'ai appris l'un à cause de mes sentiments et de mon amour envers son auteur, et l'autre parce que Wilford Woodruff l'aimait par-dessus tous les autres cantiques. »

Peu après, Heber J. Grant chanta le cantique « Ô mon Père ». Ensuite il dit : « Mon discours et mon chant ce soir n'ont qu'un seul but, et c'est d'encourager les jeunes gens et les jeunes filles à ne pas gaspiller trente ou quarante ans de leur vie avant de se mettre à chanter... Moyennant un effort continu, même une personne qui ne connaît pas du tout la musique, comme c'était mon cas, peut apprendre à chanter¹. »

Enseignements de Heber J. Grant

Le chant du cœur est une prière pour le Seigneur.

Le chant représente une magnifique partie du culte des saints des derniers jours.²

Le chant de nos cantiques sacrés, écrits par des serviteurs de Dieu, exerce une influence puissante qui contribue à convertir les gens aux principes de l'Évangile et à promouvoir la paix et la progression spirituelle. Le chant est une prière pour le Seigneur, comme il l'a dit : « Car mon âme met ses délices dans le chant du cœur ; oui, le chant des justes est une prière pour moi, et il sera exaucé par une bénédiction sur leur tête » (D&A 25:12).³

Mon âme a toujours mis ses délices dans l'écoute des chants, car je les aime passionnément depuis toujours, et je suis ravi de pouvoir aujourd'hui prier le Seigneur « dans le chant du cœur ». Je crois que si nous nous souvenons tous que le Seigneur a dit que le chant des justes est une prière pour lui, et qu'il sera exaucé par une bénédiction sur notre tête, et que si nous supplions

fréquemment notre Père céleste par les doux chants de Sion, en répétant sincèrement dans notre cœur le message de nos beaux cantiques, nous recevrons sûrement les bénédictions promises. J'exhorte les saints à essayer de les obtenir⁴.

Nous devons éviter les chansons qui enseignent la fausse doctrine.

Souvenons-nous que le Seigneur aime les cantiques qui contiennent l'Évangile. Je suis allé à des conférences où j'ai entendu trois ou quatre chants dont je ne pouvais approuver les paroles. La musique était bonne, mais la doctrine ne l'était pas⁵.

Plus la musique sur laquelle la fausse doctrine est chantée est belle, plus elle devient dangereuse. Je demande à tous les membres de l'Église, et particulièrement à nos chœurs, de ne jamais chanter les paroles d'une chanson, aussi belle et inspirante soit sa mélodie, si la doctrine n'est pas en parfait accord avec les vérités de l'Évangile...

Aucun chanteur, ou groupe de chanteurs, de l'Église, ne doit jamais interpréter de morceau dont les paroles ne sont pas entièrement en harmonie avec les vérités de l'Évangile, et ne peuvent pas venir du cœur du chanteur. Autrement dit, nos chants doivent réellement être « des prières pour le Seigneur » (voir D&A 25:12). Si nous sommes attentifs à ne chanter que ce genre de chants, nous obtiendrons alors certainement les bénédictions promises par le Seigneur, car ses promesses sont vraies et dignes de foi, et s'accompliront toutes (voir D&A 1:37)⁶.

Le chant des cantiques peut nous apporter une influence paisible et céleste.

Je suis reconnaissant au Seigneur d'avoir inspiré par son Esprit tant de nos membres à composer la belle musique de nos cantiques... Que Dieu bénisse nos compositeurs et nos poètes qui nous ont donné ces paroles inspirées et cette musique douce, pleine d'inspiration⁷.

Je suis certain que les cantiques de Sion, chantés dans l'esprit qui convient, apportent dans notre foyer une influence paisible

et céleste, et qu'ils contribuent aussi à prêcher l'Évangile de Jésus-Christ⁸.

Il n'y a rien de plus agréable et de plus inspirant que la musique au foyer, et depuis que j'ai appris à chanter, nous chantons généralement un cantique tous les matins avant la prière familiale. Il est certain qu'une influence merveilleuse accompagne le chant des cantiques de Sion, et je suis persuadé que les membres doivent intégrer le chant à leur culte en famille⁹.

N'oublions pas nos cantiques lorsque nous nous rendons au lieu de culte. Que l'assemblée chante ; et que les membres du chœur connaissent absolument bien le beau message qu'ils contiennent¹⁰.

Je me souviens d'un incident qui démontre le pouvoir qu'ont les chants d'apaiser l'irritation et d'apporter l'harmonie dans le cœur des hommes remplis de l'esprit de querelle. Cela arriva il y a longtemps lors d'une dispute entre deux vieux frères fidèles qui étaient membres depuis l'époque de Nauvoo. Ces hommes étaient très intègres et dévoués à l'œuvre du Seigneur. Ils avaient vécu les tribulations de Nauvoo, et avaient subi des attaques et des persécutions, aussi bien que les épreuves des pionniers qui avaient participé à la colonisation de l'Ouest. Ces hommes s'étaient disputés pour des raisons financières et en étaient venu à la conclusion qu'ils essaieraient de parler à John Taylor pour qu'il les aide à régler leurs problèmes.

John Taylor était alors président du Collège des douze apôtres. Ces frères donnèrent leur parole d'honneur qu'ils obéiraient fidèlement à sa décision... Ils ne lui dirent pas tout de suite quel était leur problème, mais expliquèrent qu'ils s'étaient sérieusement disputés et lui demandèrent s'il voulait bien écouter leur histoire et rendre sa décision. John Taylor fut d'accord. Mais il dit : « Mes frères, avant d'écouter votre affaire, j'aimerais beaucoup vous chanter l'un des cantiques de Sion. »

John Taylor était très bon chanteur et il interprétait nos cantiques sacrés avec douceur et émotion.

Il chanta aux deux frères l'un de nos cantiques.

Voyant l'effet que cela avait produit, il dit que chaque fois qu'il entendait un cantique de Sion, il voulait en entendre un autre. Il leur demanda alors de l'écouter en chanter un deuxième. Ils acceptèrent, bien entendu. Ils semblèrent apprécier tous les deux le chant, et, après avoir chanté le deuxième cantique, frère Taylor déclara qu'ayant entendu dire que les nombres impairs portaient chance, il chanterait donc, s'ils le permettaient encore un cantique. C'est ce qu'il fit. Puis, de son ton enjoué, il annonça : « Mes frères, je ne voudrais pas abuser de votre patience, mais si vous voulez bien m'excuser et écouter encore un cantique, je promets d'arrêter de chanter, et d'écouter ce que vous avez à dire. »

Pour la petite histoire, lorsque John Taylor eut fini de chanter le quatrième cantique, les frères étaient en larmes. Ils se levèrent, se serrèrent la main et prièrent John Taylor de les excuser d'avoir fait appel à lui et de lui avoir fait perdre du temps. Puis ils partirent sans même qu'il sache quels étaient leurs problèmes.

Le chant de John Taylor les avait réconciliés. L'esprit du Seigneur était entré dans leur cœur, et les montagnes de divergences qui se dressaient entre eux s'étaient aplanies et étaient devenues insignifiantes. L'amour et la fraternité s'étaient développés dans leur âme. Les bêtises à propos desquelles ils s'étaient disputés étaient devenues sans importance à leurs yeux. Le chant du cœur les avait remplis de l'esprit de réconciliation¹¹.

Lors de leur mission dans les États du Sud, J. Golden Kimball et Charles A. Welch, qui tous les deux affirment ne pas bien chanter, étaient sur le point de baptiser des convertis. Une foule excitée s'assembla et fit comprendre aux frères que si le baptême avait lieu, ils seraient jetés dans la rivière. Les frères décidèrent de continuer sans se soucier des conséquences. Cependant, avant de le faire, ils chantèrent un cantique. Ce cantique sembla avoir sur les émeutiers un tel effet qu'ils étaient presque pétrifiés. Les frères accomplirent les baptêmes, et ensuite s'éloignèrent quelque peu, pour procéder à la confirmation des baptisés. Les émeutiers leur firent demander de revenir et de chanter encore ce cantique, ce qu'ils firent. Le chef des émeutiers, Joseph Jarvis, devint par la suite membre de l'Église, et il déclara

à frère Kimball que le message du cantique, et l'inspiration qui l'accompagnait, comme nous venons de le raconter, le convertirent à l'Évangile. Frère Kimball se souvient qu'il s'agissait de « L'Évangile est en notre âme. » (Voir *Hymns*, n° 148.)¹²

On perd beaucoup dans les foyers où l'on ne chante pas les cantiques de Sion. Nombreux sont les missionnaires qui se privent de la force et de la capacité d'accomplir le bien, et de se faire des amis, parce qu'ils ne savent pas chanter... Les chants de Sion ont une influence bénéfique dans notre foyer.

Ce n'est pas votre éloquence qui convaincra le cœur des gens, mais l'Esprit du Dieu Tout-Puissant qui brûle dans votre cœur, et votre désir de sauver des âmes. Brigham Young a dit que l'Esprit du Seigneur ferait plus pour convertir les gens que l'éloquence des hommes (voir *Deseret News*, 9 février 1854, p. 4). Et j'affirme que si les cantiques de Sion sont chantés, bien que de manière imparfaite, avec l'inspiration divine, le cœur des personnes honnêtes sera touché beaucoup plus que s'ils étaient bien chantés, mais sans l'Esprit de Dieu. Chantez avec l'Esprit de Dieu. Aimez les paroles que vous chantez. J'aime les cantiques de Sion¹³.

Conseils pour l'étude et la discussion

- Pourquoi est-il important de chanter les cantiques de l'Église ? Pourquoi devons-nous chanter les cantiques même si nous ne sommes pas doués pour le chant ?
- De quelle manière le chant des cantiques peut-il nous aider à adorer Dieu chez nous, lors de la réunion de Sainte-Cène et lors d'autres réunions de l'Église ?
- Pourquoi le « chant des justes » est-il une prière pour le Seigneur ?
- Quel est « l'esprit qui convient » pour chanter les cantiques ? Pourquoi « les cantiques de Sion, chantés avec l'esprit qui convient », apportent-ils dans notre foyer « une influence paisible et céleste » ?
- De quelle manière les cantiques vous ont-ils aidé ? Quels sont les cantiques qui ont particulièrement influencé votre vie ?

Pourquoi ces cantiques ont-ils pour vous une signification particulière ?

- Qu'est-ce que cela nous apporte d'apprendre des cantiques de l'Église que nous ne connaissons pas ? Pourquoi est-il utile d'apprendre les paroles par cœur ?
- Pourquoi les cantiques de l'Église et les chants de la Primaire conviennent-ils le mieux pour les réunions de Sainte-Cène et les autres réunions de l'Église ?
- Pourquoi les fausses doctrines sont-elles si dangereuses lorsqu'elles sont chantées sur une belle musique ? Pourquoi est-il important d'éviter la musique dont « la doctrine n'est pas en parfait accord avec les vérités de l'Évangile » ?
- Comment les parents peuvent-ils aider leurs enfants à apprendre et à aimer les cantiques de Sion ? De quelle manière les parents peuvent-ils utiliser les cantiques et les chants de la Primaire pour enseigner l'Évangile à leurs enfants ?

Notes

1. Conference Report, avril 1900, p. 61–62 ; paragraphes changés.
2. *Gospel Standards*, choisis et arrangés par G. Homer Durham, 1941, p. 168.
3. *Gospel Standards*, p. 168.
4. « Learning to Sing », *Improvement Era*, octobre 1900, p. 892.
5. Conference Report, avril 1931, p. 132.
6. « Sing Only What We Believe », *Improvement Era*, juillet 1912, p. 786–787.
7. Conference Report, avril 1921, p. 8.
8. *Gospel Standards*, p. 170.
9. *Improvement Era*, octobre 1900, p. 892.
10. *Gospel Standards*, p. 169.
11. *Gospel Standards*, p. 285–287 ; paragraphes changés.
12. *Improvement Era*, octobre 1900, p. 890–891.
13. *Gospel Standards*, p. 170.



« Agenouillez-vous et priez Dieu de vous guider dans tout ce que vous faites. »



La prière honnête et sincère

Nous recevons de nombreuses bénédictions lorsque nous veillons attentivement à prier seuls et en famille.

Épisode de la vie de Heber J. Grant

Quand il était petit, Heber J. Grant allait souvent chez Brigham Young, alors président de l'Église. Si Heber était là au moment de la prière, on l'invitait à s'agenouiller avec la famille et à participer à la prière familiale. Ces prières eurent un effet durable sur Heber. Plus tard, il déclara : « À plusieurs occasions, du fait de l'inspiration du Seigneur que recevait Brigham Young pendant qu'il suppliait Dieu de le guider, j'ai levé la tête, je me suis retourné et j'ai regardé l'endroit où il priait, pour voir si le Seigneur était là. Il me semblait qu'il parlait au Seigneur comme un homme parle à un autre¹. »

De nombreux événements de la vie de Heber J. Grant montrent sa confiance en son Père céleste, et sa foi dans le pouvoir de la prière. Par exemple, lorsque sa première femme fut sur le point de mourir, sa fille aînée était folle de douleur. Il pria avec ferveur pour qu'elle puisse accepter la mort de sa mère (voir les pages 49–50 de ce livre). À d'autres occasions, le président Grant pria pour aider son demi-frère qui s'était éloigné de l'Église (voir pages 11 et 13) et pour supplier le Seigneur de guérir une petite fille qui souffrait de la diphtérie (voir page 105).

Dans ses discours aux membres de l'Église, le président Grant dévoilait souvent ses prières ferventes. Il parla de son espoir que le Seigneur guiderait les chefs des gouvernements dans leurs responsabilités². Il exprima sa prière « profonde et sincère » que le Seigneur bénisse les soldats et leurs familles pendant la guerre³. Il dit qu'il priait constamment « pour tous les dirigeants de l'Église,

qu'ils soient dans la prêtrise ou dans les auxiliaires⁴ ». Il supplia le Seigneur d'aider les saints à mettre l'Évangile en pratique et à guider les autres vers la connaissance de la vérité⁵. Et il parla de ses supplications pour son propre bien-être : « Je prie constamment et sincèrement... pour que mon esprit ne s'obscurcisse jamais, que je ne quitte jamais le chemin de la droiture et de la justice, mais qu'en avançant en âge ma compréhension augmente, que la lumière et l'inspiration de l'Esprit de Dieu brûlent dans mon cœur, éclairent ma compréhension et me gardent ferme et fidèle au service de mon Père céleste⁶. »

Enseignements de Heber J. Grant

Nous devons prier dans tout ce que nous faisons.

Agenouillez-vous et priez Dieu de vous guider dans tout ce que vous faites⁷.

Dès qu'un homme cesse de supplier Dieu pour avoir son Esprit et sa direction, il commence à devenir étranger à Dieu et à ses œuvres. Lorsque les hommes cessent de prier pour avoir l'Esprit de Dieu, ils mettent leur confiance en leur propre raison, et ils perdent progressivement l'Esprit de Dieu, tout comme de chers amis proches deviennent des étrangers s'ils ne s'écrivent et ne se visitent jamais. Nous devons tous prier pour que Dieu ne nous laisse jamais seuls un instant, sans son Esprit pour nous aider à résister au péché et à la tentation⁸.

Que les jeunes prient toujours en secret et qu'ils supplient Dieu, matin et soir, pour avoir la direction de son Saint-Esprit⁹.

Aux heures tranquilles, au cœur de la bataille, tout au long des dangers de la journée, aux moments de tentation, de chagrin, de paix et de bénédiction, prions toujours, aussi bien seuls qu'entourés de notre famille. Prions avec reconnaissance pour les bénédictions de la vie, prions pour comprendre ses difficultés, et pour avoir la force de persévérer jusqu'à la fin.

« Prie toujours afin de sortir vainqueur ; oui, afin de vaincre Satan et d'échapper aux mains des serviteurs de Satan qui soutiennent son œuvre » (Doctrines et Alliances 10:5).

« Priez toujours afin de ne pas vous relâcher, jusqu'à ce que je vienne » (Doctrines et Alliances 88:126)¹⁰.

Je voudrais de nouveau supplier nos membres de s'agenouiller et de demander à Dieu de les diriger à chaque instant de la vie. Ensuite, s'ils reçoivent l'Esprit de Dieu, ils seront heureux et satisfaits de ce qu'ils font. Ne faites pas des choses pour lesquelles vous ne pouvez pas demander l'aide de Dieu. Progresser dans la lumière et la connaissance de l'Évangile, et, en tant que serviteur de Dieu, je vous promets paix, joie et bonheur, au nom de notre Rédempteur¹¹.

La prière est indispensable à la progression spirituelle.

Nous rendons témoignage que Dieu est vivant... qu'il vit et qu'il aime ses enfants ; qu'il entend les prières et qu'il y répond ; qu'il ne laissera pas ses enfants errer sans lumière dans les ténèbres et le péché ; que tout homme à droit à cette lumière qui guide ses pas tout au long de sa vie ; que, dans un monde qui change, ses enfants peuvent toujours aller à lui et qu'il leur parlera au soleil de midi ou pendant les veilles tranquilles de la nuit, dans une langue qu'ils comprennent, s'ils s'efforcent simplement de vivre en harmonie avec son Esprit¹².

Partout où l'Évangile du Christ est allé, des centaines et des milliers d'hommes et de femmes l'ont accepté et ont pu rendre témoignage de la divinité de l'œuvre dans laquelle nous, saints des derniers jours, sommes engagés. Ils ont reçu ce témoignage, après l'avoir demandé à Dieu dans une prière fervente. Ils ne l'ont pas obtenu par leur étude personnelle, ni par l'intelligence naturelle que Dieu leur a donnée. Ils l'ont reçu en réponse à une prière fervente et sincère pour avoir la lumière et la connaissance concernant la divinité de cette œuvre, prononcée au nom de Jésus-Christ, notre Rédempteur¹³.

L'homme a naturellement tendance à être enflé dans l'orgueil de son cœur, à être (égocentrique), à oublier Dieu ; mais l'Évangile nous demande de prier tous les jours de notre vie, non seulement avec notre famille, mais aussi en secret. Cette exigence nous empêche de devenir (égocentriques) ; car elle nous rend semblables aux

petits enfants, lorsque nous nous inclinons et prions Dieu pour obtenir la lumière et l'inspiration de son Saint-Esprit¹⁴.

Je crois fermement qu'une personne qui s'incline honnêtement tous les jours, et supplie sincèrement Dieu de lui donner pour guide la lumière de son Saint-Esprit, ne deviendra jamais orgueilleuse ni hautaine. Au contraire, son cœur sera rempli de douceur et d'humilité, ainsi que de la simplicité d'un enfant¹⁵.

Je ne m'inquiète pas, ou très peu, pour le garçon ou la fille, le jeune homme ou la jeune fille qui supplie Dieu honnêtement et consciencieusement deux fois par jour de le guider par son Esprit. Je suis sûr que, lorsque la tentation surviendra, ils auront la force de la surmonter grâce à l'inspiration qui leur sera donnée. Lorsque nous supplions le Seigneur de nous guider par son Esprit, nous nous entourons d'une protection, et, si nous cherchons sincèrement et honnêtement à être guidé par l'Esprit du Seigneur, je vous assure qu'il le fera¹⁶.

La chose la plus importante que je veux inculquer aux jeunes, c'est de prier le Seigneur. Obtenez la foi. Si vous n'avez pas la connaissance, ayez la foi. Cultivez cette foi et, tôt ou tard, la connaissance viendra¹⁷.

Il est demandé aux saints des derniers jours, entre autres, d'être fidèles dans leurs prières, aussi bien en secret qu'en famille. Notre Père céleste exige cela afin que nous soyons en communication avec lui, et qu'il y ait un canal entre nous et le ciel, par l'intermédiaire duquel nous puissions nous attirer des bénédictions d'en haut. Aucune personne qui est humble devant Dieu et qui le prie et le supplie tous les jours de lui accorder la lumière et l'inspiration de son Saint-Esprit ne sera jamais enflée dans l'orgueil de son cœur, ou ne croira que l'intelligence et la sagesse qu'elle possède lui suffisent. L'homme humble qui prie se rendra toujours compte qu'il est tributaire de Dieu pour toutes les bénédictions dont il jouit, et, en priant Dieu, il priera non seulement pour être guidé par la lumière et l'inspiration de son Saint-Esprit, mais il voudra remercier Dieu des bénédictions qu'il reçoit, sachant que sa vie, sa santé, sa force et toute son intelligence viennent de Dieu, qui est l'auteur de son existence.

Si nous ne gardons pas ce canal de communication entre nous et notre Père céleste ouvert, nous sommes privés de la lumière et de l'inspiration de son Esprit, du sentiment de gratitude qui remplit notre cœur, et du désir de louer Dieu pour sa bonté et sa miséricorde envers nous.

Il n'y a aucun sentiment qui nous rapproche plus de Dieu que la gratitude profonde envers lui. Nous ressentons cette gratitude lorsque nous nous rendons compte que Dieu nous a bénis. Toutes les personnes qui sont allées à l'étranger pour prêcher l'Évangile, et qui ont pu inculquer aux gens la conviction de la nature divine de leur mission, ont témoigné de la joie et de la gratitude d'être des instruments entre les mains de Dieu pour apporter aux gens la connaissance du plan de vie et de salut. Cette joie et cette gratitude qui remplissaient leur cœur étaient plus grandes qu'elles ne pouvaient l'exprimer. Nous devons cultiver cet esprit afin de mener notre vie de manière à toujours avoir dans le cœur un sentiment de reconnaissance, et le désir de louer Dieu pour sa bonté envers nous. Nous ne pourrions pas avoir ce sentiment si nous négligeons notre devoir de prier notre Père céleste¹⁸.

Vivez de manière pure, observez les commandements du Seigneur, priez-le constamment pour qu'il vous garde dans la vérité et la droiture, vivez comme vous priez. Ainsi, quoi qu'il vous arrive, le Seigneur sera avec vous, et il ne vous arrivera rien qui ne soit pas pour l'honneur et à la gloire de Dieu ni pour votre salut et votre exaltation. En menant la vie pure pour laquelle vous priez, vous éprouverez une joie qui surpassera votre capacité d'expression ou votre compréhension. Le Seigneur sera toujours auprès de vous. Il vous reconfortera. Vous ressentirez sa présence au moment de votre plus grande tribulation. Il vous protégera dans toute la mesure qui est en accord avec ses sages desseins¹⁹.

Je vous témoigne que je sais réellement que Dieu vit, qu'il entend les prières et qu'il y répond²⁰.

Lorsque vous priez Dieu avec ferveur, honnêtement et sincèrement, cela a pour vous plus de valeur que tout ce que je peux dire ou écrire²¹.

**La prière en famille aide les parents et les enfants
à être en harmonie avec l'Esprit du Seigneur.**

Je suis convaincu que l'une des meilleures et des plus grandes choses au monde pour garder un homme loyal et fidèle à l'Évangile du Seigneur Jésus-Christ, c'est de supplier Dieu en secret, au nom de Jésus-Christ, pour être guidé par son Saint-Esprit. Je suis convaincu que l'une des plus grandes choses qui puissent entrer dans un foyer et permettre aux enfants d'y grandir dans l'amour de Dieu, et dans l'amour de l'Évangile de Jésus-Christ, c'est la prière en famille. Il n'incombe pas seulement au père de famille de prier, mais la mère et les enfants doivent le faire aussi, pour pouvoir prendre part à l'esprit de prière, et être en harmonie, en accord, ou avoir, pour ainsi dire, la radio permettant de communiquer avec l'Esprit du Seigneur. Je crois que très peu des personnes qui ont connu l'Évangile, et qui ne négligent jamais leurs prières en famille, et leurs supplications à Dieu en secret, s'égarent et perdent leur foi.²²

Le Seigneur nous a demandé de prier avec notre famille et en secret afin de ne pas oublier Dieu. Si nous négligeons la prière, nous perdons l'inspiration et le pouvoir du ciel ; nous devenons indifférents, perdons notre témoignage et descendons dans les ténèbres²³.

Les enfants remarquent l'exemple de leurs parents, de leurs amis et de leurs instructeurs... Un jour, (les instructeurs au foyer) étaient chez un frère et ils priaient. Un petit enfant a dit : « Dis, papa, nous ne prions jamais, sauf quand nous avons de la compagnie²⁴ ? »

Le moyen d'enseigner la prière à nos enfants est de prier nous-mêmes en secret et en famille. Beaucoup de saints des derniers jours négligent trop de communier avec Dieu. Je ressens de la joie et du bonheur tous les jours de ma vie en communiquant avec mon Créateur, au nom du Seigneur Jésus-Christ, mon Rédempteur. Les personnes qui n'ont pas, pour ainsi dire, une communication radio avec notre Père céleste et notre Rédempteur, perdent l'inspiration qui vient du Seigneur²⁵.

Conseils pour l'étude et la discussion

- Comment pouvons-nous donner plus d'importance à nos prières personnelles ? Comment la gratitude pour les bénédictions de Dieu peut-elle donner une signification plus grande à nos prières ?
- Que pouvons-nous faire pour que la prière en famille soit une expérience spirituelle pour tous les membres de la famille ? Quelles bénédictions votre famille a-t-elle reçues du fait des prières en commun ?
- Quelles difficultés votre famille a-t-elle rencontrées en essayant de trouver du temps pour la prière en famille ? Comment avez-vous surmonté ces difficultés ?
- Comment la prière quotidienne nous aide-t-elle à être « loyaux et fidèles dans l'Évangile du Seigneur Jésus-Christ » ? Comment la prière peut-elle nous aider à être « remplis de douceur, d'humilité et de la simplicité d'un enfant » ?
- Que veut dire « supplier Dieu » ?
- Pourquoi est-il important de supplier Dieu tous les jours pour être guidés par le Saint-Esprit ?

Notes

1. *Gospel Standards*, choisis et arrangés par G. Homer Durham, 1941, p. 224.
2. *Gospel Standards*, p. 216.
3. Conference Report, octobre 1944, p. 10.
4. *Gospel Standards*, p. 199.
5. Conference Report, avril 1945, p. 10.
6. *Gospel Standards*, p. 371.
7. *Gospel Standards*, p. 144.
8. Conference Report, octobre 1944, p. 9.
9. *Gospel Standards*, p. 179–180.
10. « Personal and Family Prayer », *Improvement Era*, décembre 1942, p. 779.
11. Conference Report, octobre 1938, p. 142.
12. *Messages of the First Presidency of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, compilés par James R. Clark, 6 tomes, 1965–1975, tome 6, p. 34.
13. *Gospel Standards*, p. 26.
14. *Collected Discourses Delivered by President Wilford Woodruff, His Two Counselors, the Twelve Apostles, and Others*, choisis et arrangés par Brian H. Stuy, 5 tomes, 1987–1992, tome 4, p. 356.
15. *Gospel Standards*, p. 31.
16. *Gospel Standards*, p. 26.
17. *Gospel Standards*, p. 26.
18. *Collected Discourses*, tome 3, p. 192–193 ; paragraphes changés.
19. Message de la Première présidence, Conference Report, avril 1942, p. 96 ; lu par J. Reuben Clark, fils.
20. Conference Report, avril 1945, p. 10.
21. *Gospel Standards*, p. 254.
22. *Gospel Standards*, p. 25.
23. *Gospel Standards*, p. 156.
24. *Gospel Standards*, p. 156.
25. Conference Report, avril 1924, p. 9.



*« Aucun homme ou femme qui recherche l'Esprit de Dieu
et qui suit ses murmures ne peut échouer. »*



Le murmure doux et léger de la révélation

*En mettant l'Évangile en pratique, nous recevons
la lumière, l'inspiration et la direction du Saint-Esprit.*

Épisode de la vie de Heber J. Grant

Heber J. Grant déclara : « J'estime que toutes les choses sont sans valeur en comparaison avec le fait d'avoir l'Esprit de Dieu pour me guider¹. » Il fit cette déclaration vers la fin de sa longue vie, pendant laquelle il avait eu la bénédiction d'avoir la compagnie du Saint-Esprit. Il dit un jour : « Je sais aussi sûrement que je vis, que (Dieu) me dirige depuis mon enfance, qu'il entend mes prières et qu'il y répond, que j'ai eu des révélations... du Seigneur, et que je me suis efforcé de les mettre en pratique². »

Heber J. Grant recevait non seulement des directives pour sa vie personnelle, mais aussi des révélations pour guider l'Église toute entière, puisqu'il en était le président. L'une de ces révélations lui fut accordée juste après sa mise à part comme président de l'Église, lorsqu'il cherchait à connaître la volonté de Dieu pour désigner un nouveau membre du Collège des douze apôtres. Tandis qu'il réfléchissait à cette responsabilité, ses pensées se tournèrent à maintes reprises vers Richard W. Young, son ami de toujours, saint des derniers jours fidèle et dirigeant expérimenté. Le président Grant en parla avec ses conseillers, qui soutinrent sa décision. Lorsqu'il fut enfin convaincu qu'il devait le faire, il écrivit le nom de son ami sur un bout de papier et l'emmena à la réunion hebdomadaire au temple, qui se tenait avec la Première présidence et le Collège des Douze. Cependant, lorsqu'il fut sur le point de présenter le nom pour que ses frères

l'approuvent, il fut incapable de le faire. Au lieu de présenter le nom de Richard W. Young, il présenta celui de Melvin J. Ballard, qu'il connaissait à peine³. Le président Grant parla plus tard de l'effet que cette expérience eut sur lui :

« J'ai ressenti l'inspiration du Dieu vivant qui me dirigeait dans mes efforts. À partir du jour où j'ai choisi un homme qui m'était presque inconnu pour devenir l'un des apôtres, au lieu de mon ami le plus cher depuis toujours, j'ai su, autant que je vis, que j'avais le droit à la lumière, à l'inspiration et aux directives de Dieu pour diriger son œuvre ici-bas⁴. »

Enseignements de Heber J. Grant

Si nous gardons les commandements et servons le Seigneur, le Saint-Esprit sera notre compagnon et notre guide constant.

Le Seigneur donne à beaucoup d'entre nous le murmure doux et léger de la révélation. Il parvient de façon aussi vive et forte que si c'était un bruit fort. Il parvient à chaque homme, selon ses besoins et sa fidélité, pour le guider dans la vie.

Pour l'Église entière, il parvient aux personnes qui ont été ordonnées pour parler au nom de l'Église entière. La connaissance sûre que nous avons, que l'influence du Seigneur qui nous guide peut être ressentie dans tous les domaines de la vie, selon nos besoins et notre fidélité, fait partie des plus grandes bénédictions que Dieu accorde aux hommes⁵.

Je me réjouis... de ce que tout saint des derniers jours, tout fils et fille humble de Dieu qui a accepté l'Évangile et est devenu membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, ait reçu le témoignage du Saint-Esprit ; que le don de langues, de prophétie, de guérison, et d'autres dons et bénédictions se trouvent dans l'Église, et ne se limitent pas aux hommes qui détiennent des postes de responsabilité dans l'Église. J'ai écouté des discours parmi les plus spirituels et les plus talentueux, et parmi les meilleurs que j'aie entendus de ma vie, prononcés par des hommes qui ne détenaient aucun poste officiel...

Ce n'est ni la position ni l'instruction qui donnent l'Esprit de Dieu, mais c'est le fait de garder les commandements du Dieu Tout-Puissant, d'être humble de cœur et d'avoir le désir d'obéir aux commandements de Dieu dans nos actes et nos paroles de tous les jours⁶.

Je vous supplie, mes amis, je vous supplie, mes frères et sœurs, tout un chacun, de vivre de manière à permettre à l'Esprit saint de Dieu d'être votre compagnon constant, d'éclairer votre esprit, de faciliter votre compréhension, de vous inspirer le désir d'œuvrer avec toute la puissance et toute la capacité que Dieu vous a données pour accomplir ses desseins.⁷

Recherchez le Seigneur et il sera avec vous. Si nous négligeons de le rechercher, il n'y a de sécurité pour aucun de nous. Aucun homme ou femme qui recherche l'Esprit de Dieu et qui suit ses murmures ne peut échouer⁸.

Beaucoup trop d'hommes ont tendance à faire tout ce qui satisfait les appétits et les passions. Mais les exigences de l'Évangile sont telles que nous n'avons pas le droit de satisfaire nos appétits ; il faut que nous ayons de l'abnégation pour les surmonter et les maîtriser. Lorsque nous examinons ces exigences, comme la Parole de Sagesse, nous nous rendons compte qu'en y obéissant, nous fortifions notre esprit et notre corps, et notre tabernacle est le lieu où le Saint-Esprit de Dieu peut demeurer. Nous nous épanouissons et nous ressemblons davantage à Dieu lorsque nous asservissons et mettons sous nos pieds ces passions et ces appétits qui sont contraires à la volonté de notre Père céleste⁹.

Si un homme n'a pas l'Esprit de Dieu, qu'il se mette à l'œuvre pour le progrès du royaume de Dieu, et il l'aura¹⁰.

Nous sommes bénis par la lumière et l'inspiration de l'Esprit du Dieu Tout-Puissant proportionnellement à notre travail et à notre respect des commandements de Dieu¹¹.

J'ai découvert que lorsque les hommes le servent et observent ses commandements, ils acquièrent une plus grande connaissance de la vérité, ils deviennent plus forts et plus intelligents par le déversement abondant de son Saint-Esprit¹².

Si nous négligeons nos devoirs, le Saint-Esprit se retirera de nous, quelles que soient les bénédictions que nous avons eues dans le passé.

Aussi sûrement que notre corps physique dépérit et meurt si nous ne mangeons pas, notre nature spirituelle mourra aussi si nous négligeons de la nourrir¹³.

Quand les hommes deviennent négligents, indifférents, quand ils transgressent la Parole de Sagesse, quand ils ne vont pas à leurs réunions, quand ils n'enseignent pas l'Évangile du Seigneur Jésus-Christ à leurs enfants par le précepte et par l'exemple, et qu'ils se détournent de la foi, l'Esprit de Dieu se retire d'eux et ils sont abandonnés dans les ténèbres¹⁴.

Nous, saints des derniers jours, qui avons reçu le témoignage de l'Évangile, nous devons faire grandir ce témoignage en gardant les commandements de Dieu. Et je vous dis que l'homme qui progresse chaque jour de sa vie est celui qui accomplit les simples devoirs quotidiens qui lui incombent. Ce n'est pas le témoignage que nous avons reçu ni les nombreuses visions que nous avons eues qui nous gardent sur le bon chemin. Souvenez-vous des hommes qui, plus que tous les autres, ont reçu d'abondantes bénédictions, qui ont vu des anges, qui ont même vu notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, comme Sidney Rigdon et Oliver Cowdery. Ces grandes bénédictions et manifestations ne les ont pas gardés fermes dans l'Église. Mais les hommes qui ont gardé les commandements de Dieu, qui ont été fidèles à prier, qui ont soutenu la prêtrise de Dieu à tout moment et dans toutes les circonstances, qui ont obéi à la Parole de Sagesse, qui ont payé leur dîme, ceux-là ont toujours été fidèles et n'ont jamais perdu l'Esprit de Dieu. Mais les hommes qui ont perdu l'Esprit de Dieu sont ceux qui se sont mis dans une position difficile, critiquant, buvant, et prenant du « bon » temps, se rassemblant et tenant des réunions secrètes, considérant qu'ils n'étaient pas traités justement et qu'ils n'étaient pas assez respectés¹⁵.

De toutes les catégories d'anciens qui se sont tenus en chaire, ce sont ceux qui rentraient de mission que j'ai écoutés avec le plus d'intérêt, qui ont touché le plus mon cœur. Ils reviennent

chez eux remplis de l'esprit de leur mission, de l'Esprit de Dieu et d'amour pour leur prochain... Mais il semble que beaucoup trop souvent, très peu de temps après leur retour, ils perdent l'intérêt, et reprennent le train de la vie ordinaire, limitant leurs efforts à leurs propres affaires du moment.

Il est clair que si nous voulons avoir la récompense d'un service fidèle, nous devons travailler avec ardeur, que ce soit chez nous ou à l'étranger, à proclamer les principes de l'Évangile. Personne ne peut espérer être actif et fort physiquement sans faire suffisamment d'exercice ; le même principe s'applique à notre santé spirituelle. L'homme qui va à l'université pour étudier le droit, doit non seulement travailler avec application pendant ses études pour obtenir le diplôme dans le domaine qu'il a choisi, mais il doit également continuer ses efforts après les études, sinon il ne fera pas un bon avocat. Il en est de même pour l'homme qui s'en va pour prêcher l'Évangile et qui devient un bon missionnaire ; s'il ne continue pas à s'entraîner et à s'intéresser au bien-être spirituel de ses semblables après son retour, tôt ou tard, il perdra l'Esprit qu'il avait dans le champ de la mission¹⁶.

Lorsque je me rends compte du nombre de personnes qui, après avoir reçu du Seigneur des bénédictions merveilleuses, se sont égarées, je me sens tout petit. Cela me remplit d'humilité et du désir sincère de toujours rechercher la volonté de Dieu et de garder ses commandements, et de ne pas satisfaire mes propres désirs¹⁷.

**Lorsque nous apprenons la volonté de Dieu
par l'inspiration du Saint-Esprit, il est de notre devoir
de la mettre en pratique dans notre vie.**

Si nous gardons les commandements de Dieu, nous obtiendrons la lumière et l'inspiration de son Esprit. Alors le désir de notre cœur sera de connaître la volonté du Seigneur, et nous prierons pour avoir la force et la capacité de la mettre en pratique, suivant ainsi les pas de notre Seigneur et Maître Jésus-Christ¹⁸.

Je me rends compte que nous avons tous nos faiblesses, et que nous faisons et disons beaucoup de choses qui ne sont pas

agréables à notre Père céleste. Mais si nous désirons connaître la volonté de Dieu plus que tout autre chose ici-bas, et si nous désirons avoir la force de caractère de mettre la volonté de notre Père céleste en pratique dans notre vie, je sais que Dieu nous aidera, et qu'au fur et à mesure que nous avancerons en âge, en connaissance et en compréhension, notre puissance et notre capacité d'accomplir sa volonté augmenteront¹⁹.

Sans la lumière et la direction de l'Esprit de Dieu, son œuvre ici-bas ne pourrait réussir ; elle se désintégrerait. Mais il y a, dans le cœur des gens, la connaissance durable qui les unit et les lie. Lorsqu'ils entendent la voix du véritable Berger, ils la reconnaissent, et sont prêts à la suivre²⁰.

Rien n'apportera la même joie à qui que ce soit que le fait de faire les choses qui lui incombent et qui sont agréables à Dieu. Nous venons ici-bas pour faire la volonté de Dieu et il appartient à tout un chacun de vivre de manière à avoir droit aux révélations de son Esprit, et, lorsque nous les recevons, d'avoir le courage et la détermination de les mettre en application²¹.

Il appartient à tous les membres de l'Église de rechercher la lumière et l'inspiration de l'Esprit de Dieu, et, lorsqu'ils l'ont reçue, d'utiliser toutes leurs capacités à travailler au progrès de l'œuvre de Dieu. Ne soyez jamais comptés parmi les personnes qui cherchent à faire le minimum ; soyez toujours parmi celles qui cherchent à faire le maximum. Visez haut²².

Puisse la lumière et l'inspiration de Dieu nous guider et nous accompagner constamment. Pussions-nous bénéficier davantage de la compagnie de l'Esprit de Dieu, avoir un plus grand témoignage de l'Évangile, et une plus grande capacité d'accomplir les buts de notre Père céleste ici-bas ; et puisse notre désir de faire cela augmenter ; c'est là ma prière et mon désir²³.

Conseils pour l'étude et la discussion

- Pourquoi est-il important de comprendre que les gens reçoivent des révélations selon leurs besoins ? De quelle manière la révélation peut-elle guider les parents, les instructeurs et les dirigeants dans leurs responsabilités ? Que peut-il se passer

quand des gens affirment recevoir des révélations qui dépassent leur domaine de responsabilité ?

- Pourquoi devons-nous obéir aux commandements pour pouvoir avoir la compagnie constante du Saint-Esprit ? Pourquoi recevons-nous l'influence de l'Esprit lorsque nous « nous mettons à l'œuvre et travaillons pour le progrès du royaume de Dieu » ?
- Comment pouvons-nous reconnaître « le murmure doux et léger de la révélation » et le distinguer des autres influences ? (Voir D&A 6:15, 22–23 ; 8:2–3 ; 11:13–14.)
- Pouvez-vous raconter des expériences où vous avez suivi les murmures de l'Esprit ? Comment le fait de suivre les murmures de l'Esprit vous a-t-il apporté la paix et vous a-t-il guidé dans votre vie personnelle ? Dans votre vie de famille ? Dans vos appels de l'Église ? Dans votre travail ?

Notes

1. Conference Report, octobre 1944, p. 13.
2. Conference Report, octobre 1938, p. 142.
3. Voir Francis M. Gibbons, *Heber J. Grant : Man of Steel, Prophet of God*, 1979, p. 174–175 ; voir aussi Bryant S. Hinckley, *Sermons and Missionary Services of Melvin Joseph Ballard*, 1949, p. 75–76.
4. *Gospel Standards*, choisis et arrangés par G. Homer Durham, 1941, p. 196–197.
5. *Gospel Standards*, p. 30 ; paragraphes changés.
6. *Gospel Standards*, p. 43–44.
7. *Collected Discourses Delivered by President Wilford Woodruff, His Two Counselors, the Twelve Apostles, and Others*, compilés par Brian H. Stuy, 5 tomes, 1987–1992, tome 1, p. 81.
8. Discours donné le 22 novembre 1924 ; cité dans un manuscrit non publié de Truman G. Madsen, petit-fils de Heber J. Grant.
9. « On Overcoming Appetites », *Improvement Era*, avril 1945, p. 179.
10. « How to Be 'Saved' », *Improvement Era*, mars 1945, p. 123.
11. *Collected Discourses*, tome 5, p. 256.
12. Conference Report, avril 1912, p. 107.
13. *Gospel Standards*, p. 98.
14. Conference Report, avril 1912, p. 107.
15. *Collected Discourses*, tome 4, p. 356–357.
16. *Collected Discourses*, tome 1, p. 335–336.
17. *Gospel Standards*, p. 36.
18. Conference Report, octobre 1899, p. 18.
19. Conference Report, octobre 1898, p. 34–35.
20. *Gospel Standards*, p. 375.
21. « Laid to Rest : The Remains of President John Taylor Consigned to the Grave », *Millennial Star*, 5 septembre 1887, p. 561–562.
22. *Collected Discourses*, tome 3, p. 189.
23. *Collected Discourses*, tome 4, p. 358.



*Dans la révélation connue sous le nom de Parole de Sagesse, le Seigneur dit :
« Tout grain est bon pour la nourriture de l'homme, de même que le fruit de la vigne ;
ce qui donne des fruits, soit dans le sol, soit au-dessus du sol » (D&A 89:16).*



Observer la Parole de Sagesse

*Le Seigneur nous a donné la Parole de Sagesse
pour notre salut temporel et spirituel.*

Épisode de la vie de Heber J. Grant

Quand Heber J. Grant était apôtre et président de l'Église, lui et les autres Autorités générales étaient souvent poussés par l'Esprit à parler aux membres de la Parole de Sagesse, révélation qui se trouve dans Doctrine et Alliances 89. Le Seigneur y interdit la consommation de l'alcool, du tabac, et des boissons brûlantes que les prophètes des derniers jours ont définies comme étant le thé et le café (voir D&A 89:5–9). Le Seigneur dit aussi que les herbes salutaires, les céréales et les fruits sont « prévus pour l'usage de l'homme », tout comme la viande dont il faut « user avec économie » (voir D&A 89:10–17). Le président Grant et les autres présidents de l'Église ont non seulement exhorté les membres à obéir à cette recommandation précise mais ils se sont aussi prononcés contre l'usage de substances nocives ou qui causent l'accoutumance, comme les stupéfiants. Le président Grant a dit : « Le Seigneur ne veut pas que vous preniez des drogues qui provoquent le désir d'en prendre davantage¹. »

Une grande partie de la motivation de Heber J. Grant à prêcher la Parole de Sagesse provenait de ce qu'il avait un ami dont la vie fut gâchée par les cigarettes et l'alcool. Ce jeune homme arrêta de fumer pour pouvoir faire une mission, mais il recommença immédiatement après son retour de la mission à plein temps. Le tabagisme mena à l'alcoolisme, et l'alcoolisme mena à la perte de la vertu et à l'excommunication de l'Église. Il mourut jeune et Heber J. Grant se rendit à sa tombe. Le président Grant raconta : « Debout devant sa tombe, j'ai regardé vers le ciel et j'ai promis à mon Dieu que l'alcool et le tabac auraient en moi un

ennemi qui les combattrait avec toute la capacité que Dieu me donnerait, jusqu'au jour de ma mort². »

À l'époque du président Grant, certains membres de l'Église se plaignaient des nombreux discours concernant la Parole de Sagesse. Le président Grant commenta : « Il est rare qu'il y ait une conférence où quelqu'un ne se sente pas obligé de nous dire : 'S'il vous plaît, ne parlez pas de la Parole de Sagesse. Nous en entendons tellement parler que nous en avons assez.' » Le président Grant répondait à ce genre de plaintes en disant : « Aucun saint des derniers jours qui observe la Parole de Sagesse n'en a jamais assez. Lorsqu'un homme quitte une réunion et dit... 'Ne peuvent-ils pas trouver un sujet autre que la Parole de Sagesse ; j'en ai assez', bien sûr qu'il en a assez, parce qu'il est rempli des substances que la Parole de Sagesse lui dit de ne pas prendre³. »

Par expérience personnelle, le président Grant savait que les personnes qui obéissent à la Parole de Sagesse ne sont pas à l'abri de toute maladie. Il admettait que « le fait d'être béni ne veut pas dire que toutes les déceptions et les difficultés de la vie nous seront toujours épargnées⁴ ». Cependant, il a plusieurs fois témoigné que lorsque les saints des derniers jours observent la Parole de Sagesse, ils ont en bénédiction la santé, la prospérité et la force spirituelle qu'ils ne pourraient pas recevoir s'ils n'obéissaient pas à cette loi.

Lors de la conférence générale d'avril 1933, le président Grant a dit que, parce qu'il avait observé la Parole de Sagesse, le Seigneur lui avait permis de vivre pour accomplir sa mission ici-bas. Il dit : « Je vous témoigne que, plus que tout au monde, je crois que je ne serais pas ici aujourd'hui, en train de vous parler, si je n'avais pas obéi à la Parole de Sagesse. Lorsqu'on m'a enlevé mon appendice, il a éclaté, et une septicémie de troisième et dernier degré, selon les médecins, s'est installée. F. Smith et a dit : M. Smith, ne vous attendez pas à ce que cet homme survive. S'il survivait, ce serait un miracle, et nous ne sommes plus à l'époque des miracles.' »

« C'est le message que m'a donné Joseph F. Smith en personne pendant sa dernière maladie. Il a ajouté : 'Notre ami médecin qui avait dit que ce serait un miracle est décédé. Je ne t'ai jamais vu en meilleure santé, Heber.' »

« J'ai dit à l'infirmière qui m'avait parlé de ces neuf médecins, que je ne voulais en rencontrer aucun, sauf celui qui avait dit et cru que je m'en sortirais. Elle m'a répondu : 'C'est l'interne, je vais l'appeller.' »

« Je lui ai demandé pourquoi il n'avait pas été d'accord avec les autres, il a souri... et m'a dit : 'Monsieur Grant, je l'ai juste deviné. Depuis que je suis interne, j'ai senti le pouls de milliers de malades dans de nombreux hôpitaux, mais je n'en ai jamais senti un comme le vôtre. Eh bien, sachez, monsieur, que lors de tous les tests que j'ai faits pendant l'heure trois-quarts où vous étiez dans le bloc opératoire, votre cœur n'a pas manqué un seul battement, et j'ai conclu que ce cœur vous aiderait à vous en sortir.' »

« Quelle sorte de cœur avais-je ? Un cœur dans lequel circulait du sang pur qui n'était pas contaminé par le thé, le café ou l'alcool. C'est pour cela que la septicémie fut éliminée de mon organisme⁵. »

Le président Grant fit un jour cette prière : « Que Dieu nous aide, vous, moi, et tous les saints des derniers jours à recevoir la santé et des trésors cachés de connaissance, et qu'il nous permette de vivre ici-bas jusqu'à ce que nous ayons rempli la mesure de notre création⁶. »

Enseignements de Heber J. Grant

La Parole de Sagesse est la loi de vie et de santé pour les saints des derniers jours.

Dans les Doctrine et Alliances se trouve un passage très court qui dit :

« Moi, le Seigneur, je suis lié lorsque vous faites ce que je dis ; mais lorsque vous ne faites pas ce que je dis, vous n'avez pas de promesse » (D&A 82:10).

J'aimerais que tous les saints des derniers jours se souviennent de ces paroles. Je voudrais vraiment qu'elles soient gravées dans notre mémoire et dans notre cœur, et que nous décidions que Dieu sera tenu d'accomplir ses promesses, car nous garderons ses commandements. Selon les paroles du prophète Joseph, il y a une loi irrévocablement décrétée dans les cieux, avant la fondation de

ce monde, sur laquelle reposent toutes les bénédictions. Et lorsque nous obtenons une bénédiction quelconque, c'est par l'obéissance à cette loi sur laquelle elle repose (voir D&A 130:20–21). Si nous désirons les bénédictions de la vie, de la santé, de la vigueur du corps et de l'esprit, si nous désirons que l'ange destructeur passe à côté de nous, comme pour les enfants d'Israël, nous devons obéir à la Parole de Sagesse. Alors Dieu sera lié et nous recevrons la bénédiction⁷.

Après nous avoir dit ce qui était bon pour nous (voir D&A 89:10–17), le Seigneur nous fait une promesse qui est l'une des plus merveilleuses, des plus inspirantes qu'un mortel puisse recevoir. Il dit :

« Et tous les saints qui se souviennent de garder et de pratiquer ces paroles, marchant dans l'obéissance aux commandements, recevront la santé en leur nombril et de la moelle pour leurs os.

« Et ils trouveront de la sagesse et de grands trésors de connaissance, oui, des trésors cachés ;

« et ils courront et ne se fatigueront pas, et ils marcheront et ne faibliront pas.

« Et moi, le Seigneur, je leur fais la promesse que l'ange destructeur passera à côté d'eux, comme pour les enfants d'Israël, et ne les frappera pas » (D&A 89:18–21)...

Le Seigneur nous a dit par l'intermédiaire de Joseph Smith :

« Si, par sa diligence et son obéissance, une personne acquiert dans cette vie plus de connaissance et d'intelligence qu'une autre, elle en sera avantagée d'autant dans le monde à venir » (D&A 130:19).

L'homme qui enfreint la Parole de Sagesse ne peut acquérir autant de connaissances et d'intelligence dans ce monde que l'homme qui obéit à cette loi. Peu importe qui il est ou d'où il vient, son esprit ne sera pas aussi clair, et il ne pourra pas avancer autant ni aussi rapidement et garder autant la force que s'il obéissait à la Parole de Sagesse.⁸

Il y a encore une raison pour laquelle j'insiste autant sur le fait que les membres de l'Église doivent observer la Parole de

Sagesse, c'est que le Seigneur dit qu'elle nous a été donnée pour notre salut temporel (voir D&A 89:2). Je voudrais que vous sachiez que si notre peuple ne prenait jamais un gramme de thé, de café, de tabac ou d'alcool, nous deviendrions l'un des peuples les plus riches du monde. Pourquoi ? Parce qu'ayant augmenté notre vigueur physique et mentale, nous progresserions spirituellement, nous aurions une ligne de communication plus directe avec Dieu, notre Père céleste ; nous pourrions accomplir davantage de choses...

Beaucoup de gens qui se disent saints des derniers jours ont perdu, dans des périodes difficiles, la maison qui abritait leur femme et leurs enfants, alors qu'ils auraient pu la conserver, s'ils avaient observé la Parole de Sagesse. Le manquement à la Parole de Sagesse a fait la différence entre l'échec et la réussite. En l'observant, ils auraient pu trouver l'argent nécessaire pour payer l'intérêt sur l'hypothèque et auraient obtenu une aide supplémentaire pour prendre soin de leur famille et de leur ferme⁹.

Je ne veux empiéter sur les droits de personne. Je ne veux donner d'ordre à personne. Mais lorsque le Seigneur donne une révélation et me dit ce qui est pour mon bien-être financier, et celui de ce peuple, en conséquence « des mauvaises intentions et des desseins qui existent et existeront dans les derniers jours dans le cœur des conspirateurs, » (D&A 89:4) je pense qu'au moins les saints des derniers jours doivent écouter ce que le Seigneur a dit¹⁰.

Il n'y a pas d'homme ni de femme observant la Parole de Sagesse, qui y trouve des défauts. Pourquoi ? Parce qu'ils savent qu'ils sont en bonne santé, ils connaissent la paix, la joie, le réconfort et la satisfaction qui pénètrent leur cœur lorsqu'ils agissent selon le désir du Seigneur¹¹.

Si quelqu'un enfreint la Parole de Sagesse, il n'en tire absolument aucun avantage, mais en l'observant, il a tout à gagner sur les plans moral, intellectuel, physique et spirituel¹².

La loi de vie et de santé pour les saints des derniers jours consiste à observer la Parole de Sagesse¹³.

Les personnes qui n'obéissent pas à la Parole de Sagesse s'affaiblissent physiquement et spirituellement.

Prenons-nous le temps de nous rendre pleinement compte que le Créateur du ciel et de la terre, de tout ce que nous voyons dans l'univers immense, le Père de notre esprit, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ dans l'esprit et dans la chair, communique avec nous, qu'il nous donne des conseils pour nous ramener en sa présence, pour nous donner la vigueur du corps et de l'esprit ?

Et pourtant, il y a des centaines, voire des milliers de saints des derniers jours à qui le Seigneur Tout-Puissant a donné le témoignage et la connaissance qu'il vit, que Jésus est le Christ, que Joseph Smith était un prophète du Dieu vrai et vivant, et qui peuvent en témoigner chez eux et à l'étranger, mais qui, lorsque le Seigneur Dieu Tout-Puissant, le Créateur du ciel et de la terre, leur dit ce qui est bon pour eux physiquement et spirituellement, et leur écrit une lettre, n'y prêtent pas du tout attention. Je regrette de devoir dire aujourd'hui qu'il y a beaucoup de fils et de filles de saints des derniers jours, parmi eux ceux des dirigeants de l'Église, qui, lorsqu'ils rencontrent d'autres gens, croient que c'est une preuve d'ouverture d'esprit et de tolérance, que de boire du vin, du thé et du café, de jouer aux cartes, et de faire des choses qui, comme nous l'avons appris, ne sont pas bonnes pour nous. Je vais vous lire la lettre du Seigneur aux saints des derniers jours. (Le président Grant lit ensuite Doctrine et Alliances 89)¹⁴.

Le mal scandaleux de notre époque est le manque de vertu. Il n'y a qu'une seule norme de principes moraux dans l'Église du Christ. On nous a enseigné, aux milliers d'entre nous qui ont grandi dans l'Église, que le péché de perdre sa vertu vient tout de suite après le meurtre. Et je veux dire aux pères et aux mères, et aux fils et aux filles, à la Primaire, à la Société d'Amélioration Mutuelle, au séminaire et à l'institut, à l'École du Dimanche et dans tous les collèges de la prêtrise, et je veux qu'ils comprennent que l'usage de l'alcool et du tabac représentent l'un des moyens les plus efficaces pour l'adversaire d'éloigner les garçons et les filles de la vertu.

Dans presque tous les cas, les personnes qui perdent leur vertu absorbent d'abord des substances qui excitent en eux des passions ou qui diminuent leur résistance et obscurcissent leur esprit... Les jeunes gens et les jeunes filles d'aujourd'hui qui se croient futés en introduisant un peu de vin et d'alcool chez eux, et en faisant ce que le Seigneur leur dit de ne pas faire, posent les fondations de ce qui les mènera finalement à la destruction. Ils ne peuvent pas continuer à enfreindre les commandements du Seigneur sans se retrouver en terrain dangereux. Et quel terrain dangereux ? Celui d'une consommation d'alcool modérée qui mène (souvent) à l'alcoolisme, qui entraîne la destruction du corps, de l'esprit et de la foi¹⁵.

Lorsque la maladie s'attaque à un homme dont le corps est plein de tabac et d'alcool, ou qui a commis des excès à n'importe quel moment de la vie, il ne peut bénéficier de ces promesses (voir D&A 89:18–21)¹⁶.

**Avec l'aide du Seigneur, tout saint des derniers jours
peut observer la Parole de Sagesse.**

Le Seigneur ne m'accorde aucun don, aucun pouvoir, aucune capacité, aucun talent, dont il ne me demandera pas de rendre compte ; et il donne à tout homme, femme et enfant de l'Église le pouvoir et la capacité d'observer la Parole de Sagesse¹⁷.

« Parole de sagesse au profit du conseil des grands prêtres assemblés à Kirtland, de l'Église et aussi des saints de Sion —

« pour être envoyée avec salutations ; non par commandement ou par contrainte...

Certains disent : « Ah, voilà comment je peux la contourner. Elle n'est pas donnée par commandement ou par contrainte. » Qu'est-ce que c'est ? Je vais vous dire ce que c'est :

« mais par révélation et parole de sagesse, montrant l'ordre et la volonté de Dieu » (D&A 89 :1–2).

Lorsque le Seigneur montre *son* ordre et *sa* volonté, n'essayez pas d'endormir votre conscience, vous tous qui enfreignez la Parole de Sagesse¹⁸.

Un dimanche, j'ai assisté à une réunion de jeûne le matin et à une autre l'après-midi. Parmi les personnes qui ont pris la parole l'après-midi se trouvait Anna Snow...

Elle était originaire de Scandinavie. Depuis son enfance, elle avait été accoutumée au café, et pensait ne pas pouvoir s'en passer. Mais enfin, dans sa quatre-vingt-deuxième année, elle ressentit qu'elle avait manqué à son devoir dans ce domaine, et décida, le jour de ses quatre-vingt-trois ans, d'observer encore mieux la Parole de Sagesse et d'arrêter de boire du café. Cela faillit la tuer, mais finalement elle réussit à surmonter cette habitude. Et elle se tint humblement devant l'assemblée, confessant son manquement à observer complètement la Parole de Sagesse et elle exprima sa reconnaissance au Seigneur de lui avoir donné, même à cet âge avancé, la capacité de surmonter son défaut. Et elle rendit témoignage du profit qu'elle en avait déjà retiré car, en obéissant à cette loi de Dieu, sa santé s'était améliorée.

Je fus profondément touché par son témoignage remarquable. Combien je regrette que toutes nos sœurs, et nos frères aussi, qui, année après année, continuent à enfreindre ce commandement simple de Dieu, n'aient pas pu être là pour entendre son témoignage.

Je sais que beaucoup de gens ont entendu des discours concernant la Parole de Sagesse pendant des années, sans que cela leur fasse de l'effet. Je ne sais pas quels moyens employer pour marquer certaines personnes. J'en connais beaucoup pour lesquels on a travaillé avec ardeur en privé, ainsi que par le précepte et les exhortations en public. Cependant, ces efforts n'ont eu aucune influence sur elles. Je ressens qu'il est de mon devoir d'essayer de découvrir les points faibles de ma personnalité, puis de prier Dieu de m'aider à les surmonter. En lisant la Parole de Sagesse, j'apprends qu'elle est adaptée à la capacité des faibles et des plus faibles de tous les saints, qui sont ou peuvent être appelés saints (voir D&A 89:3). Et je crois que ce serait une aide merveilleuse à la progression du royaume de Dieu, si tous les saints des derniers jours obéissaient à ce commandement simple de Dieu. Lorsque j'entendis cette sœur âgée témoigner de sa réussite à son âge avancé, je souhaitai que tout Israël puisse entendre ce témoignage et en tirer une leçon¹⁹.

Il n'est pas un seul homme ni une seule femme parmi tous les saints des derniers jours qui ne pourrait pas observer la Parole de Sagesse s'il se mettait à genoux... et pria Dieu de l'aider²⁰.

Conseils pour l'étude et la discussion

- De quelle manière notre obéissance ou notre manque d'obéissance à la Parole de Sagesse influencent-ils notre recherche de la connaissance ? Notre capacité de recevoir la révélation personnelle ? Notre dignité pour pénétrer dans le temple ? Notre santé physique ?
- De quelle manière l'obéissance à la Parole de Sagesse augmente-t-elle notre prospérité, aussi bien temporelle que spirituelle ? Pourquoi est-il impossible que les personnes soient vraiment prospères si elles ne tiennent aucun compte des vérités de la Parole de Sagesse ?
- Comment la désobéissance à la Parole de Sagesse peut-elle mener à la perte de la vertu ?
- Si une personne a actuellement des difficultés à obéir à la Parole de Sagesse, que peut-elle faire pour obtenir la force de garder ce commandement ?

Notes

1. Conference Report, avril 1922, p. 165.
2. « Answering Tobacco's Challenge », *Improvement Era*, juin 1931, p. 450.
3. Conference Report, avril 1937, p. 13.
4. Conference Report, avril 1945, p. 7.
5. Conference Report, avril 1933, p. 10–11.
6. Conference Report, octobre 1927, p. 6.
7. Conference Report, avril 1909, p. 109–110.
8. Conference Report, avril 1925, p. 9–10.
9. « Safeguard », *Improvement Era*, février 1941, p. 73 ; paragraphes changés.
10. Conference Report, octobre 1934, p. 129.
11. Conference Report, octobre 1937, p. 14.
12. Conference Report, octobre 1944, p. 8.
13. Conference Report, avril 1926, p. 9.
14. Conference Report, octobre 1923, p. 8.
15. Conference Report, octobre 1944, p. 7–8 ; paragraphes changés.
16. « Safeguard », *Improvement Era*, février 1941, p. 120.
17. *Collected Discourses Delivered by President Wilford Woodruff, His Two Counselors, the Twelve Apostles, and Others*, compilés par Brian H. Stuy, 5 tomes, 1987–1992, 5:60.
18. Conference Report, octobre 1937, p. 14.
19. *Gospel Standards*, compilé par G. Homer Durham, 1941, p. 284–285.
20. *Collected Discourses*, 4:170.



*Tous les parents doivent avoir l'ardent désir que leurs enfants
« grandissent en étant corrigés et instruits selon l'Évangile, et en gardant les
commandements de Dieu, afin de pouvoir être sauvés dans son royaume ».*



Élever les enfants en les corrigeant et en les instruisant selon l'Évangile

Avec l'aide des dirigeants de l'Église et des instructeurs, les parents doivent s'efforcer diligemment et constamment d'enseigner l'Évangile à leurs enfants.

Épisode de la vie de Heber J. Grant

On a souvent parlé de la diligence et de l'obéissance de Heber J. Grant. Mais, bien qu'ayant reçu de nombreuses bénédictions grâce à sa foi et à son travail acharné, il ne manquait pas de souligner sa dette envers les personnes qui lui avaient enseigné l'Évangile dans son enfance.

Il rendait souvent hommage à sa mère. Il a dit : « Il est certain que je dois tout à ma mère, car mon père est mort quand je n'avais que neuf jours ; et les merveilleux enseignements, la foi et l'intégrité de ma mère sont pour moi une source d'inspiration¹. » Parlant de sa décision de se marier au temple, il a expliqué : « J'étais très reconnaissant de mon inspiration et de ma résolution de prendre un bon départ dans la vie. Pourquoi étais-je ainsi disposé ? Parce que ma mère croyait en l'Évangile, qu'elle m'en avait appris la valeur et qu'elle m'avait donné le désir de prendre un bon départ dans la vie et de tout faire selon les enseignements de l'Évangile². »

Le président Grant a également exprimé sa reconnaissance envers les instructeurs de l'École du Dimanche et les autres personnes qui l'avaient guidé dans son enfance. Il a déclaré : « Je serai éternellement reconnaissant à ces hommes de l'influence qu'ils ont eue sur moi³. »

Suivant l'exemple des instructeurs qui l'avaient marqué, le président Grant s'est appliqué à enseigner la vérité à ses enfants. Sa fille, Frances Grant Bennet, a raconté la manière douce qu'il avait d'aider ses enfants à mettre l'Évangile en pratique : « Pour des choses de peu d'importance, notre père nous disait rarement : 'Non'. Par conséquent, nous savions que s'il le disait, il le pensait vraiment. Il nous permettait de prendre nos propres décisions chaque fois que c'était possible. Il nous expliquait toujours avec beaucoup de patience pourquoi il pensait qu'une façon d'agir n'était pas sage, et ensuite il disait : 'C'est ce que je pense, mais, bien sûr, tu dois prendre ta décision.' Il en résultait que notre décision était souvent la même que la sienne. Il avait la capacité de nous motiver à *vouloir* faire ce qui est bien, plutôt que d'y être *obligés*⁴. »

Heber J. Grant était infatigable dans ses efforts pour instruire ses enfants, même lorsque beaucoup d'entre eux avaient déjà atteint l'âge adulte. À l'âge de cinquante-deux ans, lorsque il était membre du Collège des douze apôtres, il écouta attentivement un discours de conférence générale, dans lequel Joseph F. Smith, alors président de l'Église, exhortait les membres à montrer leur foi, leur dévotion et leur amour des principes de l'Évangile par la façon dont ils instruisaient leurs enfants et les élevaient dans la foi⁵. Plus tard dans la journée, frère Grant monta en chaire et dit :

« L'un de mes plus grands désirs est de vivre de façon à être digne de mon père et de ma mère ; un autre grand désir est celui d'élever mes enfants en les corrigeant et en les instruisant selon l'Évangile. L'un de mes sujets préférés parmi mes enseignements aux saints des derniers jours est tiré de la révélation du Seigneur qui nous dit que nous avons le devoir d'enseigner à nos enfants l'Évangile de Jésus-Christ, la foi au Seigneur et Sauveur du monde, et aussi à prier et à marcher en droiture devant le Seigneur (voir D&A 68:25–28). Je crois que beaucoup de personnes ne respectent pas ce commandement, et je me réjouis vivement que notre président ait exhorté aujourd'hui les saints à accomplir leur devoir dans ce domaine. Je me suis efforcé de le faire, mais j'ai pris la résolution de le faire avec plus de fidélité à l'avenir. Je crois que nous pouvons tous nous améliorer dans ce domaine⁶. »

Enseignements de Heber J. Grant

Les parents ont la responsabilité d'enseigner les principes de l'Évangile à leurs enfants.

Je crois ne pas me tromper en affirmant que le désir le plus cher de tout saint des derniers jours est que ses enfants grandissent en étant corrigés et instruits selon l'Évangile et en gardant les commandements de Dieu, afin de pouvoir être sauvés dans son royaume. Il est tout simplement absurde de s'imaginer que si l'on sème dans l'esprit d'un enfant, tout au long de sa vie, la semence du mensonge et du mal, on pourra en même temps y semer la vérité et lui faire produire une récolte de vérité... Un fermier qui demanderait à tous les passants de jeter dans son champ quelques graines de mauvaises herbes, et cela pendant vingt et un ans, et qui ensuite penserait pouvoir semer du grain et obtenir une bonne récolte, serait considéré comme un arriéré mental.

Je connais la table de multiplication, et ma femme aussi, mais ce n'est pas pour cela que je peux m'attendre à ce que mes enfants naissent avec cette connaissance. Je sais que l'Évangile est vrai, et ma femme le sait aussi, mais je ne m'imagine pas du tout que mes enfants naîtront avec cette connaissance. Nous recevons le témoignage de l'Évangile en obéissant à ses lois et à ses ordonnances, et nos enfants recevront cette connaissance exactement de la même façon. Si nous ne les instruisons pas et s'ils ne marchent pas sur le chemin étroit et resserré qui mène à la vie éternelle, ils ne recevront jamais cette connaissance. J'ai entendu des gens dire que leurs enfants sont nés héritiers de toutes les promesses de la nouvelle alliance éternelle et qu'ils grandiront avec la connaissance de l'Évangile, quoi qu'ils fassent. Je tiens à vous dire que ce n'est pas la vraie doctrine, et qu'elle s'oppose directement au commandement de notre Père céleste. Nous voyons qu'il ne s'agit pas une supplication adressée aux saints des derniers jours d'instruire leurs enfants, mais d'une loi.

« Et de plus, s'il y a des parents qui ont des enfants en Sion, ou dans l'un de ses pieux organisés, qui ne leur enseignent pas à comprendre la doctrine du repentir, de la foi au Christ, le Fils du Dieu

vivant, du baptême et du don du Saint-Esprit par l'imposition des mains, à l'âge de huit ans, le péché sera sur la tête des parents.

« Car ce sera là une loi pour ceux qui habitent en Sion, ou dans l'un de ses pieux organisés.

« Et leurs enfants seront baptisés pour la rémission de leurs péchés à l'âge de huit ans et recevront l'imposition des mains.

« Et ils enseigneront aussi à leurs enfants à prier et à marcher en droiture devant le Seigneur (D&A 68:25–28)...

Tout père qui aime l'Évangile est prêt à aller jusqu'au bout de la terre pour le prêcher, et l'une des plus grandes joies qu'un homme puisse ressentir est d'amener des âmes à connaître la vérité. Cela devrait être pour nous une joie encore plus grande d'enseigner le plan de salut à nos enfants⁷.

L'un des premiers commandements que le Seigneur donna à Adam et à Ève fut : « Multipliez, remplissez la terre » (Genèse 1:28). Il a répété ce commandement à notre époque. Il a révélé de nouveau, dans la dernière dispensation, le principe de l'alliance éternelle du mariage. Il a rétabli ici-bas l'autorité permettant de contracter cette alliance, et a déclaré que c'est la seule manière correcte d'unir le mari et la femme, et le seul moyen permettant de continuer la relation sacrée de la famille au-delà du tombeau et pour toute l'éternité. Il a déclaré que cette relation éternelle ne peut être créée que par le moyen des ordonnances administrées dans les saints temples du Seigneur, et que son peuple ne devait donc se marier que dans son temple conformément à ces ordonnances.

Le Seigneur nous a dit que tous les couples mariés ont le devoir d'obéir au commandement donné à Adam de multiplier et de remplir la terre, pour permettre aux légions d'esprits d'élite qui attendent leur tabernacle physique, de venir ici et d'aller de l'avant selon le grand plan de Dieu, afin de devenir des âmes parfaites. En effet, sans ce tabernacle de chair, ils ne peuvent pas progresser vers leur destinée prévue par Dieu. Ainsi, tout mari et toute femme doivent devenir père et mère en Israël d'enfants nés dans la sainte alliance éternelle.

En faisant venir ici-bas ces esprits d'élite, en saisissant la possibilité que le Seigneur leur a donnée, le père et la mère s'ac-

quittent, envers l'esprit qui reçoit un tabernacle et envers le Seigneur lui-même, d'une obligation des plus sacrées, car le destin de cet esprit dans l'éternité à venir, les bénédictions ou les punitions qui l'attendront dans l'au-delà, dépendent, en grande partie, des soins, des enseignements et de la formation que ses parents lui donneront.

Aucun parent ne peut échapper à cette obligation, et le Seigneur nous tiendra pleinement responsables de la façon dont nous nous en serons acquittés. Il n'y a pas de devoir plus élevé pour un mortel.

Le rôle de mère devient ainsi un appel sacré, un dévouement sacré à accomplir les desseins du Seigneur, une consécration à élever, à développer, à édifier le corps, l'intelligence et l'esprit des êtres qui ont gardé leur premier état et qui sont venus ici-bas pour obtenir leur second état, pour voir s'ils feraient tout ce que le Seigneur, leur Dieu, leur commanderait (voir Abraham 3:25). Il appartient à la mère de les guider pour qu'ils gardent leur second état, et « ceux qui gardent leur second état recevront plus de gloire sur leur tête pour toujours et à jamais » (Abraham 3:26)...

La maternité est proche de la divinité. C'est le service le plus sacré, le plus élevé que l'humanité puisse accomplir. Il place la personne qui honore cet appel et ce service sacrés aux côtés des anges. À vous, mères en Israël, nous disons : Que Dieu vous bénisse et vous protège, et qu'il vous donne la force et le courage, la foi et la connaissance, l'amour sacré et la consécration à votre devoir, qui vous permettront d'accomplir pleinement l'appel sacré qui est le vôtre. À vous, mères et futures mères, nous disons : soyez chastes, restez pures, vivez avec droiture, afin que votre postérité jusqu'à la dernière génération puisse vous dire heureuses⁸.

J'ai entendu des hommes et des femmes dire qu'ils laisseraient leurs fils et leurs filles atteindre la maturité avant de chercher à leur enseigner les principes de l'Évangile, qu'ils n'allaient pas leur imposer l'Évangile dans l'enfance, avant qu'ils puissent le comprendre. Lorsque je les entends parler ainsi, je pense qu'ils manquent de foi dans les principes de l'Évangile et qu'ils ne le comprennent pas comme il faut. Le Seigneur a dit qu'il est de

notre devoir d'instruire nos enfants dans leur jeunesse, et je préfère me fier à sa parole plutôt qu'à celle des personnes qui n'obéissent pas à ses commandements. C'est de la folie que d'imaginer que nos enfants grandiront avec la connaissance de l'Évangile sans que nous le leur enseignions. Certaines personnes soutiennent : « Eh bien, je suis saint des derniers jours, nous nous sommes mariés au temple, nous avons été scellés à l'autel par un détenteur de la prêtrise de Dieu, selon la nouvelle alliance éternelle, et nos enfants vont sûrement devenir de bons membres de l'Église ; il ne peut en être autrement ; c'est en eux. »... Je vous dis que nos enfants ne sauront pas que l'Évangile est vrai s'ils ne l'étudient pas et s'ils n'obtiennent pas leur propre témoignage. Les parents se leurrent s'ils imaginent que leurs enfants naîtront avec la connaissance de l'Évangile. Ils auront bien sûr un plus grand droit aux bénédictions de Dieu, étant nés dans la nouvelle alliance éternelle, et il leur semblera naturel d'accomplir leurs devoirs en grandissant ; mais le diable le sait, et il s'acharne donc d'autant plus à les éloigner de la vérité⁹.

Je prie pour que le Seigneur aide les parents de nos jeunes à comprendre les dangers et les tentations qui menacent leurs enfants, qu'il les guide afin qu'ils encouragent leurs enfants, qu'ils les dirigent et qu'ils leur enseignent comment vivre à la manière du Seigneur¹⁰.

Pourquoi travaillons-nous ? Pour obtenir des richesses ? Si nous avons accepté l'Évangile de Jésus-Christ, nous travaillons pour avoir la vie éternelle. Nous nous nous efforçons donc de sauver notre âme. Et après l'avoir sauvée, nous œuvrons au salut de nos enfants... Je vous dis que le meilleur héritage que vous puissiez laisser à vos fils et à vos filles est qu'ils aient part au royaume de Dieu¹¹.

**Les dirigeants et les instructeurs de l'Église aident
les parents à instruire leurs enfants.**

Les instructeurs aident les parents à façonner la vie de leurs enfants. Ils ont une grande responsabilité dans tout ce qu'ils enseignent¹².

Il n'y a pas de doute que les impressions faites sur l'esprit de petits enfants innocents et de jeunes garçons et filles influencent leur vie de façon plus durable que celles faites à n'importe quel autre moment. C'est, pour ainsi dire, comme lorsque l'on écrit sur une feuille blanche qui ne comporte rien d'autre qui pourrait obscurcir ou embrouiller ce que l'on écrit.

Il y a beaucoup de personnes qui ont accompli des choses merveilleuses dans la bataille de la vie, même après avoir, dans leur jeunesse, fait des choses qui n'étaient ni agréables à notre Père céleste, ni bonnes pour elles. Cependant, si nous en avons la possibilité, il est beaucoup mieux de donner à nos enfants un départ dans cette bataille tel qu'il n'y ait pas d'autres inscriptions sur les pages de leurs années que de bonnes actions et des pensées qui édifient la foi. Il y a un proverbe qui dit « Si l'on ploie le jeune plant, l'arbre sera penché. » Vous qui instruisez les enfants, vous êtes occupés à ployer le jeune plant...

Il n'est aucun dividende d'obligations ou d'actions en bourse, ni aucune richesse au monde, qui soit comparable au fait de savoir que nous sommes un instrument entre les mains de Dieu pour bien former quelqu'un. Et je promets aux instructeurs justes de nos jeunes qu'au fil des années ils accumuleront des dividendes de reconnaissance de la part des enfants pour qui ils sont ces instruments...

Nous pouvons croire que les impressions que nous laissons ne sont pas durables, mais je vous assure qu'elles le sont. Je suis certain que le témoignage d'un instructeur inspiré du Dieu vivant, rendu à de jeunes enfants, sera difficile à oublier...

Avec l'inspiration de l'Esprit de Dieu, chacun de nos instructeurs a la possibilité et le pouvoir de marquer le cœur et l'âme de petits enfants innocents, et de jeunes garçons et filles qui s'engagent dans la bataille de la vie. Je prie avec toute la ferveur de mon âme pour que Dieu vous aide dans votre œuvre ; et je vous promets qu'il vous aidera. Il est important d'aimer votre travail et de le faire avec l'inspiration de l'Esprit du Dieu vivant¹³.

Lors d'une conférence de l'Union de l'École du Dimanche..., nous avons eu l'une des réunions les plus merveilleuses auxquelles j'aie jamais assisté. Plusieurs orateurs disposaient de quatre minutes chacun, et ce furent pour chacun quatre minutes de joyaux spirituels. Tous ceux... qui ont traité des besoins de nos Écoles du Dimanche, ne disaient pas qu'il fallait plus d'organisation, plus de ceci ou plus de cela. Ce qui est le plus nécessaire c'est que l'Esprit du Seigneur exerce une grande influence sur le cœur des instructeurs, pour qu'ils le transmettent aux enfants¹⁴.

**Les enfants apprennent grâce à l'exemple
de leurs parents et de leurs instructeurs.**

Pouvons-nous espérer que nos petits croiront aux principes de l'Évangile quand ils seront grands, si nous ne les leur enseignons pas par l'exemple ? Je ne pense pas que nous puissions convaincre nos enfants que l'Évangile est vrai en ne faisant que déclarer notre foi. Notre vie doit être conforme à ce que nous affirmons¹⁵.

J'invite les parents à rechercher l'Esprit de Dieu. Marquez l'esprit de vos enfants par la vie humble, douce et modeste que vous menez¹⁶.

La foi est un don de Dieu. Si nous la recherchons, Dieu nous l'accorde. Il nous offre alors ce don, et nous avons la promesse que, si nous voulons faire la volonté du Père, nous connaissons si la doctrine est de Dieu (voir Jean 7:17). Si nous, parents, mettons de l'ordre dans notre vie pour que nos enfants sachent et ressentent dans leur cœur que nous sommes réellement des saints des derniers jours et que nous savons de quoi nous parlons, eux aussi, en cherchant le Seigneur, obtiendront ce même témoignage¹⁷.

Je n'ai, bien sûr, pas connu les conseils d'un père, car le mien est mort lorsque j'étais bébé, mais d'autres personnes m'ont parlé de sa réputation. Elles m'assurent que Jedediah M. Grant fut l'un des hommes nobles de notre Église.

Je me souviens d'avoir, à l'époque où j'étais un jeune homme de vingt ans qui venait de se lancer dans les affaires, demandé au capitaine William H. Hooper de signer pour moi des obligations.

Il dit : « Je ne fais jamais cela, jamais. »

Je venais à peine de retourner dans mon bureau, lorsqu'un jeune coursier arriva de la banque et me dit que le capitaine voulait me voir.

Je répondis : « Je ne veux pas le voir. »

« Il m'a demandé de vous faire venir à la banque. »

J'y retournai, et il me dit : « Mon garçon, donnez-moi ces obligations. » J'obéis, et il les signa. Ensuite il expliqua : « Lorsque vous êtes parti, je me suis tourné vers M. Hills et je lui ai demandé : 'Lew, qui est ce garçon ? Cela fait des années qu'il me [salue] dans la rue. Je ne sais pas qui c'est. Je ne signe jamais d'obligation pour quelqu'un que je ne connais pas. Qui est-ce ?' Il répondit : 'C'est le fils de Jeddy Grant, Heber J. Grant.' 'Le fils de Jeddy ? Faites-le revenir. Je signerais cette obligation même si je savais que je devrais la payer.' »

Je mentionne [cela] en espérant que les parents se rendront compte que leur exemple d'intégrité, de dévouement, de fidélité à l'Évangile et la tendance à ne pas critiquer, mais à œuvrer diligemment et sans cesse au progrès de la vérité, représentent un merveilleux héritage pour leurs enfants¹⁸.

[Le capitaine Hooper] me raconta plusieurs événements concernant mon père qui montraient à quel point il l'aimait et lui faisait confiance.

Ses paroles remplirent mon cœur de reconnaissance envers Dieu de m'avoir donné un tel père, et je n'ai jamais oublié ce qu'il m'a dit. Elles m'ont donné le grand désir de vivre et de travailler de manière à ce que mes enfants puissent, même après ma mort, bénéficier de mon exemple¹⁹.

Je préférerais mourir pauvre, en sachant que ma famille pourra témoigner que j'ai observé les lois de Dieu et gardé ses commandements, au mieux des capacités qu'il m'a données, et que, par mon exemple, j'ai proclamé l'Évangile, plutôt que d'avoir toutes les richesses du monde²⁰.

Conseils pour l'étude et la discussion

- Que pouvons-nous faire pour exercer une influence juste dans la vie des enfants et des jeunes ?
- Que peuvent faire les parents pour enseigner à leurs enfants à obéir aux lois et aux ordonnances de l'Évangile ? Que peuvent-ils faire pour attirer les bénédictions de notre Père céleste sur leurs enfants ?
- Pourquoi certains enfants s'éloignent-ils du bon chemin en dépit des efforts de leurs parents pour leur enseigner l'Évangile ? Que peuvent faire les parents et d'autres personnes pour les aider ?

Le président Grant a dit aux parents : « Le meilleur héritage que vous puissiez laisser à vos fils et à vos filles est qu'ils aient part au royaume de Dieu. » Qu'est-ce que cela signifie pour vous ?

- Comment pouvons-nous aider les enfants à reconnaître l'influence de l'Esprit ?
- Quelles bénédictions avez-vous reçues en instruisant les enfants et les jeunes de l'Église ?
- Pourquoi est-il important que les parents comprennent que les dirigeants et les instructeurs de l'Église ne sont appelés que pour les aider à instruire leurs enfants ?

Notes

1. *Gospel Standards*, compilé par G. Homer Durham, 1941, p. 151.
2. *Gospel Standards*, p. 360 ; paragraphes changés.
3. « To Those Who Teach Our Children », *Improvement Era*, mars 1939, p. 135.
4. *Glimpses of a Mormon Family*, 1968, p. 301.
5. Conference Report, octobre 1909, p. 4.
6. Conference Report, octobre 1909, p. 26.
7. *Collected Discourses Delivered by President Wilford Woodruff, His Two Counselors, the Twelve Apostles, and Others*, compilés par Brian H. Stuy, 5 tomes, 1987–1992, tome 4, p. 34–35 ; paragraphes changés.
8. Message de la Première présidence, Conference Report, octobre 1942, p. 12–13 ; lu par J. Reuben Clark, fils.
9. *Gospel Standards*, p. 155–156.
10. Conference Report, avril 1943, p. 6.
11. *Gospel Standards*, p. 182.
12. *Improvement Era*, mars 1939, p. 135.
13. *Improvement Era*, mars 1939, p. 135.
14. *Gospel Standards*, p. 73.
15. *Collected Discourses*, tome 1, p. 336.
16. *Collected Discourses*, tome 5, p. 72.
17. *Gospel Standards*, p. 154.
18. Conference Report, octobre 1934, p. 4.
19. *Gospel Standards*, p. 340.
20. *Gospel Standards*, p. 58.



La progression et la destinée de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

*L'Église accomplira sa destinée divine, et nous avons
le privilège de faire partie de cette grande œuvre.*

Épisode de la vie de Heber J. Grant

Heber J. Grant est né en 1856, au moment des efforts des saints pour établir l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours dans la vallée du lac Salé. À cette époque, l'Église comptait sept pieux et environ soixante-quatre mille membres. Il n'y avait pas de temple en service.

En 1882, lorsque Heber J. Grant fut ordonné apôtre, l'Église était fermement implantée dans la vallée du lac Salé. À cette époque, beaucoup de gens dans le monde avaient des préjugés et des idées fausses au sujet des saints des derniers jours, mais l'Église continuait de grandir. Le nombre des membres était de presque cent quarante-six mille, et il y avait alors vingt-quatre pieux. Cinq ans auparavant, le temple de St. George (Utah) avait été consacré ; c'était le seul temple en service à l'époque.

En sa qualité d'apôtre, Heber J. Grant fut un proche témoin de la progression de l'Église. En 1902, lorsque l'Église avait quatre temples en service, cinquante pieux, et près de trois cents mille membres, il fit la remarque suivante : « On ne peut pas s'arrêter. L'Église ne s'arrête pas. Nous avons aujourd'hui la preuve de sa croissance, de l'augmentation de la dîme, des résultats toujours plus importants de l'œuvre missionnaire dans le monde entier, et de la plus grande efficacité du travail dans les institutions éducatives, à l'université et dans les académies des saints des derniers jours. Nous avons aussi vu une grande croissance



Heber J. Grant en 1945, à l'âge de quatre-vingt-huit ans. Au cours de sa vie, il a été témoin de l'incroyable croissance de l'Église, et il a témoigné que l'œuvre du Seigneur trait toujours de l'avant jusqu'à ce qu'elle accomplisse sa destinée.

des Écoles du Dimanche. L'œuvre de Dieu progresse, et la puissance et l'influence de l'adversaire et des personnes qui luttent contre nous déclinent¹. »

Pendant les années où Heber J. Grant présida l'Église, de novembre 1918 à mai 1945, l'Église continua de grandir de façon remarquable. Le nombre de membres passa d'environ 496 000 à plus de 954 000. Le nombre de pieux passa de soixante-quinze à cent quarante-neuf, et le nombre de temples en service de quatre à sept.

Le président Grant disait souvent que les gens commençaient à regarder les saints des derniers jours d'un œil plus favorable. Il dit : « Je crois que tous ceux qui nous connaissent nous considèrent maintenant comme des gens qui craignent Dieu, comme une communauté droite et honnête². » Lors de la conférence générale d'octobre 1937, juste après son retour d'une visite des missions européennes, il raconta l'exemple suivant :

« Lorsque j'étais en Europe il y a environ trente ans [en tant que président de mission,]... pendant les trois années passées dans les îles Britanniques, je n'ai pas réussi à faire publier un seul article dans les journaux. On publiait des choses parmi les plus terribles, obscènes, méchantes et infâmes à notre sujet, mais les patrons de la presse refusaient absolument d'écouter ce que nous avions à dire.

« Pendant ce voyage [récent], on m'assura que nous avions des articles de presse favorables en Allemagne, en Suisse, en Tchécoslovaquie, en Hollande et en Belgique. Pas de critique ni de description, simplement de bons articles concernant nos réunions, et dans certains cas, les articles des journaux des îles Britanniques furent tels que si nous avions eu la possibilité de les écrire nous-mêmes, nous n'aurions pas pu écrire de choses qui nous auraient donné plus de satisfaction. Autant que j'aie pu en juger, il ne fut pas écrit un seul article pendant tout notre voyage qui ne donnât pas un rapport juste, honorable et excellent de notre peuple. Je m'en réjouis. C'est un changement si merveilleux par rapport à l'esprit d'animosité et presque de haine que j'ai trouvé parmi les journalistes avec qui j'étais en contact il y a plus de trente ans³. »

Le président Grant parlait souvent de sa reconnaissance pour le progrès temporel et spirituel de l'Église. Dans ses expressions de remerciement, il parlait des bénédictions du Seigneur et du dévouement des membres de l'Église en dépit de l'adversité qu'ils rencontraient. Pendant la période sombre de la Grande Dépression, il dit : « Ce n'est que grâce à la connaissance parfaite et absolue que nous possédons que nous pouvons accomplir tout ce que nous accomplissons. Quand je pense qu'en ces jours de dépression et de difficultés nous pouvons dépenser des millions de dollars à construire des églises ! Presque tous les dimanches, pendant des semaines, j'ai dû consacrer des églises et chaque fois les bâtiments étaient pleins à craquer des personnes qui assistaient à ces réunions... Nous progressons de manière merveilleuse. Il règne un sentiment de confiance absolue. Nous n'avons pas de doute qu'à la fin l'œuvre de Dieu triomphera⁴. »

Enseignements de Heber J. Grant

L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours a une destinée divine.

Je vous rends aujourd'hui mon témoignage que Joseph Smith était un prophète du Dieu vrai et vivant, qu'il était un instrument entre les mains de Dieu pour rétablir ici-bas le plan de vie et de salut, non seulement pour les vivants, mais aussi pour les morts, et que cet Évangile, généralement appelé « mormonisme » par les gens du monde, est réellement le plan de vie et de salut, l'Évangile du Seigneur Jésus-Christ, que la pierre s'est détachée de la montagne et qu'elle roulera jusqu'à remplir toute la terre (voir Daniel 2:31-45 ; D&A 65:2)⁵.

Le Seigneur a établi son Église dans les derniers jours pour appeler les hommes au repentir, pour le salut et l'exaltation de leur âme. Il a répété à mainte reprise au prophète Joseph et aux hommes qui œuvraient avec lui que « le champ blanchit déjà pour la moisson » (D&C 4:4 ; 6:3 ; 11:3 ; 12:3 ; 14:3 ; 33:3, 7). Il leur a donné à mainte reprise le commandement de ne parler que de repentir à cette génération, et finalement il a déclaré :

« Et tu annonceras de bonnes nouvelles, oui, tu les publieras sur les montagnes, sur tous les lieux élevés et parmi tous les peuples qu'il te sera permis de voir.

« Et tu le feras en toute humilité, plaçant ta confiance en moi, n'insultant pas ceux qui t'insultent.

« Tu ne parleras pas de dogme, mais tu annonceras le repentir, la foi au Sauveur et la rémission des péchés par le baptême et par le feu, oui, par le Saint-Esprit.

« Voici, c'est là un grand commandement et le dernier que je te donnerai à ce sujet, car cela suffira pour ta conduite journalière jusqu'à la fin de ta vie.

« Et tu seras frappé de misère si tu ignores ces recommandations, oui, vous serez frappés de destruction, toi et tes biens » (D&A 19:29-33).

Nous devons obéir à ces ordres afin que les hommes apprennent à connaître Dieu et Jésus-Christ qu'il envoya, car « c'est la vie éternelle » (Voir Jean 17:3).

C'est pour cela que l'Église fut organisée, que l'Évangile fut révélé de nouveau dans sa plénitude, que la prêtrise de Dieu fut rétablie, avec tous ses droits, ses pouvoirs, ses clefs et ses fonctions. Telle est la mission de l'Église. La mission divine donnée aux apôtres des temps anciens (Matthieu 28:19 ; Marc 16:15) a été répétée à notre époque, la mission de porter l'Évangile à toutes les nations (D&A 38:33), au Juif et au Gentil (D&A 18:26) ; il sera annoncé d'une voix pleine d'allégresse (D&A 28:16) ; il roulera jusqu'aux extrémités de la terre (D&A 65:2) ; et il doit être prêché par nous, à qui le Royaume a été donné (D&A 84:76). Aucune de nos actions ni de celles de l'Église ne doit aller à l'encontre de ce commandement de Dieu⁶.

La mission de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est une mission de paix. Elle a pour but de préparer les habitants du monde à la seconde venue du Christ, et à l'avènement du jour béni où le millénium viendra et où le Christ régnera en Roi des rois, à la tête de la fraternité universelle des hommes.⁷

**La croissance et la progression de l'Église
à son commencement furent
l'accomplissement d'une prophétie.**

Les réalisations des saints des derniers jours sont en parfait accord avec la prophétie donnée par Joseph Smith, le prophète, sur la rive ouest du Mississippi, telle qu'elle est écrite dans son journal à la date du 6 août 1842 :

« Je prophétisai que les saints continueraient de souffrir beaucoup d'afflictions et seraient chassés dans les Montagnes Rocheuses. Beaucoup apostasieraient, d'autres seraient mis à mort par nos persécuteurs ou mourraient de froid ou de maladie. Et certains d'entre vous vivront pour aller aider à fonder des colonies et à construire des villes, et voir les saints devenir un peuple puissant au milieu des Montagnes Rocheuses » (*History of the Church*, 5:85).

... Nous avons réellement accompli cette prophétie, malgré le fait qu'on considérait que cette partie occidentale du pays n'avait aucune valeur. Lorsque vous pensez à cette région aride à laquelle on ne donnait aucune valeur, et qu'ensuite vous vous rendez compte de ce qui a été réalisé, il est incontestable que nous avons accompli cette prédiction⁸.

Je me réjouis de la croissance et de la progression de l'œuvre de Dieu ici-bas... Je me souviens d'avoir été avec Wilford Woodruff, debout dans un chariot en Idaho... et d'avoir parlé à une demi-douzaine ou à une douzaine de jeunes qui étaient envoyés là-bas, et je me souviens aussi très clairement de ce que le prophète de Dieu avait dit... Je me souviens que ces jeunes étaient assez découragés à Sand Creek, en contemplant autour d'eux un paysage sans un arbre, sans un buisson, à l'exception d'armoise, sans même une cabane en rondins. Frère Woodruff leur dit : « Ne vous découragez pas, ne perdez pas l'espoir, car cette terre est bénie de Dieu. Dans peu de temps il y aura ici des colonies prospères et heureuses de saints des derniers jours. Vous avez l'impression d'être loin de vos amis, d'être presque en dehors du monde, mais dans peu de temps vous aurez une église, une école et toutes les installations que vous aviez chez

vous avant de venir ici. Dieu bénira et remplira le pays. » Quel est le résultat aujourd'hui ? Au même endroit se trouve la ville d'Iona, capitale de l'un des pieux de Sion, avec environ cinq milles habitants au lieu de six ou sept jeunes ; les paroles de Wilford Woodruff, le prophète, se sont réalisées à la lettre.⁹

Lorsque je pense à tous les accomplissements de l'œuvre de Dieu, les mots me manquent pour exprimer mes louanges pour tout ce qui a été fait.¹⁰

J'ai le sentiment que les persécutions et les difficultés-mêmes que nous avons subies nous ont préparés, nous ont instruits et nous ont fortifiés en vue de choses plus grandes¹¹.

Les saints des derniers jours sont vraiment, comme l'avait prédit le prophète Joseph, un peuple puissant au milieu des Montagnes Rocheuses, et nous n'en sommes qu'à nos balbutiements. Nous commençons à grandir et à devenir un peuple puissant, mais nous ne sommes rien en comparaison de ce que nous serons.¹²

Rien ne peut empêcher l'Église d'accomplir sa destinée.

Chaque année, l'Église devient plus forte que l'année précédente. Elle progresse, elle ne régresse pas. Les hommes peuvent se tromper, mais l'Église reste ferme.¹³

L'adversaire des âmes des hommes, le destructeur, lui qui voulait détruire l'œuvre de Dieu, lui et ses émissaires pensaient qu'en tuant le prophète [Joseph Smith] et le patriarche [Hyrum Smith] ils pouvaient ralentir l'œuvre du Dieu vivant qui a été rétablie sur la terre ; mais... la croissance merveilleuse de l'Église, le grand temple de Dieu [à Salt Lake City], notre magnifique tabernacle, le superbe bâtiment [administratif de l'Église]..., les monuments et les temples, du Canada à Hawaii, et à Saint George, et le magnifique progrès de l'œuvre de Dieu, tout cela est une réplique cuisante aux personnes qui pensaient pouvoir arrêter l'œuvre du Seigneur. Le témoignage de Jésus-Christ qui brûlait dans le cœur du prophète et du patriarche, et pour lequel ils donnèrent leur vie, brûle dans notre cœur à tous, nous qui avons reçu la bénédiction de la lumière et de la connaissance, et le

témoignage de la nature divine de l'œuvre dans laquelle nous sommes engagés.¹⁴

Certains pensaient... qu'à moins que l'Église ne grandisse et ne « progresse » avec son époque, pour ainsi dire, comme les autres Églises, elle serait vouée à l'échec. Tout saint des derniers jours qui pense un seul instant que l'Église peut échouer n'est pas vraiment un membre converti de l'Église. L'Église ne connaîtra pas l'échec. Elle est établie pour la dernière fois, elle ne sera jamais donnée à un autre peuple ni ne sera jamais détruite¹⁵.

Nos ennemis n'ont jamais rien fait qui ait nui à l'œuvre de Dieu, et ils ne feront jamais rien de la sorte. Je regarde autour de moi, je lis, je réfléchis, et je me pose la question : Où sont les hommes influents, puissants et prestigieux qui ont lutté contre les saints des derniers jours ?... Où trouvons-nous des gens qui leur rendent hommage ? Ils sont introuvables... Où sont les hommes qui ont attaqué l'œuvre ? Où est leur influence ? Ils se sont dissipés comme la rosée au soleil. Nous n'avons rien à craindre, nous, saints des derniers jours. Dieu continuera de soutenir cette œuvre ; il soutient ce qui est juste¹⁶.

Dieu vit, Jésus est le Christ, Joseph Smith était un prophète du Dieu vrai et vivant ; et cette œuvre appelée « mormonisme » est l'Évangile de Jésus-Christ, notre Rédempteur, et elle est le plan de vie et de salut ; et toute l'incrédulité du monde, toute l'opposition du monde entier ne peuvent l'arrêter. Dieu l'a établie et elle ira toujours de l'avant jusqu'à ce qu'elle accomplisse sa destinée¹⁷ !

**Nous devons nous qualifier pour participer
à la destinée de l'Église.**

Dieu a promis beaucoup de choses merveilleuses à ce peuple. Un destin merveilleux nous attend ; nous nous préparons à cette destinée et nous nous qualifions peu à peu pour elle.¹⁸

S'il y a une chose que je désire instiller plus que tout chez les saints des derniers jours, c'est que nous devons vraiment servir Dieu de tout notre pouvoir, de tout notre esprit et de toutes nos forces, afin de progresser au même rythme que son œuvre ici-bas¹⁹.

La destinée des saints des derniers jours est grandiose. Je me rends compte que les prophéties qui ont été faites concernant ce peuple devront toutes s'accomplir. La pierre, détachée de la montagne sans le secours d'aucune main, roulera jusqu'à remplir toute la terre. Je me rends compte qu'il va falloir préparer nos enfants et les rendre compétents par le moyen de l'instruction, par l'étude, et aussi par la foi en Dieu, notre Père éternel, et en son Fils Jésus-Christ, si nous voulons qu'ils réussissent à accomplir leur destinée. Je suis certain que les saints accompliront leur destinée, qu'ils accompliront ce que Dieu désire qu'ils accomplissent. Il appartient à chacun de nous de décider de faire tout son possible. J'ai souvent dit aux saints que chacun de nous est l'architecte de sa vie ; que Dieu nous bénira en fonction de notre fidélité et de notre diligence²⁰.

Je n'ai aucun doute que le Seigneur fera grandir le nombre de saints des derniers jours et les bénira plus abondamment à l'avenir qu'il ne l'a jamais fait dans le passé, pourvu, bien sûr, que nous soyons humbles et diligents ; pourvu que nous cherchions à faire progresser le royaume de Dieu et non à faire notre volonté. Nous avons l'Évangile rétabli de Jésus-Christ. Nous avons le plan de vie et de salut. Nous avons les ordonnances de l'Évangile non seulement pour les vivants, mais aussi pour les morts. Nous avons tout ce qu'il faut, non seulement pour notre propre salut, mais pour que nous puissions vraiment être des « libérateurs sur la montagne de Sion » (voir Abdias 1:21) et entrer dans les temples de notre Dieu et sauver nos ancêtres qui sont morts sans connaître l'Évangile²¹.

Si nous sommes loyaux, si nous sommes sincères, si nous sommes dignes de l'Évangile dont Dieu nous a donné le témoignage, il n'y a pas de danger que le monde puisse nous nuire. Mes frères et sœurs, aucun autre mortel que nous-même ne peut nous nuire. Si nous négligeons de servir Dieu, de faire ce qui est juste, alors nous nous priverons de la capacité de progresser, d'augmenter notre foi et notre connaissance, d'avoir du pouvoir avec Dieu et avec les justes²².

Il n'est pas prétentieux de prédire que les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours continueront de

prosperer, spirituellement et temporellement, aussi longtemps qu'ils (1) garderont les commandements de Dieu et (2) marcheront sur le chemin qu'il leur montrera par l'intermédiaire de ses serviteurs inspirés, détenteurs de la sainte prêtrise. Ils forment un peuple dont la foi, les enseignements, le sens de l'économie, et la progression temporelle et spirituelle seront des bénédictions et des atouts pour le pays tout entier. Un peuple qui ne doit pas inspirer de crainte, mais qui, au contraire, doit être béni et bien accepté, car il cherche à faire la volonté du Seigneur, à traiter toutes les personnes selon les principes de justice et de droiture, lui-même loyal et obéissant aux lois, obéissant aux règles et aux prescriptions des gouvernements justes de la terre, et à l'Évangile vivifiant de Jésus-Christ, rétabli par l'intermédiaire de Joseph Smith par l'apparition de Dieu et de son Fils, Jésus le Christ, qui est à la tête de la grande œuvre merveilleuse dans laquelle nous sommes engagés. La devise de ce peuple est « Vérité et liberté » et il voudrait les étendre à toute l'humanité, et l'inviter à prendre part à l'influence de paix et de justice qui accompagnent le véritable Évangile de Jésus-Christ, l'unique moyen par lequel la paix et la fraternité des hommes peuvent régner dans le monde entier²³.

Conseils pour l'étude et la discussion

- Quelle est la destinée de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ?
- Quelles preuves y a-t-il aujourd'hui que les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours sont « devenus un peuple puissant » ? Pourquoi l'Église a-t-elle connu une croissance si importante ?
- Que pouvons-nous apprendre des efforts des premiers membres de l'Église pour surmonter les obstacles et construire le royaume de Dieu ?
- Comment la progression de l'Église à l'époque du président Grant peut-elle être comparée à sa progression actuelle ?

- Comment cela vous aide-t-il de savoir que l'Église a été établie pour la dernière fois, qu'elle ne sera jamais donnée à un autre peuple et qu'elle ne sera jamais détruite ?
- Comment pouvons-nous contribuer à l'accomplissement de la destinée de l'Église ? De quelle manière les parents peuvent-ils aider leurs enfants à se préparer et à devenir compétents pour contribuer à l'accomplissement de cette destinée ?

Notes

1. Conference Report, avril 1902, p. 80.
2. *Deseret News*, 6 juin 1931, section de l'Église, p. 8.
3. Conference Report, octobre 1937, p. 8.
4. *Gospel Standards*, compilé par G. Homer Durham, 1941, p. 87 ; paragraphes changés.
5. Conference Report, octobre 1919, p. 15.
6. Message de la Première Présidence, Conference Report, avril 1942, p. 91 ; lu par J. Reuben Clark, fils.
7. *Gospel Standards*, p. 18.
8. *Gospel Standards*, p. 240.
9. *Gospel Standards*, p. 84–85.
10. Conference Report, octobre 1924, p. 7.
11. Conference Report, octobre 1924, p. 8.
12. *Gospel Standards*, p. 94.
13. Conference Report, avril 1934, p. 7.
14. « Hyrum Smith and His Distinguished Posterity », *Improvement Era*, août 1918, p. 855.
15. *Gospel Standards*, p. 87.
16. *Gospel Standards*, p. 85–86.
17. Conference Report, octobre 1923, p. 161.
18. Conference Report, avril 1909, p. 113.
19. Conference Report, octobre 1924, p. 3.
20. *Gospel Standards*, p. 74–75.
21. *Gospel Standards*, p. 94–95.
22. *Gospel Standards*, p. 86.
23. *Gospel Standards*, p. 101–102.



« Notre Seigneur et Maître vint sur la terre pour faire non sa volonté mais celle de son Père, et il accomplit sa mission avec succès. Il triompha de la mort, de l'enfer et du tombeau et il mérita la récompense d'être assis sur un trône à la droite de son Père. »



Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant

*Jésus-Christ est littéralement le Fils de Dieu,
le Rédempteur de l'humanité, et le chef vivant de l'Église
de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.*

Épisode de la vie de Heber J. Grant

Heber J. Grant a dit : « Il n'y a rien d'aussi cher aux cœur des hommes que le témoignage de Jésus-Christ¹. » Le président Grant était profondément inquiet au sujet des personnes qui n'avaient pas de témoignage sûr du Sauveur. Il a déclaré : « Ce dont le monde a besoin de nos jours plus que de toute autre chose, c'est d'une foi absolue en Dieu, notre Père, et en Jésus-Christ, son Fils, le Rédempteur du monde². » Il voyait cette grande nécessité pendant ses voyages à travers le monde pour prêcher l'Évangile et lorsqu'il entendait des enseignements erronés concernant la vie et la mission de Jésus-Christ. Il était attristé par ce qu'il appelait « un manque de foi en Dieu et en la nature divine de Jésus-Christ ». Un jour, par exemple, il a parlé d'un article de journal dans lequel l'auteur conseillait que « les gens rejettent 'l'idée absurde' que Jésus-Christ était Dieu sur terre et Rédempteur du monde ». Le président Grant s'empressait toujours de dénoncer cette idée, et rendait témoignage pour défendre la vérité. Il a dit :

« Chaque fois que j'ai lu cette déclaration, et je l'ai lue dans plusieurs endroits, j'ai pris le temps d'expliquer aux gens des divers endroits où je prêchais la position des saints des derniers jours concernant l'Évangile auquel nous croyons.

« J'annonçais dans ces réunions, où parfois la plupart des gens n'étaient pas membres de l'Église, que tout saint des derniers jours doit soutenir la doctrine que Dieu en personne apparut au

jeune Joseph Smith, et que Dieu lui-même lui présenta Jésus-Christ comme son Fils bien-aimé³. »

Tout ce que le président Grant disait du Sauveur montrait son amour pour lui et la grande joie qu'il trouvait en lui. Il a dit : « C'est un phénomène remarquable que chaque fois que nous lisons des écrits au sujet des œuvres de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ ou que nous en entendons parler, nous y prenons plaisir, alors que, aussi intéressante que soit la vie et l'histoire d'une autre personne, nous nous lassons si nous en entendons souvent parler ou si nous lisons beaucoup de livres à son sujet. L'histoire de Jésus-Christ est une histoire ancienne qui demeure toujours nouvelle. La joie, la paix, le bonheur et la satisfaction qui remplissent mon âme augmentent chaque fois que je lis le récit de sa vie et de ses œuvres. Je trouve toujours un plaisir nouveau à méditer sur ses paroles et sur le plan de vie et de salut qu'il a enseigné aux hommes au cours de sa vie ici-bas⁴. »

La personnalité du président Grant était définie par son témoignage du Sauveur et de l'Évangile rétabli. John A. Widtsoe, qui fut ordonné apôtre par le président Grant, écrivit : « Les hommes qui atteignent la vraie grandeur adhèrent scrupuleusement aux principes directeurs fondamentaux. Cela s'applique notamment à la vie de Heber J. Grant. La foi en Dieu, en son Fils, Jésus-Christ, et en l'Évangile rétabli l'a guidé depuis son enfance. Il est tout à fait impossible de comprendre sa remarquable carrière sans prendre en considération le pouvoir directeur de la foi... Son témoignage de la divinité de Jésus-Christ et de l'Évangile rétabli perce jusqu'à l'âme par sa ferveur exaltante⁵. »

Enseignements de Heber J. Grant

Jésus-Christ est réellement le Fils de Dieu.

Nous croyons sans l'ombre d'un doute que Jésus-Christ est le Fils de Dieu, conçu de Dieu, le Premier-Né dans l'esprit et le Fils unique dans la chair ; qu'il est le Fils de Dieu tout autant que nous sommes les fils de notre père⁶.

Je me réjouis que l'Église de Jésus-Christ soit fondée sur la première grande vision reçue par le jeune Joseph Smith il y a plus de cent ans. Il déclara avoir vu deux Personnages célestes dont l'éclat et la gloire défiaient toute description, et que l'un d'eux s'adressa à lui et lui dit, en lui montrant l'autre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Écoute-le ! » (Voir Joseph Smith, Histoire 1:17.) Dans le cœur d'un saint des derniers jours il ne peut pas y avoir le moindre doute que Jésus est le Fils du Dieu vivant, car Dieu en personne le présenta à Joseph Smith⁷.

« Voici l'homme ! », dit Ponce Pilate, gouverneur romain de la Judée, lorsque Jésus, portant la couronne tressée d'épines et couvert par moquerie d'un manteau de pourpre, se tint devant la foule qui cria : « Crucifie ! crucifie ! » (Jean 19:5-6.)

Aveuglée par l'ignorance, le fanatisme et la jalousie, la foule ne voyait dans l'homme condamné qu'un malfaiteur qui avait transgressé la loi traditionnelle, un blasphémateur, qu'elle condamna, de façon folle et injuste, à la croix. Seul un groupe relativement petit d'hommes et de femmes le voyait tel qu'il est vraiment : le Fils de Dieu, Rédempteur de l'humanité !

Pendant dix-neuf siècles, la naissance du Christ fut célébrée par tous les peuples qui se disent chrétiens. Chaque année, le son des cloches, la musique et les voix se sont unies pour proclamer de nouveau le message des anges « paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée ! » (Luc 2:14.)

Cependant, comme au moment de ce procès historique, à travers les âges aussi, les hommes ont perçu le Christ de points de vue différents. Certains, qui le rejettent aussi méchamment que le fit la foule, voient en lui et en ses disciples « des inventeurs d'un système moral chrétien qui a sapé la vigueur du monde européen moderne ». D'autres, avec une vision plus claire, fruit de l'expérience, voient en lui le créateur d'un système qui « encourage le travail, l'honnêteté, la vérité, la pureté et la bienveillance ; qui soutient la loi, qui favorise la liberté, qui est indispensable à celle-ci et qui veut unir les hommes en une seule grande fraternité. »

Beaucoup voient en lui « le seul personnage parfait – la personnalité historique sans peur », mais ils nient sa divinité.

Des millions l'acceptent comme le grand pédagogue, dont les enseignements, cependant, ne sont pas applicables aux conditions sociales modernes. Quelques uns, ils sont si peu nombreux, des... habitants de la terre l'acceptent pour ce qu'il est vraiment : « le Fils unique du Père » qui est venu dans le monde, lui, Jésus, afin d'être crucifié pour le monde, de porter les péchés du monde, de sanctifier le monde et de le purifier de toute iniquité (voir D&A 76:23, 41)⁸.

Jésus-Christ vint sur terre pour racheter l'humanité.

Aux membres de l'Église du monde entier, et à toutes les personnes qui aiment la paix, nous proclamons : Ne voyez pas en cet Homme de Galilée simplement un grand pédagogue, un dirigeant à nul autre pareil, mais voyez aussi en lui le Prince de la paix, l'auteur du salut, dans la vie ici-bas, le véritable Sauveur du monde !⁹

Nous avons à cœur le progrès de toute l'humanité, et nous prions Dieu de bénir tous les hommes qui s'efforcent de l'améliorer de quelque manière que ce soit ; et nous disons de tous les hommes qui croient que Jésus est le Christ et qui le proclament : Ô Dieu, bénis cet homme... Jésus est le Rédempteur du monde, le Sauveur de l'humanité, qui vint sur terre chargé de la mission divine de mourir pour racheter le genre humain. Jésus-Christ est réellement le Fils de Dieu, son Fils unique dans la chair. Il est notre Rédempteur, nous l'adorons et nous louons Dieu pour chaque personne ici-bas qui adore notre Seigneur et Maître comme le Rédempteur du monde¹⁰.

Depuis le commencement du temps, comme nous le comptons, jusqu'à présent, Dieu notre Père a déclaré à différentes époques, de sa propre voix et par la voix de ses prophètes inspirés, qu'il enverrait sur la terre son Fils unique afin que, par lui, par le moyen de la résurrection, dont notre Seigneur était les prémices, l'humanité puisse être rachetée de la peine de mort à laquelle toute chair est sujette, et que par l'obéissance à la loi de vie juste, qu'il enseigna et dont il fut l'exemple, elle puisse être purifiée des péchés et hériter du royaume de Dieu¹¹.

La naissance du Christ, notre Seigneur, fut beaucoup plus qu'un simple événement ; ce fut l'événement de l'histoire du monde que les prophètes avaient attendu impatiemment, que les poètes avaient chanté, et où les anges joignirent leurs voix aux hommes pour louer Dieu. Ce fut le jour décrété et préordonné par notre Père qui est aux cieux pour se manifester à ses enfants ici-bas, en la personne de son Fils unique...

Il vint afin que l'homme puisse voir et connaître Dieu, car il témoigna que celui qui l'a vu a vu le Père, car il était l'empreinte de sa personne (voir Jean 14:7-9 ; Hébreux 1:3).

Il vint pour nous apprendre la personnalité de Dieu, et nous montra, par l'exemple et par le précepte, le chemin qui, si nous le suivons, nous ramènera en sa présence. Il vint pour rompre les liens de la mort qui entravaient l'homme, et rendit possible la résurrection qui prive la mort de sa victoire et de son aiguillon¹².

Pendant le ministère divin de sa vie, le Seigneur proclama l'Évangile et, dans son tabernacle mortel, il nous donna l'exemple de l'homme parfait..

L'Évangile est le plan conçu pour guider les hommes dans leurs occupations ici dans la chair, et pour diriger leur vie spirituelle afin qu'ils soient sauvés et exaltés dans le monde à venir¹³.

Durant la brève période de son ministère, Jésus-Christ organisa son Église, choisit douze apôtres, avec Pierre à leur tête, à qui il confia les clefs de la prêtrise et à qui il expliqua l'organisation de son Église et la doctrine de son Évangile. Si l'humanité obéit à cet Évangile, elle peut être rachetée et ramenée en présence de Dieu¹⁴.

La vie de Jésus-Christ, né dans une étable, couché dans une crèche et mis à mort entre deux brigands, fut l'un des plus grands échecs du point de vue des hommes, mais notre Seigneur et Maître vint sur terre pour faire non sa volonté, mais la volonté de son Père, et il accomplit sa mission avec succès. Il triompha de la mort, de l'enfer et du tombeau et il mérita la récompense d'être assis sur un trône à la droite de son Père¹⁵.

« Nous croyons que, grâce au sacrifice expiatoire du Christ, tout le genre humain peut être sauvé en obéissant aux lois et aux ordonnances de l'Évangile » (3^e article de foi).

Nous croyons que le Christ, le Fils du Père divin, naquit d'une femme, vécut dans la chair, fut crucifié, mourut, que son esprit quitta son corps, et qu'il fut enseveli, et ressuscita le troisième jour, son esprit et son corps étant réunis...

Nous témoignons que des hommes [Joseph Smith et Sidney Rigdon] à qui Jésus apparut lorsqu'il terminait l'établissement de son Église, firent la description suivante de la glorieuse vision :

« Et tandis que nous méditions sur ces choses, le Seigneur toucha les yeux de notre entendement, et ils furent ouverts, et la gloire du Seigneur resplendit alentour.

« Et nous vîmes la gloire du Fils, à la droite du Père, et reçûmes de sa plénitude ;

« nous vîmes les saints anges et ceux qui sont sanctifiés devant son trône, adorant Dieu et l'Agneau, lui qu'ils adorent pour toujours et à jamais.

« Et maintenant, après les nombreux témoignages qui ont été rendus de lui, voici le témoignage, le dernier de tous, que nous rendons de lui : qu'il vit !

« Car nous le vîmes, et ce, à la droite de Dieu ; et nous entendîmes la voix rendre témoignage qu'il est le Fils unique du Père ;

« que par lui, à travers lui et en lui, les mondes sont et furent créés, et que les habitants en sont des fils et des filles engendrés pour Dieu » (D&A 76:19–24)...

Nous ajoutons notre modeste témoignage : que Dieu vit, que Jésus est le Christ, qu'il est ressuscité, et que, de la même manière, tout homme, femme et enfant qui ait jamais vécu, sortira du tombeau, ressuscité, tout comme le Christ est ressuscité, et les justes auront une vie remplie de joie et de progression éternelles¹⁶.

Je me réjouis de savoir que Jésus est le Rédempteur du monde, notre frère aîné, et que c'est son nom, et son nom seulement, l'u-

nique sous les cieux, qui nous permet d'obtenir le salut et de revenir demeurer avec notre Père céleste et avec notre Sauveur, et tous les êtres aimés qui sont partis avant nous¹⁷.

**Par son Expiation, le Sauveur nous offre la paix,
la consolation et la joie durables.**

La vie selon l'Évangile du Christ, et la joie qui provient du service pour sa cause, sont la source de la seule paix qui dure éternellement.

Jésus dit à la multitude :

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.

« Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes.

« Car mon joug est doux, et mon fardeau léger » (Matthieu 11:28–30).

À ses apôtres pendant la célébration de la Pâque, il dit :

« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point » (Jean 14:27).

Sa paix soulagera nos souffrances, pansera notre cœur brisé, effacera notre haine, éveillera dans notre sein l'amour de notre prochain qui remplira notre cœur de tranquillité et de bonheur.

Son message et la vertu de son sacrifice expiatoire atteignent les extrémités de la terre ; ils s'élèvent au-dessus des mers les plus éloignées. Partout où les hommes vont, ils peuvent communiquer avec lui. Là où il se trouve se trouve aussi le Saint-Esprit, avec ses fruits qui sont : « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité » (Galates 5:22).

Il sera notre réconfort et notre consolation, notre guide et notre conseiller, notre salut et notre exaltation, car « il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés » (Actes 4:12).

De sa sagesse divine émane l'éternelle vérité : « Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme ? ou, que donnerait un homme en échange de son âme ? » (Matthieu 16:26) « Car », comme dit Paul, « le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit » (voir Romains 14:17).

Juste avant de prononcer sa prière d'intercession (voir Jean 17), Jésus, qui instruisait les apôtres, dit : « Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde » (Jean 16:33)¹⁸.

Jésus-Christ vit et dirige son Église aujourd'hui.

Jésus-Christ est le Fils du Dieu vivant... Nous proclamons au monde entier que nous savons qu'il vit¹⁹.

L'Église est... une œuvre merveilleuse et un prodige. Elle n'est pareille à rien d'autre au monde, car c'est Jésus-Christ, le Fils de Dieu, qui l'a établie et la dirige²⁰.

Jésus est le Christ, et il est la pierre angulaire de cette grande œuvre. Il la dirige et continuera de la diriger²¹.

Nous témoignons que Dieu le Père et son Fils Jésus-Christ sont apparus, à notre époque, à Joseph Smith, le prophète, pour rétablir son Église qui ne sera plus jamais détruite, que des messagers de Dieu ont rétabli sa prêtrise et sa sainte autorité²².

Je ressens une joie inexprimable à élever ma voix, à témoigner aux personnes que je rencontre que je sais que Dieu vit, que je sais que Jésus est le Christ, le Sauveur du monde, le Rédempteur de l'humanité ; que je sais que Joseph Smith était et demeure un prophète du Dieu vrai et vivant, que j'ai au cœur le témoignage ferme que Brigham Young était un instrument choisi du Dieu vivant, que John Taylor, Wiford Woodruff, Lorenzo Snow étaient des représentants du Dieu vivant, et ses porte-paroles ici-bas, tout comme l'est aujourd'hui Joseph F. Smith (Le président Grant prononça ce témoignage le 4 octobre 1918, environ sept semaines avant de succéder à Joseph F. Smith à la présidence de l'Église)²³.

Nous appelons les habitants du monde à aller au Christ, par qui la rédemption est accordée à tous ceux qui prennent sur eux son nom et gardent les commandements qu'il leur a donnés. Nous rendons témoignage que la plénitude de son Évangile a été rétablie, que son Église a été fondée et continuera de grandir jusqu'à ce que la paix règne parmi les hommes, que son règne vienne et que sa volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Ô Seigneur, hâte ce jour glorieux²⁴ !

Conseils pour l'étude et la discussion

- Pourquoi la foi en notre Père céleste et en Jésus-Christ est-elle « ce dont le monde a le plus besoin de nos jours » ? Quelles influences profanes peuvent affaiblir la foi en Jésus-Christ, le Fils de Dieu ? Que pouvons-nous faire pour augmenter notre foi en notre Sauveur ?
- Quel changement votre témoignage du Sauveur a-t-il apporté à votre vie quotidienne ? Comment le fait de savoir que le Sauveur triompha de toute adversité vous donne-t-il de l'espoir lorsque vous avez des difficultés ?
- Pourquoi Jésus-Christ est-il venu sur la terre ? Comment pouvons-nous mieux aider le Seigneur à accomplir ses desseins ?
- En quoi la progression de l'Église témoigne-t-elle que la mission de Jésus-Christ se poursuit ? Comment le fait de savoir que Jésus lui-même dirige l'Église vous aide-t-il à vous engager davantage à participer à l'édification du royaume de Dieu ?
- Comment notre compréhension de la mission du Sauveur peut-elle influencer nos relations avec les personnes qui ne sont pas de notre religion ?

Notes

1. *Collected Discourses Delivered by President Wilford Woodruff, His Two Counselors, the Twelve Apostles, and Others*, choisis et arrangés par Brian H. Stuy, 5 tomes, 1987–1992, tome 1, p. 183.
2. *Gospel Standards*, compilé par G. Homer Durham, 1941, p. 146.
3. *Gospel Standards*, p. 6–7.
4. *Gospel Standards*, p. 22.
5. « The Living Prophet », *Improvement Era*, novembre 1926, p. 4, 8 ; paragraphes changés.
6. « Analysis of the Articles of Faith », *Millennial Star*, 5 janvier 1922, p. 2.
7. *Gospel Standards*, p. 23–24.

8. *Messages of the First Presidency of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, choisis et arrangés par James R. Clark, 6 tomes, 1965–1975, tome 6, p. 37–38.
9. *Messages of the First Presidency*, tome 6, p. 39.
10. Conference Report, avril 1921, p. 203.
11. Message de la Première présidence, Conference Report, avril 1930, p. 3–4 ; lu par Heber J. Grant.
12. *Messages of the First Presidency*, tome 5, p. 246.
13. *Messages of the First Presidency*, tome 5, p. 346.
14. Message de la Première présidence, voir Conference Report, avril 1930, p. 6 ; lu par Heber J. Grant.
15. « Letter from President Heber J. Grant », *Millennial Star*, 26 février 1903, p. 131.
16. *Messages of the First Presidency*, tome 6, p. 32–35.
17. Conference Report, avril 1916, p. 37.
18. *Messages of the First Presidency*, tome 6, p. 140.
19. *Gospel Standards*, p. 164.
20. Conference Report, octobre 1924, p. 7.
21. Conference Report, octobre 1909, p. 30.
22. *Messages of the First Presidency*, tome 6, p. 34.
23. Conference Report, octobre 1918, p. 24–25.
24. *Messages of the First Presidency*, tome 5, p. 247–248.



Liste des illustrations

- Page de couverture : *Heber J. Grant*, détail du tableau de Charles J. Fox.
- Page 12 : *La première vision de Joseph Smith*, tableau de Greg K. Olsen. © 1988 Greg K. Olsen.
- Page 22 : *Le Christ et le jeune homme riche*, détail du tableau de Heinrich Hofmann. Photo © C. Harrison Conroy.
- Page 35 : *Heber J. Grant lance une balle de base-ball*, tableau de Robert T. Barrett.
- Page 104 : *Le Christ ramène à la vie la fille de Jaïrus*, tableau de Greg K. Olsen.
- Page 114 : Reproduction avec l'autorisation de la Utah State Historical Society. Tous droits réservés.
- Page 136 : *L'extrémité de Parley Street*, tableau de Glen S. Hopkinson. © 1990 Glen S. Hopkinson.
- Page 154 : *Le fils prodigue*, tableau de Clark Kelley Price.
- Page 230 : *Il est ressuscité*, tableau de Del Parson. © 1996 Del Parson.



Index

A

- Alcool, Conséquences de boire de l', 189, 193-195. *Voir aussi* Parole de Sagesse
- Alliances
- Du mariage au temple fortifient les familles, 54
 - Faites dans le temple, Se souvenir des, 80
- Amélioration, rechercher, en soi plutôt que chez les autres, 148, 153-155
- Amour
- Mène au service chrétien, 141
 - Nous incite à enseigner l'Évangile, 84-86
 - Nous motive à garder les commandements, 24-25
- Apostasie
- Personnelle, Se prémunir de l', 27-29, 174-176
 - Universelle, 14-15
- Autonomie, 115-116

B

- Baptême, Préparer les enfants au, 201-202
- Bennett, Frances Grant (fille), xv, xvi, xviii, 200
- Bonheur. *Voir* Joie

C

- Café, 189, 194, 195-196. *Voir aussi* Parole de Sagesse
- Cannon, George Q., viii, xix, 13
- Cannon, Lucy Grant (fille), xv-xvi, xviii, 43, 139-140, 147

- Cantiques. *Voir aussi* Chanter
- Apportent une influence positive dans notre vie, 167-170
 - Devraient être utilisés au foyer et à l'Église, 166, 167, 168
 - Sont des prières au Seigneur, 166-167
- Cardston (Alberta), Temple de, consacré par le président Grant, ix, xxii
- Chanter. *Voir aussi* Cantiques
- Au foyer, 167-168
 - Est une partie merveilleuse du culte, 166
 - Éviter les chants qui enseignent une fausse doctrine, 167
 - Peut être une prière au Seigneur, 166-167
- Charité
- Chacun devrait être empli de, 141
- Exprimée lorsque nous pardonnons aux autres, 148-149, 152-155
 - Les détenteurs de la prêtrise doivent avoir la, 106-107
 - Vivre les commandements nous aide à être empli de, 26
- Chasteté, la consommation d'alcool et de tabac peut mener à la perte de la, 189, 194-195
- Commandements, nous préparent à vivre avec Dieu, 29-31. *Voir aussi* Obéissance
- Condition mortelle, une école pour nous préparer à vivre avec Dieu, 29
- Constitution des États-Unis d'Amérique, instituée de Dieu, 157

D

Découragement, Surmonter le, 37, 39

Dettes

- Effets décourageants des, 122
- Efforts de Heber J. Grant pour se débarrasser des, xiv, 119, 121
- Une servitude, 122

Devoir

- Accomplir son, nous aide à pardonner, 152

D'enseigner l'Évangile par l'Esprit, 5-6

D'enseigner les principes simples de l'Évangile, 4-5

D'instruire nos enfants, 200-207

De montrer un bon exemple, 96-97

De nous préparer aujourd'hui à l'œuvre de demain, 114

De pourvoir aux besoins de notre famille, 126

De prier, 176-177

De proclamer l'Évangile, 84-86

De rechercher et de suivre la volonté du Seigneur, 26, 185-186

De sauver nos morts, 56

De soutenir les lois civiles, 158-160

Dieu nous donne la force d'accomplir notre, 37-38

- Le seul chemin vers la sécurité, 31
- Ne pas faire son, implique que l'Esprit se retire, 28

Dieu le Père

- Auteur du Rétablissement, 19
- Est apparu à Joseph Smith, 16-17, 217, 221-222
- Répond aux prières, 47-48, 175, 177
- Retourner en présence de, 29-31

Dîme. *Voir aussi* Offrandes de jeûne; Finances

- Le paiement honnête de la, apporte la paix et la joie, 125-126

- Le paiement honnête de la, apporte la sécurité financière, 123-126

Dirigeants de l'Église. *Voir aussi* Prophètes

- Assistent les parents, 204-205
- Bénédictions quand on suit les, 71-73, 79-81

Dons. *Voir* Offrandes de jeûne ; Dîme

Don du Saint-Esprit

- Préparer les enfants à recevoir le, 201-202
- Recevoir le Saint-Esprit comme constant compagnon, 182-183

Dons de l'Esprit, 89-90, 101, 103-104, 182

Dons spirituels. *Voir* Dons de l'Esprit

Drogue, 189. *Voir aussi* Parole de Sagesse

E

Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

- Destinée divine de, 212-213, 217-218
- La réputation de, repose sur les épaules des membres, 94-95
- Mission de, 212-213
- Participer à l'œuvre de, 216-218
- Progression de, 209-216
- Prophéties concernant, 213-216
- Rien ne peut arrêter la progression de, 215-216

Élie, Clés de scellement rétablies par, 51, 55

Élie, Esprit d', 55

Enfants. *Voir aussi* Parents; Instruire

- Apprennent de l'exemple des autres, 126, 178, 206-207
- Les instructeurs de l'Église ont des devoirs envers les, 204-205
- Maris et femmes ont le devoir d'avoir des, 202

Responsabilité des parents d'instruire les, 126, 199-204, 206-207

Esprit Saint. *Voir* Saint-Esprit

Évangile

Apporte le réconfort à la mort d'un être cher, 44-46

Compréhension de l', nous amène à faire des sacrifices, 23-24

Est le plan de vie et de salut, 20, 23, 31, 44, 51, 86-87, 88, 212, 216, 217, 224

Est un message de pardon, 147-149

Exaltation. *Voir* Vie éternelle

Exemple

Bon, brille comme une lumière, 96-97

Des membres de l'Église, a une influence sur la réputation de l'Église, 94-95

Enfants apprennent par l', 126, 178, 206-207

Mauvais, peut amener le discrédit sur une personne ou sur l'Église, 95-96

Œuvre missionnaire par l', 97-99

Expériences personnelles, Raison de partager des, 109, 111

Expiation de Jésus-Christ. *Voir aussi* Jésus-Christ

Apporte la paix et la joie, 225-226

Donne la vie éternelle aux fidèles, 223-225

Rachète chacun de la mort, 223-225

F

Famille. *Voir* Enfants; Pères; Mères; Parents; Enseignement

Finances. *Voir aussi* Dettes; Offrandes de jeûne; Dîme

Dangers des dettes, 121, 122-23

Être généreux de nos, 126-28

La réussite financière découle de l'obéissance à la Parole de Sagesse, 193

Foi

Augmente lorsque nous faisons notre devoir, 28, 217

Démontrée par notre façon de vivre, 97-98

Des pionniers de l'Église, 129-137

En Dieu le Père et en Jésus-Christ, grand besoin de, 219

Instruire les enfants à avoir la, 126, 200-202, 216

Nous soutient lorsqu'un être aimé meurt, 44-48

Sans les œuvres est morte, 25, 38, 98, 112, 124

Un don de Dieu, 79, 206

Foyer. *Voir* Enfants; Pères; Mères; Parents; Enseignement

G

Généalogie. *Voir* Œuvre généalogique; Œuvre du temple

Gouvernement

Devrait être établi sur des principes moraux, 162-163

Élire de bons dirigeants au, 161

Soutenir le, local, 158-160

Grande Dépression, xxii, 157

Grant, Daniel Wells (son), 43

Grant, Emily Wells (femme), 43

Grant, Fred (demi frère), 11, 13-14

Grant, Heber J.

A bénéficié de la réputation de son père, 206-207

Acquiert un témoignage de Joseph Smith, 3, 11

Acquiert une magnifique écriture, 111-112

Aide son demi frère entêté, 11, 13-14

Amour de, pour le Seigneur, 219, 221

Amour de, pour le temple et l'œuvre généalogique, 53

- Amour de, pour sa mère, xi-xii, xiii, xviii, 63, 109, 199
- Apôtre, xix-xx
- Apprend à chanter, 35, 164, 166, 168
- Apprend à pardonner, 149-152
- Apprend à travailler pendant sa jeunesse, xii, 33-34, 109, 111-112, 114-115
- Association avec d'autres présidents de l'Église, x-xi, 71-78
- Cherche, avec sa femme à trouver des renseignements généalogiques, 56-60
- Consacre des temples, ix, xxii
- Crée le programme d'entraide de l'Église, xxiii-xxiv
- Dans son rôle de fils, xi-xiii, xviii, 109
- Dans son rôle de mari, xviii
- Dans son rôle de père, xv-xvi, xviii, 139-140, 200
- Dans son rôle de président de l'Église, xx-xxv
- Dans son rôle de président de pieu, xix
- Donne des bénédictions de guérison par le pouvoir de la prêtrise, 101, 103-104
- Efforts de, pour se débarrasser des dettes, xiv, 119, 121-122
- En tant que président de mission, xx, 83
- Entreprises commerciales de, xii-xiv, 111-112, 114-115
- Exemple de, 92
- Exprime sa gratitude à ceux qui l'ont instruit dans sa jeunesse, 199
- Foi de, au pouvoir de la prière, 173
- Générosité de, xiv-xv, 139-141, 142-143
- Participe à la construction du temple de Salt Lake, 51
- Persévérance de, xii, 33-35, 109, 111-112, 114-115, 164, 166
- Prend part aux affaires civiles, 157
- Raison de partager des expériences personnelles, 109, 111
- Rend service aux autres, xiv-xv, xviii, 139-141, 142-143
- S'améliore au base-ball, 33-34
- S'engage à lutter contre l'influence de l'alcool et du tabac dans le monde, 189
- Se joint à la prière de la famille de Brigham Young, 173
- Se marie au temple, 53-54, 199
- Se réunit chaque semaine au temple avec sa famille, 53
- Son témoignage d'enfant grandit, 63
- Tristesse de, à la mort de ses êtres chers, 43-44
- Vie de, épargnée par l'obéissance à la Parole de Sagesse, 190-191
- Grant, Heber Stringham (fils), 43-44
- Grant, Jedediah Morgan (père), xi, 43, 129, 131-132, 206-207
- Grant, Lucy Stringham (femme), 43-44
- Grant, Rachel Ridgeway Ivins (mère), xi-xii, xiii, xviii, 11, 43, 63, 109, 199
- Guerre, xxii, 157, 162

H

- Hinckley, Gordon B., xi, 84
- Honnêteté
- Caractéristique essentielle des dirigeants du gouvernement, 161
 - Dans les prières, 175-177
 - Montrer l'exemple de l', 95, 97-98, 141, 211
 - Pour payer la dîme et les offrandes, xix, xxi, 27, 28, 80, 121, 123-126
 - Réputation de Heber J. Grant pour son, xiii-xiv, xxv

Humilité

- Aide les instructeurs à recevoir l'inspiration, 6
- Besoin des parents d'avoir de l', pour instruire leurs enfants, 206
- La prière nous aide à être emplis d', 175-176
- Le paiement de la dîme et des offrandes nous aide à développer l', 127-128
- Mène à une plus grande foi, 28
- Nous aide à recevoir des bénédictions de Dieu, 26

IInstructeurs. *Voir aussi* Instruire

- Aident les parents, 204-205
- Ont eu une influence sur le jeune Heber J. Grant, 1, 3, 11, 199
- Prier le Seigneur pour qu'il inspire les, 8-9

Instruire. *Voir aussi* Instructeurs

- Par l'Esprit, 1, 3, 5-6, 8-9, 88-89, 205, 206
- Par l'exemple, 92, 97-99, 126, 178, 206-207
- Principes de base de l'Évangile, 4-5
- Responsabilité des parents, 200-204, 206-207

J

Japon

- Création de la première mission au, xx, 83
- Progrès de l'Église au, 83-84

Jésus-Christ. *Voir aussi* Expiation de Jésus-Christ

- A établi l'Église, 224
- Besoin de foi en, 219
- Crucifixion de, 223, 224
- Dirige l'Église aujourd'hui, 226-227

Enseignements de, 223-224

- Est apparu à Joseph Smith, 16-17, 217, 221-222
- Histoire de, est toujours nouvelle, 221
- Littéralement le Fils de Dieu, 14, 221-222, 223, 224
- Mission de, sur la terre, 223-225
- Naissance de, 223, 224
- Points de vue différents du monde au sujet de, 222
- Résurrection de, 224-225
- Témoignage des membres de l'Église de, 219

Joie

- D'enseigner l'Évangile, 1, 8-9
- D'instruire nos enfants, 202
- D'obéir à la Parole de Sagesse, 193
- De garder les commandements, 186
- De l'œuvre missionnaire, 86-87
- De mieux connaître l'Évangile, 1, 175
- De mieux connaître le Sauveur, 221
- De notre Père céleste en accueillant les justes chez lui, 47
- De pardonner aux autres, 149-152
- De payer la dîme, 125
- De prier, 178
- De rendre service, 40, 143-144
- De rendre témoignage, 11, 64, 227
- Des pionniers de l'Église, 132
- L'expiation de Jésus-Christ apporte la, 225-226

Joseph Smith. *Voir* Smith, Joseph**L**

Livre de Mormon

- Heber J. Grant obtient un témoignage du, 63
- Joseph Smith apporte le, 18-19
- Notre meilleur missionnaire, 19

M

Maeser, Karl G., 39-40, 89-90

Mariage éternel

Importance de se marier au temple,
53-54

Les alliances du, fortifient la famille,
54

Mères, 203. *Voir aussi* Enfants; Famille;
Parents

Missionnaires. *Voir aussi* Œuvre mis-
sionnaire

Doivent chanter des cantiques, 169-
170

Doivent continuer dans la foi une fois
rentrés chez eux, 184-185

Renforcent leur témoignage tout en
instruisant, 67

Mort

Des êtres chers, Accepter la volonté
de Dieu, 46-48

Des êtres chers, Trouver du réconfort,
43-49

Fait partie du plan du Père, 48-49

N'est pas la fin de l'existence, 44-49

Résurrection, 45-46, 223-225

Séparation temporaire de la famille,
45

Musique. *Voir* Cantiques; Chanter

N

Néphi, Exemple de, xxi, 37

O

Obéissance

Exprime notre amour pour Dieu, 24-
25

Fortifie notre témoignage, 26, 65-66

Message principal de Heber J. Grant,
24

Nécessaire au salut, 29-31, 38

Nous aide à surmonter les obstacles,
27

Nous permet de devenir partenaire
avec Dieu, 27

Nous prépare à vivre avec Dieu, 29-31

Nous protège de l'adversaire, 27-29,
38-39

Une joie plutôt qu'un sacrifice, 27

Œuvre du temple. *Voir aussi* Œuvre
généalogique; Rédemption des
morts

Construction des temples, xxii, 19,
51, 209, 211

Importance du mariage au temple,
53-54, 199

Garder du temps pour l', 54-55

Racheter les morts, 51, 55, 56, 60, 217

Œuvre généalogique. *Voir aussi*
Rédemption des morts; Œuvre du
temple

Recevoir l'aide du Seigneur pour l',
56-60

Valeur des registres sur nos ancêtres,
55

Désir répandu de découvrir ses ancê-
tres, 55

Œuvre missionnaire. *Voir aussi*
Missionnaires

Nous procure une joie réelle, 86-87

Importance de l'exemple dans l', 97-
99

Doit être accomplie par le pouvoir de
l'Esprit, 88-90

Notre devoir et privilège, 84-86

Nécessite des sacrifices, 84-86

Montre notre amour pour le Seigneur
et nos voisins, 84-86

Offrandes de jeûne, 121, 124, 127. *Voir
aussi* Finances; Dîme

P

Paix

Par l'expiation de Jésus-Christ, 225-226
L'Église aide à apporter la, 213

Par l'obéissance à la Parole de Sagesse, 193

En connaissant mieux le Sauveur, 221

En vivant selon nos moyens, 122

Lorsque nos êtres chers meurent, 43-49

Pardon

Apporte la joie et la paix, 149-152

Partie essentielle de l'Évangile, 147-149

Expression de la charité, 152-153

Implique d'éviter la critique, 153-155

Parents. *Voir aussi* Enfants; Famille;

Pères; Mères

Responsables d'instruire les enfants, 201-204

Aidés par les dirigeants et les instructeurs de l'Église, 204-205

Doivent donner le bon exemple, 206-207

Parler de l'Évangile. *Voir* Œuvre missionnaire

Parole de Sagesse

Définition de, 189

Désobéir à la, nous affaiblit physiquement et spirituellement, 193-195

Tous les saints des derniers jours peuvent suivre la, 195-196

Vie de Heber J. Grant épargnée par l'obéissance à la, 190-191

Engagement de Heber J. Grant à lutter contre l'alcool et le tabac, 189

Loi de vie et de santé, 191-193

Une lettre du Seigneur, 193-194

L'obéissance à la, apporte des bénédictions temporelles et spirituelles, 190-193

Prier pour être aidé à obéir à la, 196

Père céleste. *Voir* Dieu le Père

Pères, 202. *Voir aussi* Enfants; Famille; Parents

Persévérance

Nous aide à atteindre des buts de valeur, 33-36

Nous garde sur le chemin de la vie éternelle, 37-39

Nécessaire dans nos efforts pour aider les autres, 39-41

Persévérer jusqu'à la fin. *Voir*

Persévérance

Pionniers. *Voir* « Venez, venez »

Première Vision. *Voir aussi* Smith, Joseph

Gloire et simplicité de la, 16

A marqué le début de la dernière dispensation, 17

Présidents de l'Église, x-xi, 71-81. *Voir aussi* Prophètes

Prêtrise

Pouvoir guérisseur de la, 101, 103-104

Ordonnances de la, 102

Rétablissement de la, 17-18, 68, 101, 102-103

Utilisation juste de la, 105-107

Prêtrise d'Aaron, Rétablissement de la, 17, 68, 102-103

Prêtrise de Melchisédek, Rétablissement de la, 17-18, 68, 101, 102-103

Prière

Reconnaître et rechercher la volonté de Dieu par la, 47-48

Dans tout ce que nous faisons, 174-175

Dans les réunions de l'Église nous aide à enseigner et apprendre par l'Esprit, 8-9

Entretient un esprit de gratitude, 176-177

- Primordiale pour avoir de la force spirituelle, 175-177
- En famille, 177-178
 - Notre Père céleste répond à la, 47-48, 175-177
 - Nous aide à obéir à la Parole de Sagesse, 196
 - Mène à la révélation, 66, 176
 - Nous empêche de devenir orgueilleux, 175-177
- Prière en famille, 177-178
- Programme d'entraide, xxiii-xxiv, 115-116
- Prophètes
- Bénédictions en suivant les, 71-73, 79-81
 - Appelés du Seigneur, 74-77
 - Guidés par la révélation pour le bénéfice de l'Église, 71-79
- R**
-
- Réconfort
- Dans la réponse aux prières, 177
 - Expiation apporte le, 225-26
 - Venant du Livre de Mormon, 63
 - Principes de l'Évangile peuvent apporter le, 4, 44-46
 - En obéissant à la Parole de Sagesse, 193
- Reçu lorsque des proches meurent, 43-49
- Rédemption des morts, l'un des buts principaux du Rétablissement, 60. *Voir aussi* Œuvre généalogique; Œuvre du temple
- Repentir, 39
- Résurrection, 45-46, 223-225
- Rétablissement de l'Évangile
- Fruits du, témoigne de la mission de Joseph Smith, 18-20
 - Rôle de Joseph Smith dans le, 14-18
- Réunions de l'Église
- Prières lors des, 8
 - Chanter des cantiques lors des, 166, 168
- Réussite
- Définition de la vraie, 29-30, 122, 125
 - Formule de la, 36, 112
- Révélation. *Voir aussi* Témoignage
- Comme guide dans nos responsabilités, 182
 - Pour nous aider à connaître la volonté du Seigneur nous concernant, 185-186
 - Parvient souvent comme un murmure doux et léger, comme une petite voix douce, 182
 - Exigences requises pour recevoir la, 182-185
- Révélation personnelle. *Voir* Révélation
- S**
-
- Sacrifice
- Apporte des récompenses pendant le temps et l'éternité, 54
 - Des intérêts du monde en faveur de l'œuvre du temple, 51, 53-55
- Saint-Esprit. *Voir aussi* Révélation; Témoignage
- Inspiration du, vient lorsque nous faisons notre devoir, 26, 79, 182-183
 - Se retire de la personne désobéissante, 28, 183-85
 - Se retire lorsque nous ne prions pas, 178
 - Le témoignage du, mène au témoignage, 64-65
- Salut, œuvrer à notre propre, 38, 204. *Voir aussi* Vie éternelle
- Satan ne peut pas nous égarer si nous faisons notre devoir, 27-29, 39

Service

- Expression de notre amour pour le Seigneur et nos semblables, 141
- La clé du bonheur dans la vie, 143-144
- Élève et encourage les autres, 141-143
- Persévérer dans le, 39-41

Smith, Joseph

- Appelé de Dieu, 74
- Première vision de, 16-17, 217, 221-222
- Évangile rétabli par l'intermédiaire de, 14-20
- A prophétisé que les saints seraient conduits vers les Montagnes rocheuses, 213-214
- Révélation sur la prêtrise reçue par, en prison, 105-106
- témoin de Jésus-Christ, 224-225
- témoignage de, indispensable à un témoignage de l'Évangile, 14-16

Smith, Joseph F, x, xx, 77, 78, 79, 117, 119

Snow, Lorenzo, x, 75-76, 77, 78, 79, 117

T

Tabac, 189, 194-195. *Voir aussi* Parole de Sagesse

Taylor, John, x, xix, 74-75, 77, 78, 79, 116, 149-152, 168-169

Témoignage. *Voir aussi* Saint-Esprit; Révélation

- En réponse à la prière, 19, 66
- Vient par le pouvoir du Saint-Esprit, 64-65
- Progression du, de Heber J. Grant, 63

Nous donne du courage et de la force, 68-69

Reçu et fortifié par la fidélité, 26, 65-66, 201

Fortifié lorsqu'il est rendu, 66-68

Thé, 189, 194. *Voir aussi* Parole de Sagesse

Travail

- Indispensable au succès, 36-38, 112, 113-115
- Nous aide à être autonome, 115-116
- Pour aider les personnes qui se sont égarées, 39-41
- Le manque de, détruit la santé, 117
- Responsabilité de toute une vie, 116-117
- Fait partie de l'Évangile de Jésus-Christ, 113-114
- Réjouit le Seigneur, 113
- Enseigner l'importance du, aux jeunes, 109

V

« Venez, venez »

Cantique préféré du président Grant, 129

Leçons du cantique, 129-137

Vie éternelle

Vient par Jésus-Christ, 223-225

Suivre les commandements mène à la, 29-31

Rester sur le chemin de la, 29-31, 37-39

Voter, 161

W

Widtsoe, John A., parle de Heber J. Grant, 92, 140-141, 221

Woodruff, Wilford, xx, 71-73, 75, 77, 78, 79, 116-117, 214

Y

Young, Brigham, x, 66-67, 74, 77, 78, 79, 115-116, 134, 170, 173